



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3123

2016

I. Nos. 53608-53618

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3123

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-003073-1
e-ISBN: 978-92-1-358847-5
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2016
Nos. 53608 to 53618*

No. 53608. Ireland and Thailand:

| | |
|---|---|
| Convention between the Government of Ireland and the Government of the Kingdom of Thailand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Bangkok, 4 November 2013..... | 3 |
|---|---|

No. 53609. Multilateral:

| | |
|---|----|
| Standard Gauge Railway Protocol. Nairobi, 11 May 2014 | 65 |
|---|----|

No. 53610. Ireland and Marshall Islands:

| | |
|---|----|
| Agreement between Ireland and the Republic of the Marshall Islands for the exchange of information relating to tax matters. Dublin, 2 September 2010, and Majuro, 2 September 2010..... | 83 |
|---|----|

No. 53611. Ireland and Ukraine:

| | |
|---|----|
| Convention between the Government of Ireland and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Kiev, 19 April 2013 | 99 |
|---|----|

No. 53612. Ireland and Vanuatu:

| | |
|--|-----|
| Agreement between Ireland and the Republic of Vanuatu for the exchange of information relating to tax matters. Dublin, 31 May 2011, and Port Vila, 31 May 2011 | 159 |
|--|-----|

No. 53613. Ireland and France:

| | |
|---|-----|
| Agreement between the Government of Ireland and the Government of the French Republic on reciprocal holding of emergency stocks of crude oil and/or petroleum products. Paris, 17 November 2015 | 175 |
|---|-----|

No. 53614. Ireland and Zambia:

| | |
|---|-----|
| Convention between Ireland and the Republic of Zambia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Lusaka, 31 March 2015..... | 191 |
|---|-----|

No. 53615. Ireland and International Organization for Migration:

Cooperation Agreement between the Government of Ireland and the International Organization for Migration. Geneva, 5 June 2015 253

No. 53616. Latvia and Belarus:

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on the Regime of the Latvia–Belarus State Border (with annex). Vitebsk, 10 April 2013 267

No. 53617. Turkey and Kyrgyzstan:

Cooperation Protocol on police training between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic. Antalya, 26 April 2012 381

No. 53618. Turkey and Turkmenistan:

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of Turkmenistan on combating serious crime in particular terrorism and organized crime. Ankara, 29 February 2012 405

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2016
N^{os} 53608 à 53618*

N^o 53608. Irlande et Thaïlande :

Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Bangkok, 4 novembre 2013..... 3

N^o 53609. Multilatéral :

Protocole relatif aux voies ferrées à écartement normal. Nairobi, 11 mai 2014 65

N^o 53610. Irlande et Îles Marshall :

Accord entre l'Irlande et la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Dublin, 2 septembre 2010, et Majuro, 2 septembre 2010 83

N^o 53611. Irlande et Ukraine :

Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Kiev, 19 avril 2013..... 99

N^o 53612. Irlande et Vanuatu :

Accord entre l'Irlande et la République de Vanuatu relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Dublin, 31 mai 2011, et Port Vila, 31 mai 2011.. 159

N^o 53613. Irlande et France :

Accord entre le Gouvernement d'Irlande et le Gouvernement de la République française concernant la détention réciproque de stocks de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers. Paris, 17 novembre 2015 175

N^o 53614. Irlande et Zambie :

Convention entre l'Irlande et la République de Zambie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Lusaka, 31 mars 2015 191

N° 53615. Irlande et Organisation internationale pour les migrations :

Accord de coopération entre le Gouvernement de l'Irlande et l'Organisation internationale pour les migrations. Genève, 5 juin 2015 253

N° 53616. Lettonie et Bélarus :

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus concernant le régime de la frontière Lettonie-Bélarus (avec annexe). Vitebsk, 10 avril 2013 267

N° 53617. Turquie et Kirghizistan :

Protocole de coopération sur la formation de la police entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize. Antalya, 26 avril 2012..... 381

N° 53618. Turquie et Turkménistan :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Turkménistan sur la lutte contre les formes graves de criminalité, en particulier le terrorisme et la criminalité organisée. Ankara, 29 février 2012..... 405

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité: Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2016

Nos. 53608 to 53618

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2016

N^{os} 53608 à 53618

No. 53608

**Ireland
and
Thailand**

Convention between the Government of Ireland and the Government of the Kingdom of Thailand for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains. Bangkok, 4 November 2013

Entry into force: *11 March 2015 by notification, in accordance with article 28*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 5 April 2016*

**Irlande
et
Thaïlande**

Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Bangkok, 4 novembre 2013

Entrée en vigueur : *11 mars 2015 par notification, conformément à l'article 28*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
5 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF IRELAND
AND
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND
FOR
THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME
AND CAPITAL GAINS**

The Government of Ireland and the Government of the Kingdom of Thailand,

desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains,

have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and capital gains imposed by each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and capital gains all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:
 - (a) in the case of Thailand:
 - (i) the income tax; and
 - (ii) the petroleum income tax;

(hereinafter referred to as “Thai tax”);
 - (b) in the case of Ireland :
 - (i) the income tax;
 - (ii) the corporation tax; and
 - (iii) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as “ Irish tax”).
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term “Thailand” means the territory of the Kingdom of Thailand, including its internal waters, its territorial seas, and any maritime areas over which the Kingdom of Thailand has sovereign rights or jurisdiction under international law;
 - (b) the term “Ireland” includes any area outside the territorial waters of Ireland which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of Ireland with respect to the sea bed and subsoil and their natural resources may be exercised;
 - (c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Thailand or Ireland as the context requires;
 - (d) the term “person” includes an individual, an estate, a trust, a company and any other body of persons;
 - (e) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term “tax” means Thai tax or Irish tax as the context requires;
 - (h) the term “national”, in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and

- (ii) any legal person, partnership, association and any other entity deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
 - (i) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State; and
 - (j) the term “competent authority” means, in the case of Thailand, the Minister of Finance or his authorized representative, and, in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorized representative.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
3. The term “permanent establishment” shall also include:
 - (a) a building site, a construction, installation or assembly project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or activities continue for a period of more than 6 months;
 - (b) the furnishing of services including consultancy services by a resident of one of the Contracting States through employees or other personnel, where activities of that nature continue for the same or a connected project within the other Contracting State for a period or periods aggregating more than 6 months within any twelve-month period.
4. A person carrying on activities offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that Contracting State shall be deemed to be carrying on a business through a permanent establishment in that Contracting State where such activities continue for a period or periods aggregating more than 3 months within any twelve-month period.
5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are

devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the income or profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts or, in the case of a person who does not claim taxation on the basis of the actual net profits of the permanent establishment, on the basis of a certain reasonable percentage of the gross receipts of the permanent establishment, nothing in paragraph 2 shall preclude such State from determining the income or profits to be taxed by such a method. The method adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.
8. For the purposes of this Article business profits includes income derived by an enterprise from the rental of aircraft where such income is not incidental to income from the operation by an enterprise of aircraft in international traffic.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Income or profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.
2. Income or profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic may be taxed in the other Contracting State, but the tax imposed in that other State shall be reduced by an amount equal to 50 per cent thereof.
3. For the purposes of this Article, the expressions “operation of ships” and “operation of aircraft” by an enterprise also includes:
 - (a) the charter or rental on a bareboat basis of ships and aircraft;
 - (b) the rental of containers and related equipment,if that charter or rental is incidental to the operation by the enterprise of ships or aircraft in international traffic.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to income or profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any income or profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the income or profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives income or profits from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company’s undistributed profits to a tax on the

company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of income or profits arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing tax, according to the laws of that State, on the disposal of profits made by permanent establishment situated therein at the rate provided for in paragraph 2.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 10 per cent of the gross amount of the interest if the interest is beneficially owned by any financial institution (including an insurance company);
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the interest if the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State and is paid with respect to indebtedness arising as a consequence of a sale on credit by a resident of that other State of any equipment, merchandise or services, except where the sale was between persons not dealing with each other at arm's length; and
 - (c) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

For the purposes of this paragraph, the term "Government"

- (a) in the case of Thailand, means the Government of the Kingdom of Thailand and shall include:
 - (i) the Bank of Thailand ;
 - (ii) the Export-Import Bank of Thailand;
 - (iii) the Government Pension Fund;
 - (iv) a statutory body or any institution wholly owned by the Government of the Kingdom of Thailand; and

- (v) any institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;
 - (b) in the case of Ireland, means the Government of Ireland and shall include:
 - (i) the Central Bank of Ireland;
 - (ii) the National Treasury Management Agency;
 - (iii) the National Pension Reserve Fund;
 - (iv) a statutory body or any institution wholly owned by the Government of Ireland; and
 - (v) any institutions as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.
4. The term “interest” as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor’s profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest

shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - (a) 5 per cent of the gross amount of the royalties described in subparagraph (a) of paragraph 3;
 - (b) 10 per cent of the gross amount of the royalties described in subparagraph (b) of paragraph 3; and
 - (c) 15 percent of the gross amount of the royalties described in subparagraph (c) of paragraph 3.
3. The term “royalties” as used in this Article means payments of any kind received as a consideration:
 - (a) for the use of or the right to use any copyright of literary, artistic or scientific work, including software, and motion pictures and works on film, tape or other means of reproduction for use in connection with radio or television broadcasting;
 - (b) for the use of or the right to use industrial, commercial or scientific equipment or any patent; or
 - (c) for the use of or the right to use any trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively

connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains derived by a resident of a contracting State from the alienation of shares, other than shares quoted on a recognized stock exchange, deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that State.
3. Gains, other than those dealt with in paragraph 2, from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.
4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the three years immediately preceding the alienation of the property.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State :
 - (a) if he has a fixed base available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; or
 - (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term “professional services” includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, dentists, lawyers, engineers, architects and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by an entertainer or a sportsperson who is a resident of the other Contracting State if the visit to the first-mentioned Contracting State is substantially supported by public funds of the other Contracting State, including any local authority or statutory body thereof. In such a case the income shall be taxable only in the State of which the entertainer or sportsperson is a resident.

Article 18
PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such a resident in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19
GOVERNMENTAL SERVICES

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.
- (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who :
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2. (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.
- (b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and whose visit to the first-mentioned Contracting State is solely for the purpose of:

- (a) studying at a university or other recognized educational institution; or
- (b) securing training to qualify him to practice a profession or trade; or
- (c) studying or carrying out research as a recipient of a grant, allowance or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary or educational organisation;

shall be exempt from tax in the first-mentioned State on :

- (i) remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education, study, research or training; and
- (ii) the grant, allowance or award.

Article 21
PROFESSORS, TEACHERS AND RESEARCHERS

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State, and who, at the invitation of any university, college or other similar recognized institution for higher education in the first - mentioned Contracting State, visits that first - mentioned Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or researching or both at such educational institution shall be exempt from tax in the first - mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research. An individual shall be entitled to the benefits of this Article only once.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income from researching if such research is undertaken by the individual primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles, and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the provisions of the laws of Thailand regarding the allowance as a credit against Thai tax of tax payable in a territory outside Thailand (which shall not affect the general principle hereof) -
 - (a) Irish tax payable in respect of income or profits derived in Ireland shall be allowed as a credit against any Thai tax payable in respect of that income or profits. The credit shall not, however, exceed that part of Thai tax payable, as computed before the credit is given, which is appropriate to such item of income or profits;
 - (b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Ireland to a company which is a resident of Thailand and which controls directly or indirectly 25 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Irish tax creditable under the provisions of subparagraph (a)) Irish tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof) -
 - (a) Thai tax payable under the laws of Thailand and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within Thailand (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which Thai tax is computed;
 - (b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Thailand to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 5 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to

- any Thai tax creditable under the provisions of subparagraph (a) Thai tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
3. For the purpose of subparagraph (b) of paragraph 2, the term "Thai tax payable" shall be deemed to include any amount which would have been payable as Thai tax for any year but for an exemption or reduction of tax granted for that year or any part thereof under any of the following provisions of Thai law:
 - (a) sections 31, 34, 35(1), 35(2) and 35(3) of the Investment Promotion Act B.E 2520 so far as they were in force on and have not been modified since the date of signature of this Convention, or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character; or
 - (b) any other provision which may subsequently be made granting an exemption or reduction of tax which is agreed by the competent authorities of the Contracting States to be of a substantially similar character, if it has not been modified thereafter or has been modified only in minor respect so as not affect its general character.
 4. Relief from Irish tax by virtue of paragraph 3 shall be given for a period of 10 years only, beginning on the date on which this Convention entered into force.
 5. For the purposes of paragraphs 1 and 2, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to be derived from sources in that other Contracting State.
 6. Where in accordance with any provisions of this Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.
 7. Where, under any provision of this Convention, income or gains is or are wholly or partly relieved from tax in a Contracting State and, under the laws in force in the other Contracting State, an individual, in respect of the said income or gains, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received

in that other State, and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income or gains as is remitted to or received in that other State.

Article 24
NON - DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

Article 25
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement, with the competent authority of the other Contracting State with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes imposed by that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall obtain the information to which the request relates in the same manner as if its own taxation were involved even though that other State does not, at that time, need such information.

Article 27
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS
AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28
ENTRY INTO FORCE

1. Each Contracting State shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the entering into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the latter of these notifications.

2. The provisions of this Convention shall have effect:
 - (a) in Thailand:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts of income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force; and
 - (ii) in respect of other taxes on income, on such taxes chargeable for any tax year or accounting period, beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force

 - (b) in Ireland:
 - (i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar next following the year in which the Convention enters into force;
 - (ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29
TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely, but either of the Contracting States may, on or before 30th June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination.

In such event the Convention shall cease to have effect:

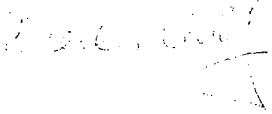
- (a) In Thailand :
 - (i) in respect of taxes withheld at source, on amounts of income derived on or after in first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and
 - (ii) in respect of other taxes on income, on such taxes chargeable for any tax year or accounting period beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

- (b) In Ireland:
 - (i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar next following the year in which the notice is given; and
 - (ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

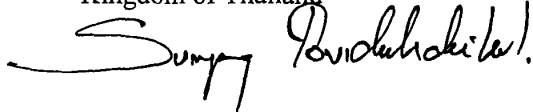
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at BANGKOK..... this 4th.....day of NOVEMBER, 2013, in the English language.

For the Government of Ireland



For the Government of the Kingdom of Thailand



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE TENDANT À ÉVITER
LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur les gains en capital prélevés par chacun des États contractants, quel que soit le système de perception de ces impôts.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et les gains en capital l'ensemble des impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Pour ce qui est de la Thaïlande :

i) L'impôt sur le revenu ; et

ii) L'impôt sur les revenus du pétrole ;

(ci-après dénommés « impôt thaïlandais ») ;

b) Pour ce qui est de l'Irlande :

i) L'impôt sur le revenu ;

ii) L'impôt sur les sociétés ; et

iii) L'impôt sur les gains en capital ;

(ci-après dénommés « impôt irlandais »).

4. La Convention s'applique également aux impôts identiques ou analogues qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient à ces impôts ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Thaïlande » s'entend du territoire du Royaume de Thaïlande, y compris ses eaux intérieures, ses eaux territoriales ainsi que toute étendue maritime sur laquelle le Royaume de Thaïlande exerce des droits souverains ou sa juridiction conformément au droit international ;
- b) Le terme « Irlande » comprend toute zone située hors des eaux territoriales de l'Irlande qui, conformément au droit international, a été désignée ou peut être désignée ultérieurement, en vertu de la législation irlandaise relative au plateau continental, comme une zone dans laquelle l'Irlande peut exercer ses droits à l'égard des fonds marins et de leur sous-sol ainsi qu'à l'égard des ressources naturelles qui s'y trouvent ;
- c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, de la Thaïlande ou de l'Irlande ;
- d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'impositions ;
- f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- g) Le terme « impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt thaïlandais ou de l'impôt irlandais ;
- h) Le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant ; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant ;
- i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ; et
- j) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de la Thaïlande, le Ministre des finances ou son représentant autorisé et, dans le cas de l'Irlande, l'Administration fiscale (Revenue Commissioners) ou de son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la présente Convention à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui donne, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal applicable de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique également à cet État ainsi qu'à toute collectivité locale de celui-ci. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État en raison que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme étant un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

- a) Un chantier de construction, un projet de construction, d'installation ou de montage, ou des activités de supervision liées à ceux-ci, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou ces activités se poursuivent pendant une durée supérieure à six mois ;
- b) La fourniture, par un résident d'un des États contractants, de services, y compris des services de conseil, par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel, lorsque des activités de cette nature se poursuivent pour le même projet ou un projet connexe sur le territoire de l'État contractant pendant une période ou plusieurs périodes dont la durée totale est supérieure à six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Une personne qui exerce des activités offshore dans un État contractant qui ont trait à l'exploration ou à l'exploitation des fonds marins et de leur sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles situés dans cet État contractant est considérée comme exerçant une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable dans cet État contractant lorsque ces activités sont exercées pendant une période ou plusieurs périodes dont la durée totale est supérieure à trois mois au cours d'une même période de 12 mois.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré qu'un « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations pour le stockage, l'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations, pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de permettre à l'entreprise l'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles mentionnées au paragraphe 5 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsqu'il

agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, et qu'entre cette entreprise et l'agent sont établies ou imposées, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions qui diffèrent de celles qui auraient été établies entre des entreprises indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immeubles

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immeubles (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immeubles » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de cette entreprise sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés soit dans l'État où est situé cet établissement stable soit ailleurs.

4. S'il est d'usage dans un État contractant de déterminer les revenus ou les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes ou, dans le cas d'une personne qui ne demande pas à être imposée sur la base des bénéfices nets réels de l'établissement stable, sur la base d'un certain pourcentage raisonnable des recettes brutes de l'établissement stable, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les revenus ou les bénéfices imposables selon cette méthode. La méthode adoptée doit toutefois être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou de gains en capital traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

8. Aux fins du présent article, les bénéfices des entreprises comprennent les revenus qu'une entreprise tire de la location d'aéronefs lorsque ces revenus ne sont pas accessoires aux revenus tirés de l'exploitation par une entreprise d'aéronefs en trafic international.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les revenus ou les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État contractant.

2. Les revenus ou les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires peuvent être imposés dans l'autre État contractant, mais le montant de l'impôt établi dans cet autre État est réduit d'un montant égal à 50 % de celui-ci.

3. Aux fins du présent article, les expressions « exploitation de navires » et « exploitation d'aéronefs » par une entreprise comprennent également :

- a) L'affrètement ou la location coque nue de navires ou d'aéronefs ;
- b) La location de conteneurs et d'équipements auxiliaires ;

si cet affrètement ou cette location est accessoire à l'exploitation en trafic international par cette entreprise de navires ou d'aéronefs.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux revenus ou aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que

- b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus ou les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus ou les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement àudit établissement stable ou à la dite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des revenus ou des bénéfices de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués

de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en revenus ou bénéfices provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir un impôt, conformément à la législation de cet État, sur la distribution des bénéfices enregistrés par un établissement stable qui y est situé au taux prévu au paragraphe 2.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 10 % du montant brut des intérêts si le bénéficiaire effectif des intérêts est une institution financière (y compris une compagnie d'assurances) ;
- b) 10 % du montant brut des intérêts si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant et que ceux-ci sont payés au titre d'une dette découlant de la vente à crédit d'équipement, de marchandises ou de services par un résident de cet autre État, sauf si la vente est intervenue entre des personnes qui n'opèrent pas selon le principe de pleine concurrence ; et
- c) 15 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les intérêts provenant d'un État contractant et versés au Gouvernement de l'autre État contractant sont exonérés de l'impôt dans le premier État.

Aux fins du présent paragraphe, le terme « Gouvernement » s'entend :

- a) Pour ce qui est de la Thaïlande, du Gouvernement du Royaume de Thaïlande, et comprend :
 - i) La Banque de Thaïlande ;
 - ii) La Banque thaïlandaise d'import-export ;
 - iii) Le Fonds de pension du Gouvernement ;
 - iv) Un organisme officiel ou toute institution détenue en totalité par le Gouvernement du Royaume de Thaïlande ; et
 - v) Toute autre institution, dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants ponctuellement ;
- b) Pour ce qui est de l'Irlande, du Gouvernement irlandais, et comprend :
 - i) La Banque centrale d'Irlande ;
 - ii) L'Agence nationale de gestion du Trésor ;
 - iii) Le Fonds national de réserve pour les retraites ;
 - iv) Un organisme officiel ou toute institution détenue en totalité par le Gouvernement irlandais ; et

- v) Toute autre institution, dont peuvent convenir les autorités compétentes des États contractants ponctuellement.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres, ainsi que tous revenus assimilés à des revenus provenant de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent ces revenus. Les pénalités de retard ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et des tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant de la source et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des redevances décrites à l'alinéa a) du paragraphe 3 ;
- b) 10 % du montant brut des redevances décrites à l'alinéa b) du paragraphe 3 ;
- c) 15 % du montant brut des redevances décrites à l'alinéa c) du paragraphe 3.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article s'entend des paiements de toute nature perçus pour :

- a) L'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les logiciels, les films cinématographiques et les

œuvres enregistrées sur films et bandes ou tout autre moyen de reproduction, destinés à être utilisés à des fins de diffusion radiophonique ou télévisée ;

- b) L'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou d'un brevet ; ou
- c) L'usage ou la concession de l'usage d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations particulières qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou des relations que l'un ou l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances versées, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations au titre desquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immeubles visés à l'article 6, et situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, autres que des actions cotées en bourse, dont plus de 50 % de la valeur provient, directement ou indirectement, de biens immeubles situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains, autres que ceux visés au paragraphe 2, provenant de l'aliénation de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des trois années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de toute profession indépendante ou autre activité de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf dans les circonstances suivantes, auquel cas ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

- a) Si ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de son activité ; ou
- b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois : dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » se rapporte notamment aux activités indépendantes scientifiques, littéraires, artistiques, éducatives ou pédagogiques, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, dentistes, avocats, ingénieurs, architectes et comptables.

Article 15. Activités salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge de ces rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou un musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités exercées dans l'un des États contractants par des artistes du spectacle ou des sportifs qui sont résidents de l'autre État si leur séjour dans le premier État est financé pour l'essentiel par des fonds publics de l'autre État, y compris par l'une de ses collectivités locales ou l'un de ses organismes officiels. En pareil cas, les revenus sont uniquement imposables dans l'État dont l'artiste du spectacle ou le sportif est résident.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes payées à ce résident au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pendant une période qui est spécifiée ou peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations analogues payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette collectivité dans le cadre de l'exécution de fonctions étatiques, ne sont imposables que dans cet État ;

- b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenu résident de cet État à la seule fin d'exécuter ces services.
- 2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations analogues payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette collectivité dans le cadre de l'exécution de fonctions étatiques, ne sont imposables que dans cet État ;
- b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
- 3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et aux autres rémunérations analogues au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Une personne physique qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État contractant dans le seul but :

- a) D'étudier dans une université ou tout autre établissement d'enseignement reconnu ;
ou
 - b) De recevoir la formation nécessaire pour se qualifier dans l'exercice d'une profession ou d'un métier ; ou
 - c) D'étudier ou de mener des activités de recherche en tant que bénéficiaire d'une bourse, allocation ou autre subvention d'une organisation gouvernementale, religieuse, caritative, scientifique, littéraire ou éducative ;
- est exonérée d'impôts dans le premier État contractant sur :
- i) Les fonds qu'elle reçoit de l'étranger et qui sont destinés à son entretien, son éducation, ses études, ses activités de recherche ou sa formation ; et
 - ii) La bourse, l'allocation ou autre subvention.

Article 21. Professeurs, enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'une école ou d'un autre établissement analogue d'enseignement supérieur reconnu dans le premier État contractant, séjourne dans ce premier État contractant pour une période n'excédant pas deux ans à la seule fin d'enseigner, de mener des activités de recherche, ou les deux, dans un tel établissement est exonérée d'impôts dans le premier État contractant à l'égard de toute rémunération qu'elle

reçoit pour son travail d'enseignement ou de recherche. Une personne physique ne peut bénéficier des dispositions du présent article qu'une seule fois.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités de recherche dès lors que celles-ci sont entreprises au premier chef à l'avantage particulier d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus des biens immeubles, tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. Sous réserve des dispositions de la législation thaïlandaise concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt thaïlandais au titre des impôts payés dans un territoire en dehors de la Thaïlande (qui n'affectent pas le principe général ici posé) :

- a) L'impôt irlandais à payer sur des revenus ou bénéfices provenant d'Irlande est considéré comme un crédit déductible de tout impôt thaïlandais à payer sur ces revenus ou ces bénéfices. La déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt thaïlandais, calculé avant la déduction, correspondant à ces éléments des revenus ou des bénéfices ;
- b) Dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident de l'Irlande à une société qui est un résident de la Thaïlande et qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 % des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de la déduction (en plus de tout impôt irlandais déductible en vertu des dispositions de l'alinéa a)), de l'impôt irlandais dû sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

2. Sous réserve des dispositions de la législation irlandaise concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt irlandais au titre des impôts payés dans un territoire en dehors de l'Irlande (qui n'affectent pas le principe général ici posé) :

- a) L'impôt thaïlandais exigible en vertu de la législation thaïlandaise et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, les revenus ou les gains provenant de sources situées en Thaïlande (sauf dans le cas d'un impôt sur les dividendes exigible au titre des bénéfices qui servent au paiement des

dividendes) est considéré comme un crédit déductible de l'impôt irlandais calculé sur les mêmes bénéficiaires, revenus ou gains servant au calcul de l'impôt thaïlandais ;

- b) Dans le cas de dividendes versés par une société qui est un résident de la Thaïlande à une société qui est un résident de l'Irlande et qui contrôle directement ou indirectement au moins 5 % des droits de vote de la société qui paie les dividendes, il est tenu compte, dans le calcul de la déduction (en plus de tout impôt thaïlandais déductible en vertu des dispositions de l'alinéa a)), de l'impôt thaïlandais dû sur les bénéficiaires qui servent au paiement des dividendes.

3. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 2, l'expression « impôt thaïlandais dû » est réputé comprendre tout montant qui aurait été payable au titre de l'impôt thaïlandais pour toute année, si ce n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour l'année considérée ou pour toute portion de celle-ci en vertu des dispositions suivantes du droit thaïlandais :

- a) Les articles 31, 34, 35 1), 35 2) et 35 3) de la loi thaïlandaise B.E. 2520 relative à la promotion de l'investissement telle qu'en vigueur à la date de signature de la présente Convention, si elle n'a pas été modifiée postérieurement ou n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général ; ou
- b) Toute autre disposition subséquemment adoptée accordant une exemption ou une réduction d'impôt qui, de l'avis des autorités compétentes des États contractants, serait de nature analogue, si elle n'a pas été modifiée par la suite ou si elle n'a subi que des modifications mineures qui n'en affectent pas le caractère général.

4. L'allègement de l'impôt irlandais au titre du paragraphe 3 est accordé pour une période de 10 ans uniquement, à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention.

5. Aux fins des paragraphes 1 et 2, les bénéficiaires, les revenus et les gains en capital qui appartiennent à un résident d'un État contractant et qui sont imposables dans l'autre État contractant en vertu des dispositions de la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État contractant.

6. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus perçus par un résident d'un État contractant ne sont pas imposables dans cet État, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus non imposés.

7. Lorsque, en vertu d'une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus ou les gains font l'objet d'un allègement total ou partiel dans un État contractant et, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne physique, à l'égard de ces revenus ou ces gains, est assujettie à l'impôt à raison du montant de ces revenus ou gains qui est transféré ou perçu dans cet autre État et non à raison de leur montant total, l'allègement qui doit être accordé en vertu de la présente Convention dans le premier État ne s'applique qu'au montant de ces revenus ou de ces gains qui est transféré ou perçu dans cet autre État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, en particulier à l'égard de leur résidence. La présente disposition s'applique aussi,

nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans les trois ans à partir de la première notification de la mesure entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre toutes difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles du droit interne des États contractants relatif aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas contraire à la Convention. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application du droit interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organismes administratifs) concernées par le calcul ou le recouvrement des impôts perçus au nom de cet État, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient tout secret commercial, industriel, professionnel ou procédé commercial ou des renseignements dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

3. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collectes de renseignements pour obtenir les renseignements demandés de la même façon que s'il s'agissait de ses propres impôts, même si cet autre État n'a pas besoin de ces renseignements au moment considéré.

Article 27. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient réciproquement l'accomplissement des procédures requises par leur droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent :

- a) En Thaïlande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur ; et

- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal ou comptable commençant le 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention ;
- b) En Irlande :
 - i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date ;
 - ii) En ce qui concerne les impôts sur les sociétés, pour tout exercice financier commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur pour une durée indéterminée, mais chacun des États contractants peut la dénoncer par écrit à l'autre, par la voie diplomatique, en envoyant une notification de dénonciation au plus tard le 30 juin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur.

Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

- a) En Thaïlande :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, à l'égard des revenus réalisés à partir du 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée ; et
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal ou comptable commençant le 1^{er} janvier, inclus, de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée ;
- b) En Irlande :
 - i) En ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date ;
 - ii) En ce qui concerne les impôts sur les sociétés, pour tout exercice commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la notification a été communiquée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.
FAIT à Bangkok, le 4 novembre 2013, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[DECLAN KELLY]

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

[SURAPONG TOVICHAKCHAIKUL]

No. 53609

—
Multilateral

Standard Gauge Railway Protocol. Nairobi, 11 May 2014

Entry into force: *4 November 2015, in accordance with article 11*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Uganda, 18 April 2016*

—
Multilatéral

Protocole relatif aux voies ferrées à écartement normal. Nairobi, 11 mai 2014

Entrée en vigueur : *4 novembre 2015, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Ouganda,
18 avril 2016*

| Participant | Ratification | |
|--------------------|---------------------|------|
| Kenya | 4 Nov | 2015 |
| Rwanda | 16 Oct | 2015 |
| South Sudan | 24 Jun | 2015 |
| Uganda | 13 Oct | 2015 |

| Participant | Ratification | |
|--------------------|---------------------|------|
| Kenya | 4 nov | 2015 |
| Ouganda | 13 oct | 2015 |
| Rwanda | 16 oct | 2015 |
| Soudan du Sud | 24 juin | 2015 |

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

NORTHERN CORRIDOR INTEGRATION PROJECTS

Standard Gauge Railway Protocol

Nairobi, Kenya

May 2014

STANDARD GAUGE RAILWAY PROTOCOL

A PROTOCOL ON DEVELOPMENT AND OPERATION OF THE STANDARD GAUGE RAILWAY WITHIN THE FRAMEWORK OF THE NORTHERN CORRIDOR INTERGRATION PROJECTS

PREAMBLE

WHEREAS the Republic of Kenya, the Republic of Rwanda, the Republic of South Sudan and the Republic of Uganda (hereinafter referred to as "the Parties"):

HAVING REGARD to the Tripartite Agreement on the creation of the Standard Gauge Railway to address infrastructure development, energy, trade facilitation and regional integration within their countries:

AND WHEREAS the Parties undertook to conclude such protocols as may be necessary in such areas of cooperation, to expedite and facilitate effective implementation:

RECALLING the decision of the 1st Joint Communiqué to undertake the development of the Standard Gauge Railway as a regional project:

RECALLING the decision of the 3rd Joint Communiqué to develop a Standard Gauge Railway Protocol:

CONSIDERING that the objective of development of the Standard Gauge Railway network is to enhance transport infrastructure, trade and regional integration:

NOTING the advantages of cooperation and coordination in the joint development of infrastructure projects to ensure social economic development:

AWARE of their individual obligations and commitments under other regional and international agreements:

The Parties hereby agree as follows:

PART A

INTERPRETATION

Article 1: Interpretation

In this Protocol, except where the context otherwise requires:

- a) "Agreement" means the Tripartite Agreement for the development and operation of the Standard Gauge Railway and any annexes thereto.
- b) "Cooperation" includes the undertaking by the Parties in common, jointly or in concert, of activities undertaken in furtherance of the objectives of the Standard Gauge Railway as provided under the Tripartite Agreement.
- c) "Parties" means the Republic of Kenya, the Republic of Rwanda, the Republic of South Sudan and the Republic of Uganda.
- d) "Protocol" means this Protocol.
- e) "SGR" means Standard Gauge Railway.
- f) "Summit" means the meeting of the Heads of State of the Northern Corridor Integration Projects.
- g) "Northern Corridor" means the transport corridor linking the Great Lakes countries of Burundi, the Democratic Republic of Congo, Rwanda, South Sudan and Uganda to the Kenyan seaports

PART B

DEVELOPMENT OF THE STANDARD GAUGE RAILWAY

Article 2: Objective of the Protocol

(1) The overall objective of the SGR is to jointly develop and operate a modern, fast, reliable, efficient and high capacity railway transport system as a seamless single railway operation among the Parties with the specific objectives of the SGR project as follows:

- a) Expedite economic growth and development of the Parties by reducing the cost of doing business and increase the region's competitiveness.
- b) Enhance spatial development along the SGR corridor.
- c) Enhance efficient and cost effective movement of freight and passengers in the region to accelerate trade and services.
- d) Sustain development of other transport infrastructure and adopt new technologies to enhance economic development.

Article 3: Scope of the Protocol

(1) The provisions of this Protocol shall apply to any activity undertaken in cooperation by the Parties to achieve the objectives in Article 2.

For purposes of paragraph (1) above, the Parties agree to:

- a) Ensure the harmonisation of the policy, legal and institutional framework for SGR.
- b) Adopt a common logical framework of project management.
- c) Adopt agreed common SGR standards.
- d) Cooperate and coordinate human resource capacity building strategies.
- e) Cooperate and coordinate in joint mobilisation of financial resources.
- f) Ensure sufficient budgetary allocations and funding mechanisms including exploring the establishment of a Railway Development Fund.
- g) Undertake joint implementation of any other matter related to SGR inter-parties.
- h) Undertake joint monitoring and evaluation of projects.
- i) Develop and adopt a common communication strategy.
- j) Cooperate and coordinate Research and Development and transfer of technology.

- k) Develop and adopt mechanisms to ensure seamless operations.

PART C

INSTITUTIONAL FRAMEWORK

The decision making organs of this Protocol shall be the Joint Ministerial Committee, the SGR Commission and the Joint Technical Committee.

Article 4: Joint Ministerial Committee

(1) Membership

The Joint Ministerial Committee shall be composed of Ministers responsible for Transport/infrastructure of the Parties.

(2) Functions of the Committee

- a) The Committee shall be the policy organ of the SGR project.
- b) The Committee shall promote, monitor, review, and implement all programmes and projects for the development and operation of SGR.
- c) Consider progress reports of the Commission and prepare reports for the Summit.
- d) Implement the decisions and directives of the Summit as may be addressed to it.
- e) Exercise such other powers and perform such other functions as are vested in or conferred on it by the Tripartite Agreement.

(3) Meetings of the Committee

- a) The Committee shall meet at least once every two months preceding meetings of the Summit.
- b) The Committee may hold extraordinary meetings as and when necessary or at the request of a Party or the Chairperson of the Committee.

- c) The Committee shall determine its own rules of procedure for convening and conduct of meetings.

Article 5: Standard Gauge Railway Commission

(1) Composition

The SGR Commission shall be composed of the Permanent/Principal Secretaries responsible for Transport and/or Infrastructure, the Secretaries to the Treasury and the Solicitors General or their equivalent.

(2) Functions of the Commission

- a) Shall prepare and submit progress reports and recommendations to the Joint Ministerial Committee on the implementation of the SGR project.
- b) Shall receive and consider reports of the Joint Technical Committee and coordinate its activities.
- c) Shall perform any other functions conferred upon it by the Joint Ministerial Committee.

(3) Meetings of the Commission

- a) Subject to the directives that may be given by the Joint Ministerial Committee, the Commission shall meet at least once every two months before the meetings of the Summit.
- b) The Commission may hold extraordinary meetings at the request of the Chairperson.
- c) The Commission shall determine its own rules of procedure for convening meetings and conduct of business.
- d) The Chief Executives of the railway authorities shall be the secretariat.

Article 6: Joint Technical Committee

(1) Composition

The Joint Technical Committee shall be composed of at least three representatives from each Party. ***(2) The Delegation***

The delegation of each party may co-opt other technical staff to participate in the meetings as may be necessary.

(3) Functions

Subject to the directives of the Joint Ministerial Committee, the Joint Technical Committee shall:

- a) Be the technical arm of the Commission and be responsible for the preparation of the SGR project implementation programme.
- b) Submit progress reports and recommendations to the Commission on implementation of the SGR project.
- c) Prepare budget and proposals for mobilisation of funds to implement the SGR project.
- d) Develop strategic plans, monitoring and evaluation framework of the SGR project.
- e) Implement the decisions of the Summit and of the Joint Ministerial Committee.
- f) Do such other matters that may be provided for by the Tripartite Agreement and or the Commission.

(4) Meetings

- a) Subject to any directives that may be given by the Joint Ministerial Committee, the Joint Technical Committee shall meet as often as necessary at least twice before the Summit for the proper discharge of its functions.
- b) The Committee shall determine its own rules of procedure including the convening of meetings and conduct of business.

PART D

GENERAL PROVISIONS

Article 7: Implementation of this Protocol

- (1) The Parties undertake to approximate and/or harmonize their national laws, policies and systems to facilitate implementation of this Protocol.
- (2) The provisions of this Protocol shall not affect the rights and obligations of the Parties relating to other international agreements.
- (3) The Joint Ministerial Committee shall establish a monitoring and evaluation framework for this Protocol. For purposes of this Article, the Joint Ministerial Committee shall:
 - a) ensure regular evaluation of implementation of this Protocol;
 - b) regularly assess progress and causes of delays and take appropriate remedial measures; and
 - c) give progress reports to the Summit.
- (4) The Joint Ministerial Committee shall from time to time make regulations, issue directives and make decisions as may be necessary for the effective implementation of the provisions of this Protocol.
- (5) The Joint Ministerial Committee shall issue directives for purposes of implementing this Article.

Article 8: Amendments of the Protocol

This Protocol may be amended by the Parties on approval by the Summit.

Article 9: Dispute Settlement

- (1) Any dispute between the Parties on interpretation or application of this Protocol shall be resolved amicably by the Parties.
- (2) The Parties guarantee that:

- a) The competent judicial, administrative or legislative authority or any other competent authority, shall rule on the rights of a person who is seeking redress.
- b) The Parties agree that where a third party is aggrieved as result of the application of this Protocol, the party will have recourse to the existing national laws.

Article 10: Accession

- (1) Any party interested in joining this Protocol shall apply to the Summit and, on approval, will deposit an instrument of accession with the Parties.

Article 11: Entry into Force

- (1) This Protocol shall come into force after execution and ratification/accession by the Parties.
- (2) Any Party which ratifies or accedes to this Protocol shall be deemed to be party to the Protocol.

Article 12: Denunciation of the Protocol

- (1) Any Party may denounce this Protocol by notification addressed to the Joint Ministerial Committee.
- (2) Denunciation shall take effect six months after receipt of the said notification by the Joint Ministerial Committee.


Article 13: Signature of the Protocol

The Protocol shall be signed in multiple copies and shall be deposited with the Parties.

DONE at Nairobi, Kenya on the^{11th}..... day of^{May}..... 20 14.


IN WITNESS WHEREOF the undersigned have appended their signatures hereto:

FOR THE REPUBLIC OF KENYA




**ENG. MICHAEL M. KAMAU, EBS
CABINET SECRETARY, MINISTRY OF
TRANSPORT AND INFRASTRUCTURE**

FOR THE REPUBLIC OF RWANDA




**HON. PROF. SILAS LWAKAKAMBA,
MINISTER OF INFRASTRUCTURE**

FOR THE REPUBLIC OF UGANDA



**HON. ENG. JOHN BYABAGAMBI
MINISTER OF STATE FOR WORKS AND
TRANSPORT (WORKS) UGANDA**

FOR THE REPUBLIC OF SOUTH SUDAN



**HON. KOUG DANHIER GATLUAK
MINISTER FOR TRANSPORT ROADS &
BRIDGES**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROJETS D'INTÉGRATION DU CORRIDOR NORD

PROTOCOLE RELATIF AUX VOIES FERRÉES À ÉCARTEMENT NORMAL

UN PROTOCOLE SUR LE DÉVELOPPEMENT ET L'EXPLOITATION DE VOIES
FERREES À ECARTEMENT NORMAL DANS LE CADRE DES PROJETS
D'INTÉGRATION DU CORRIDOR NORD

Préambule

Considérant que la République du Kenya, la République du Rwanda, la République du Soudan du Sud et la République de l'Ouganda (ci-après dénommées « Parties »),

Vu l'Accord tripartite relatif à la création de voies ferrées à écartement normal visant à prendre des mesures concernant le développement des infrastructures, l'énergie, la facilitation du commerce et l'intégration régionale dans leurs pays,

Et considérant que les Parties se sont engagées à conclure les protocoles qui pourraient se révéler nécessaires dans ces domaines de coopération, afin d'accélérer et de faciliter la mise en œuvre concrète,

Rappelant la décision figurant dans le premier communiqué conjoint d'entreprendre le développement de voies ferrées à écartement normal en tant que projet régional,

Rappelant la décision figurant dans le troisième communiqué conjoint d'élaborer un protocole relatif aux voies ferrées à écartement normal,

Considérant que l'objectif du développement du réseau de voies ferrées à écartement normal est de renforcer les infrastructures de transport, le commerce et l'intégration régionale,

Notant les avantages de la coopération et de la coordination dans le développement conjoint de projets d'infrastructure visant à assurer le développement économique et social,

Conscientes de leurs obligations et engagements individuels dans le cadre d'autres accords régionaux et internationaux,

Les Parties conviennent par la présente de ce qui suit :

PARTIE A. INTERPRÉTATION

Article premier. Interprétation

Au sens du présent Protocole, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Accord » désigne l'Accord tripartite pour le développement et l'exploitation de voies ferrées à écartement normal et ses annexes ;

- b) Le terme « coopération » comprend la mise en œuvre commune, conjointe ou de concert par les Parties d'activités visant à la réalisation des objectifs des voies ferrées à écartement normal, comme le prévoit l'Accord tripartite ;
- c) Le terme « Parties » désigne la République du Kenya, la République du Rwanda, la République du Soudan du Sud et la République de l'Ouganda ;
- d) Le terme « Protocole » désigne le présent Protocole ;
- e) L'acronyme « SGR » signifie Standard Gauge Railway, ou voies ferrées à écartement normal ;
- f) Le terme « Sommet » désigne la réunion des chefs d'État sur les projets d'intégration du Corridor Nord ;
- g) L'expression « Corridor Nord » désigne le corridor de transport reliant les pays des Grands Lacs, à savoir la République du Burundi, la République démocratique du Congo, la République du Rwanda, la République du Soudan du Sud et la République de l'Ouganda aux ports maritimes du Kenya.

PARTIE B. DEVELOPPEMENT DE VOIES FERREES A ECARTEMENT NORMAL

Article 2. Objectifs du Protocole

1) L'objectif général des SGR est de développer et d'exploiter conjointement un système de transport ferroviaire unique, moderne, rapide, fiable, efficace et à grande capacité entre les Parties, qui fonctionnera sans discontinuer, les objectifs spécifiques du projet SGR étant les suivants :

- a) Accélérer la croissance économique et le développement des Parties en réduisant le coût des échanges commerciaux et en augmentant la compétitivité de la région ;
- b) Améliorer le développement spatial le long du corridor des SGR ;
- c) Améliorer l'efficacité et la rentabilité de la circulation du fret et des passagers dans la région, afin d'accélérer les échanges commerciaux et la fourniture de services ;
- d) Soutenir le développement d'autres infrastructures de transport et adopter de nouvelles technologies pour renforcer le développement économique.

Article 3. Champ d'application du Protocole

1) Les dispositions du présent Protocole s'appliquent à toute activité entreprise en coopération par les Parties pour atteindre les objectifs visés à l'article 2.

Aux fins du paragraphe 1 ci-dessus, les Parties conviennent :

- a) D'assurer l'harmonisation du cadre général, juridique et institutionnel pour les SGR ;
- b) D'adopter un cadre logique commun de gestion des projets ;
- c) D'adopter les normes communes convenues pour les SGR ;
- d) De coopérer et de coordonner les stratégies de renforcement des capacités en matière de ressources humaines ;

- e) De coopérer et de coordonner la mobilisation conjointe des ressources financières ;
- f) De garantir des crédits budgétaires et des mécanismes de financement suffisants, notamment en étudiant la création d'un Fonds de développement ferroviaire ;
- g) D'entreprendre conjointement la mise en œuvre de toute autre question liée aux interparties des SGR ;
- h) D'assurer conjointement le suivi et l'évaluation des projets ;
- i) De mettre au point et d'adopter une stratégie de communication commune ;
- j) De coopérer et de coordonner la recherche-développement ainsi que le transfert de technologie ;
- k) De mettre au point et d'adopter des mécanismes visant à assurer le bon déroulement des activités.

PARTIE C. CADRE INSTITUTIONNEL

Les organes de décision du présent Protocole sont le Comité ministériel conjoint, la Commission SGR et le Comité technique conjoint.

Article 4. Comité ministériel conjoint

1) Membres du Comité

Le Comité ministériel conjoint est composé des ministres responsables des transports ou des infrastructures des Parties.

2) Fonctions du Comité

- a) Le Comité est l'organe directeur du projet SGR ;
- b) Le Comité promeut, surveille, examine et met en œuvre tous les programmes et projets de développement et d'exploitation des SGR ;
- c) Le Comité examine les rapports d'activité de la Commission et prépare les rapports destinés au Sommet ;
- d) Le Comité met en œuvre les décisions et les directives du Sommet qui peuvent lui être adressées ;
- e) Le Comité exerce les autres pouvoirs et remplit les autres fonctions qui lui sont dévolus ou conférés par l'Accord tripartite.

3) Réunions du Comité

- a) Le Comité se réunit au moins une fois tous les deux mois avant les réunions du Sommet ;
- b) Le Comité peut tenir des réunions extraordinaires selon les besoins ou à la demande d'une Partie ou du Président du Comité ;
- c) Le Comité définit son propre règlement intérieur sur la convocation et la conduite des réunions.

Article 5. Commission des voies ferrées à écartement normal (Commission SGR)

1) Composition

La Commission SGR est composée des secrétaires principaux/permanents chargés des transports ou des infrastructures, des secrétaires au Trésor et des Solliciteurs généraux ou leur équivalent.

2) Fonctions de la Commission

- a) Prépare et soumet au Comité ministériel conjoint des rapports d'activité et des recommandations sur la mise en œuvre du projet SGR ;
- b) Reçoit et examine les rapports du Comité technique conjoint et coordonne ses activités ;
- c) Exerce toute autre fonction qui lui est confiée par le Comité ministériel conjoint.

3) Réunions de la Commission

- a) Sous réserve des directives qui peuvent être données par le Comité ministériel conjoint, la Commission se réunit au moins une fois tous les deux mois avant les réunions du Sommet ;
- b) La Commission peut tenir des réunions extraordinaires à la demande du Président ;
- c) La Commission définit son propre règlement intérieur sur la convocation des réunions et la conduite des travaux ;
- d) Le secrétariat est assuré par les directeurs généraux des autorités ferroviaires.

Article 6. Comité technique conjoint

1) Composition

Le Comité technique conjoint est composé d'au moins trois représentants de chaque Partie.

2) Délégation

La délégation de chaque Partie peut coopter d'autres membres du personnel technique pour participer aux réunions, le cas échéant.

3) Fonctions

Sous réserve des directives du Comité ministériel conjoint, le Comité technique conjoint :

- a) Est l'auxiliaire technique de la Commission et est responsable de la préparation du programme de mise en œuvre du projet SGR ;
- b) Soumet à la Commission des rapports d'activité et des recommandations sur la mise en œuvre du projet SGR ;
- c) Prépare le budget et les propositions de mobilisation de fonds pour la mise en œuvre du projet SGR ;
- d) Met au point des plans stratégiques ainsi qu'un cadre de suivi et d'évaluation du projet SGR ;
- e) Met en œuvre les décisions du Sommet et du Comité ministériel conjoint ;
- f) Accomplit toute autre tâche qui peut être prévue par l'Accord tripartite ou la Commission.

4) Réunions

- a) Sous réserve des directives qui peuvent être données par le Comité ministériel conjoint, le Comité technique conjoint se réunit aussi souvent que nécessaire, au moins deux fois avant le Sommet, afin d'assurer la bonne exécution de ses fonctions ;
- b) Le Comité définit son propre règlement intérieur, y compris en ce qui concerne la convocation des réunions et la conduite des travaux.

PARTIE D. DISPOSITIONS GENERALES

Article 7. Mise en œuvre du présent Protocole

1) Les Parties s'engagent à rapprocher et/ou à harmoniser leurs législations, politiques et systèmes nationaux afin de faciliter la mise en œuvre du présent Protocole.

2) Les dispositions du présent Protocole n'ont aucune incidence sur les droits et obligations des Parties au titre d'autres accords internationaux.

3) Le Comité ministériel conjoint établit un cadre de suivi et d'évaluation pour le présent Protocole. Aux fins du présent article, le Comité ministériel conjoint :

- a) Assure une évaluation régulière de la mise en œuvre du présent Protocole ;
- b) Évalue régulièrement les progrès accomplis et les causes des retards et prend les mesures correctives appropriées ; et
- c) Présente des rapports d'activité au Sommet.

4) Le Comité ministériel conjoint établit périodiquement des règlements, émet des directives et prend les décisions nécessaires à la mise en œuvre effective des dispositions du présent Protocole.

5) Le Comité ministériel conjoint émet des directives aux fins de l'application du présent article.

Article 8. Amendements au Protocole

Le présent Protocole peut être amendé par les Parties sous réserve de l'approbation du Sommet.

Article 9. Règlement des différends

1) Tout différend entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Protocole est réglé à l'amiable par les Parties.

2) Les Parties garantissent que :

- a) L'autorité judiciaire, administrative ou législative compétente, ou toute autre autorité compétente, statue sur les droits d'une personne qui demande réparation ;
- b) Les Parties conviennent que lorsqu'un tiers est lésé par l'application du présent Protocole, la Partie a recours aux lois nationales en vigueur.

Article 10. Adhésion

1) Toute partie souhaitant adhérer au présent Protocole en fait la demande au Sommet et, après approbation, déposera un instrument d'adhésion auprès des Parties.

Article 11. Entrée en vigueur

1) Le présent Protocole entre en vigueur après exécution et ratification ou adhésion par les Parties.

2) Toute Partie qui ratifie le présent Protocole ou y adhère est réputée être Partie au Protocole.

Article 12. Dénonciation du Protocole

1) Toute Partie peut dénoncer le présent Protocole par notification adressée au Comité ministériel conjoint.

2) Cette dénonciation prend effet six mois après la réception de la notification susmentionnée par le Comité ministériel conjoint.

Article 13. Signature du Protocole

Le Protocole est signé en plusieurs exemplaires et remis aux Parties.

FAIT à Nairobi, Kenya, le 11 mai 2014.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont apposé leur signature à la présente :

Pour la République du Kenya :

MICHAEL M. KAMAU
Secrétaire du Gouvernement
Ministère des transports et des infrastructures

Pour la République du Rwanda :

SILAS LWAKAKAMBA
Ministre des infrastructures

Pour la République de l'Ouganda :

JOHN BYABAGAMBI
Ministre d'État aux travaux publics et aux transports (travaux publics)

Pour la République du Soudan du Sud :

KOUG DANHIER GATLUAK
Ministre des transports, des ponts et chaussées

No. 53610

—
**Ireland
and
Marshall Islands**

Agreement between Ireland and the Republic of the Marshall Islands for the exchange of information relating to tax matters. Dublin, 2 September 2010, and Majuro, 2 September 2010

Entry into force: *10 February 2015 by notification, in accordance with article 11*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 4 April 2016*

—
**Irlande
et
Îles Marshall**

Accord entre l'Irlande et la République des Îles Marshall relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Dublin, 2 septembre 2010, et Majuro, 2 septembre 2010

Entrée en vigueur : *10 février 2015 par notification, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
4 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
IRELAND
AND
THE REPUBLIC OF THE MARSHALL ISLANDS
FOR THE
EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS**

**The Government of Ireland and the Government of the Republic of the Marshall Islands
desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes have agreed as
follows:**

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of the Agreement.
2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) the term "Contracting Party" means Ireland or the Republic of the Marshall Islands as the context requires;
 - b) the term "Ireland" means Ireland and includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as an area within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;
 - c) the term "Republic of the Marshall Islands" means any land territory within the territorial limits of the Republic of the Marshall Islands, and includes internal waters and territorial sea of the Republic of the Marshall Islands;

- d) the term “competent authority” means
 - i) in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative;
 - ii) in the case of the Republic of the Marshall Islands, the Secretary of Finance or an authorized representative;
 - e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term “company” means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
 - i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;
 - j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - k) the term “tax” means any tax to which the Agreement applies;
 - l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;
 - m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;
 - n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;
 - o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;
 - p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;
 - q) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.
2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.
2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.
3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.
4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:
 - a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;
 - b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.
5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:
 - (a) the identity of the person under examination or investigation;
 - (b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;
 - (c) the tax purpose for which the information is sought;
 - (d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;
 - (e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
 - (f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

(g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) if the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

- (a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or
- (b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 11

Entry into Force

This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

(a) for criminal tax matters on that date; and

(b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 12

Termination

1. Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.

2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.

3. Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the Agreement.

Done, in duplicate, _____ this 2nd day of September 2010 _____

Michael Martin

For Ireland:



For the Republic of the Marshall Islands:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DES ÎLES MARSHALL RELATIF A L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République des Îles Marshall, désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes se prêtent assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou réglementaires ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ni ne retardent indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts de toute nature ou dénomination institués par les Parties contractantes à la date de sa signature.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts identiques qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient, si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent. En outre, les impôts concernés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord par les Parties contractantes sous la forme d'un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

Article 4. Définitions

1. Au sens du présent Accord et sauf définition contraire :
- a) L'expression « Partie contractante » désigne, selon le contexte, l'Irlande ou la République des Îles Marshall ;
 - b) Le terme « Irlande » désigne l'Irlande et comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou peut être désignée ultérieurement, conformément à la législation irlandaise relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone dans laquelle l'Irlande peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international ;
 - c) L'expression « République des Îles Marshall » désigne tout territoire terrestre situé dans les limites territoriales de la République des Îles Marshall, et comprend les eaux intérieures et les eaux territoriales de la République des Îles Marshall ;
 - d) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) Dans le cas de l'Irlande, l'administration fiscale (Revenue Commissioners), ou son représentant autorisé ;
 - ii) Dans le cas de la République des Îles Marshall, le Secrétaire aux finances ou un représentant autorisé ;
 - e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes ;
 - f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la principale catégorie d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si leur achat ou leur vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
 - h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société ;
 - i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse déterminée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes ;
 - j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou dispositif peuvent facilement être achetées, vendues ou rachetées « par le public » si leur achat, leur vente ou leur rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
 - k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique l'Accord ;
 - l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande les renseignements ;

- m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle les renseignements sont demandés ;
- n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et réglementaires ainsi que les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés ;
- o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme ;
- p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante ;
- q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale désignée comme telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, le code pénal ou d'autres lois.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, toute définition ou tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cette Partie, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale au regard de la législation de la Partie requise s'il est produit sur le territoire de la Partie requise.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte des renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne l'y autorise, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins visées à l'article premier, d'obtenir et de fournir, sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire ;
- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, notamment des sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété ; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les

bénéficiaires ; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir les renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les renseignements suivants à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu de l'Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête ;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la Partie requise ;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés ;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise ;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés ;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord ;
- g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible à la Partie requérante les renseignements demandés. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, avise cette autorité des éventuelles lacunes de la demande ;
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, y compris dans le cas où elle rencontre des obstacles pour fournir les renseignements ou refuse de fournir les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la seconde Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première les date et lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie contractante pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de sa législation interne pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance lorsque la demande n'est pas présentée conformément au présent Accord.

2. Le présent Accord n'oblige pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme de tels secrets ou procédés commerciaux du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Le présent Accord n'oblige pas une Partie contractante à obtenir ou fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique, ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante – ou toute obligation s'y rattachant – qui est discriminatoire à l'égard d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent divulguer les renseignements dans les procédures judiciaires publiques ou dans les décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais exposés pour l'assistance est déterminée d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article 10. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, leurs autorités compétentes s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des deux Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 11. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur dès que chaque Partie a notifié à l'autre l'accomplissement des procédures internes requises pour son entrée en vigueur. À son entrée en vigueur, il prend effet :

- a) En matière fiscale pénale, à cette date ; et
- b) Pour toutes les autres questions visées à l'article premier, à cette date, mais uniquement pour les exercices fiscaux commençant à cette date ou à une date ultérieure, ou, à défaut d'exercice fiscal, à l'égard de toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou à une date ultérieure.

Article 12. Dénonciation

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord en adressant un préavis de dénonciation écrit à l'autre Partie contractante soit par la voie diplomatique soit par lettre à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception par l'autre Partie contractante du préavis de dénonciation.

3. Après la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de l'article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire, le 2 septembre 2010.

Pour l'Irlande :

[MICHEÁL MARTIN]

Pour la République des Îles Marshall :

[JACK ADING]

No. 53611

—
**Ireland
and
Ukraine**

Convention between the Government of Ireland and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Kiev, 19 April 2013

Entry into force: *17 August 2015 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *English and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 5 April 2016*

—
**Irlande
et
Ukraine**

Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Kiev, 19 avril 2013

Entrée en vigueur : *17 août 2015 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *anglais et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
5 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

between the Government of Ireland

and the Government of Ukraine

for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital Gains

The Government of Ireland and the Government of Ukraine,

desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains,

have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and capital gains imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and capital gains all taxes imposed on total income, or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are:

a) in the case of Ireland:

- (i) the income tax;
- (ii) the universal social charge on income;
- (iii) the corporation tax; and
- (iv) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as "Irish tax");

b) in the case of Ukraine:

- (i) the tax on profits of enterprises; and
- (ii) the income tax on individuals;

(hereinafter referred to as "Ukrainian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of,

the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - a) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated, under the laws of Ireland concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as an area within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;
 - b) the term "Ukraine" when used in geographical sense, means the territory of Ukraine, its Continental Shelf and its exclusive (maritime) economic zone, including any area outside the territorial sea of Ukraine which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, as an area within which the rights of Ukraine with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - c) the term "national", in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State;
and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
 - d) the terms "a Contracting State", "one of the Contracting States" and "the other Contracting State" mean Ireland or Ukraine, as the context requires; and the term "Contracting States" means Ireland and Ukraine;
 - e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term "company" means any body corporate or any other entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - i) the term "competent authority" means, in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative, and, in the case of Ukraine, the Ministry of Finance of Ukraine or its authorised representative.
2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) an installation or structure for the exploration of natural resources;

g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources;
and

h) a warehouse or other premises used as a sales outlet.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. A person carrying out activities offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and the sub-soil and their natural resources situated in that Contracting State shall be deemed to be carrying on a business through a permanent establishment in that Contracting State.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of the activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

- (a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless such activities are limited to those mentioned in paragraph 5 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or
- (b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise and conducts sales-related activities in respect of them, such as advertising or promotional activities.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries

on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits derived from the rental of ships or aircraft if such ships or aircraft are operated in international traffic or if such rental profits are incidental to other profits described in paragraph 1 of this Article.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State; or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included by a Contracting State in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other

provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, as well as any income or distribution assimilated to income from shares under the taxation laws of the Contracting State of which the company paying the dividends or income or making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, any such interest as is mentioned in paragraph 1 of this Article shall be taxable at 5 per cent of the gross amount of the interest in the case of interest arising in a Contracting State and paid:
 - i) in connection with the sale on credit of industrial, commercial or scientific equipment;
 - ii) on any loan granted by a bank.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures as well as all other income assimilated to income from money lent by the laws of the State in which income arises but does not include any income which is treated as a dividend under Article 10.
5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

8. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in a Contracting State shall be exempt from tax in that State if —

- a) the beneficial owner of the interest is the Government of the other Contracting State, or any agency thereof authorised as such by the Government of that other Contracting State, or
- b) such interest is paid—
 - i) in respect of any loan made, guaranteed or insured, or
 - ii) in respect of any debt claim of whatever kind guaranteed, insured or directly or indirectly financed

by, or on behalf of, the Government of either Contracting State or any agency thereof authorised as such by the Government of the Contracting State.

Article 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and in accordance with the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is the resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 3 of this Article, in the case of payment of royalties in respect of any copyright of scientific work, any patent, trade mark, secret formula, process or information concerning industrial, commercial or scientific experience the tax charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which

would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties are paid was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

Article 13 CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) shares, other than shares quoted on a recognised stock exchange, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, or

b) an interest in a partnership or in a trust, or any other body the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State, or of shares referred to in sub-paragraph a) above, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of stock, participation, or other rights in the capital of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State if the recipient of the gains, during the twelve month period preceding such alienation, held a participation, directly or indirectly, of at least 25 per cent of the capital of that company. The provisions of this paragraph shall not apply where such a gain has been derived as a consequence of a reorganisation, merger or division of companies or similar transaction.

4. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 of this Article shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during five years immediately preceding the alienation of the property if the property was held by the individual before he became a resident of that other State.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned of the other State, and
- b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that Contracting State.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or political subdivisions or local authorities thereof. In such a case, the income shall be taxable only in the Contracting State in which the entertainer or the sportsman is a resident.

Article 18
PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such resident shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, pensions and other similar payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 of this Convention shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20 STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21 OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of the Convention and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 22
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof):

a) Ukrainian tax payable under the laws of Ukraine and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within Ukraine (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which Ukrainian tax is computed;

b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Ukraine to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 25 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Ukrainian tax creditable under the provisions of subparagraph (a) of this paragraph) Ukrainian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. Subject to the provisions of the law of Ukraine regarding the elimination of tax payable in a territory outside Ukraine (which shall not affect the general principle hereof), Irish tax payable under the laws of Ireland and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within Ireland shall be allowed as a credit against any Ukrainian tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which the Irish tax is computed. Such credit shall not, however, exceed that part of the Ukrainian tax, as computed before the credit is given, which is attributable, as the case may be, to the profits, income or gains which may be taxed in Ireland.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

4. For the purposes of paragraphs 1 and 2 of this Article, profits, income and gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

Article 23
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State

than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 of this Convention, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall apply to taxes covered by this Convention.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or the application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 of this Article by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 of this Article, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 of this Article but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 of this Article be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges accorded to members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27
ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other, through the diplomatic channel the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date on which the Convention enters into force;
- b) in respect of other taxes:
 - (i) in the case of Ireland, for any financial year as respects corporation tax and for any year of assessment as respects income tax, universal social charge on income and capital gains tax beginning on or after the first day of January next following the date on which the Convention enters into force;
 - (ii) in the case of Ukraine, for taxable periods beginning on or after the first day of January next following the date on which the Convention enters into force.

2. As respects relations between Ukraine and Ireland, the Agreement dated 17 December 1986 between the Government of the Union of Soviet Socialist Republics and the Government of Ireland for the Avoidance of Double Taxation of Air Transport Undertakings and their Employees shall cease to have effect from the date on which the provisions of this Convention take effect.

Article 28
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention, through the diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiry of five years from the date of entry into force of the Convention.

In such event, the Convention shall cease to have effect:

- a) in respect of taxes withheld at source, for amount paid or credited on or after the first day of January next following the day on which the notice is given;
- b) in respect of other taxes
 - (i) in the case of Ireland, for any financial year as respects corporation tax and for any year of assessment as respects income tax, universal social charge on income and capital gains tax beginning on or after the first day of January next following the date on which the Notice is given;
 - (ii) in the case of Ukraine, for taxable periods beginning on or after the first day of January next following the date on which the notice is given.

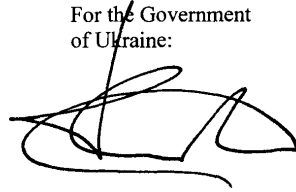
In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed this Convention.

Done in duplicate at Kyiv this 19th April day of 2023 in
Ukrainian and English languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of Ireland:

Handwritten signature of Simon Hayes in black ink.

For the Government
of Ukraine:

Handwritten signature for the Government of Ukraine in black ink.

PROTOCOL

to the Convention

between the Government of Ireland

and the Government of Ukraine

for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to
Taxes on Income and Capital Gains

On signing the Convention between the Government of Ireland and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains, the signatories have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

Ad Article 7

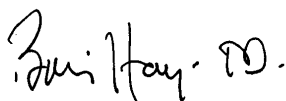
With reference to the interpretation of paragraphs 2 and 3 of Article 7, the Contracting States agree that regard shall be had to the Commentary in the OECD Model Tax Convention on Income and Capital on paragraphs 2 and 3 of Article 7 of the Model, as it read on 15 July 2005 after the adoption of the sixth update of the Model by the Council of the OECD.

Ad Articles 11 and 12

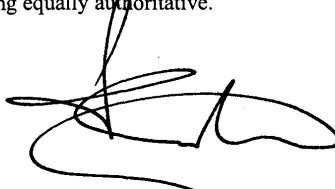
If, after the date of signature of this Convention, Ukraine should agree in any Convention for the Avoidance of Double Taxation to grant exemption from Ukrainian tax on interest or royalty payments arising in the Ukraine or to apply lower rates of Ukrainian tax on such payments than those provided for in Articles 11 and 12 of this Convention, then the Contracting States shall have the right to renegotiate these Articles with a view to the application of such exemption or lower rate.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed this Protocol.

Done in duplicate at Kyiv this 19th April day of 2013 in
Ukrainian and English languages, both texts being equally authoritative.



For the Government
of Ireland:



For the Government
of Ukraine:

[TEXT IN UKRAINIAN – TEXTE EN UKRAINIEN]

К О Н В Е Н Ц І Я
між Урядом України та Урядом Ірландії
про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим
ухиленням стосовно податків на доходи та доходи від відчуження
майна

Уряд України та Уряд Ірландії,

бажаючи укласти Конвенцію про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та доходи від відчуження майна, домовилися про таке:

Стаття 1

Особи, на яких поширюється дія Конвенції

Дія цієї Конвенції поширюється на осіб, які є резидентами однієї або обох Договірних Держав.

Стаття 2

Податки, на які поширюється дія Конвенції

1. Дія цієї Конвенції поширюється на податки на доходи та доходи від відчуження майна, що стягуються від імені Договірної Держави або її адміністративно-територіальних одиниць, або місцевих органів влади, незалежно від способу їх стягнення.

2. Податками на дохід і на капітал вважаються всі податки, що справляються із загальної суми доходу або з елементів доходу чи капіталу, включаючи податки на доходи від відчуження рухомого чи нерухомого майна,

3. Податками, на які поширюється дія цієї Конвенції є:

a) в Україні:

(i) податок на прибуток підприємств; і

(ii) податок на доходи фізичних осіб;

(далі - український податок);

b) в Ірландії:

(i) податок на прибуток;

(ii) універсальний соціальний податок на доходи;

(iii) корпоративний податок; та

(iv) податок на доходи від відчуження майна;

(далі - ірландський податок).

4. Дія цієї Конвенції поширюється також на будь-які ідентичні або подібні за змістом податки, які стягуються після дати підписання цієї Конвенції, в доповнення до або замість існуючих податків. Компетентні

органи Договірних Держав повідомляють один одного про будь-які істотні зміни, що відбулися в їх податкових законодавствах.

Стаття 3 Загальні визначення

1. Для цілей цієї Конвенції, якщо із контексту не випливає інше:

а) термін «Україна» при використанні в географічному значенні означає територію України, її континентальний шельф і її виключну (морську) економічну зону, включаючи будь-яку іншу територію за межами територіальних вод України, яка відповідно до міжнародного права визначається або може бути в подальшому визначена як територія, в межах якої можуть здійснюватись права України стосовно морського дна, надр та їх природних ресурсів;

б) термін «Ірландія» включає будь-яку територію за межами територіальних вод Ірландії, яка була або може бути в подальшому визначена відповідно до законів Ірландії стосовно Виключної Економічної Зони та Континентального Шельфу, як територія в межах якої Ірландія може здійснювати такі суверенні права та повноваження відповідно до міжнародного права;

с) термін «національна особа» стосовно Договірної Держави означає:

(i) будь-яку фізичну особу, що має національність або громадянство Договірної Держави;

(ii) будь-яку юридичну особу, товариство або асоціацію, що одержує свій статус як такий за чинним законодавством Договірної Держави;

д) терміни «Договірна Держава», «одна з Договірних Держав» і «інша Договірна Держава» означають Україну або Ірландію залежно від контексту; та термін «Договірні Держави» означають Україну та Ірландію;

е) термін «особа» включає фізичну особу, компанію та будь-яке інше об'єднання осіб;

ф) термін «компанія» означає будь-яку юридичну особу або будь-яке інше утворення, що розглядається з метою оподаткування як юридична особа;

г) терміни «підприємство Договірної Держави» та «підприємство іншої Договірної Держави» означають відповідно підприємство, що керується резидентом Договірної Держави, та підприємство, що керується резидентом іншої Договірної Держави;

h) термін «міжнародне перевезення» означає будь-яке перевезення морським або повітряним судном, що експлуатується підприємством Договірної Держави, крім випадків, коли морське або повітряне судно експлуатується виключно між пунктами в іншій Договірній Державі;

i) термін «компетентний орган» означає, у випадку України, Міністерство фінансів України або її повноважного представника, та, у випадку Ірландії, Податкова служба або її повноважного представника.

2. При застосуванні цієї Конвенції Договірною Державою будь-який термін, не визначений у Конвенції, має те значення, яке надається йому на той момент законодавством цієї Держави щодо податків, на які поширюється дія цієї Конвенції, якщо з контексту не випливає інше.

Стаття 4 Резидент

1. Для цілей цієї Конвенції термін «резидент однієї Договірної Держави» означає будь-яку особу, яка за законодавством цієї Держави підлягає оподаткуванню в ній на підставі місця проживання, постійного місця перебування, місця управління, місця реєстрації або іншого аналогічного критерію, а також включає цю Державу і будь-яку її адміністративно-територіальну одиницю чи місцевий орган влади. Цей термін, водночас, не включає будь-яку особу, яка підлягає оподаткуванню в цій Державі лише стосовно доходів із джерел у цій Державі.

2. Якщо відповідно до положень пункту 1 цієї статті фізична особа є резидентом обох Договірних Держав, її статус визначається згідно з такими правилами:

а) вона вважається резидентом тільки тієї Договірної Держави, де вона має місце постійного проживання; якщо вона має місце постійного проживання в обох Договірних Державах, вона вважається резидентом тільки тієї Договірної Держави, де вона має тісніші особисті й економічні зв'язки (центр життєвих інтересів);

б) якщо Договірна Держава, в якій вона має центр життєвих інтересів, не може бути визначена, або коли вона не має місця постійного проживання в жодній з Договірних Держав, вона вважається резидентом тільки тієї Договірної Держави, де вона звичайно проживає;

с) якщо вона звичайно проживає в обох Договірних Державах, або коли вона звичайно не проживає в жодній з них, вона вважається резидентом тільки тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є;

д) якщо вона є національною особою обох Договірних Держав або не є національною особою жодної з них, то компетентні органи Договірних Держав вирішують це питання за взаємною згодою.

3. Якщо відповідно до положень пункту 1 цієї статті особа, що не є фізичною особою, є резидентом обох Договірних Держав, вона вважається резидентом тільки тієї Договірної Держави, де розміщений її фактичний керівний орган.

Стаття 5
Постійне представництво

1. Для розуміння цієї Конвенції термін «постійне представництво» означає постійне місце діяльності, через яке повністю або частково здійснюється підприємницька діяльність підприємства.

2. Термін «постійне представництво», зокрема, включає:

- a) місце управління;
- b) філіал;
- c) офіс;
- d) фабрику;
- e) майстерню;
- f) установку або споруду для розвідки природних ресурсів;
- g) шахту, нафтову або газову свердловину, кар'єр або будь-яке інше місце видобутку природних ресурсів; і
- h) склад або іншу споруду, що використовується як торговельна точка.

3. Будівельний майданчик або будівельний чи складальний об'єкт утворюють постійне представництво, якщо тільки тривалість робіт, пов'язана з таким майданчиком або об'єктом перевищує 12 місяців;

4. Особа, яка здійснює діяльність на деякій відстані від берега в Договірній Державі у зв'язку з розвідкою або розробкою морського дна та надр та їх природних ресурсів, що знаходяться в цій Договірній Державі вважається такою, що здійснює підприємницьку діяльність через постійне представництво в цій Договірній Державі.

5. Незважаючи на попередні положення цієї статті, термін «постійне представництво» не включає:

- a) використання споруд виключно з метою зберігання, показу або поставки товарів чи виробів, що належать підприємству;
- b) складування запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою зберігання, показу або поставки;
- c) складування запасів товарів або виробів, що належать підприємству, виключно з метою переробки іншим підприємством;
- d) утримання постійного місця діяльності виключно з метою закупівлі товарів чи виробів або для збирання інформації для підприємства;
- e) утримання постійного місця діяльності виключно з метою здійснення для підприємства будь-якої іншої діяльності, яка має підготовчий або допоміжний характер;
- f) утримання постійного місця діяльності виключно для здійснення будь-якої комбінації видів діяльності, перелічених у підпунктах від a) до e), за умови, що сукупна діяльність постійного місця діяльності, яка виникає внаслідок такої комбінації, має підготовчий або допоміжний характер.

6. Незважаючи на положення пунктів 1 і 2 цієї статті, якщо особа, інша ніж агент з незалежним статусом, до якого застосовується пункт 7, діє в Договірній Державі від імені підприємства іншої Договірної Держави то

це підприємство вважатиметься таким, що має постійне представництво у першій-згаданій Договірній Державі стосовно діяльності, яку така особа здійснює для підприємства, якщо така особа:

а) має і звичайно використовує у цій Державі повноваження укладати контракти від імені підприємства, якщо тільки така діяльність не обмежується тією, що зазначається у пункті 5 цієї статті, яка, якщо і здійснюється через постійне місце діяльності, не перетворює це постійне місце підприємницької діяльності у постійне представництво відповідно до положень цього пункту; або

б) не має такого повноваження, але звичайно утримує у першій згаданій Державі запас товарів або виробів, з якого вона здійснює регулярні поставки товарів або виробів від імені підприємства та здійснює діяльність по продажу стосовно них, таку як реклама або діяльність що стосується організації попиту та збуту.

7. Підприємство не розглядається як таке, що має постійне представництво в Договірній Державі, лише якщо воно здійснює підприємницьку діяльність у цій Державі через брокера, комісіонера чи будь-якого іншого агента з незалежним статусом за умови, що ці особи діють у межах своєї звичайної діяльності.

8. Той факт, що компанія, яка є резидентом Договірної Держави, контролює чи контролюється компанією, що є резидентом іншої Договірної Держави або яка здійснює підприємницьку діяльність у цій іншій Державі (через постійне представництво або будь-яким іншим чином), сам по собі не перетворює одну з цих компаній у постійне представництво іншої.

Стаття 6

Доходи від нерухомого майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від нерухомого майна (включаючи дохід від сільського або лісового господарства), яке знаходиться у іншій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Термін «нерухоме майно» має те значення, яке він має у законодавстві Договірної Держави, в якій знаходиться це майно. Цей термін повинен у будь-якому випадку включати майно, що відноситься до нерухомого майна, худобу і обладнання, використовувані в сільському і лісовому господарстві, права, до яких застосовуються положення загального права щодо земельної власності, узуфрукт нерухомого майна і права на змінні або фіксовані платежі як компенсація за розробку або право на розробку родовищ корисних копалин, джерел та інших природних ресурсів. Морські, річкові і повітряні судна не розглядаються як нерухоме майно.

3. Положення пункту 1 цієї статті застосовуються до доходів, одержуваних від прямого використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі нерухомого майна.

4. Положення пунктів 1 і 3 цієї статті також застосовуються до доходів від нерухомого майна підприємства і до доходів від нерухомого майна, що використовується для надання незалежних особистих послуг.

Стаття 7

Прибуток від підприємницької діяльності

1. Прибуток підприємства Договірної Держави оподатковується тільки у цій Державі, якщо тільки підприємство не здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво. Якщо підприємство здійснює підприємницьку діяльність як зазначено вище, прибуток підприємства може бути оподаткований в іншій Державі, але тільки в тій частині, яка стосується цього постійного представництва.

2. З урахуванням положень пункту 3 цієї статті, якщо підприємство однієї Договірної Держави здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі через розташоване там постійне представництво, то в кожній Договірній Державі до цього постійного представництва відноситься прибуток, який воно могло б одержати, якби було окремим та самостійним підприємством, що здійснює таку саму або аналогічну діяльність у таких самих або аналогічних умовах і діяло в повній незалежності від підприємства, постійним представництвом якого воно є.

3. При визначенні прибутку постійного представництва допускається віднімання витрат, понесених для цілей постійного представництва, включаючи управлінські та загально-адміністративні витрати, як у Державі, де розташоване постійне представництво, так і в будь-якому іншому місці.

4. У тій мірі, у якій в Договірній Державі визначення прибутку, що стосується постійного представництва, на базі пропорційного розподілу загальної суми прибутку підприємства між його різними підрозділами, є звичайною практикою, ніщо в пункті 2 цієї статті не перешкоджатиме цій Договірній Державі визначати оподатковуваний прибуток шляхом такого пропорційного розподілу, як це диктується практикою; обраний спосіб розподілу, однак, повинен бути таким, щоб його результати відповідали принципам, які містяться в цій статті.

5. Ніякий прибуток не належить постійному представництву на основі простої закупки постійним представництвом товарів або виробів для підприємства.

6. Для цілей попередніх пунктів прибуток, що відноситься до постійного представництва, визначається щороку одним і тим самим методом, якщо тільки немає достатньої і вагомої причини для зміни.

7. Якщо прибуток включає види доходів, які розглядаються окремо в інших статтях цієї Конвенції, положення цих статей не зачіпатимуться положеннями цієї статті.

Стаття 8
Міжнародні перевезення

1. Прибутки, одержані підприємством Договірної Держави від експлуатації морських або повітряних суден у міжнародних перевезеннях, оподатковуються лише в цій Державі.

2. Для цілей цієї статті прибутки одержані від здавання в оренду морських або повітряних суден без екіпажу у міжнародних перевезеннях включають прибутки, одержані від здавання в оренду морських або повітряних суден, якщо такі морські або повітряні судна експлуатуються у міжнародних перевезеннях або якщо такі прибутки від оренди є побічними стосовно інших прибутків, описаних у пункті 1 цієї статті.

3. Положення пункту 1 також застосовуються до прибутків від участі у пулі, спільному підприємстві чи міжнародному транспортному агентстві.

Стаття 9
Асоційовані підприємства

1. У випадку, коли:

а) підприємство Договірної Держави безпосередньо або опосередковано бере участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства іншої Договірної Держави, або

б) одні й ті самі особи безпосередньо чи опосередковано беруть участь у керівництві, контролі, або капіталі підприємства однієї Договірної Держави і підприємства іншої Договірної Держави,

і в кожному випадку між двома підприємствами в їх комерційних або фінансових взаємовідносинах створюються або встановлюються умови, відмінні від тих, які мали б місце між двома незалежними підприємствами, тоді будь-який прибуток, який при відсутності таких умов міг би бути нарахований одному з них, але з причин наявності цих умов не був йому нарахований, може бути включений Договірною Державою до прибутку цього підприємства і відповідно оподаткований.

2. У випадку, коли одна Договірна Держава включає в прибутки підприємства цієї Держави і, відповідно, оподатковує прибутки, за якими підприємство іншої Договірної Держави було оподатковано в цій іншій Державі, і прибутки, таким чином включені, є за вимогою першої згаданої Держави прибутками, які були б нараховані підприємству першої згаданої Держави, якби умови взаємовідносин між двома підприємствами були б умовами, які існують між незалежними підприємствами, тоді ця інша Держава повинна зробити відповідні поправки в сумі податку, що стягується з цих прибутків. При визначенні такої поправки повинні бути розглянуті інші положення цієї Конвенції, а компетентні органи Договірних Держав будуть консультуватися один з одним у разі необхідності.

Стаття 10
Дивіденди

1. Дивіденди, що сплачуються компанією, яка є резидентом однієї Договірної Держави резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Однак такі дивіденди можуть також оподатковуватись у Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач є фактичним власником дивідендів, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати:

а) 5 відсотків від загальної суми дивідендів, якщо право на дивіденди фактично має компанія (яка не є товариством), яка володіє безпосередньо принаймні 25 відсотками капіталу компанії, що сплачує дивіденди;

б) 15 відсотків від загальної суми дивідендів у всіх інших випадках.

Спосіб застосування цих обмежень встановлюється компетентними органами Договірних Держав за взаємною домовленістю.

Цей пункт не стосується оподаткування прибутку компанії, з якого виплачуються дивіденди.

3. Термін «дивіденди» при використанні в цій статті означає дохід від акцій, або інших прав, які не є борговими вимогами, а також будь-який інший дохід або розподіл прирівняний до доходу від акцій відповідно до податкового законодавства Договірної Держави, резидентом якої є компанія, що розподіляє дивіденди, прибуток чи здійснює розподіл.

4. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не застосовуються, якщо особа – фактичний власник дивідендів, яка є резидентом Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, через розташоване в ній постійне представництво, або надає в цій іншій Державі незалежні особисті послуги з розташованої в ній постійної бази, і холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно пов'язаний з такими постійним представництвом або постійною базою. В такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

5. Якщо компанія, яка є резидентом однієї Договірної Держави, одержує прибуток або доходи з іншої Договірної Держави, ця інша Держава не може стягувати будь-яких податків на дивіденди, що сплачуються компанією, за винятком, коли ці дивіденди сплачуються резиденту цієї іншої Держави, або якщо холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно пов'язаний з постійним представництвом або постійною базою, розташованих у цій іншій Державі, або стягувати з нерозподіленого прибутку податки на нерозподілений прибуток, навіть якщо дивіденди сплачуються або нерозподілений прибуток складається повністю або частково з прибутку або доходу, що утворюються у цій іншій Державі.

Стаття 11 Проценти

1. Проценти, що виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Однак, такі проценти можуть також оподатковуватись у тій Договірній Державі, в якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо особа - фактичний власник процентів є резидентом іншої Договірної Держави, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 10 відсотків від загальної суми процентів.

3. Незважаючи на положення пункту 2 цієї статті, будь-які такі відсотки, що вказані в пункті 1 цієї статті оподатковуються 5 відсотками від загальної суми процентів, якщо такі проценти виникають в Договірній Державі та сплачуються:

i) в зв'язку з продажем в кредит будь-якого промислового, комерційного або наукового обладнання;

ii) відносно будь-якої позики, що надається банком.

Спосіб застосування цих обмежень встановлюється компетентними органами Договірних Держав за взаємною домовленістю.

4. Термін «проценти» при використанні в цій статті означає дохід від боргових вимог будь-якого виду, незалежно від іпотечного забезпечення і незалежно від володіння правом на участь у прибутках боржника, і зокрема, дохід від урядових цінних паперів і дохід від облігацій чи боргових зобов'язань, включаючи премії та винагороди, що сплачуються стосовно таких цінних паперів, облігацій та боргових зобов'язань а також будь-який інший дохід, прирівняний до доходу від грошової позики відповідно до законодавства Держави, в якій виникає дохід, але не включає будь-яких інших доходів які вважається дивідендами відповідно до статті 10.

5. Положення пунктів 1, 2 і 3 цієї статті не застосовуються, якщо особа – фактичний власник процентів, яка є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі, в якій виникають проценти, через розташоване там постійне представництво або надає в цій іншій Державі незалежні особисті послуги з розташованої там постійної бази, і боргова вимога, на підставі якої сплачуються проценти, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

6. Вважається, що проценти виникають у Договірній Державі, якщо платником є резидент цієї Держави. Проте, якщо особа, що сплачує проценти, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво чи постійну базу, у зв'язку з якими виникла заборгованість, за якою сплачуються проценти, і витрати зі сплати цих процентів несе постійне представництво або постійна

база, то вважається, що такі проценти виникають у Державі, в якій знаходиться постійне представництво або постійна база.

7. Якщо з причин особливих відносин між платником і особою – фактичним власником процентів, або між ними обома і будь-якою іншою особою, сума сплачених процентів, що стосується боргової вимоги, на підставі якої вона сплачується, перевищує суму, яка була б погоджена між платником і особою – фактичним власником процентів при відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуються тільки до останньої згаданої суми. У такому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

8. Незважаючи на положення пункту 2 цієї статті, проценти, які виникають в Договірній Державі звільняються від оподаткування в такій Державі, якщо:

а) фактичним власником процентів є Уряд іншої Договірної Держави або будь-яке агентство, що уповноважене Урядом такої іншої Договірної Держави, або

б) такі проценти сплачуються –

i) відносно будь-якої позики наданої, гарантованої чи застрахованої, або

ii) відносно будь-якої боргової вимоги будь-якого виду, що гарантована, застрахована або прямо чи опосередковано фінансується від імені або Урядом кожної з Договірних Держав або будь-яке агентство, що уповноважене Урядом Договірних Держав.

Стаття 12

Роялті

1. Роялті, які виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Термін «роялті» при використанні в цій статті означає платежі будь-якого виду, що одержуються як винагорода за користування або за надання права користування будь-яким авторським правом на літературні твори, твори мистецтва або науки включаючи кінематографічні фільми, будь-яким патентом, торговою маркою, таємною формулою або процесом, або за інформацію щодо промислового, комерційного або наукового досвіду.

3. Однак, такі роялті можуть також оподатковуватись у тій Договірній Державі, в якій вони виникають, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо особа - фактичний власник роялті є резидентом іншої Договірної Держави, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 10 відсотків від загальної суми роялті. Спосіб застосування цих обмежень встановлюється компетентними органами Договірних Держав за взаємною домовленістю.

4. Незважаючи на положення пункту 3 цієї статті, у випадку сплати роялті відносно будь-яких авторських прав на наукові твори, будь-якого патенту, торгової марки, таємної формули, процесу або інформації щодо промислового, комерційного або наукового досвіду, податок, що стягується таким чином, не повинен перевищувати 5 відсотків від загальної суми роялті. Спосіб застосування цих обмежень встановлюється компетентними органами Договірних Держав за взаємною домовленістю.

5. Положення пунктів 1, 3 і 4 цієї статті не застосовуються, якщо особа – фактичний власник роялті, яка є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі, в якій виникають роялті, через розташоване там постійне представництво або надає в цій іншій Державі незалежні особисті послуги з розташованої там постійної бази, і право на використання або право власності, щодо яких сплачуються роялті, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. У такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

6. Якщо з причин особливих відносин між платником і фактичним власником роялті, або між ними обома і будь-якою іншою особою, сума роялті, яка відноситься до використання, права використання або інформації, у зв'язку з якими вони сплачуються, перевищує суму, яка була б узгоджена між платником і фактичним власником роялті за відсутності таких відносин, положення цієї статті застосовуватимуться тільки до останньої згаданої суми. У цьому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави, з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

7. Вважається, що роялті виникають у Договірній Державі, якщо платником є резидент цієї Держави. Проте, якщо особа, що сплачує роялті, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має у Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з якими виникло зобов'язання сплатити роялті, і витрати по сплаті цих роялті несе постійне представництво або постійна база, то вважається, що такі роялті виникають у Державі, в якій розташоване постійне представництво або постійна база.

Стаття 13

Доходи від відчуження майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчуження нерухомого майна, як воно визначено у статті 6 цієї Конвенції яке знаходиться у іншій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій іншій Договірній Державі.

2. Доходи, одержувані резидентом Договірної Держави від відчуження:

а) акцій, інших ніж ті акції, що котируються на визнаній фондовій біржі, які одержують їх вартість або більшу частину вартості прямо або опосередковано від нерухомого майна, розташованого в іншій Договірній Державі, або

б) паїв у товаристві, або будь-якої іншої установи активи яких складаються переважно з нерухомого майна, розташованого в іншій Договірній Державі, або з акцій, як вони визначені в підпункті а) цього пункту, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

3. Доходи, отримані резидентом Договірної Держави від відчуження акцій, участі або інших прав у володінні капіталу компанії, яка є резидентом іншої Договірної Держави можуть оподатковуватись у цій іншій Договірній Державі, якщо одержувач таких доходів, протягом дванадцятимісячного періоду, що передує такому відчуженню, здійснює участь прямо або посередньо у володінні принаймні 25% капіталу такої компанії. Положення цього пункту не застосовуватимуться, якщо такі доходи були отримані як наслідок реорганізації, злиття або поділу компаній або подібних операцій.

4. Доходи від відчуження рухомого майна, що формує частину комерційного майна постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в іншій Договірній Державі, або рухомого майна, яке відноситься до постійної бази, що використовується резидентом Договірної Держави в іншій Договірній Державі для цілей надання незалежних особистих послуг, які включають такі доходи від відчуження такого постійного представництва (окремо чи в сукупності з цілим підприємством) або такої постійної бази, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

5. Доходи від відчуження морських або повітряних суден, що експлуатуються у міжнародних перевезеннях підприємством Договірної Держави, або рухомого майна, що відноситься до експлуатації таких морських, або повітряних суден, оподатковуються тільки в цій Договірній Державі.

6. Доходи від відчуження будь-якого майна, іншого ніж те, про яке йдеться у попередніх пунктах цієї статті, оподатковуються тільки в тій Договірній Державі, резидентом якої є особа, що відчужує майно.

7. Положення пункту 6 цієї статті не впливають на право Договірної Держави накладати, відповідно до свого законодавства, податок на доходи від відчуження будь-якого майна, отриманого особою, яка є резидентом іншої Договірної Держави і була резидентом першої згаданої Держави в будь-який час протягом п'яти років безпосередньо перед відчуженням майна, якщо воно було у власності фізичної особи до того як вона стала резидентом іншої Держави.

Стаття 14
Незалежні особисті послуги

1. Дохід, що одержується резидентом однієї Договірної Держави щодо професійних послуг чи іншої діяльності незалежного характеру, оподатковується тільки в цій Державі, за винятком випадку, коли він володіє постійною базою, що регулярно використовується ним в іншій Договірній Державі з метою здійснення своєї діяльності. Якщо він володіє такою постійною базою, то тільки та частина прибутку, що відноситься до такої постійної бази може бути оподаткована у цій іншій Державі.

2. Термін «професійні послуги» включає, зокрема, незалежну наукову, літературну, артистичну, освітню або викладацьку діяльність, а також незалежну діяльність лікарів, адвокатів, інженерів, архітекторів, стоматологів і бухгалтерів.

Стаття 15
Залежні особисті послуги

1. З урахуванням положень статей 16, 18, 19 та 20 цієї Конвенції платня, заробітна плата та інші подібні винагороди, одержувані резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, оподатковуються тільки в цій Державі, якщо тільки робота за наймом не здійснюється в іншій Договірній Державі. Якщо робота за наймом здійснюється таким чином, то винагорода, одержана у зв'язку із цим, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Незалежно від положень пункту 1 цієї статті винагорода, що одержується резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, здійснюваною в іншій Договірній Державі, оподатковується тільки в першій згаданій Державі, якщо:

а) одержувач перебуває в іншій Державі протягом періоду або періодів, що не перевищують у сукупності 183 днів у будь-якому дванадцятимісячному періоді, що починається або закінчується протягом фінансового року іншої Держави, і

б) винагорода сплачується наймачем або від імені наймача, який не є резидентом іншої Держави, і

с) витрати зі сплати винагород не несуть постійне представництво або постійна база, які наймач має в іншій Державі.

3. Незалежно від попередніх положень цієї статті, винагорода, одержувана у зв'язку з роботою за наймом, що здійснюється на борту морського або повітряного судна, яке експлуатується в міжнародних перевезеннях підприємством Договірної Держави, може оподатковуватись у цій Договірній Державі.

Стаття 16
Директорські гонорари

Директорські гонорари та інші аналогічні виплати, які одержуються резидентом однієї Договірної Держави в якості члена ради директорів компанії, яка є резидентом іншої Договірної Держави, можуть оподатковуватись у цій іншій Державі.

Стаття 17
Артисти і спортсмени

1. Незалежно від положень статей 14 і 15 цієї Конвенції, дохід, що одержується резидентом Договірної Держави як працівником мистецтв, таким як артист театру, кіно, радіо чи телебачення, або музикантом, або як спортсменом від його особистої діяльності, що здійснюється в іншій Договірній Державі, може оподатковуватись у цій іншій Державі.

2. Якщо дохід від особистої діяльності, здійснюваної працівником мистецтв або спортсменом у цій своїй якості, нараховується не самому працівнику мистецтв чи спортсмену, а іншій особі, цей дохід може, незалежно від положень статей 7, 14 і 15 цієї Конвенції, оподатковуватись у Договірній Державі, в якій здійснюється діяльність працівника мистецтв чи спортсмена.

3. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не застосовуються до доходів від діяльності в Договірній Державі артиста або спортсмена, якщо цей візит до цієї Держави суттєвою мірою фінансується за рахунок суспільних фондів однієї або обох Договірних Держав, або їх адміністративно-територіальними одиницями, або місцевими органами влади. У такому випадку, дохід оподатковуватиметься тільки в тій Договірній Державі, резидентом якої є артист або спортсмен.

Стаття 18
Пенсії та ануїтети

1. Відповідно до положень пункту 2 статті 19 цієї Конвенції пенсії та інші подібні винагороди, що сплачуються як відшкодування за роботу в минулому резиденту Договірної Держави, і будь-які ануїтети, сплачувані такому резиденту, оподатковуються тільки в тій Державі.

2. Термін «ануїтет» означає встановлену суму, сплачувану фізичній особі періодично в установлений час протягом її життя або визначеного або встановленого проміжку часу, за зобов'язаннями зробити зворотні платежі для адекватної та повної компенсації у грошах або вартості грошей.

3. Незважаючи на положення пункту 1 цієї статті, пенсії та інші подібні платежі, що сплачуються за державним пенсійним забезпеченням Договірної Держави, підлягають оподаткуванню тільки в цій Державі.

Стаття 19
Державна служба

1. а) Заробітна плата, платня та інша подібна винагорода інша, ніж пенсія, що сплачується Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею, або місцевими органами влади будь-якій фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави або її адміністративно-територіальної одиниці, або місцевого органу влади за виконання функцій урядового характеру, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Проте, така заробітна плата, платня та інша подібна винагорода оподатковується тільки в іншій Договірній Державі, якщо послуги надаються у цій Державі і фізична особа є резидентом цієї Держави, яка:

(i) є національною особою цієї Держави; або

(ii) не стала резидентом цієї Держави тільки з метою здійснення служби.

2. а) Будь-яка пенсія, яка сплачується Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею, або місцевим органом влади, або із створених ними фондів фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави або її адміністративно-територіальної одиниці, або місцевого органу влади за виконання функцій урядового характеру, оподатковується тільки в цій Державі.

б) Проте, така пенсія оподатковується тільки в іншій Договірній Державі, якщо фізична особа є її резидентом та національною особою цієї Держави.

3. Положення статей 15, 16, 17 і 18 цієї Конвенції застосовуються до заробітної плати, платні та іншої подібної винагороди і пенсій стосовно служби, що здійснюється у зв'язку із проведенням підприємницької діяльності Договірною Державою або її адміністративно-територіальною одиницею, або місцевим органом влади.

Стаття 20
Студенти

Платежі, одержувані з метою оплати проживання, навчання або професійної підготовки студентом, стажистом або практикантом, який безпосередньо до приїзду в одну Договірну Державу був резидентом іншої Договірної Держави і перебуває в першій згаданій Державі виключно з метою навчання чи професійної підготовки, не оподатковується в цій іншій Державі за умови, що такі платежі здійснюються із джерел, які знаходяться за межами цієї Держави.

Стаття 21
Інші доходи

1. Види доходів резидента Договірної Держави, незалежно від джерела їх виникнення, про які не йдеться мова у попередніх статтях цієї Конвенції, оподатковуються тільки в цій Державі.

2. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються до доходів інших, ніж доходи від нерухомого майна, визначеного в пункті 2 статті 6 цієї Конвенції, якщо одержувач таких доходів є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює підприємницьку діяльність у іншій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво або надає в цій іншій Державі незалежні особисті послуги через розташовану там постійну базу, і право або майно, у зв'язку з яким одержано дохід, дійсно пов'язані з таким постійним представництвом або постійною базою. В такому випадку застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції залежно від обставин.

3. Незважаючи на положення пунктів 1 і 2 цієї статті, види доходів резидента Договірної Держави, які не розглядаються в попередніх статтях цієї Конвенції, і виникають в іншій Договірній Державі, можуть також бути оподатковані в цій іншій Державі.

Стаття 22
Усунення подвійного оподаткування

1. З урахуванням положень законодавства України, що стосується звільнення податку, сплаченого на території за межами України (які не будуть суперечити головним принципам цього пункту), ірландський податок, сплачуваний за законодавством Ірландії, та відповідно до цієї Конвенції прямо або шляхом вирахування з прибутку, доходів або майна, що підлягає оподаткуванню, із джерел в Ірландії, буде робитись знижка у вигляді кредиту проти будь-якого українського податку, обчислюваного стосовно того ж прибутку, доходу або майна, стосовно яких обчислюється Ірландський податок. Ці вирахування у будь-якому випадку не повинні перевищувати тієї частини українського податку, розраховану до надання вирахування стосовно доходу або майна, які можуть оподатковуватись у Ірландії залежно від обставин.

2. З урахуванням положень законодавства Ірландії, які стосуються надання звільнення проти ірландського податку, сплаченого на території за межами Ірландії (які не будуть суперечити головним принципам цього пункту):

а) український податок, що сплачується відповідно до законодавства України і відповідно до положень цієї Конвенції прямо або шляхом вирахування з прибутку, доходів або доходів від приросту вартості майна із джерел в Україні (за винятком випадку дивідендів, коли податок в Україні

сплачується у відношенні прибутку, із якого сплачуються дивіденди), буде робитися знижка у вигляді кредиту проти будь-якого ірландського податку, обчисленого у відношенні того ж прибутку, доходу або оподатковуваних доходів, у відношенні яких підраховується податок України;

b) у відношенні дивідендів, сплачуваних компанією, що є резидентом України, компанії, яка є резидентом Ірландії і контролює прямо або опосередковано щонайменше 25 відсотків капіталу з правом голосу в компанії, що сплачує дивіденди, у вигляді кредиту повинен бути взятий до розрахунку (у доповнення до будь-якого податку України, для якого кредит може бути наданий згідно з положеннями підпункту (а) цього пункту) український податок, що сплачується компанією у відношенні прибутку, із якого сплачуються дивіденди.

3. Якщо відповідно до будь-якого положення цієї Конвенції одержаний дохід, яким володіє резидент Договірної Держави, звільнено від податку у цій Державі, така Держава може, проте, при нарахуванні суми податку на залишок доходу такого резидента, прийняти до уваги звільнений від податку дохід.

4. Для цілей пунктів 1 і 2 цієї статті прибуток, дохід і приріст вартості нерухомого майна, що належать резиденту Договірної Держави, які можуть оподатковуватись у іншій Договірній Державі відповідно до цієї Конвенції, будуть вважатись такими, що виникають із джерел у цій іншій Договірній Державі.

Стаття 23

Недискримінація

1. Національні особи однієї Договірної Держави не піддаються в іншій Договірній Державі будь-якому оподаткуванню, або їм не пред'являють будь-яких пов'язаних із оподаткуванням вимог, які є іншими або більш обтяжливими ніж оподаткування, або пов'язані з оподаткуванням вимог, яким піддаються або можуть піддаватись національні особи цієї іншої Держави. Це положення також застосовується, незважаючи на положення статті 1, до фізичних осіб, які не є резидентами однієї або обох Договірних Держав.

2. Оподаткування постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в іншій Договірній Державі, не буде менш сприятливим у цій іншій Державі, ніж оподаткування підприємств цієї іншої Держави, які здійснюють подібну діяльність. Це положення не повинно тлумачитись як таке, що зобов'язує одну Договірну Державу надавати резидентам іншої Договірної Держави будь-які особисті пільги, звільнення і знижки в оподаткуванні на підставі громадянського статусу або сімейних зобов'язань, які вона надає своїм власним резидентам.

3. За винятком випадків, коли застосовуються положення пункту 1 статті 9, пункту 7 статті 11 або пункту 6 статті 12 цієї Конвенції, проценти, роялті та інші виплати, що сплачуються підприємством Договірної Держави

резиденту іншої Договірної Держави, з метою визначення оподаткованого прибутку такого підприємства підлягають вирахуванню на тих же умовах, так, якби вони сплачувались резиденту першої згаданої Держави.

4. Підприємства Договірної Держави, капітал яких повністю або частково належить або контролюється безпосередньо чи опосередковано одним або кількома резидентами іншої Договірної Держави, не піддаватимуться в першій згаданій Державі будь-якому оподаткуванню, або їм не пред'являтимуться будь-які пов'язані з оподаткуванням вимоги, які є іншими або більш обтяжливим ніж оподаткування і пов'язані з оподаткуванням вимоги, яким піддаються або можуть піддаватися інші подібні підприємства першої згаданої Держави.

5. Положення цієї статті застосовуватимуться до податків, які розглядаються цією Конвенцією.

Стаття 24

Процедура взаємного узгодження

1. Якщо особа вважає, що в результаті дій однієї або обох Договірних Держав вона піддається чи піддаватиметься оподаткуванню, яке не відповідає положенням цієї Конвенції, вона може, незалежно від засобів правового захисту, передбачених національним законодавством цих Держав, передати свою справу до компетентного органу Договірної Держави, резидентом якої вона є, або, якщо її справа підпадає під дію пункту 1 статті 23, тієї Договірної Держави, національною особою якої вона є. Ця справа повинна бути представлена протягом трьох років з моменту першого повідомлення про дії, що призводять до оподаткування, що не відповідає положенням цієї Конвенції.

2. Компетентний орган прагнучиме, якщо вважатиме заперечення обґрунтованим і якщо сам не в змозі дійти до задовільного рішення, вирішити справу за взаємною згодою з компетентним органом іншої Договірної Держави з метою уникнення оподаткування, яке не відповідає Конвенції. Будь-яка досягнута домовленість повинна виконуватись незалежно від будь-яких обмежень в часі, передбачених національним законодавством Договірних Держав.

3. Компетентні органи Договірних Держав прагнутимуть вирішити за взаємною згодою будь-які суперечки або спірні питання щодо тлумачення або застосування Конвенції.

4. Компетентні органи Договірних Держав можуть вступати в прямі контакти один з одним з метою досягнення згоди в розумінні попередніх пунктів.

Стаття 25
Обмін інформацією

1. Компетентні органи Договірних Держав обмінюються інформацією, необхідною для виконання положень цієї Конвенції або національних законодавств Договірних Держав, що стосуються податків, на які поширюється Конвенція, тією мірою, в якій оподаткування не суперечить цій Конвенції. Обмін інформацією не обмежується статтями 1 та 2.

2. Будь-яка інформація, одержана Договірною Державою відповідно до пункту 1 цієї статті, вважається конфіденційною таким же чином, як і інформація, одержана відповідно до національного законодавства цієї Держави і розкриватиметься тільки особам або органам влади (включаючи суди і адміністративні органи), зайнятим оцінкою або збором, примусовим стягненням або судовим переслідуванням, або розглядом апеляцій стосовно податків, що зазначаються у пункті 1 цієї статті. Такі особи або органи використовуватимуть інформацію тільки з цією метою. Вони можуть розкривати інформацію в ході відкритого судового засідання або в судових рішеннях.

3. У жодному випадку положення пунктів 1 та 2 цієї статті не слід тлумачити як такі, що покладають на Договірну Державу зобов'язання:

а) здійснювати адміністративні заходи, такі, що суперечать законодавству та адміністративній практиці однієї або іншої Договірної Держави;

б) надавати інформацію, яку неможливо одержати за законодавством або в ході звичайної адміністративної практики однієї або іншої Договірної Держави;

в) надавати інформацію, яка розкриватиме будь-яку торговельну, підприємницьку, промислову, комерційну або професійну таємницю або торговельний процес, або інформацію, розкриття якої суперечило б інтересам державної політики.

4. Якщо інформація запитується Договірною Державою відповідно до цієї статті, інша Договірна Держава використовує свої міри щодо збору інформації з метою отримання інформації, стосовно якої здійснено запит, навіть тоді, коли ця інша Держава може не потребувати такої інформації для своїх власних податкових цілей. Зобов'язання, яке міститься у попередньому реченні, підлягає обмеженням, що містяться у пункті 3, але у жодному випадку такі обмеження не будуть розглядатися як такі, що дозволяють Договірній Державі відмовлятися від надання інформації виключно з тієї причини, що вона не має національного інтересу щодо такої інформації.

5. У жодному випадку положення пункту 3 цієї статті не будуть розглядатися як такі, що дозволяють Договірній Державі відхиляти надання інформації виключно тому, що інформація належить банку, іншій фінансовій установі, призначеній особі (номінальному власнику) або особі,

що діє як агент або довірена особа, або тому, що вона відноситься до майнових часток в особі.

Стаття 26

Співробітники дипломатичних представництв і консульських установ

Ніщо в цій Конвенції не зачіпає податкових привілеїв співробітників дипломатичних представництв, або консульських установ за загальними нормами міжнародного права, або відповідно до положень спеціальних угод.

Стаття 27

Набрання чинності

1. Договірні Держави письмово повідомлять одна одну дипломатичними каналами про завершення всіх внутрішньодержавних процедур необхідних для набрання Конвенцією чинності. Ця Конвенція набирає чинності з дати отримання останнього письмового повідомлення, і її положення застосовуються:

а) стосовно податків, утриманих у джерела щодо сум, які виплачені або за якими надано кредит з або після першого січня календарного року, що настає за роком набрання Конвенцією чинності;

б) стосовно інших податків:

(i) у випадку України, які стягуються під час податкових періодів, що починаються на або після першого січня календарного року, що настає за датою набрання Конвенцією чинності;

(ii) у випадку Ірландії, які стягуються протягом будь-якого фінансового року стосовно корпоративного податку та протягом будь-якого податкового року стосовно податку на прибуток та податку на доходи від відчуження майна, що починається з або після першого січня календарного року, що настає за датою набрання Конвенцією чинності.

2. Стосовно відносин між Україною та Ірландією, Угода від 17 грудня 1986 між Урядом Союзу Радянських Соціалістичних Республік і Урядом Ірландії про уникнення подвійного оподаткування повітряного транспорту та їх робітників припинить свою дію з дати набрання чинності цією Конвенцією.

Стаття 28

Термін дії та припинення

Ця Конвенція буде залишатися чинною до припинення її дії однією з Договірних Держав. Будь-яка Договірна Держава може припинити дію цієї Конвенції, шляхом направлення дипломатичними каналами письмового повідомлення про свій намір припинити її дію за шість місяців до

закінчення будь-якого календарного року, що настає по закінченню п'яти років з дати набрання чинності цією Конвенцією.

У такому разі чинність Конвенції буде припинено:

a) стосовно податків, утриманих у джерела, щодо сум, які виплачені або за якими надано кредит з або після першого січня календарного року, що настає за датою надання повідомлення; та

b) стосовно інших податків:

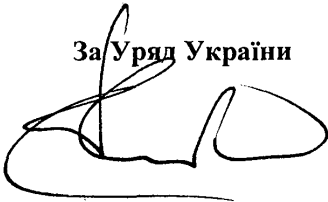
(i) у випадку України, які стягуються під час податкових періодів, що починаються на або після першого січня календарного року, що настає за датою надання повідомлення;

(ii) у випадку Ірландії, які стягуються протягом будь-якого фінансового року стосовно корпоративного податку та протягом будь-якого податкового року стосовно податку на прибуток та податку на доходи від відчуження майна, що починається на або після першого січня, що настає за датою надання повідомлення.

На посвідчення чого ті, що нижче підписалися, відповідним чином на те уповноважені, підписали цю Конвенцію.

Вчинено в м. Київ «19» квітня 2013р. в двох примірниках українською та англійською мовами, при цьому обидва тексти є автентичними.

За Уряд України



За Уряд Ірландії



ПРОТОКОЛ

до Конвенції між Урядом України та Урядом Ірландії про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та доходи від відчуження майна

При підписанні Конвенції між Урядом України та Урядом Ірландії про уникнення подвійного оподаткування та запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доходи та доходи від відчуження майна, Сторони, що її підписали, домовились, що наступне положення буде становити невід'ємну частину цієї Конвенції.

До статті 7

Стосовно тлумачення пунктів 2 та 3 статті 7, Договірні Держави домовились посилатись на коментарі Моделі Конвенції про уникнення подвійного оподаткування доходів та капіталу ОЕСР по пунктах 2 та 3 статті 7 Моделі в її редакції з 15 червня 2005 року після прийняття шостої нової версії Моделі Радою ОЕСР.

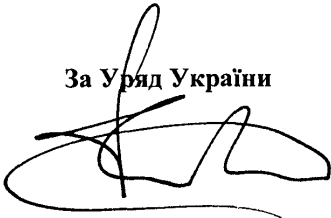
До статей 11 та 12

Якщо після дати підписання цієї Конвенції, Україна погодиться в будь-якій іншій Конвенції про уникнення подвійного оподаткування надати звільнення від Українського податку щодо сплати процентів та роялті, які виникають в Україні, або застосує нижчі ставки Українського податку стосовно таких платежів ніж ті, які передбачені статтями 11 та 12 цієї Конвенції, то Договірні Держави матимуть право вести переговори про перегляд таких статей з метою застосування такого звільнення або нижчої ставки.

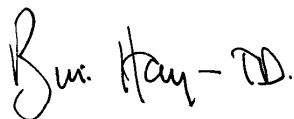
На посвідчення чого ті, що нижче підписалися, відповідним чином на те уповноважені, підписали цей Протокол.

Вчинено в м. Київ «19» квітня 2013р. в двох примірниках українською та англійською мовами, при цьому обидва тексти є автентичними.

За Уряд України



За Уряд Ірландії



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE TENDANT À ÉVITER LES DOUBLES
IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de l'Ukraine,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur les revenus et sur les gains en capital prélevés pour le compte d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quelle que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et les gains en capital les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont :

- a) Dans le cas de l'Irlande :
 - i) L'impôt sur le revenu ;
 - ii) La charge sociale universelle sur le revenu ;
 - iii) L'impôt sur les sociétés ; et
 - iv) L'impôt sur les gains en capital ;
(ci-après dénommés « impôt irlandais ») ;
- b) Dans le cas de l'Ukraine :
 - i) L'impôt sur les bénéfices des entreprises ; et
 - ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques ;
(ci-après dénommés « impôt ukrainien »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue, qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme « Irlande » comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou peut être désignée ultérieurement, conformément à la législation de l'Irlande relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone à l'intérieur de laquelle l'Irlande peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international ;
- b) Le terme « Ukraine », lorsqu'il est employé au sens géographique, désigne le territoire de l'Ukraine, son plateau continental et sa zone économique (maritime) exclusive, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale de l'Ukraine qui a été ou peut être désignée ultérieurement, conformément au droit international, comme une zone à l'intérieur de laquelle l'Ukraine peut être exercer ses droits à l'égard des fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles ;
- c) Le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant ; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation de cet État contractant ;
- d) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, l'Irlande ou l'Ukraine ; et l'expression « États contractants » désigne l'Irlande et l'Ukraine ;
- e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
- f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- h) L'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- i) L'expression « autorité compétente » désigne, dans le cas de l'Irlande, l'administration fiscale (Revenue Commissioners) ou son représentant autorisé, et dans le cas de l'Ukraine, le Ministère des finances de l'Ukraine ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la présente Convention par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique aussi à cet État et ses subdivisions politiques et collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun des deux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant dont elle est un ressortissant ;
- d) Si elle est un ressortissant des deux États contractants, ou si elle n'est un ressortissant d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» désigne notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;
- e) Un atelier ;
- f) Une installation ou une structure utilisée pour l'exploration de ressources naturelles ;

- g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles ; et
- h) Un entrepôt ou d'autres locaux utilisés comme point de vente.

3. Les chantiers de construction ou les projets de construction ou d'installation ne constituent des établissements stables que s'ils durent plus de 12 mois.

4. Une personne qui exerce des activités au large dans un État contractant en relation avec l'exploration ou l'exploitation des fonds marins et de leur sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles situés dans cet État contractant est considérée comme exerçant une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ;
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne entreprend pour l'entreprise si cette personne :

- a) Dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que ces activités ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 5 du présent article et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens de ce paragraphe ; ou
- b) Ne dispose pas de ces pouvoirs, mais dispose habituellement dans le premier État d'un stock de biens ou des marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des biens ou des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise, et exerce, concernant ces biens et marchandises, des activités liées à la vente, telles que des activités publicitaires ou promotionnelles.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris ceux provenant d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les activités agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources ou autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de cette entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chacun des États contractants, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de calculer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage ; la méthode de répartition

adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement stable a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou des gains traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs lorsque ces navires ou aéronefs sont exploités en trafic international ou lorsque ces bénéfices sont accessoires à d'autres bénéfices visés au paragraphe 1 du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que
- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour

déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes ;
- b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus ou distributions assimilés aux revenus d'actions par la législation fiscale de l'État contractant dont la société qui paie les dividendes ou les revenus ou qui effectue la distribution est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société distributrice de dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention sont, selon le cas, applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établie ne peut dépasser 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts visés au paragraphe 1 du présent article sont imposables au taux de 5 % du montant brut des intérêts lorsqu'il s'agit d'intérêts provenant d'un État contractant et payés :

- i) Dans le cadre de la vente à crédit d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques ;
- ii) Sur tout prêt accordé par une banque.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots rattachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus, mais il ne comprend pas les revenus considérés comme des dividendes au titre de l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, de la présente Convention sont, selon le cas, applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, possède dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État si :

- a) Le bénéficiaire effectif des intérêts est le Gouvernement de l'autre État contractant, ou tout organisme de celui-ci autorisé comme tel par le Gouvernement de cet autre État contractant ; ou
- b) Ces intérêts sont payés :
 - i) Sur un prêt accordé, garanti ou assuré ; ou
 - ii) Sur toute créance de quelque nature que ce soit, garantie, assurée ou financée, directement ou indirectement ;
par ou pour le compte du Gouvernement de l'un ou l'autre État contractant ou de tout organisme de celui-ci autorisé à cet effet par le Gouvernement de l'État contractant.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'un nom commercial, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant de la source et selon la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3 du présent article, en cas de paiement de redevances afférentes aux droits d'auteur sur une œuvre scientifique, un brevet, un nom commercial, une formule ou un procédé secrets ou à des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention sont, selon le cas, applicables.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les

dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

- a) D'actions autres que des actions cotées dans une bourse reconnue, qui tirent leur valeur ou la majeure partie de leur valeur directement ou indirectement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ; ou
- b) D'une participation dans une société de personnes, une fiducie ou toute autre entité dont les actifs sont composés principalement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ou d'actions visées à l'alinéa a) ci-dessus ; sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions, de participation ou d'autres droits dans le capital d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État si le bénéficiaire des gains, au cours des 12 mois précédant l'aliénation, détenait, directement ou indirectement, une participation d'au moins 25 % dans le capital de cette société. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas lorsque ces gains ont été réalisés à la suite d'une réorganisation, d'une fusion, d'une division de sociétés ou d'une opération similaire.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État contractant.

6. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 du présent article n'affectent pas le droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État

contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien, si le bien appartenait à la personne physique avant qu'elle ne devienne un résident de l'autre État.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession libérale » se rapporte notamment aux activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi qu'aux activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année fiscale considérée ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État contractant.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un des États contractants ou des deux États contractants, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes payées à ce résident ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer des paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions et autres rémunérations similaires versées au titre de la législation relative à la sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité dans l'exercice de fonctions de nature gouvernementale, ne sont imposables que dans cet État ;
- b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité dans l'exercice de fonctions de nature gouvernementale, ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus, autres que ceux provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention sont, selon le cas, applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

Article 22. Élimination des doubles impositions

1. Sous réserve des dispositions de la législation irlandaise concernant les crédits pouvant être déduits de l'impôt irlandais au titre de l'impôt dû dans un territoire situé en dehors de l'Irlande (qui n'affectent pas le principe général ici posé) :

- a) L'impôt ukrainien payable en vertu de la législation ukrainienne et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéficiaires,

revenus ou gains provenant de sources situées en Ukraine (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes) est admis en déduction de l'impôt irlandais calculé sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables que ceux sur lesquels est calculé l'impôt ukrainien ;

- b) Dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident de l'Ukraine à une société qui est un résident de l'Irlande et qui contrôle, directement ou indirectement, au moins 25 % des participations avec droit de vote de la société distributrice des dividendes, il est tenu compte dans le calcul du crédit (en plus de tout impôt ukrainien pouvant être déduit en application de l'alinéa a) du présent paragraphe) de l'impôt ukrainien que la société doit payer sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

2. Sous réserve des dispositions de la législation ukrainienne concernant l'élimination de l'impôt dû dans un territoire situé en dehors de l'Ukraine (qui n'affectent pas le principe général ici posé), l'impôt irlandais dû en vertu de la législation irlandaise et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, revenus ou gains provenant de sources situées en Irlande est admis en déduction de tout impôt ukrainien calculé sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains que ceux sur lesquels est calculé l'impôt irlandais. Cette déduction ne peut toutefois dépasser la fraction de l'impôt ukrainien, calculé avant déduction, imputable, selon le cas, aux revenus, bénéfices ou gains qui sont imposables en Irlande.

3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit sont exempts d'impôt dans cet État, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exempts.

4. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État contractant.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ni des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 de la présente Convention ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 du présent article sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application du

droit interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1 du présent article, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou de celle de l'autre État contractant ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant ;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des informations dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État contractant n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3 du présent article, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 du présent article ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements uniquement parce que ces renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux intérêts fonciers d'une personne.

Article 26. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Rien dans la présente Convention n'affecte les privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou portés au crédit à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention ;

- b) En ce qui concerne les autres impôts :
- i) Dans le cas de l'Irlande, à l'égard de l'impôt sur les sociétés, pour toute année financière, et à l'égard de l'impôt sur le revenu, de la charge sociale universelle et de l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention ;
 - ii) Dans le cas de l'Ukraine, pour les périodes d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention.

2. En ce qui concerne les relations entre l'Ukraine et l'Irlande, l'Accord du 17 décembre 1986 entre le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques et le Gouvernement de l'Irlande tendant à éviter les doubles impositions des entreprises de transport aérien et de leurs employés cesse de produire ses effets à la date à laquelle les dispositions de la présente Convention prennent effet.

Article 28. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par l'un des États contractants. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention moyennant un préavis adressé par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de l'entrée en vigueur de la Convention.

Dans ce cas, la Convention cesse de produire ses effets :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants versés ou portés au crédit à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date à laquelle le préavis de dénonciation a été donné ;
- b) En ce qui concerne les autres impôts :
 - i) Dans le cas de l'Irlande, à l'égard de l'impôt sur les sociétés, pour toute année financière, et à l'égard de l'impôt sur le revenu, de la charge sociale universelle et de l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date à laquelle le préavis de dénonciation est donné ;
 - ii) Dans le cas de l'Ukraine, pour les périodes d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant la date à laquelle le préavis de dénonciation est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Kyïv, le 19 avril 2013, en deux exemplaires en langues ukrainienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[BRIAN HAYES]

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

[YURIY KOLOBOV]

PROTOCOLE À LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE
ET LE GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE TENDANT À ÉVITER LES
DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

À la signature de la Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, les signataires sont convenus que les dispositions suivantes faisaient partie intégrante de la Convention.

En ce qui concerne l'article 7 :

En ce qui concerne l'interprétation des paragraphes 2 et 3 de l'article 7, les États contractants conviennent qu'il est tenu compte du commentaire sur les paragraphes 2 et 3 de l'article 7 du Modèle de Convention fiscale concernant le revenu et la fortune de l'OCDE, tel qu'il se lisait le 15 juillet 2005 après l'adoption de la sixième mise à jour du Modèle par le Conseil de l'OCDE.

En ce qui concerne les articles 11 et 12 :

Si, après la date de signature de la présente Convention, l'Ukraine convient dans une Convention tendant à éviter les doubles impositions d'accorder une exonération de l'impôt ukrainien les paiements d'intérêts ou de redevances provenant d'Ukraine, ou d'appliquer des taux d'imposition inférieurs à ces paiements que ceux prévus aux articles 11 et 12 de la présente Convention, les États contractants ont le droit de renégocier ces articles en vue que soient appliqués cette exonération ou ce taux inférieur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Kyïv, le 19 avril 2013, en deux exemplaires en langues ukrainienne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[BRIAN HAYES]

Pour le Gouvernement de l'Ukraine :

[YURIY KOLOBOV]

No. 53612

**Ireland
and
Vanuatu**

Agreement between Ireland and the Republic of Vanuatu for the exchange of information relating to tax matters. Dublin, 31 May 2011, and Port Vila, 31 May 2011

Entry into force: *19 February 2015 by notification, in accordance with article 11*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 7 April 2016*

**Irlande
et
Vanuatu**

Accord entre l'Irlande et la République de Vanuatu relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Dublin, 31 mai 2011, et Port Vila, 31 mai 2011

Entrée en vigueur : *19 février 2015 par notification, conformément à l'article 11*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
7 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
IRELAND
AND
THE REPUBLIC OF VANUATU
FOR THE
EXCHANGE OF INFORMATION RELATING TO TAX MATTERS**

The Government of Ireland and the Government of the Republic of Vanuatu desiring to facilitate the exchange of information with respect to taxes have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The competent authorities of the Contracting Parties shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include information that is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3

Taxes Covered

1. The taxes which are the subject of this Agreement are taxes of every kind and description imposed by the Contracting Parties at the date of signature of the Agreement.
2. This Agreement shall also apply to any identical taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes. This Agreement shall also apply to any substantially similar taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes if the competent authorities of the Contracting Parties so agree. Furthermore, the taxes covered may be expanded or modified by mutual agreement of the Contracting Parties in the form of an exchange of letters. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

Article 4

Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise defined:
 - a) the term “Contracting Party” means Ireland or the Republic of Vanuatu as the context requires;
 - b) the term “Ireland” means Ireland and includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as an area within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;
 - c) the term “Vanuatu” means the Republic of Vanuatu and includes any area outside the territorial waters of the Republic of Vanuatu which has been or may hereafter be designated under the laws of Vanuatu concerning the Exclusive Economic Zone and the

Continental shelf, as an area within which the republic of Vanuatu may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;

d) the term “competent authority” means

i) in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative;

ii) in the case of Vanuatu, the Minister of Finance or the Minister’s authorized representative;

e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term “company” means anybody corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term “publicly traded company” means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold “by the public” if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term “principal class of shares” means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term “recognised stock exchange” means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term “collective investment fund or scheme” means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term “public collective investment fund or scheme” means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed “by the public” if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term “tax” means any tax to which the Agreement applies;

l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term “information gathering measures” means laws and administrative or judicial procedures that enable a Contracting Party to obtain and provide the requested information;

o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever;

p) the term “criminal tax matters” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant Party;

q) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if such conduct occurred in the requested Party.
2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.
3. If specifically requested by the competent authority of an applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.
4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:
 - a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;
 - b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, “Anstalten” and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.
5. The competent authority of the applicant Party shall provide the following information to the competent authority of the requested Party when making a request for information under the Agreement to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:
 - (a) the identity of the person under examination or investigation;
 - (b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;
 - (c) the tax purpose for which the information is sought;
 - (d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;
 - (e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
 - (f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
 - (g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Tax Examinations Abroad

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws. The competent authority of the requested Party may decline to assist where the request is not made in conformity with this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process. Notwithstanding the foregoing, information of the type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Incidence of costs incurred in providing assistance shall be agreed by the Contracting Parties.

Article 10

Mutual Agreement Procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Contracting Parties regarding the implementation or interpretation of the Agreement, the competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

4. The Contracting Parties may also agree on other forms of dispute resolution.

Article 11

Entry into Force

This Agreement shall enter into force when each Party has notified the other of the completion of its necessary internal procedures for entry into force. Upon entry into force, it shall have effect:

- (a) for criminal tax matters on that date; and
- (b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date, or where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

Article 12

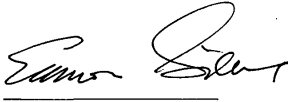
Termination

1. Either Contracting Party may terminate the Agreement by serving a notice of termination either through diplomatic channels or by letter to the competent authority of the other Contracting Party.
2. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination by the other Contracting Party.
3. Following termination of the Agreement the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under the Agreement.

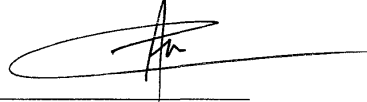
In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed the Agreement.

Done this 31st day May of 2011, in duplicate, in the English language.

For Ireland:



For the Republic of Vanuatu:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DE VANUATU RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République de Vanuatu, désireux de faciliter l'échange de renseignements en matière fiscale, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les autorités compétentes des Parties contractantes s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application des dispositions de la législation interne des Parties contractantes relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et traités comme confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'a pas obligation de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts de toute nature et de toute dénomination exigibles par les Parties contractantes à la date de signature de l'Accord.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts identiques qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Si les autorités compétentes des Parties contractantes en conviennent, le présent Accord s'applique également aux impôts substantiellement similaires qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. En outre, les impôts visés peuvent être élargis ou modifiés d'un commun accord entre les Parties contractantes, par un échange de lettres. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par l'Accord.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord, sauf s'ils sont définis autrement :
 - a) L'expression « Partie contractante » désigne l'Irlande ou la République de Vanuatu, selon le contexte ;
 - b) Le terme « Irlande » désigne l'Irlande et comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou peut être désignée ultérieurement, en vertu de la législation irlandaise relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone à l'intérieur de laquelle l'Irlande peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international ;
 - c) Le terme « Vanuatu » désigne la République de Vanuatu et comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de la République de Vanuatu qui a été ou peut être désignée ultérieurement, en vertu de la législation vanuatuanne relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone à l'intérieur de laquelle la République de Vanuatu peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international ;
 - d) L'expression « autorité compétente » désigne :
 - i) En ce qui concerne l'Irlande, l'administration fiscale (Revenue Commissioners) ou son représentant autorisé ;
 - ii) En ce qui concerne Vanuatu, le Ministre des finances ou le représentant autorisé du Ministre ;
 - e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et autres groupements de personnes ;
 - f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
 - g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
 - h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant une majorité des droits de vote et de la valeur de la société ;
 - i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes ;
 - j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle que soit sa forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou dispositif de placement collectif dont les parts, actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées par le public. Les parts, actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat n'est pas implicitement ou explicitement restreint à un groupe limité d'investisseurs ;
 - k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord ;

- l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements ;
- m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés ;
- n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie contractante d'obtenir et de fournir les renseignements demandés ;
- o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme ;
- p) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne toute affaire fiscale faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante ;
- q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle figure dans la législation fiscale, la législation pénale ou d'autres lois.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par une Partie contractante, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cette Partie au moment considéré, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par la législation fiscale applicable de cette Partie prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cette Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande, les renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements sont échangés, que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction en vertu de la législation de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de la Partie requise.

2. Si les renseignements en la possession de l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements nécessaires pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si la Partie requise n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure permise par son droit interne, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins visées à l'article premier du présent Accord, d'obtenir et de fournir, sur demande :

- a) Les renseignements détenus par les banques, les autres institutions financières et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire ;
- b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, institutions, « Anstalten » et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété ; dans le cas

d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires et, dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. En outre, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. L'autorité compétente de la Partie requérante fournit les informations suivantes à l'autorité compétente de la Partie requise lorsqu'elle soumet une demande de renseignements en vertu du présent Accord, afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête ;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite recevoir les renseignements de la Partie requise ;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés ;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise ;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés ;
- f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de cette Partie pourrait obtenir les renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord ;
- g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui susciteraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet aussi rapidement que possible les renseignements demandés à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

- a) Accuse réception de la demande par écrit à l'autorité compétente de la Partie requérante et avise cette autorité, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de la demande ;
- b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la réception de la demande, y compris dans le cas où elle rencontre des obstacles pour fournir les renseignements ou refuse de fournir les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à entrer sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de l'entretien avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur le territoire de la deuxième Partie.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie contractante qui conduit le contrôle.

Article 7. Possibilité de décliner une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser de fournir l'assistance si la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque ces communications :

- a) Ont pour but de demander ou fournir un avis juridique ; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation des renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de la législation fiscale de la Partie requérante, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire à l'égard d'un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tout renseignement reçu par une Partie contractante en vertu du présent Accord est tenu confidentiel et ne peut être divulgué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement ou l'exécution des impôts visés par le présent Accord, ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités ne peuvent utiliser ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

La répartition des frais exposés pour l'assistance est déterminée d'un commun accord par les Parties contractantes.

Article 10. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties contractantes au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes s'efforcent de régler la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre pour l'application des articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord aux fins du présent article.

4. Les Parties contractantes peuvent également convenir d'autres formes de règlement des différends.

Article 11. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur une fois que chacune des Parties a notifié à l'autre l'accomplissement de ses procédures internes requises à cet effet. Lorsqu'il entre en vigueur, le présent Accord s'applique :

- a) En ce qui concerne les affaires fiscales pénales, dès cette date ; et
- b) En ce qui concerne toutes les autres questions visées à l'article premier, dès cette date, mais uniquement aux exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, à toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 12. Dénonciation

1. L'une ou l'autre Partie contractante peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis de dénonciation adressé par la voie diplomatique ou par lettre à l'autorité compétente de l'autre Partie contractante.

2. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de réception, par l'autre Partie contractante, du préavis de dénonciation.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par les dispositions de son article 8 pour tout renseignement obtenu dans le cadre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT le 31 mai 2011, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour l'Irlande :

[EAMON GILMORE]

Pour la République de Vanuatu :

[MOANA KALOSIL CARCASSES]

No. 53613

**Ireland
and
France**

Agreement between the Government of Ireland and the Government of the French Republic on reciprocal holding of emergency stocks of crude oil and/or petroleum products. Paris, 17 November 2015

Entry into force: *17 November 2015 by signature, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 5 April 2016*

**Irlande
et
France**

Accord entre le Gouvernement d'Irlande et le Gouvernement de la République française concernant la détention réciproque de stocks de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers. Paris, 17 novembre 2015

Entrée en vigueur : *17 novembre 2015 par signature, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande, 5 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF IRELAND AND THE
GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC ON THE RECIPROCAL
HOLDING OF EMERGENCY STOCKS OF CRUDE OIL AND / OR
PETROLEUM PRODUCTS**

The Government of Ireland and the Government of the French Republic,

Having regard to Council Directive 2009/119/EC of 14 September 2009, which obliges Member States of the European Communities to maintain minimum stocks of crude oil and/or petroleum products;

Having regard to national legislation regarding security stocks of crude oil and/or petroleum products;

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement,

a) "**emergency stocks**" means strategic stocks of crude oil, intermediate petroleum products and finished products, in accordance with the relevant legislation in force in the respective States;

b) "**Competent Authority**" means

In Ireland: the Minister for Communications, Energy and Natural Resources

In France: the Minister in charge of Energy.

c) "**Covering Entity**" means the central stockholding entity (CSE) or an economic operator in one State which provides stocks to cover a stockholding obligation for the CSE or an economic operator in the other State;

d) "**Covered Entity**" means the CSE or economic operator in one State using stocks provided by a Covering Entity to cover its own stockholding obligation;

e) "**Storing Entity**" means the CSE or an economic operator using its own oil stocks in one State (the Covering State) to cover its stockholding obligation toward the other State (the Covered State);

f) "**Covering State**" means the State where the oil stocks of the Covering Entity or the Storing Entity are located;

g) “**Covered State**” means the State for which a Covered Entity or a Storing Entity has to fulfill a stockholding obligation;

h) “**international ticket**” means an arrangement under which a Covered Entity delegates its stockholding tasks in accordance with Article 7(3) or Article 8(1)(b)-(c) of the Directive to a Covering Entity which holds those stocks in the Covering State;

i) “**international storage arrangement**” means an arrangement under which a Storing Entity meets its commitments to the Covered State by holding emergency stocks located in the Covering State;

j) “**territory**” means the area over which each Government exercises jurisdiction.

k) “**Directive**” means Directive 2009/119/EC of the Council of the European Communities of 14 September 2009 which obliges Member States of the European Communities to maintain minimum stocks of crude oil and/or petroleum products.

In addition, the definitions in Article 2 of the Directive apply.

Article 2

Any CSE or economic operator with a stockholding obligation in Ireland or in France may hold part of the stocks required for compliance with that obligation respectively in France or in Ireland under international ticket or international storage arrangement, subject to both countries’ approval, and on condition that these stocks are stored in approved facilities.

Article 3

Oil stocks which are held as emergency stocks under an international ticket or an international storage arrangement according to this Agreement:

- a) are located in the territory of one of the States; and
- b) are monitored regularly by the State in whose territory the stocks are held; and
- c) are reported on regularly in accordance with the requirements of the IEA and the EU.

Article 4

For the implementation of the arrangements described in Article 2, any Covered Entity or any Storing Entity shall require the prior approval of the competent authorities, in accordance with the following procedure.

1. Applications should include the following information:
 - a) in case of an international ticket: the Covering Entity and the Covered Entity with registered names and principal business addresses;
 - b) in case of an international storage arrangement: the Storing Entity with registered name and principal business address;
 - c) the identity of the Covering State and the Covered State;
 - d) the contract period which will be a period of full months, 3 months as a minimum, beginning on the first day of a month;
 - e) the category of oil stocks will be specified using the following categories:
 - motor gasoline;
 - aviation gasoline;
 - kerosene-type jet fuel;
 - other kerosene;
 - gas/diesel oil;
 - fuel oil;
 - crude oil,
 - f) the volume of the oil stocks, specified in metric tonnes;
 - g) information to pinpoint the locations of the storage facilities where the oil stocks will be stored throughout the storage period.
 - h) in case of an international storage arrangement: if the oil stocks are specific stocks within the meaning of Article 9 of the Directive.
2. In case of an international ticket the Competent authorities of the States should require applications for an international ticket to contain an assurance from the applicant that:
 - a) there are legally binding arrangements which will ensure that from the beginning of the ticket period:
 - the stocks will be held on behalf of the Covered Party throughout the ticket period;
 - the stocks will be available and physically accessible at all times:

- b) the applicant will provide evidence of these arrangements to either Competent authorities on request;
 - c) the international ticket will not come into force until after it has been authorised by both Competent authorities of the States.
3. In case of an international storage arrangement the Competent authorities of the States should require applications to cover a specified quantity of one category at no more than three storage facilities.
 4. Applications should be sent to both competent authorities no later than 5 weeks prior to the start of the international ticket (or storage arrangement) period or to the date on which the international ticket (or storage arrangement) is to be amended:
 - a) by the Covering Entity (or Storing Entity) to the Competent authority of the Covering State and
 - b) by the Covered Entity (or Storing Entity) to the Competent authority of the Covered State.
 5. If the Competent authority of a State has not agreed in writing to the application by 20 working days before the start of the international ticket (or amendment to the ticket) or international storage arrangement (or amendment to the arrangement), the Competent authority of the other State may treat the application for approval as rejected.
 6. After examining the application the competent authority of the Covered State transmit to the competent authority of the Covering State, no later than 30 working days before the start of the period for which authorisation is requested, the particulars specified in paragraph 1 above, concerning the applications it approves.
 7. The competent authority of the Covering State shall communicate its decision to the Competent authority of the Covered State, no later than 10 working days after receipt of application specified in paragraph 6.
 8. The Competent authority of the States should respond to requests as soon as possible and should aim to respond to requests within two weeks after receipt. Applications which have not been agreed in writing 15 working days before the beginning (or date of amendment) of the international ticket (or storage arrangement) may be considered by applicant as rejected.

Article 5

Revocation of arrangements described in Article 2, should be processed as follows:

1. If a Competent authority of one of the States decides to revoke an authorisation for an international ticket or an international storage arrangement which is for a duration of 3 months or less:
 - a) the Competent authority of that State should notify the Competent authority of the other State; and
 - b) each Competent authority should notify the applicants within 2 business days of receiving notification of the decision to revoke.
2. An authorisation for an international storage arrangement which is for a duration of greater than 3 months may be withdrawn:
 - a) by either Competent authority of the States if any inaccuracy is found in the particulars furnished in respect of that authorisation or if there is any material change in the matters to which those particulars relate, or
 - b) by agreement between both Competent authorities of the States.
3. Before withdrawing an authorisation under paragraph 2(a) the competent authority shall inform the other competent authority and give the undertaking which had furnished the particulars a reasonable opportunity to make a case for retaining the authorisation
4. If approval is revoked by one Competent authority, the applicant will bring the international ticket or the international storage arrangement to an end within 1 month after being informed that the approval has been revoked.

Article 6

All communications between Competent authorities should be made by electronic communication. The Competent Authorities should notify each other about the contact data including email addresses to be used for communications under this agreement.

Article 7

1. The Competent authorities of the States should ensure that the Covering Entity, the Covered Entity and the Storing Entity forward statistical summaries to the Competent authorities of the Covering State and the Covered State, respectively, in accordance with their national legislation.

2. The Competent authorities of the States should submit their national reporting to international organisations in accordance with the requirements of the IEA and the EU. The Competent authority of one State may request further information from the Competent authority of the other State regarding an international ticket or storage arrangement under article 4 and the Competent authority should make all reasonable endeavours to provide any information requested.

Article 8

1. The Competent authorities of the States should in accordance with their national legislation, put in place any controls of the oil emergency stocks held in its territory under an international ticket or storage arrangement which are necessary in order to comply with the requirements of the IEA and the EU.
2. Any failure detected by agents from the State on whose territory security stocks are held on behalf of the other contracting State in virtue of this agreement, will be notified to this latter mentioned State as soon as reasonably possible.

Article 9

At the request of either contracting State, any difficulty arising in the interpretation or application of this Agreement may be the subject of consultations for the purpose of their resolution. In the event of a major supply disruption, such consultations shall take place without delay.

Article 10

1. If either Contracting State deems it advisable to amend any provision of this Agreement, it may request consultation with the other State. Such consultation shall begin within 60 calendar days from the date of receipt of the request.
2. The Contracting States shall indicate, in writing, their acceptance of any amendment to this Agreement. Such amendment shall enter into force as soon as the States notify one another through the diplomatic channel that the amendment is compatible with their respective legislative requirements.

Article 11

1. This Agreement is concluded for an indefinite period. However, either Contracting State may terminate it upon giving notice in writing, through the diplomatic channel to the other Contracting State not later than six months before the end of a calendar year. Such termination shall take effect on the first day of the following calendar year.
2. The option to terminate shall not be exercised in a major supply disruption.
3. The European Commission shall, in all cases, as soon as possible, be given advance notice of any proposed termination.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

This Agreement replaces the Agreement between the Government of Ireland and the Government of the French Republic on the Holding in French Territory of Reserve Stocks of Crude Oil and/or Refined Petroleum Products on behalf of Companies Established in Ireland done on 10 December 1985, which is terminated.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed the Agreement.

DONE at PARIS..... on this 17th day of NOVEMBER 2015 in two originals in the English and French languages, each text being equally authentic

For the Government of Ireland

Alex Whelan

For the Government of the French Republic

Azel

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT D'IRLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE CONCERNANT
LA DETENTION RECIPROQUE DE STOCKS DE SECURITE DE
PETROLE BRUT ET / OU DE PRODUITS PETROLIERS**

Le Gouvernement d'Irlande et le Gouvernement de la République française,

Vu la Directive du Conseil n°2009/119/CE du 14 septembre 2009 imposant aux États membres des Communautés européennes le maintien d'un stock minimum de pétrole brut et/ou de produits pétroliers ;

Vu les législations nationales concernant les stocks de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers ;

Ont convenu de ce qui suit :

Article 1^{er}

Pour les besoins du présent accord,

a) « **Stocks de sécurité** » signifie stocks stratégiques de pétrole brut, de produits pétroliers intermédiaires et finis, conformément aux législations en vigueur dans les Etats respectifs.

b) « **Autorité compétente** » signifie

En Irlande : le Ministre des Communications, de l'Energie et des Ressources Naturelles

En France : le Ministre en charge de l'Energie.

c) « **Entité couvreuse** » signifie l'entité centrale de stockage (ECS) ou un opérateur économique opérant dans un Etat et mettant des stocks à disposition, afin de couvrir l'obligation de stockage de l'ECS ou d'un opérateur économique dans l'autre Etat ;

d) « **Entité couverte** » signifie une ECS ou un opérateur économique opérant dans un Etat et utilisant les stocks mis à disposition d'une Entité couvreuse afin de couvrir sa propre obligation de stockage ;

e) « **Entité stockeuse** » signifie l'ECS ou un opérateur économique utilisant ses stocks pétroliers propres situés dans un Etat (l'État couvreur) pour couvrir son obligation envers l'autre Etat (l'État couvert) ;

- f) « **Etat couvreur** » signifie l'Etat au sein duquel les stocks pétroliers de l'Entité couvreuse ou de l'Entité stockeuse sont localisés ;
- g) « **Etat couvert** » signifie l'Etat envers lequel une Entité couverte ou une Entité stockeuse doit remplir une obligation de stockage ;
- h) « **Ticket international** » signifie un accord en vertu duquel une Entité couverte délègue ses missions de stockage dans le respect de l'article 7(3) ou de l'article 8(1)(b)-(c) de la Directive à une Entité couvreuse qui détient ces stocks au sein de l'Etat couvreur ;
- i) « **Accord international de stockage** » signifie un accord par le biais duquel une Entité stockeuse remplit ses engagements envers l'État couvert en entretenant des stocks de sécurité dans l'État couvreur ;
- j) « **Territoire** » signifie l'espace géographique sur lequel chaque Gouvernement exerce sa juridiction ;
- k) « **Directive** » signifie Directive 2009/119/CE du Conseil du 14 septembre 2009 faisant obligation aux Etats membres des Communautés européennes de maintenir un niveau minimal de stocks de pétrole brut et/ou de produits pétroliers.

De plus, les définitions de l'article 2 de la Directive s'appliquent.

Article 2

Toute ECS ou tout opérateur économique soumis à l'obligation de stockage en France ou en Irlande peut détenir une partie des stocks requis pour répondre à cette obligation respectivement en Irlande ou en France par le biais de tickets internationaux ou d'accords internationaux de stockage ayant fait l'objet d'un agrément de la part des deux pays, à condition que ces stocks soient placés au sein d'installations agréées.

Article 3

Les stocks pétroliers qui sont entretenus en tant que stocks de sécurité dans le cadre d'un ticket international ou d'un accord international de stockage conformément aux prescriptions du présent accord :

- a) sont situés sur le territoire de l'un des deux Etats ; et
- b) sont régulièrement surveillés par l'Etat sur le territoire duquel ils sont entretenus ; et
- c) sont déclarés avec la régularité imposée par les dispositions de l'Agence internationale de l'Energie (AIE) et de l'Union européenne (UE).

Article 4

Pour la mise en œuvre des arrangements décrits à l'article 2, toute Entité Couverte ou toute Entité Stockeuse doit obtenir l'approbation préalable des autorités compétentes en suivant la procédure suivante.

1. Les demandes doivent faire apparaître les informations suivantes :
 - a) dans le cas d'un ticket international : les noms d'enregistrement et les adresses professionnelles principales de l'Entité couvrant et de l'Entité couverte ;
 - b) dans le cas d'un accord international de stockage : le nom d'enregistrement et l'adresse professionnelle principale de l'Entité stockeuse ;
 - c) l'identité des Etats couvrant et couvert ;
 - d) la période de validité du contrat doit être constituée de mois pleins, d'une durée minimum de 3 mois, commençant au premier jour d'un mois ;
 - e) la catégorie d'appartenance des stocks pétroliers spécifiée en se référant aux catégories suivantes :
 - essence moteur ;
 - essence aviation ;
 - carburacteur ;
 - autres kérosènes ;
 - gazole/carburant diesel ;
 - fuel oil ;
 - pétrole brut.
 - f) le volume des stocks pétroliers, spécifié en tonnes métriques ;
 - g) les informations permettant la localisation des installations de stockage dans lesquelles les stocks seront entretenus tout au long de la période de stockage ;
 - h) dans le cas d'un accord international de stockage, l'éventuelle qualification des stocks pétroliers en tant que stocks spécifiques au sens de l'article 9 de la Directive ;
2. Dans le cas d'un ticket international, les Autorités compétentes des Etats devraient exiger que les demandes de tickets internationaux fassent apparaître une assurance de la part du demandeur :
 - a) qu'il existe des accords légalement contraignants assurant que, dès le début de la période du ticket :
 - les stocks seront détenus au profit de l'Entité couverte tout au long de la période que couvre le ticket ;
 - les stocks seront disponibles et physiquement accessibles en tout temps.

- b) le demandeur fournira la preuve de ces arrangements aux Autorités compétentes sur demande ;
 - c) le ticket international n'entrera en vigueur qu'à partir du moment où il aura été autorisé par les Autorités compétentes des deux Etats.
3. Dans le cas d'un accord international de stockage, les Autorités compétentes des Etats exigent que les demandes concernant une quantité spécifiée d'une catégorie ne fassent pas apparaître plus de trois installations de stockage.
 4. Les demandes sont envoyées à chaque Autorité compétente au plus tard 5 semaines avant le début de la période d'entrée en vigueur du ticket (ou de l'accord de stockage) international ou avant la date à laquelle le ticket (ou accord de stockage) international est prévu d'être amendé :
 - a) par l'Entité coureuse (ou l'Entité stockeuse) à l'Autorité compétente de l'Etat coureur et
 - b) par l'Entité couverte (ou l'Entité stockeuse) à l'Autorité compétente de l'Etat couvert.
 5. Si l'Autorité compétente d'un Etat n'a pas agréé par écrit une demande 20 jours ouvrables avant le début du ticket international (ou de l'amendement du ticket) ou de l'accord international de stockage (ou de l'amendement de l'accord), l'Autorité compétente de l'autre Etat pourra considérer la demande pour approbation comme étant rejetée.
 6. Après l'examen d'une demande, l'Autorité compétente de l'Etat couvert transmet les renseignements spécifiés au paragraphe 1 ci-dessus des demandes qu'elle approuve à l'Autorité compétente de l'Etat coureur au plus tard 30 jours ouvrés avant le début de la période pour laquelle l'autorisation est demandée.
 7. L'Autorité compétente de l'Etat coureur communiquera sa décision à l'Autorité compétente de l'Etat couvert au plus tard 10 jours ouvrés après réception de la demande spécifiée au paragraphe 6.
 8. Les Autorités compétentes des Etats doivent répondre aux sollicitations aussitôt que possible et doivent se donner pour objectif de répondre à celles-ci deux semaines après réception. Les demandes qui n'ont pas été agréées par écrit 15 jours ouvrables avant le début (ou la date d'amendement) du ticket (ou de l'accord de stockage) international peuvent être considérées par les demandeurs comme étant rejetées.

Article 5

La révocation des arrangements décrits à l'article 2 est effectuée selon les dispositions suivantes :

1. Si une Autorité compétente de l'un des Etats décide de révoquer une autorisation accordée pour un ticket international ou pour un accord international de stockage dont la durée est de 3 mois ou moins :
 - a) l'Autorité compétente de cet Etat doit notifier l'Autorité Compétente de l'autre Etat ;
et
 - b) chaque Autorité Compétente notifie les demandeurs dans un délai de 2 jours ouvrables à compter de la réception de la notification de décision de révocation.
2. Une autorisation pour un accord international de stockage dont la durée est supérieure à 3 mois peut être retirée :
 - a) par l'une ou l'autre des Autorités compétentes des Etats si une inexactitude est trouvée parmi les renseignements fournis pour l'obtention de cette autorisation ou si un changement matériel est intervenu dans les éléments auxquels se réfèrent ces renseignements, ou
 - b) par accord entre les deux Autorités compétentes des Etats.
3. Avant de retirer une autorisation accordée en vertu du paragraphe 2 (a), l'Autorité compétente informera l'autre Autorité compétente et donnera à l'entreprise qui a fourni les renseignements une opportunité raisonnable de conserver l'autorisation.
4. Si l'approbation est révoquée par une Autorité compétente, le demandeur mettra un terme au ticket international ou à l'accord international de stockage dans un délai de un mois après avoir été informé de la révocation de l'approbation.

Article 6

Tout échange entre Autorités compétentes s'effectue par le biais de moyens de communication électroniques. Les Autorités compétentes se notifient mutuellement leurs contacts incluant les adresses électroniques à utiliser pour les échanges au titre du présent Accord.

Article 7

1. Les Autorités compétentes des Etats s'assurent que l'Entité coureuse, l'Entité couverte et l'Entité stockeuse transmettent les relevés statistiques aux Autorités compétentes de l'Etat coureur et de l'Etat couvert respectivement, conformément à leurs législations nationales.

2. Les Autorités compétentes des Etats soumettent leur rapport national aux organisations internationales dans le respect des exigences de l'AIE et de l'UE. L'Autorité compétente d'un Etat peut demander de plus amples informations à l'Autorité compétente de l'autre Etat au sujet d'un ticket international ou d'un accord international de stockage pris en vertu de l'article 4 et l'Autorité compétente doit s'efforcer raisonnablement de fournir toute information demandée.

Article 8

1. Les Autorités compétentes des Etats, conformément à leurs législations nationales, mettent en place tout contrôle des stocks de sécurité pétroliers entretenus sur leur territoire en vertu d'un ticket international ou d'un accord international de stockage s'avérant nécessaire afin de respecter les exigences de l'AIE et de l'UE.
2. Tout manquement détecté par les agents de l'Etat sur le territoire duquel les stocks sont entretenus pour le compte de l'autre Etat contractant en vertu de cet accord, sera notifié dans les meilleurs délais à ce dernier Etat.

Article 9

A la demande de l'un des Etats contractants, toute difficulté relative à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent Accord peut faire l'objet de consultations aux fins de son règlement. Dans l'éventualité d'une rupture majeure d'approvisionnement, de telles consultations s'engagent sans délai.

Article 10

1. Si l'un des Etats contractants estime opportun d'amender toute disposition du présent Accord, il peut demander une consultation avec l'autre Etat contractant. Une telle consultation commence dans un délai de 60 jours calendaires à compter de la date de réception de la demande.
2. Les Etats contractants indiquent par écrit qu'ils acceptent tout amendement à cet Accord. Un tel amendement entre en vigueur dès que les Etats se sont notifiés par la voie diplomatique qu'il n'y a pas d'incompatibilité dudit amendement avec leurs dispositions législatives respectives.

Article 11

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée. Cependant, chacun des Etats contractants peut le résilier par notification écrite à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique, au plus tard six mois avant la fin d'une année calendaire. La résiliation prend effet au premier jour de l'année calendaire suivante.
2. L'option consistant à mettre un terme à l'accord ne peut être exercée en cas de rupture majeure d'approvisionnement.
3. Dans tous les cas, la Commission européenne sera informée par avance et dès que possible de toute intention de mettre un terme au présent Accord.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur à la date de signature.

Le présent Accord abroge et remplace l'accord entre le Gouvernement d'Irlande et le Gouvernement de la République française relatif à la constitution sur le territoire français de stocks de réserve de pétrole brut et/ou de produits pétroliers finis pour le compte d'entreprises établies en Irlande, signé le 10 décembre 1985.

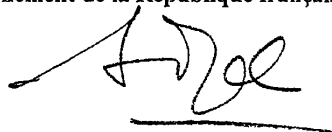
EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à PARIS le 17 NOVEMBRE 2015, en deux originaux, en langues anglaise et française, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement d'Irlande



Pour le Gouvernement de la République française



No. 53614

**Ireland
and
Zambia**

Convention between Ireland and the Republic of Zambia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Lusaka, 31 March 2015

Entry into force: *23 December 2015 by notification, in accordance with article 29*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 4 April 2016*

**Irlande
et
Zambie**

Convention entre l'Irlande et la République de Zambie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Lusaka, 31 mars 2015

Entrée en vigueur : *23 décembre 2015 par notification, conformément à l'article 29*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
4 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

IRELAND

AND

THE REPUBLIC OF ZAMBIA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL

EVASION

WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

PREAMBLE

The Government of Ireland and the Government of the Republic of Zambia, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains, have agreed as follows:

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and capital gains imposed by each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and capital gains all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which this Convention shall apply are:
 - (a) in the Republic of Zambia:
the income tax.

(hereinafter referred to as "Zambian tax"); and
 - (b) in Ireland:
 - (i) the income tax;
 - (ii) the universal social charge;
 - (iii) the corporation tax; and
 - (iv) the capital gains tax.

(hereinafter referred to as "Irish tax")
4. This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Zambia" means the Republic of Zambia; or any area within which Zambia, in accordance with international law, may exercise sovereign rights or jurisdiction;
- (b) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated, under the laws of Ireland concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as an area within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Zambia or Ireland as the context requires and the term "Contracting States" means Zambia and Ireland;
- (d) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character;
- (e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (f) the term "competent authority" means:
 - (i) in Zambia, the Commissioner-General of the Zambia Revenue Authority or his authorised representative; and
 - (ii) in Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative;
- (g) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- (h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or rail or road transport vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft, rail or road transport vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;
- (j) the term "national", in relation to a Contracting State, means:

- (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
- (ii) any legal person or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;

(k) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons.

2. As regards the application of this Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which this Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of that person's domicile, residence, place of incorporation, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then that individual's status shall be determined as follows:
 - (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which a permanent home is available to the individual; if a permanent home is available to the individual in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if sole residence cannot be determined under the provisions of subparagraph (a), the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
 - (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
 - (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction or exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" shall be deemed to include:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site, project or activity, but only where such site, project or activity continues for a period of more than 183 days;
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by an enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - (c) for an individual, the performing of services in a Contracting State by that individual, but only if the individual's stay in that State, for the purpose of performing those services, is for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
 - (d) an installation or structure used for the exploration for natural resources provided that the installation or structure continues for a period of not less than 183 days.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; and
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, the agent will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats, aircraft and rail or road transport vehicles shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. In so far as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

INTERNATIONAL TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or rail or road transport vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships, aircraft or rail or road transport vehicles in international traffic shall include:
 - (a) profits derived from the rental on a bare boat basis of ships or aircraft used in international traffic;
 - (b) profits derived from the rental or lease of rail or road transport vehicles;
 - (c) profits derived from the use, rental or lease of containers, if such profits are incidental to the profits to which the provisions of paragraph 1 apply.
3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.
3. The provisions of paragraph 2 shall not apply where judicial, administrative or other legal proceedings have resulted in a final ruling that by actions giving rise to an adjustment of profits under paragraph 1, one of the enterprises concerned is liable to penalty with respect to fraud, gross negligence or wilful default.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 7.5 per cent of the gross amount of the dividends.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest referred to paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident if the beneficial owner of the interest is a resident of that State and:

a) in the case of Zambia is:

- (i) the Government of Zambia;
- (ii) the Bank of Zambia;
- (iii) the National Pension Scheme Authority as long as its capital is wholly owned by the Government of Zambia;
- (iv) any financial institution wholly owned by the Government of Zambia as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or
- (v) any agency wholly owned by Government, political sub-division, or local authority of Zambia.

b) in the case of Ireland is:

- (i) the Government of Ireland;
- (ii) the Central Bank of Ireland;
- (iii) the National Pension Reserve Fund as long as its capital is wholly owned by the Government of Ireland;

- (iv) any financial institution wholly owned by the Government of Ireland as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States; or
- (v) any agency wholly owned by Government, political sub-division, or local authority of Ireland.

The competent authorities of the Contracting States may determine by mutual agreement any other government institution to which this paragraph shall apply.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from Government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, and recordings on tape or other media used for radio or television broadcasting or other means of reproduction or transmission), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, in the case of payment of royalties in respect of any copyright of scientific work, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or information concerning industrial, commercial or scientific experience, the tax charged shall not exceed 8 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 4 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case, the provisions of Article 7 shall apply.
6. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether that person is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment with which the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.
3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or rail or road transport vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or rail or road transport vehicles, shall be taxable only in that State.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:
 - (a) shares, other than shares quoted on a recognised stock exchange, deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State; or
 - (b) an interest in a partnership or trust deriving more than 50 per cent of its value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State,may be taxed in that other State.
5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

ARTICLE 14

INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by or on behalf of an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

ARTICLE 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that person's capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 16

ENTERTAINERS AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that person's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that person's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraphs 1 and 2, shall be exempt from tax in that other State if the visit to that other State is supported wholly or mainly by public funds of the first-mentioned Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

ARTICLE 17

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.
2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 18

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

(b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 19

STUDENTS AND BUSINESS APPRENTICES

A student or business apprentice who is present in a Contracting State solely for the purpose of the student or business apprentice's education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purposes of the student or business apprentice's maintenance, education or training.

ARTICLE 20

PROFESSORS AND TEACHERS

1. Notwithstanding the provisions of Article 14, a professor or teacher who makes a temporary visit to one of the Contracting States for a period not exceeding two years from the date of first arrival in that State, solely for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college, school or other educational institution in that State and who is, or immediately before such visit was, a resident of the other Contracting State shall, in respect of remuneration for such teaching or research, be exempt from tax in the first-mentioned State, provided that such remuneration is derived by the professor or teacher from outside that State. An individual shall be entitled to the benefits of this Article only once.
2. The provisions of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but wholly or mainly for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21

MISCELLANEOUS RULES APPLICABLE TO CERTAIN OFFSHORE ACTIVITIES

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Convention where activities (in this Article called "relevant activities") are carried on offshore in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and subsoil and their natural resources situated in a Contracting State.
2. An enterprise of a Contracting State which carries on relevant activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 3 of this Article, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment situated therein.
3. Relevant activities which are carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any period of twelve months shall not constitute the carrying on of business through a permanent establishment situated therein. For the purposes of this paragraph:
 - (a) where an enterprise of a Contracting State carrying on relevant activities in the other Contracting State is associated with another enterprise carrying on substantially similar relevant activities there, the former enterprise shall be deemed to be carrying on all such activities of the latter enterprise, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;
 - (b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one participates directly or indirectly in the management, control or capital of the other or if the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of both enterprises.
4. Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with relevant activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State
5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of.
 - (a) exploration or exploitation rights; or
 - (b) shares (or comparable instruments) deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights,

may be taxed in that other State.

In this paragraph "exploration or exploitation rights" mean rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the seabed or subsoil or their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

ARTICLE 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Double taxation shall be eliminated as follows:
 - (a) in Zambia, where a resident of Zambia derives income from Ireland which may be taxed in Ireland in accordance with the provisions of this Convention, the amount of the Irish tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against Zambian tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of Zambian tax which is appropriate to that income.
 - (b) in Ireland, subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof)-
 - (i) Zambian tax payable under the laws of Zambia and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within Zambia (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which Zambian tax is computed;
 - (ii) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Zambia to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 5 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Zambian tax creditable under the provisions of subparagraph (b)(i)) Zambian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
2. For the purposes of paragraph 1, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention, shall be deemed to be derived from sources in that other Contracting State.
3. Income which, in accordance with the provisions of this Convention is not subject to tax in a Contracting State, may be taken into account in determining the rate of tax to be imposed in that Contracting State.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 7 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present a case to the competent authority of the Contracting State of which the person is a resident or, if the case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which the person is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions in so far as the taxation thereunder is not contrary to this Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.
2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.
4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.
5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 27

ASSISTANCE IN RECOVERY

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.
2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.
3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.
4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.
6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be
- a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or
 - b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to carry out measures which would be contrary to public policy;
 - c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
 - d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

ARTICLE 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify the other in writing through diplomatic channels of the completion of the procedures required by its law for the entry into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall thereupon have effect:
 - a) in Zambia:
 - (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January next following the calendar year in which this Convention enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after the first day of January next following the calendar year in which this Convention enters into force.
 - (b) in Ireland:
 - (i) in respect of income tax, the universal social charge and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January next following the calendar year in which this Convention enters into force;
 - (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January next following the calendar year in which this Convention enters into force.
2. The Convention between the Government of the Republic of Zambia and Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at London on 29 March 1971 shall cease to have effect from the dates on which this Convention becomes effective in accordance with paragraph 1 of this Article.

ARTICLE 30

DURATION AND TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention at any time after five years from the date on which the Convention enters into force provided that at least six months prior written notice of termination has been given through diplomatic channels.

In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in Zambia:

(i) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January of the year next following that in which the notice of termination is given;

(ii) in respect of other taxes, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year next following that in which the notice of termination is given.

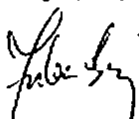
(b) in Ireland:


(i) in respect of income tax, the universal social charge and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January of the year next following that in which the notice of termination is given;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January of the year next following that in which the notice of termination is given.

In WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at LUSAKA, this 31st day of MARCH 2015 in two originals, both copies being equally authentic.


For the Government of Ireland


For the Government of the Republic
of Zambia

PROTOCOL

At the signing of this Convention between Ireland and the Republic of Zambia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital Gains, both sides have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to Article 4 (Resident)

It is understood that a Common Contractual Fund (CCF) established in Ireland shall not be regarded as a resident of Ireland and shall be treated as fiscally transparent for the purposes of granting tax treaty benefits.

2. With reference to Article 5 (Permanent Establishment)

It is understood that for the purposes of determining the 183-day time limit in paragraph 3(d) of Article 5:

(a) where an enterprise of a Contracting State carrying on activities in the other Contracting State is associated with another enterprise carrying on substantially similar activities there, the former enterprise shall be deemed to be carrying on all such activities of the latter enterprise, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

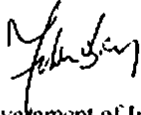
(b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one participates directly or indirectly in the management, control or capital of the other or if the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of both enterprises.

3. With reference to Article 11 (Interest)

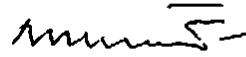
It is understood that in the case of Ireland, paragraph 3(b) (v) shall include the National Treasury Management Agency and any body under its management.

In WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at LUSAKA, this 31st day of MARCH 2015, in two originals, both copies being equally authentic.



For the Government of Ireland



For the Government of the Republic
of Zambia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE L'IRLANDE ET LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE TENDANT
À ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR LA FRAUDE
FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN
CAPITAL

Préambule

Le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République de Zambie, désireux de conclure une Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur les revenus et sur les gains en capital perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur les gains en capital les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens mobiliers ou immobiliers ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) En République de Zambie :

L'impôt sur le revenu ;

(ci-après dénommé « impôt zambien ») ; et

b) En Irlande :

i) L'impôt sur le revenu ;

ii) La charge sociale universelle ;

iii) L'impôt sur les sociétés ; et

iv) L'impôt sur les gains en capital ;

(ci-après dénommés « impôt irlandais »).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue, qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

- a) Le terme «Zambie» désigne la République de Zambie ou toute zone à l'intérieur de laquelle la Zambie peut, conformément au droit international, exercer ses droits souverains ou sa juridiction ;
- b) Le terme «Irlande» comprend toute zone située en dehors des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou peut être désignée ultérieurement, conformément à la législation irlandaise relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone à l'intérieur de laquelle l'Irlande peut exercer ses droits souverains et sa juridiction conformément au droit international ;
- c) Les expressions «un État contractant» et «l'autre État contractant» désignent, suivant le contexte, la Zambie ou l'Irlande ; et l'expression «États contractants» désigne la Zambie et l'Irlande ;
- d) Le terme «activité» comprend l'exercice d'une profession libérale et d'autres activités de caractère indépendant ;
- e) Le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition ;
- f) L'expression «autorité compétente» désigne :
 - i) En Zambie, le Commissaire général de l'Autorité fiscale de la Zambie ou son représentant autorisé ; et
 - ii) En Irlande, l'Administration fiscale (Revenue Commissioners) ou son représentant autorisé ;
- g) Le terme «entreprise» désigne l'exercice de toute activité ;
- h) Les expressions «entreprise d'un État contractant» et «entreprise de l'autre État contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant ;
- i) L'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule de transport ferroviaire ou routier exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule de transport ferroviaire ou routier n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant ;
- j) Le terme «ressortissant», en ce qui concerne un État contractant, désigne :
 - i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant ; et
 - ii) Toute personne morale ou association constituée en vertu de la législation en vigueur dans cet État contractant ;
- k) Le terme «personne» comprend les personnes physiques ou morales et autres groupements de personnes.

2. Pour l'application de la présente Convention à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'exige une

interprétation différente, le sens que lui attribue, au moment considéré, la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par la législation fiscale applicable de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un État contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue, et s'applique également à cet État et à ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

- a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent ; si une personne physique dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux) ;
- b) S'il est impossible de déterminer un seul lieu résidence en vertu des dispositions de l'alinéa a), la personne physique est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle ;
- c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, la personne physique est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité ;
- d) Si cette personne possède la nationalité des deux États, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» désigne notamment :

- a) Un siège de direction ;
- b) Une succursale ;
- c) Un bureau ;
- d) Une usine ;

- e) Un atelier ; et
- f) Une mine, un puit de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » peut aussi comprendre :

- a) Un chantier de construction, un projet de construction, de montage ou d'installation ou des activités de supervision liées à ce chantier ou ce projet, mais uniquement si ce chantier, ce projet ou ces activités durent plus de 183 jours ;
- b) La fourniture, par une entreprise, de services, y compris les services de consultants, par l'intermédiaire d'employés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement si des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans l'État contractant pendant une période ou plusieurs périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal considéré ;
- c) Pour une personne physique, la prestation de services dans un État contractant par cette personne physique, mais seulement cette personne séjourne dans cet État, aux fins de la prestation de ces services, pendant une période ou plusieurs périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal considéré ;
- d) Une installation ou une structure utilisée pour l'exploration de ressources naturelles, à condition que cette installation ou structure soit maintenue pendant au moins 183 jours.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré qu'un « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise ;
- b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison ;
- c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise ;
- d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise ;
- e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire ; et
- f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne entreprend pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation

fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens de ce paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, lorsqu'il agit totalement ou presque totalement pour le compte de cette entreprise, et qu'entre cette entreprise et l'agent sont établies ou imposées, dans leurs relations commerciales et financières, des conditions qui diffèrent de celles qui auraient été établies entre des entreprises indépendantes, cet agent n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris ceux provenant d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression comprend dans tous les cas les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources ou autres ressources naturelles. Les navires, bateaux, aéronefs et véhicules de transport ferroviaire et routier ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de cette entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chacun des États contractants, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques

ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé l'établissement stable soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou des gains traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules de transport ferroviaire ou routier ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules de transport ferroviaire ou routier comprennent :

- a) Les bénéfices provenant de la location, en coque nue, de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ;
- b) Les bénéfices provenant de la location de véhicules de transport ferroviaire ou routier ;
- c) Les bénéfices provenant de l'utilisation ou de la location de conteneurs, si ces bénéfices sont accessoires aux bénéfices auxquels s'appliquent les dispositions du paragraphe 1.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

- a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant ; ou que

- b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant ;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pas pu l'être à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été déjà imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque, à la suite d'une procédure judiciaire, administrative ou juridique, une décision finale a établi que, du fait d'actions entraînant un ajustement des bénéfices en vertu du paragraphe 1, une des entreprises concernées est passible d'une pénalité pour fraude, faute lourde ou manquement délibéré.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 7,5 % du montant brut des dividendes.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de cet État et :

- a) Dans le cas de la Zambie, est :
 - i) Le Gouvernement de la Zambie ;
 - ii) La Banque de Zambie ;
 - iii) L'Autorité nationale chargée des pensions (National Pension Scheme Authority), pour autant que son capital soit entièrement détenu par le Gouvernement de la Zambie ;
 - iv) Toute institution financière entièrement détenue par le Gouvernement de la Zambie comme il peut être convenu de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants ; ou
 - v) Tout organisme entièrement détenu par le Gouvernement de la Zambie ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ;
- b) Dans le cas de l'Irlande, est :
 - i) Le Gouvernement de l'Irlande ;
 - ii) La Banque centrale d'Irlande ;
 - iii) Le Fonds de réserve national pour les retraites (National Pensions Reserve Fund), pour autant que son capital soit entièrement détenu par le Gouvernement de l'Irlande ;
 - iv) Toute institution financière entièrement détenue par le Gouvernement de l'Irlande comme il peut être convenu de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants ; ou
 - v) Tout organisme entièrement détenu par le Gouvernement de l'Irlande ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Les autorités compétentes des États contractants peuvent déterminer d'un commun accord toute autre institution gouvernementale à laquelle s'applique le présent paragraphe.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant de la source et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les enregistrements sur des bandes ou d'autres supports utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, ou d'autres moyens de reproduction ou de transmission), d'un brevet, d'un nom commercial, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, en cas de paiement de redevances afférentes aux droits d'auteur sur une œuvre scientifique, un brevet, un nom commercial, un dessin ou un modèle, un plan, une formule ou un procédé secrets ou à des informations ayant trait à une

expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 8 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant source des redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable auquel se rattache effectivement le droit ou le bien générateur des redevances et auquel sont imputées ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains issus de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains dégagés de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires, d'aéronefs ou de véhicules de transport ferroviaire ou routier exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou véhicules de transport ferroviaire ou routier, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession :

- a) D'actions autres que des actions cotées dans une bourse reconnue, qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ; ou
- b) D'une participation dans une société de personnes ou une fiducie qui tire directement ou indirectement plus de 50 % de sa valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant ;

sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de la cession de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

6. Les dispositions du paragraphe 5 n'affectent pas le droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains issus de la cession d'un bien et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement la cession du bien.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'exercice fiscal considéré ; et
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État ; et
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités exercées personnellement et en cette qualité par un artiste du spectacle ou un sportif sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14,

imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'activités exercées dans l'autre État contractant, tel que mentionné aux paragraphes 1 et 2, sont exonérés d'impôt dans cet autre État si le séjour dans cet autre État est entièrement ou principalement financé par des fonds publics du premier État contractant, de l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou se déroule dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel conclu entre les Gouvernements des États contractants.

Article 17. Pensions et rentes

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes payées à ce résident ne sont imposables que dans cet État.

2. Le terme « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer des paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité locale dans le cadre de l'exercice de fonctions de nature gouvernementale, ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :
 - i) Possède la nationalité de cet État ; ou
 - ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin d'exécuter les services en question.
2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant ou une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité locale dans le cadre de l'exercice de fonctions de nature gouvernementale ne sont imposables que dans cet État ;
b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et aux autres rémunérations similaires au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants et stagiaires

Un étudiant ou un stagiaire qui séjourne dans le premier État contractant à seule fin d'y poursuivre son éducation ou de sa formation, et qui est ou qui était immédiatement avant ce séjour un résident de l'autre État contractant, est exempté de l'impôt dans le premier État sur les sommes qu'il reçoit de sources situées en dehors du premier État pour couvrir ses frais d'entretien, ses études ou sa formation.

Article 20. Professeurs et enseignants

1. Nonobstant les dispositions de l'article 14, un professeur ou un enseignant qui se rend provisoirement dans l'un des États contractants pour une durée ne dépassant pas deux ans à compter de la date de sa première arrivée dans cet État, aux seules fins d'y mener des activités d'enseignement ou de recherche dans une université, une école ou autre établissement d'enseignement dans cet État, et qui est ou qui était immédiatement avant son séjour un résident de l'autre État contractant, est exempté de l'impôt dans le premier État contractant sur les rémunérations qu'il reçoit au titre de ces activités d'enseignement ou de recherche, à condition que les rémunérations reçues par ce professeur ou cet enseignant ne proviennent pas de cet État. Une personne physique ne peut bénéficier des avantages du présent article qu'une seule fois.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux revenus reçus au titre d'activités de recherche si ces activités de recherche sont effectuées, non pas dans l'intérêt général, mais entièrement ou principalement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21. Règles diverses applicables à certaines activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition de la présente Convention lorsque des activités (appelées dans le présent article «activités pertinentes») sont exercées en mer dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles situés dans un État contractant.

2. Une entreprise d'un État contractant qui exerce des activités pertinentes dans l'autre État contractant est, sous réserve du paragraphe 3 du présent article, considérée comme exerçant une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé.

3. Les activités pertinentes exercées par une entreprise d'un État contractant dans l'autre État contractant, pour une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de 12 mois, ne sont pas considérées comme une activité exercée par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Aux fins du présent paragraphe :

- a) Lorsqu'une entreprise d'un État contractant qui exerce des activités pertinentes dans l'autre État contractant est associée à une autre entreprise y exerçant des activités pertinentes substantiellement similaires, la première entreprise est considérée comme exerçant toutes les activités de la deuxième, sauf dans la mesure où ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités ;
- b) Une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si l'une participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital de

l'autre ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital des deux entreprises.

4. Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans le cadre d'activités pertinentes dans l'autre État contractant sont, dans la mesure où les fonctions sont exercées en mer dans cet autre État, imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession :

- a) De droits d'exploration ou d'exploitation ; ou
- b) D'actions (ou d'instruments comparables) tirant leur valeur ou la plus grande partie de la valeur, directement ou indirectement, de ces droits ;

sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, l'expression « droits d'exploration ou d'exploitation » désigne les droits afférents à des actifs qui seront produits par l'exploration ou l'exploitation des fonds marins ou de leur sous-sol ou de leurs ressources naturelles dans l'autre État contractant, y compris les droits afférents à la participation dans de tels actifs ou aux bénéfices de ceux-ci.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

Article 23. Élimination des doubles impositions

1. Les doubles impositions sont éliminées comme suit :

- a) En Zambie, lorsqu'un résident de la Zambie tire de sources situées en Irlande des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Irlande, le montant de l'impôt irlandais dû au titre de ces revenus est admis en déduction de l'impôt zambien frappant les revenus de ce résident. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt zambien qui correspond aux revenus en question ;
- b) En Irlande, sous réserve des dispositions de la législation irlandaise concernant les crédits pouvant être déduits de l'impôt irlandais au titre de l'impôt payable dans un territoire situé en dehors d'Irlande (qui n'affectent pas le principe général ici posé) :
 - i) L'impôt zambien dû en vertu de la législation zambienne et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, les revenus ou les gains provenant de sources situées en Zambie (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices servant au

paiement des dividendes) est admis en déduction de l'impôt irlandais calculé sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables que ceux sur lesquels est calculé l'impôt zambien ;

- ii) Dans le cas de dividendes payés par une société qui est un résident de la Zambie à une société qui est un résident d'Irlande et qui contrôle, directement ou indirectement, au moins 5 % des titres avec droit de vote de la société distributrice des dividendes, il est tenu compte, dans le calcul du crédit (en plus de l'impôt zambien pouvant être déduit en application de l'alinéa i) du paragraphe a)) de l'impôt zambien que la société doit payer sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes en question.

2. Aux fins du paragraphe 1, les bénéfices, revenus et gains en capital d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État contractant.

3. Les revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, ne sont pas soumis à l'impôt dans un État contractant, peuvent être pris en considération pour déterminer le taux de l'impôt à percevoir dans cet État contractant.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un des États contractants ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État contractant d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 7 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins de la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujettis dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer les doubles impositions dans les cas non prévus par la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants ou de leurs subdivisions politiques, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application du droit interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les poursuites ou procédures concernant lesdits impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou de celle de l'autre État contractant ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant ;

- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations du paragraphe 3, mais en aucun cas, ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de communiquer des renseignements uniquement parce qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de communiquer des renseignements pour la seule raison que ceux-ci sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux intérêts fonciers d'une personne.

Article 27. Assistance en matière de recouvrement

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles premier et 2. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. L'expression « créance fiscale » employée dans le présent article désigne une somme due au titre des impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, les pénalités administratives et les coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ce montant.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut pas, en vertu de la législation de cet État, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins d'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation, comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins des paragraphes 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organismes administratifs de l'autre État contractant.

7. Quand à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État contractant ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

- a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu de la législation de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut pas, en vertu de la législation de cet État, empêcher le recouvrement ; ou
- b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement ;

les autorités compétentes du premier État notifient sans délai ce fait aux autorités compétentes de l'autre État, et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant ;
- b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public ;
- c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou conservatoires, selon le cas, prévues par sa législation ou ses pratiques administratives ;
- d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est clairement disproportionnée par rapport au bénéfice que peut en retirer l'autre État contractant.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et s'applique :

- a) En Zambie :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou portés au crédit à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur ;
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les périodes d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur ;
- b) En Irlande :
 - i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu, la charge sociale universelle et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur ;
 - ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour toute année financière commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur.

2. La Convention entre le Gouvernement de la République de Zambie et l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Londres le 29 mars 1971, cesse de produire ses effets à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément au paragraphe 1 du présent article.

Article 30. Durée et dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer la Convention à tout moment, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, moyennant un préavis écrit d'au moins six mois adressé par la voie diplomatique.

Dans ce cas, la Convention cesse de produire ses effets :

- a) En Zambie :
 - i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou portés au crédit à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation est donné ;
 - ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les périodes d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation est donné ;
- b) En Irlande :
 - i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu, la charge sociale universelle et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant à partir du

1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation est donné ;

- ii) En ce qui concerne les impôts sur les sociétés, pour toute année financière commençant à partir du 1^{er} janvier, inclus, suivant l'année civile au cours de laquelle le préavis de dénonciation est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Lusaka, le 31 mars 2015, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[FINBAR O'BRIEN]

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

[ALEXANDER CHIKWANDA]

PROTOCOLE

À la signature de la présente Convention entre l'Irlande et la République de Zambie tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, les deux Parties sont convenues des dispositions ci-après, qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 4 (Résident) :

Il est entendu qu'un Fonds commun contractuel (Common Contractual Fund) créé en Irlande ne peut être considéré comme un résident de l'Irlande et doit être traité comme fiscalement transparent aux fins de l'octroi des avantages découlant d'un traité fiscal.

2. En ce qui concerne l'article 5 (Établissement stable) :

Il est entendu qu'aux fins de la détermination du délai de 183 jours prévu à l'alinéa d) du paragraphe 3 de l'article 5 :

- a) Lorsqu'une entreprise d'un État contractant qui exerce des activités dans un autre État contractant est associée à une autre entreprise y exerçant des activités substantiellement similaires, la première entreprise est considérée comme exerçant toutes les activités de la deuxième, sauf dans la mesure où ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités ;
- b) Une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si l'une participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital de l'autre ou si les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital des deux entreprises.

3. En ce qui concerne l'article 11 (Intérêts) :

Il est entendu que, dans le cas de l'Irlande, le sous-alinéa v) de l'alinéa b) du paragraphe 3 inclut l'Agence nationale de gestion du Trésor (National Treasury Management Agency) ainsi que tout organisme placé sous sa direction.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Lusaka, le 31 mars 2015, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[FINBAR O'BRIEN]

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

[ALEXANDER CHIKWANDA]

No. 53615

—
**Ireland
and
International Organization for Migration**

Cooperation Agreement between the Government of Ireland and the International Organization for Migration. Geneva, 5 June 2015

Entry into force: *23 December 2015 by notification, in accordance with article 14*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 4 April 2016*

—
**Irlande
et
Organisation internationale pour les migrations**

Accord de coopération entre le Gouvernement de l'Irlande et l'Organisation internationale pour les migrations. Genève, 5 juin 2015

Entrée en vigueur : *23 décembre 2015 par notification, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande,
4 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**COOPERATION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF IRELAND
AND
THE INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION**

The GOVERNMENT OF IRELAND on the one hand, and the INTERNATIONAL ORGANIZATION FOR MIGRATION (IOM), hereinafter called the Organization, on the other hand,

RECALLING that Ireland has been a member of the Organization since 5 June 2002,

DESIROUS of further strengthening and developing the friendly relations and co-operation between the Government of Ireland and the Organization,

BEARING IN MIND that Article 22 of the Constitution of the Organization confers juridical personality on the Organization and such legal capacity as may be necessary for the exercise of its functions and the fulfilment of its purposes, and that the Organization and its officials, and representatives of its member states should enjoy privileges and immunities as provided for in Article 23 of the Constitution,

CONSIDERING that the purpose and functions of the Organization and the activities carried out by the Organization and its officials warrant the granting in Ireland to the Organization and its officials of privileges and immunities substantially similar to those accorded to the specialized agencies of the United Nations and their officials,

RECOGNISING that the Organization has laid down rules and procedures regulating its relationship with its staff,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

The Organization shall have legal personality in Ireland. It shall in particular have the capacity to contract, to acquire and dispose of moveable and immovable property and to institute legal proceedings.

ARTICLE 2

The Organization shall enjoy immunity from legal process and execution, except to the extent that the Organization shall have expressly waived any such immunity in a particular case.

ARTICLE 3

The premises and official archives of the Organization shall be inviolable.

ARTICLE 4

1. The property, income and assets of the Organization shall be exempt from all direct taxes. It is understood, however, that the Organization will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services.

2. The Organization shall have relief by way of refund of duty (whether customs or excise) paid on imported hydrocarbon oil or value added tax paid on the importation of such oil which is brought into or bought in Ireland by the Organization and is necessary for the exercise of its official use.

3. The Organization shall have relief by way of refund of value added tax paid on purchase of new vehicles which are necessary for the official use of the Organization and of value added tax paid on the supply of any other goods and services of substantial value that are necessary for the official use of the Organization.

ARTICLE 5

The Organization shall have exemption from customs duties and taxes on the importation of goods imported by the Organization for its official use. It is understood, however, that articles imported under such exemption will not be

sold in Ireland except under conditions agreed to with the Office of the Revenue Commissioners.

ARTICLE 6

The Organization shall have exemption from prohibitions and restrictions on importation or exportation of goods by the Organization for its official use, except where the prohibitions and restrictions arise from European Union law. It is understood, however, that articles imported under such exemption will not be sold in Ireland except under conditions agreed to with the Office of the Revenue Commissioners.

ARTICLE 7

1. The Chief of Mission of the Organization in Ireland shall:

(a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by him or her in his or her official capacity;

(b) have the right to import free of duty his or her furniture and effects at the time of first taking up his or her post in Ireland;

(c) be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to him or her by the Organization; and

(d) have relief by way of refund of duty (whether customs or excise) paid on imported hydrocarbon oil or value added tax paid on the importation of such oil which is brought into or bought in Ireland, such relief to be subject to compliance with such conditions as may be imposed in accordance with such arrangements as may be agreed with the Office of the Revenue Commissioners.

2. Paragraph 1, subparagraphs (b) and (d) of this Article shall not apply to any person who is a national or long term resident of Ireland unless that person is, at the time of his/her appointment to serve in Ireland, already an employee of the Organization outside the State.

ARTICLE 8

The officials of the Organization shall:

(a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;

(b) be exempt from taxation in respect of salaries and emoluments paid by the Organization from the date on which they are subject to an effective internal tax by the Organization. This exemption shall not apply to annuities and pensions paid by the Organization;

(c) be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;

(d) have exemption from customs duties and taxes on the importation of articles which, subject to compliance with such conditions as set down by the Office of the Revenue Commissioners at or about the time they first enter Ireland to take up their appointment with the Organization, are imported for their household use or that of members of their families forming part of their households, including articles intended for their establishment. This sub-paragraph shall not apply to any person who is a national or long term resident of Ireland; and

(e) be exempt from pay related social insurance in respect of services rendered for the Organization from the date on which they are subject to an internal social insurance arrangement of the Organization. The Organization shall be liable to make employer pay related social insurance contributions in respect of officials not covered by the exemption in this sub-paragraph.

ARTICLE 9

1. The representatives of Member States of the Organization shall enjoy, in the exercise of their functions and in the course of journeys to and from the

place of meetings of the Organization, the following privileges and immunities:

- (a) the immunity from personal arrest and detention;
- (b) the immunity from seizure of their personal baggage and inviolability for all papers and documents; and
- (c) immunity from legal process in respect of words spoken or written, and all acts done by them in their official capacity.

2. This Article shall not apply to any person who is a national or long term resident of Ireland.

ARTICLE 10

1. In accordance with the relevant decisions of its Governing Bodies and subject to the approval of the Government of Ireland and to the availability of funds, the Organization shall implement in Ireland migration programmes such as migration information, advisory services and technical cooperation on migration issues, counter-trafficking, migration and health, international migration law, return of qualified human resources, assisted voluntary return and reintegration activities, migration of nationals and aliens, assistance to internally and externally displaced persons and other persons in need.

2. In order to implement its activities, the Organization is authorised to open offices in Ireland.

ARTICLE 11

1. The privileges and immunities provided for in Articles 7, 8 and 9 of this Agreement are granted solely to ensure the unimpeded functioning of the Organization and the complete independence of the persons to whom they are accorded. They are not granted for the personal benefit of the individuals concerned. The Organization shall have the right and the duty to waive the immunity of any official (including the Chief of Mission of the Organization

in Ireland) in any case where, in its opinion, the immunity would impede the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the Organization;

2. Such immunities may be waived:

(a) in the case of the Chief of Mission and other officials in Ireland, by the Director General of the Organization; and

(b) in the case of representatives of Member States, by the Member State concerned.

3. The Organization shall co-operate at all times with the appropriate authorities of Ireland to facilitate the proper administration of justice, secure the observance of Irish law and prevent the occurrence of any abuses in connection with the privileges, immunities and facilities mentioned in this Article.

ARTICLE 12

Any dispute between the Government of Ireland and the Organization concerning the interpretation or application of this Agreement which is not settled by negotiation, shall be referred for final decision to a tribunal of three arbitrators: one to be appointed by the Minister for Justice and Equality of Ireland, one to be appointed by the Director General, and the third, who shall be the chairperson of the tribunal, to be appointed by the first two arbitrators.

ARTICLE 13

The provisions of this Agreement can be modified or revised at any time by mutual consent of the Parties.

ARTICLE 14

This Agreement shall enter into force on the date on which the Government of Ireland gives to the Organization notification of the completion of the procedures required by law for the entry into force of the Agreement.

ARTICLE 15

This Agreement shall cease to be in force twelve months after either of the Parties shall have given notice in writing to the other of its decision to terminate the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, duly authorised for that purpose, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Geneva on the 5th day of JUN 2015.

For the Government of Ireland



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'D. O'Brien', written over a horizontal line.

**For the International Organization for
Migration:**



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'M. L. S. P.', written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE ET L'ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS

Le Gouvernement de l'Irlande, d'une part, et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), ci-après dénommée « Organisation », d'autre part,

Rappelant que l'Irlande est membre de l'Organisation depuis le 5 juin 2002,

Désireux de renforcer et de développer davantage les relations amicales et la coopération entre le Gouvernement de l'Irlande et l'Organisation,

Ayant à l'esprit que l'article 22 de la Constitution de l'Organisation confère à celle-ci la personnalité juridique et la capacité juridique nécessaire pour exercer ses fonctions et atteindre ses objectifs, et que l'Organisation, ainsi que les représentants de ses États membres, jouissent des privilèges et immunités prévus à l'article 23 de sa Constitution,

Considérant que l'objectif et les fonctions de l'Organisation, ainsi que les activités menées par l'Organisation et son personnel justifient l'octroi en Irlande de privilèges et d'immunités substantiellement similaires à ceux accordés aux institutions spécialisées des Nations Unies et à leur personnel,

Reconnaissant que l'Organisation a établi des règles et des procédures régissant ses relations avec son personnel,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

L'Organisation a la personnalité juridique en Irlande. Elle a notamment la capacité de contracter, d'acquérir et de disposer de biens mobiliers et immobiliers et d'ester en justice.

Article 2

L'Organisation jouit de l'immunité de juridiction et d'exécution, sauf dans la mesure où elle a expressément levé cette immunité dans une affaire particulière.

Article 3

Les locaux et les archives officielles de l'Organisation sont inviolables.

Article 4

1. Les biens, revenus et avoirs de l'Organisation sont exonérés de tout impôt direct. Il est toutefois entendu que l'Organisation ne demandera pas l'exonération d'impôts des taxes qui ne seraient pas en excès de la simple rémunération de services d'utilité publique.

2. L'Organisation bénéficie d'un allègement fiscal se traduisant par le remboursement des droits (de douane ou d'accises) acquittés sur les hydrocarbures importés ou de la taxe sur la valeur

ajoutée acquittée lors de l'importation d'hydrocarbures acheminés ou achetés en Irlande par l'Organisation et nécessaires à l'exercice de ses activités officielles.

3. L'Organisation bénéficie d'un allègement fiscal se traduisant par le remboursement de la taxe sur la valeur ajoutée acquittée lors de l'achat de véhicules neufs nécessaires à son usage officiel et de la taxe sur la valeur ajoutée acquittée sur la livraison de tout autre bien et service d'une valeur substantielle nécessaire à l'usage officiel de l'Organisation.

Article 5

L'Organisation bénéficie d'une exonération des droits de douane et taxes à l'importation de biens qu'elle importe pour son usage officiel. Il est toutefois entendu que les articles ainsi importés en franchise ne seront pas vendus en Irlande, sauf dans des conditions convenues avec l'administration fiscale.

Article 6

L'Organisation est exemptée de toutes prohibitions ou restrictions d'importation et d'exportation à l'égard des biens destinés à son usage officiel, sauf lorsque ces prohibitions et restrictions découlent du droit de l'Union européenne. Il est toutefois entendu que les articles ainsi importés en franchise ne seront pas vendus en Irlande, sauf dans des conditions convenues avec l'administration fiscale.

Article 7

1. Le ou la Chef de Mission de l'Organisation en Irlande :

- a) Jouit de l'immunité de juridiction pour ses paroles et ses écrits ainsi que tous les actes accomplis par lui ou par elle dans l'exercice de ses fonctions officielles ;
- b) A le droit d'importer en franchise de droits son mobilier et ses effets lors de sa première prise de fonctions en Irlande ;
- c) Est exonéré(e) d'impôts sur les salaires et émoluments qui lui sont versés par l'Organisation ; et
- d) Bénéficie d'un allègement fiscal se traduisant par le remboursement des droits (de douane ou d'accises) acquittés sur les hydrocarbures importés ou de la taxe sur la valeur ajoutée acquittée lors de l'importation d'hydrocarbures acheminés ou achetés en Irlande, cet allègement étant subordonné au respect des conditions qui peuvent être imposées conformément aux modalités convenues avec l'administration fiscale.

2. Les alinéas b) et d) du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas à une personne qui est ressortissante ou résidente de longue durée de l'Irlande, sauf si cette personne est, au moment de sa nomination pour exercer ses fonctions en Irlande, déjà employée par l'Organisation en dehors de l'État.

Article 8

Les membres du personnel de l'Organisation :

- a) Jouissent de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et leurs écrits ainsi que tous les actes accomplis par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles ;
- b) Sont exonérés d'impôts sur les salaires et émoluments versés par l'Organisation à compter de la date à laquelle ils sont soumis à un impôt interne effectif par l'Organisation. Cette exonération ne s'applique pas aux rentes et pensions versées par l'Organisation ;
- c) Sont exemptés, de même que leurs conjoints et les membres de leur famille à leur charge, des restrictions en matière d'immigration et des formalités d'enregistrement des étrangers ;
- d) Bénéficient d'une exonération des droits de douane et des taxes à l'importation d'articles qui, sous réserve du respect des conditions fixées par l'administration fiscale au moment, ou autour du moment où ils entrent pour la première fois en Irlande pour leur prise de fonction auprès de l'Organisation, sont importés pour leur usage domestique ou celui des membres de leur famille faisant partie de leur ménage, y compris les objets destinés à leur établissement. Le présent alinéa ne s'applique pas aux personnes ressortissantes ou résidentes de longue durée de l'Irlande ; et
- e) Sont exonérés de l'assurance sociale liée à la rémunération pour les services fournis à l'Organisation à partir de la date à laquelle ils sont soumis au régime d'assurance sociale interne de l'Organisation. L'Organisation est tenue de faire payer par l'employeur les cotisations de sécurité sociale pour les membres du personnel qui ne sont pas couverts par l'exonération prévue au présent alinéa.

Article 9

1. Les représentants des États membres de l'Organisation jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions et au cours de leurs voyages à destination et en provenance des lieux de réunion de l'Organisation, des privilèges et immunités suivants :

- a) L'immunité d'arrestation et de détention ;
- b) L'immunité de saisie de leurs bagages personnels et l'inviolabilité de tous leurs papiers et documents ; et
- c) L'immunité de juridiction en ce qui concerne leurs paroles ou leurs écrits, ainsi que tous les actes accomplis par eux en leur qualité officielle.

2. Le présent article ne s'applique pas aux personnes ressortissantes ou résidentes de longue durée de l'Irlande.

Article 10

1. Conformément aux décisions pertinentes de ses organes directeurs et sous réserve de l'approbation du Gouvernement de l'Irlande et de la disponibilité de fonds, l'Organisation met en œuvre des programmes de migration en Irlande tels que l'information sur les migrations, le conseil et la coopération technique sur les questions de migration, la lutte contre la traite des êtres humains, la migration et la santé, le droit international en matière de migration, le retour de la main-d'œuvre qualifiée, les activités d'aide au retour volontaire et à la réintégration, la migration

des ressortissants et des étrangers, l'assistance aux personnes déplacées à l'intérieur et à l'extérieur de leur propre pays et aux autres personnes dans le besoin.

2. Afin de mettre en œuvre ses activités, l'Organisation est autorisée à ouvrir des bureaux en Irlande.

Article 11

1. Les privilèges et immunités prévus aux articles 7, 8 et 9 du présent Accord ne sont accordés que dans le but d'assurer le fonctionnement sans entrave de l'Organisation et la totale indépendance des personnes qui en bénéficient. Ils ne sont pas accordés dans l'intérêt personnel des personnes elles-mêmes. L'Organisation a le droit et le devoir de lever l'immunité de tout membre du personnel (y compris du ou de la Chef de Mission de l'Organisation en Irlande) dans tous les cas où elle estime que l'immunité entraverait la bonne administration de la justice et que celle-ci peut être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation.

2. Ces immunités peuvent être levées :

- a) S'agissant du ou de la Chef de Mission et des autres membres du personnel en Irlande, par le Directeur général ou la Directrice générale de l'Organisation ; et
- b) S'agissant des représentants des États Membres, par l'État Membre concerné.

3. L'Organisation collabore à tout moment avec les autorités compétentes irlandaises en vue de faciliter la bonne administration de la justice, d'assurer le respect du droit irlandais et de prévenir tout abus en rapport avec les privilèges, immunités et facilités mentionnés dans le présent article.

Article 12

Tout différend entre le Gouvernement de l'Irlande et l'Organisation concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord qui n'est pas réglé par voie de négociation est soumis pour décision finale à un tribunal composé de trois arbitres dont deux sont nommés respectivement par le Ministre irlandais de la justice et de l'égalité et le Directeur général ou la Directrice générale, et le troisième, qui assurera les fonctions de Président du tribunal, est nommé par les deux premiers arbitres.

Article 13

Les dispositions du présent Accord peuvent être modifiées ou révisées à tout moment par consentement mutuel des Parties.

Article 14

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle le Gouvernement de l'Irlande notifie à l'Organisation l'accomplissement des procédures requises par la législation pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 15

Le présent Accord cesse d'être en vigueur 12 mois après que l'une des Parties a notifié par écrit à l'autre Partie sa décision de dénoncer l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Genève, le 5 juin 2015, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[PATRICIA O'BRIEN]

Pour l'Organisation internationale pour les migrations :

[WILLIAM LACY SWING]

No. 53616

**Latvia
and
Belarus**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on the Regime of the Latvia–Belarus State Border (with annex). Vitebsk, 10 April 2013

Entry into force: *4 February 2014 by notification, in accordance with article 46*

Authentic texts: *Belarusian, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 April 2016*

**Lettonie
et
Bélarus**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus concernant le régime de la frontière Lettonie-Bélarus (avec annexe). Vitebsk, 10 avril 2013

Entrée en vigueur : *4 février 2014 par notification, conformément à l'article 46*

Textes authentiques : *biélorusse, letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 1^{er} avril 2016*

[TEXT IN BELARUSIAN – TEXTE EN BIÉLORUSSE]

ДАГАВОР
паміж Урадам Латвійскай Рэспублікі
і Урадам Рэспублікі Беларусь аб рэжыме
латвійска-беларускай дзяржаўнай граніцы

Урад Латвійскай Рэспублікі і Урад Рэспублікі Беларусь (далей – Бакі),

кіруючыся прынцыпамі дзяржаўнага суверэнітэту, тэрытарыяльнай цэласнасці і непарушнасці дзяржаўнай граніцы, вырашэння мірным шляхам пытанняў, звязаных з дзяржаўнай граніцай,

рэалізуючы прынцыпы і мэты Дагавора аб устанаўленні дзяржаўнай граніцы паміж Латвійскай Рэспублікай і Рэспублікай Беларусь ад 21 лютага 1994 года,

жадаючы вызначыць мерапрыемствы для падтрымання рэжыму латвійска-беларускай дзяржаўнай граніцы і вырашэння пагранічных пытанняў у духу супрацоўніцтва і ўзаемадапамогі, дамовіліся аб ніжэйпададзеным:

РАЗДЗЕЛ I
АГУЛЬНЫЯ ПАЛАЗЖЭННІ

Артыкул 1

Тэрміны, якія выкарыстоўваюцца ў дадзеным Дагаворы, маюць наступныя значэнні:

1) латвійска-беларуская дзяржаўная граніца (далей – дзяржаўная граніца) – безупынная лінія і вертыкальная паверхня, якая праходзіць па гэтай лініі і раздзяляе сушу, воды, негры і паветраную прастору дзвюх суверэнных дзяржаў – Латвійскай Рэспублікі і Рэспублікі Беларусь;

2) дэмаркацыйныя дакументы – дэмаркацыйная карта дзяржаўнай граніцы, пратаколы пагранічных знакаў, апісанне дзяржаўнай граніцы, іншыя дакументы, якія ва ўстаноўленым парадку прызналі абодва Бакі і якія вызначаюць праходжанне дзяржаўнай граніцы;

3) дэмаркацыйны пункт – месца змянення напрамку праходжання дзяржаўнай граніцы на пагранічных водах, каардынаты якога вызначаны ў дэмаркацыйных дакументах;

4) кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання – органы, якія ў адпаведнасці з нарматыўнымі прававымі актамі дзяржаў Бакоў маюць права разглядаць пытанні аб выкананні дадзенага Дагавора;

5) парушальнікі дзяржаўнай граніцы – асобы, транспартныя сродкі, водныя і паветраныя судны, другія пльвучыя сродкі і лятальныя апараты, іншыя тэхнічныя сродкі, якія перасяклі або

спрабуюць перасячы дзяржаўную граніцу ў парушэнне ўстаноўленых правілаў;

6) пагранічныя воды – участкі вадацёкаў або вадаёмаў, па якіх праходзіць дзяржаўная граніца;

7) пагранічны інцыдэнт – здарэнне на дзяржаўнай граніцы, звязанае з парушэннем рэжыму дзяржаўнай граніцы, якое закранае інтарэсы абедзвюх дзяржаў Бакоў;

8) паласа мацавання дзяржаўнай граніцы – частак мясцовасці па пяць метраў у абодва бакі ад дзяржаўнай граніцы, прызначаны для яе абазначэння і ўтрымання;

9) пагранічны пропуск – пропуск, які выдае пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы аднаго Боку, на права перасячэння дзяржаўнай граніцы і перамяшчэння па тэрыторыі дзяржавы другога Боку ў межах, неабходных для выканання работ або правядзення сумесных мерапрыемстваў у мэтах рэалізацыі палажэнняў дадзенага Дагавора;

10) пагранічныя службы дзяржаў Бакоў (далей – пагранічныя службы) – Дзяржаўная пагранічная ахова Латвійскай Рэспублікі і органы пагранічнай службы Рэспублікі Беларусь;

11) пагранічныя ўпаўнаважаныя дзяржаў Бакоў (далей – пагранічныя ўпаўнаважаныя) – службовыя асобы, назначаныя Бакамі для аператыўнага вырашэння пытанняў, звязаных з забеспячэннем рэжыму дзяржаўнай граніцы, і ўрэгулявання пагранічных інцыдэнтаў;

12) памежная тэрыторыя – вызначаная Кабінетам Міністраў Латвійскай Рэспублікі тэрыторыя Латвійскай Рэспублікі, якая прылягае да дзяржаўнай граніцы на адлегласці не шырэй за два кіламетры ад дзяржаўнай граніцы і тэрыторыі сельсаветаў Браслаўскага, Верхнядзвінскага і Міёрскага раёнаў Віцебскай вобласці Рэспублікі Беларусь, якія прылягаюць да дзяржаўнай граніцы;

13) пункт пропуску – тэрыторыя ў межах чыгуначнага вакзала (станцыі), рачнога порта, іншае спецыяльна абсталяванае месца на ўчастках аўтамабільных дарог і водных шляхоў, дзе ажыццяўляецца пагранічны, мытны і іншыя віды кантролю ў дачыненні да асоб, якія перасякаюць дзяржаўную граніцу, транспартных сродкаў і тавараў, якія перамяшчаюць цераз дзяржаўную граніцу;

14) расследаванне пагранічнага інцыдэнта – усебаковы разгляд акалічнасцей, звязаных з узнікненнем і характарам пагранічнага інцыдэнта, які праводзіцца пагранічнымі ўпаўнаважанымі для выяўлення асоб, вінаватых у яго здзяйсненні, а таксама ўрэгулявання дадзенага інцыдэнта;

15) светлы час сутак – час сутак ад усходу да захаду сонца;

- 16) Сумесная камісія – Латвійска-Беларуская Сумесная камісія па пытаннях дзяржаўнай граніцы, якая ствараецца Бакамі для рэалізацыі палажэнняў раздзелаў II і VI дадзенага Дагавора;
- 17) цёмны час сутак – час сутак ад захаду да ўсходу сонца;
- 18) эксплуатацыя – выкарыстанне па прызначэнню, абслугоўванне і рамонт.

Артыкул 2

Рэжым дзяржаўнай граніцы вызначае парадак:

- 1) утрымання дзяржаўнай граніцы;
- 2) перасячэння дзяржаўнай граніцы асобамі і транспартнымі сродкамі і перамяшчэння цераз дзяржаўную граніцу грузаў, тавараў і жывёл (далей – тавары), а таксама іх пропуску цераз дзяржаўную граніцу;
- 3) заходу водных суднаў у пагранічныя воды дзяржаў Бакоў і знаходжання ў іх;
- 4) перасячэння дзяржаўнай граніцы паветранымі суднамі;
- 5) вядзення гаспадарчай і іншай дзейнасці на дзяржаўнай граніцы або на прыгранічнай тэрыторыі;
- 6) урэгулявання пагранічных інцыдэнтаў.

РАЗДЗЕЛ II ПАРАДАК УТРЫМАННЯ ДЗЯРЖАЎНАЙ ГРАНІЦЫ

Артыкул 3

Дзяржаўная граніца, вызначаная Дагаворам аб устанаўленні дзяржаўнай граніцы паміж Латвійскай Рэспублікай і Рэспублікай Беларусь ад 21 лютага 1994 года, абазначана на мясцовасці адпаведна:

- 1) дэмаркацыйным дакументам на пагранічны знак "Няверыца", які ўстаноўлены на стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Расійскай Федэрацыі і з'яўляецца зыходным пунктам дзяржаўнай граніцы;
- 2) дэмаркацыйным дакументам Змешанай дэмаркацыйнай камісіі, створанай на аснове Дагавора аб устанаўленні дзяржаўнай граніцы паміж Латвійскай Рэспублікай і Рэспублікай Беларусь ад 21 лютага 1994 года;
- 3) дэмаркацыйным дакументам на пагранічны знак "Людвінава", які ўстаноўлены на стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Літоўскай Рэспублікі і з'яўляецца канцавым пунктам дзяржаўнай граніцы;
- 4) дадаткам і дапаўненням да дэмаркацыйных дакументаў дзяржаўнай граніцы, якія могуць быць заключаны ў перыяд дзеяння дадзенага Дагавора.

Артыкул 4

1. Дзяржаўная граніца на сухапутных участках, а таксама ў месцах перасячэння ёю пагранічных вод праходзіць па прамой лініі ад аднаго пагранічнага знака да другога.

2. На пагранічных водах дзяржаўная граніца праходзіць па іх сярэдзіне (пасярэдзіне галоўнага рэчышча) па прамой, ломанай або крывой лініі ад аднаго пагранічнага знака да другога або ад аднаго дэмаркацыйнага пункта да другога.

3. Пры праходжанні дзяржаўнай граніцы пасярэдзіне пагранічных вод залівы, якія знаходзяцца на іх, пакідаюць без увагі, сярэдзінай пагранічных вод у такіх выпадках лічыцца выраўнаваная лінія, аднолькава аддаленая ад выраўнаваных ліній абодвух берагоў. У месцах, дзе нельга дакладна вызначыць лініі берагоў, сярэдзінай пагранічных вод лічыцца сярэдзіна воднай паверхні пры сярэднім узроўні вады.

4. Месцазнаходжанне дзяржаўнай граніцы, якая праходзіць па пагранічных водах, не змяняецца пры змяненні канфігурацыі іх берагоў або ўзроўню вады, а таксама пры адхіленні рэчышча праточных пагранічных вод у адзін або другі бок.

5. Астравы на пагранічных водах тэрытарыяльна аднесены да адной або другой дзяржавы Бакоў у залежнасці ад іх месцазнаходжання адносна дзяржаўнай граніцы і нумаруюцца па кожным водным аб'екце асобна.

6. У месцах пераходу дзяржаўнай граніцы з сухапутнага ўчастка на пагранічныя воды або з аднаго воднага аб'екта на другі напрамак яе праходжання змяняецца ў дэмаркацыйным пункце.

7. На мастах і іншых збудаваннях, якія перасякаюць пагранічныя воды, дзяржаўная граніца праходзіць пасярэдзіне гэтых збудаванняў або па іх тэхналагічнай восі незалежна ад праходжання дзяржаўнай граніцы па пагранічных водах.

Артыкул 5

1. Праходжанне дзяржаўнай граніцы на мясцовасці абазначаецца пагранічнымі знакамі наступных тыпаў:

1.1. асноўны пагранічны знак – устанаўліваецца на сушы, складаецца з двух роўнавысокіх пагранічных слупоў дзяржаў Бакоў, якія ўстанаўліваюцца адзін насупраць аднаго, як правіла, на аднолькавай адлегласці ад дзяржаўнай граніцы, і аднаго цэнтравага (поліганаметрычнага) слупка, які ўстанаўліваецца на дзяржаўнай граніцы;

1.2. рачны пагранічны знак – устанаўліваецца на берагах пагранічных вод, складаецца з двух роўнавысокіх пагранічных слупоў дзяржаў Бакоў, якія ўстанаўліваюцца адзін насупраць аднаго

па абодвух берагах пагранічных вод, або на беразе, які належыць дзяржаве аднаго Боку, і на востраве, які належыць дзяржаве другога Боку, або на сумежных астравах па абодвух баках ад дзяржаўнай граніцы;

1.3. пераходны пагранічны знак – устанаўліваецца ў месцах пераходу дзяржаўнай граніцы:

1.3.1. з сушы на водны аб’ект, складаецца з трох пагранічных слупоў і цэнтравага (поліганаметрычнага) слупка, пры гэтым два пагранічныя слупы дзяржаў Бакоў і цэнтравы (поліганаметрычны) слупок паміж імі ўстанаўліваюцца аналагічна асноўнаму пагранічнаму знаку на адным беразе воднага аб’екта, а трэці пагранічны слуп, які называецца створным, дзяржавы таго Боку, на тэрыторыі якой ён устанаўліваецца, – на супрацьлеглым беразе воднага аб’екта, на ўмоўным прадаўжэнні апошняга прамога адрэзка дзяржаўнай граніцы праз дэмаркацыйны пункт;

1.3.2. з аднаго воднага аб’екта на другі, складаецца з трох пагранічных слупоў, пры гэтым два пагранічныя слупы дзяржаў Бакоў устанаўліваюцца адзін насупраць другога па абодвух берагах аднаго воднага аб’екта, а трэці пагранічны слуп, які называецца створным, дзяржавы таго Боку, на тэрыторыі якой ён устанаўліваецца, – на супрацьлеглым беразе другога воднага аб’екта, на ўмоўным прадаўжэнні дзяржаўнай граніцы праз дэмаркацыйны пункт;

1.4. азёрны пагранічны знак – устанаўліваецца ў пагранічных водах і ўяўляе сабой буй;

1.5. прамежкавы пагранічны знак – устанаўліваецца на дзяржаўнай граніцы паміж асноўнымі пагранічнымі знакамі ў месцах цяжкага візуальнага вызначэння яе праходжання на мясцовасці, складаецца з аднаго пагранічнага слупа, бакавыя грані якога, у тым ліку на пірамідальнай верхавіне, аднатонна афарбаваны ў жоўты колер, а афармленне пярэдніх граняў адпавядае пярэднім граням пагранічных слупоў дзяржаў Бакоў. Пры гэтым пярэдняя грань з дзяржаўнай сімволікай Латвійскай Рэспублікі звернута у бок Рэспублікі Беларусь, а пярэдняя грань з дзяржаўнай сімволікай Рэспублікі Беларусь – ў бок Латвійскай Рэспублікі;

1.6. спецыяльны пагранічны знак – устанаўліваецца на дзяржаўнай граніцы ў месцах, дзе з-за асаблівасцей мясцовасці абазначэнне яе праходжання іншымі тыпамі пагранічных знакаў немагчыма, або з мэтай захавання гістарычных і іншых помнікаў і складаецца:

1.6.1. з аднаго пагранічнага слупа, у якога бакавыя грані, у тым ліку на пірамідальнай верхавіне, аднатонна афарбаваны ў

чырвоны колер, а афармленне пярэдніх граняў адпавядае пярэднім граням пагранічных слупоў дзяржаў Бакоў. Пры гэтым пярэдняя грань з дзяржаўнай сімволікай Латвійскай Рэспублікі звернута у бок Рэспублікі Беларусь, а пярэдняя грань з дзяржаўнай сімволікай Рэспублікі Беларусь – ў бок Латвійскай Рэспублікі;

1.6.2. з прыродных і іншых аб'ектаў, якія размешчаны на дзяржаўнай граніцы.

2. Размалёўку пагранічных слупоў, форму і памеры шчытка (пласціны) з выявай дзяржаўнага герба і нумароў пагранічных слупоў Бакі вызначаюць самастойна, аб чым інфармуюць адзін аднаго па дыпламатычных каналах.

3. Пры неабходнасці змяненне формы і памераў пагранічных слупоў ажыццяўляе Сумесная камісія.

4. На аўтамабільных дарогах і мастах праходжанне дзяржаўнай граніцы абазначаецца паласой белага колеру шырынёй 0,2 метра.

5. Па рашэнню Сумеснай камісіі для абазначэння дзяржаўнай граніцы могуць прымяняцца іншыя тыпы пагранічных знакаў або іх канструкцыі.

6. У месцы стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Расійскай Федэрацыі, а таксама ў месцы стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Літоўскай Рэспублікі ўстанаўліваюцца стыкавыя пагранічныя знакі, канструкцыя якіх вызначаецца асобнымі міжнароднымі дагаворамі.

Артыкул 6

1. Бакі абавязваюцца ўтрымліваць пагранічныя знакі ў такім стане, каб іх месцазнаходжанне, від і форма адпавядалі патрабаванням дадзенага Дагавора і дэмаркацыйным дакументам.

2. Адказнасць за ўтрыманне пагранічных знакаў размяркоўваецца наступным чынам:

2.1. за пагранічныя слупы, размешчаныя на тэрыторыі Рэспублікі Беларусь, азёрныя пагранічныя знакі, спецыяльныя пагранічныя знакі (за выключэннем дзяржаўнай сімволікі Латвійскай Рэспублікі і пагранічнага знака № 295/1) і пярэднія грані прамежкавых пагранічных знакаў з дзяржаўнай сімволікай Рэспублікі Беларусь – Рэспубліка Беларусь;

2.2. за пагранічныя слупы, размешчаныя на тэрыторыі Латвійскай Рэспублікі, пярэднія грані прамежкавых пагранічных знакаў з дзяржаўнай сімволікай Латвійскай Рэспублікі, дзяржаўную сімволіку Латвійскай Рэспублікі на спецыяльных пагранічных знаках і спецыяльны пагранічны знак № 295/1 – Латвійская

Рэспубліка;

2.3. за цэнтравѣя (поліганаметрычныя) слупкі і бакавыя грані прамежковых пагранічных знакаў:

2.3.1. ад пагранічнага знака № 065 да пагранічнага знака № 164 і ад пагранічнага знака № 302 да стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Літоўскай Рэспублікі – Рэспубліка Беларусь;

2.3.2. ад стыку дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Расійскай Федэрацыі да пагранічнага знака № 064 і ад пагранічнага знака № 182 да пагранічнага знака № 301 – Латвійская Рэспубліка.

3. Парадак утрымання пагранічных знакаў, якія абазначаюць стыкі дзяржаўных граніц Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Літоўскай Рэспублікі, а таксама Латвійскай Рэспублікі, Рэспублікі Беларусь і Расійскай Федэрацыі, вызначаецца асобнымі міжнароднымі дагаворамі.

Артыкул 7

1. Бакі прымаюць неабходныя меры для падтрымання ў захаванасці пагранічных знакаў, каб не дапусціць перамяшчэння, пашкоджання, страты пагранічных знакаў або іх элементаў.

2. Пагранічная служба, якая выявіла перамяшчэнне, пашкоджанне, страту пагранічнага знака або яго элементаў, адказнасць за ўтрыманне якіх у адпаведнасці з артыкулам 6 дадзенага Дагавора нясе другі Бок, паведамляе аб гэтым пагранічнай службе дзяржавы гэтага Боку.

3. У выпадку перамяшчэння, пашкоджання, страты пагранічнага знака або яго элементаў аднаўленне або рамонт выконваюцца неадкладна пагранічнай службай дзяржавы таго Боку, які нясе адказнасць за іх утрыманне. Пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы Боку, які выконвае названыя работы, абавязаны пісьмова паведаміць аб гэтым пагранічнаму ўпаўнаважанаму дзяржавы другога Боку не пазней чым за дзесяць дзён да пачатку работ.

У выпадку, калі пагранічны знак або яго элемент, адказнасць за ўтрыманне якіх нясе адзін Бок, пашкоджалі або знішчылі жыхары дзяржавы другога Боку або асобы, якія часова знаходзяцца на тэрыторыі дзяржавы другога Боку, то гэты Бок нясе расходы па кампенсацыі ўрон.

4. Пагранічны знак або яго элементы аднаўляюцца на ранейшым месцы ў адпаведнасці з дэмаркацыйнымі дакументамі ў прысутнасці прадстаўнікоў Сумеснай камісіі.

5. Па рашэнню Сумеснай камісіі пры аднаўленні пагранічных знакаў і іх элементаў дазваляецца змяняць іх папярэдныя

месцазнаходжанне, калі пры гэтым не змяняецца праходжанне дзяржаўнай граніцы, і нанова ўстанаўліваць пагранічныя знакі і іх элементы ў месцах, якія забяспечваюць іх захаванасць.

6. Аб праведзеных работах па аднаўленню або ўстанаўленню на новым месцы пагранічнага знака або яго элементаў Сумесная камісія складае акт у двух экзэмплярах, кожны на рускай і латышскай мовах.

На кожны ўстаноўлены на новым месцы пагранічны знак або яго элемент Сумесная камісія на працягу месяца складае неабходныя дэмаркацыйныя дакументы.

7. У выпадку неабходнасці па рапэнню Сумеснай камісіі могуць дадаткова ўстанаўлівацца пагранічныя знакі, калі гэта не зменіць праходжання дзяржаўнай граніцы, з афармленнем дакументаў у парадку, устаноўленым у пункце 6 дадзенага артыкула.

Артыкул 8

1. Бакі абавязваюцца ўтрымліваць дзяржаўную граніцу ў стане бачнасці на ўсёй яе працягласці. З гэтай мэтай паласа мацавання дзяржаўнай граніцы павінна па меры неабходнасці ачышчацца ад драўняна-хмызняковай і іншай расліннасці. Ачыстка ад драўняна-хмызняковай і іншай расліннасці на берагах пагранічных вод ажыццяўляецца для забеспячэння бачнасці толькі паміж пагранічнымі слупамі дзяржаў Бакоў аднаго і таго ж пагранічнага знака.

2. Забараняецца ўзвядзенне ў паласе мацавання дзяржаўнай граніцы якіх-небудзь збудаванняў, за выключэннем тых, што прызначаны для аховы дзяржаўнай граніцы, калі пагранічныя службы не дамовяцца аб іншым.

3. Кожны Бок праводзіць ачыстку паласы мацавання дзяржаўнай граніцы на сваёй тэрыторыі. Аб выкананні работ па ўтрыманню дзяржаўнай граніцы пагранічныя ўпаўнаважаныя інфармуюць адзін аднаго не пазней чым за тры дні да пачатку работ.

Артыкул 9

1. Для забеспячэння нязменнага месцазнаходжання рэчываў праточных пагранічных вод Бакі прымаюць меры па забеспячэнню натуральнага цячэння пагранічных вод і мацаванню іх берагоў.

2. У выпадку канстатацыі выкліканых прыроднымі з'явамі змяненняў рэчыва праточных пагранічных вод Сумесная камісія разглядае магчымасць і мэтазгоднасць аднаўлення былога рэчыва.

3. Пры адсутнасці магчымасці або пры немэтазгоднасці аднаўлення былога рэчыва праточных пагранічных вод Сумесная

камісія распрацоўвае прапановы па змяненню праходжання дзяржаўнай граніцы і ў выпадку неабходнасці узаемнай кампенсатыі зямельных участкаў, якія адышлі ад тэрыторыі дзяржаў Бакоў у выніку прыродных змяненняў рэчышча праточных пагранічных вод.

4. Дакументы, якія канстатуюць змяненні праходжання дзяржаўнай граніцы ў выніку прыродных з'яў, афармляюцца як дэмаркацыйныя дакументы і ўступаюць у сілу з дня абмену нотамі аб правядзенні ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для іх уступлення ў сілу. Пры гэтым яны замяняюць сабой частку дэмаркацыйных дакументаў дзяржаўнай граніцы, якія зафіксавалі яе папярэдняе праходжанне.

5. Калі пры правярцы праходжання дзяржаўнай граніцы будзе выяўлена, што даныя вымярэнняў, указаныя ў дэмаркацыйных дакументах, не супадаюць з данымі, атрыманымі шляхам сумесных вымярэнняў на мясцовасці, і калі будзе выяўлена, што месцазнаходжанне пагранічных знакаў не змянілася, рашаючымі лічацца даныя вымярэнняў на мясцовасці.

Артыкул 10

1. Адзін раз у пяць гадоў пачынаючы з даты ўступлення ў сілу дадзенага Дагавора пагранічныя ўпаўнаважаныя арганізуюць правядзенне сумесных кантрольных аглядаў пагранічных знакаў і паласы мацавання дзяржаўнай граніцы.

2. У выпадку неабходнасці пагранічныя ўпаўнаважаныя могуць арганізоўваць правядзенне дадатковых сумесных кантрольных аглядаў. Дадатковы сумесны кантрольны агляд праводзіцца не пазней чым праз дзесяць дзён з дня атрымання пагранічным упаўнаважаным дзяржавы аднаго з Бакоў прапановы аб такім аглядзе ад пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы другога Боку.

3. Па выніках сумеснага кантрольнага агляду пагранічныя ўпаўнаважаныя складаюць пратакол у двух экзэмплярах, кожны на рускай і латышскай мовах, і перадаюць яго ў Сумесную камісію.

Артыкул 11

1. Сумесная камісія не радзей аднаго разу ў пятнаццаць гадоў з даты ўступлення дадзенага Дагавора ў сілу, калі Бакі не дамовяцца аб іншым, праводзіць праверку праходжання дзяржаўнай граніцы.

2. Аб пачатку праверкі праходжання дзяржаўнай граніцы Бакі папярэдне дамаўляюцца па дыпламатычных каналах, каб кожны Бок мог правесці неабходныя падрыхтоўчыя работы.

Артыкул 12

Работы па праверцы праходжання дзяржаўнай граніцы, аднаўленню былога рэчышча праточных пагранічных вод пры іх змяненнях, выкліканых прыроднымі з'явамі, і афармленню дэмаркацыйных дакументаў размяркоўваюцца пароўну паміж Бакамі. Кожны з Бакоў сваю частку работ аплачвае асобна. Пытанне аб раўнаванні выдаткаў па выкананню работ не ставіцца.

Артыкул 13

Пры правядзенні праверак праходжання дзяржаўнай граніцы, сумесных кантрольных аглядаў пагранічных знакаў і паласы мацавання дзяржаўнай граніцы, правядзенні работ па рамонту, аднаўленню або ўстанаўленню на новым месцы пагранічнага знака або яго элементаў неабходныя для гэтых мэт матэрыялы, інструменты і абсталяванне перамяшчаюцца праз дзяржаўную граніцу ў адпаведнасці з заканадаўствам дзяржаў Бакоў.

РАЗДЗЕЛ III ПАРАДАК ПЕРАСЯЧЭННЯ ДЗЯРЖАЎНАЙ ГРАНІЦЫ І ЗНАХОДЖАННЯ Ў ПАГРАНІЧНЫХ ВОДАХ

Артыкул 14

1. Перасячэнне дзяржаўнай граніцы па аўтамабільных дарогах і чыгунцы, а таксама па водных шляхах асобы і транспартныя сродкі ажыццяўляюць у пунктах пропуску, якія вызначаны міжнароднымі дагаворамі Бакоў, і ў парадку, устаноўленым заканадаўствам дзяржаў Бакоў.

2. У выпадку неабходнасці Бакі могуць часова прыпыніць або абмежаваць рух праз пункты пропуску ў парадку, устаноўленым міжнароднымі дагаворамі дзяржаў Бакоў.

Артыкул 15

1. Перасячэнне дзяржаўнай граніцы паветранымі суднамі ажыццяўляецца па ўстаноўленых паветраных трасах або па-за імі з выкананнем патрабаванняў міжнародных дагавораў і нарматыўных прававых актаў дзяржаў Бакоў.

2. У выпадку ўзнікнення пагрозы бяспекі палётаў, жыццю і здароўю пасажыраў і членаў экіпажа паветранага судна дазваляецца перасячэнне дзяржаўнай граніцы па-за ўстаноўленымі паветранымі трасамі, аб чым неадкладна інфармуюцца кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў.

Артыкул 16

Не з'яўляецца парушэннем парадку перасячэння дзяржаўнай граніцы яе вымушанае перасячэнне па-за ўстаноўленых пунктаў пропуску, водных шляхоў і паветраных трас асобамі, транспартнымі сродкамі, воднымі і паветранымі суднамі дзяржаў Бакоў у выпадках катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый.

Артыкул 17

Асобы, якія перасяклі дзяржаўную граніцу ў пункце пропуску з тэрыторыі дзяржавы аднаго з Бакоў, але якіх не прапусціла пагранічная служба другога Боку, у выпадку іх вяртання не пазней чым праз сорок восем гадзін прымаюцца без прамаруджвання пагранічнай службай таго Боку, які прапусціў адзначаных асоб праз дзяржаўную граніцу.

Артыкул 18

1. Дазваляецца перасякаць дзяржаўную граніцу ў любым узгодненым пагранічнымі ўпаўнаважанымі месцы пры наяўнасці пагранічнага пропуску і нацыянальнага пашпарта або службовага пасведчання пагранічнай службы асобам, якія ва ўстаноўленым парадку ажыццяўляюць:

1.1. будаўніцтва або эксплуатацыю мастоў, гідратэхнічных збудаванняў, камунікацый і іншых аб'ектаў, якія перасякаюць дзяржаўную граніцу;

1.2. работы па ўтрыманню дзяржаўнай граніцы, пагранічных знакаў і паласы мацавання;

1.3. праверку праходжання дзяржаўнай граніцы або сумесны кантрольны агляд пагранічных знакаў і паласы мацавання.

2. Пагранічныя ўпаўнаважаныя не пазней чым за дзесяць дзён узгадняюць кожнае перасячэнне дзяржаўнай граніцы, якое будучь ажыццяўляць асобы, упамянутыя ў пункце 1 дадзенага артыкула, з указаннем даты, часу і месца.

Артыкул 19

1. Пагранічныя ўпаўнаважаныя, іх намеснікі, памочнікі і сакратары для выканання сваіх абавязкаў могуць перасякаць дзяржаўную граніцу ў любым узгодненым пагранічнымі ўпаўнаважанымі месцы на падставе пасведчанняў, названых у артыкуле 31 дадзенага Дагавора.

2. Перакладчыкі і эксперты, якія прыцягваюцца для забеспячэння работы інстытута пагранічных ўпаўнаважаных, могуць перасякаць дзяржаўную граніцу на падставе пагранічнага

пропуску і нацыянальнага пашпарта або службовага пасведчання пагранічнай службы.

3. Пагранічныя ўпаўнаважаныя ўзгадняюць кожнае перасячэнне дзяржаўнай граніцы асобамі, упамнутымі ў пунктах 1 і 2 дадзенага артыкула. У такіх выпадках пагранічная служба дзяржавы прымаючага Боку высылае сустракаючага.

Артыкул 20

1. Водным суднам дазваляецца рух у пагранічных водах дзяржаў Бакоў у светлы час сутак толькі да дзяржаўнай граніцы. У цёмны час сутак водныя судны павінны знаходзіцца на прычале або прышвартоўвацца ў пагранічных водах сваёй дзяржавы. Дадзены парадак не распаўсюджваецца на водныя судны, якія ажыццяўляюць ахову дзяржаўнай граніцы.

2. Рэгулярны пасажырскі рух у пагранічных водах ажыццяўляецца на падставе міжнародных дагавораў, заключаных паміж Бакамі.

РАЗДЗЕЛ IV ПАРАДАК ВЯДЗЕННЯ ГАСПАДАРЧАЙ І ІНШАЙ ДЗЕЙНАСЦІ НА ДЗЯРЖАЎНАЙ ГРАНІЦЫ І ПРЫГРАНІЧНАЙ ТЭРЫТОРЫІ

Артыкул 21

1. Гаспадарчая і іншая дзейнасць на прыгранічных тэрыторыях дзяржаў Бакоў павінна ажыццяўляцца такім чынам, каб не прывесці да змянення праходжання дзяржаўнай граніцы на мясцовасці.

2. На прыгранічных тэрыторыях дзяржаў Бакоў гаспадарчая і іншая дзейнасць павінна ажыццяўляцца без уроні для дзяржавы другога Боку.

Артыкул 22

1. Бакі ўтрымліваюць у непашкоджаным тэхнічным стане адкрытыя для руху праз дзяржаўную граніцу ўчасткі аўтамабільных дарог, чыгункі, водных шляхоў, мастоў, другіх збудаванняў на дарогах, камунікацыйных і іншых аб'ектаў у месцах іх перасячэння дзяржаўнай граніцай.

2. Эксплуатацыю аб'ектаў, пералічаных у пункце 1 дадзенага артыкула, кожны з Бакоў ажыццяўляе за свой кошт да дзяржаўнай граніцы, калі іншы парадак не прадугледжаны іншымі міжнароднымі дагаворамі.

3. Кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў узгадняюць тэрміны і аб'ём эксплуатацыйных работ. Час і

парадак правядзення работ узгадняюцца з пагранічным упаўнаважаным дзяржавы свайго Боку не пазней чым за пяць дзён да іх пачатку.

Артыкул 23

Эксплуатацыя сумесных аб'ектаў, размешчаных на дзяржаўнай граніцы, ажыццяўляецца ў адпаведнасці з міжнароднымі дагаворамі, заключанымі паміж кампетэнтнымі органамі дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў.

Артыкул 24

Будаўніцтва аб'ектаў, якія перасякаюць дзяржаўную граніцу, ажыццяўляецца на падставе міжнародных дагавораў, якія заключаюцца паміж Бакамі.

Артыкул 25

Калі ў выніку прыродных з'яў або рубкі лесу дрэвы, якія растуць на тэрыторыі дзяржавы аднаго Боку, упалі на тэрыторыю дзяржавы другога Боку, пагранічныя ўпаўнаважаныя арганізоўваюць неабходныя мерапрыемствы па іх дастаўцы на тэрыторыю дзяржавы таго Боку, якому яны належаць. Такія дрэвы не абкладаюцца мытнымі і іншымі плацджамі, падаткамі, зборамі і адлічэннямі.

Артыкул 26

1. Бакі супрацоўнічаюць у галіне аховы навакольнага асяроддзя і рацыянальнага выкарыстання прыродных рэсурсаў у мэтах забеспячэння ўзаемнай экалагічнай бяспекі.

2. Кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў на падставе міжнародных дагавораў ажыццяўляюць сумесныя мерапрыемствы для стварэння інфраструктуры на дзяржаўнай граніцы ў мэтах прадухілення экалагічных катастроф або стыхійных бедстваў і ліквідацыі іх наступстваў.

Артыкул 27

1. Кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў па меры неабходнасці ўзгадняюць пытанні аховы флоры і фаўны, у тым ліку адзіныя тэрміны забароны на паляванне і рыбалоўства, на прыгранічных тэрыторыях дзяржаў Бакоў.

2. Забараняецца стрэльба праз дзяржаўную граніцу, а таксама праследаванне жывёл і птушак на тэрыторыі дзяржавы другога Боку.

Артыкул 28

Бок, на тэрыторыі дзяржавы якога ўзнік пажар або іншая надзвычайная сітуацыя, прымае меры па недапушчэнню іх распаўсюджвання праз дзяржаўную граніцу, а ў выпадку пагрозы распаўсюджвання праз дзяржаўную граніцу неадкладна інфармуе аб гэтым другі Бок.

Артыкул 29

1. Кожны з Бакоў прымае меры па абмежаванню масавага распаўсюджвання інфекцый або шкоднікаў, якія пагражаюць здароўю людзей і навакольнаму асяроддзю, а пры іх выяўленні на прыгранічнай тэрыторыі сваёй дзяржавы паведамляе аб гэтым у кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржавы другога Боку.

2. Кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў узаемна інфармуюць адзін аднаго аб тэрмінах правядзення на прыгранічных тэрыторыях мерапрыемстваў па барацьбе з інфекцыямі і шкоднікамі, а таксама аб тыпах сродкаў, якія выкарыстоўваюцца.

РАЗДЕЛ V ПАГРАНІЧНЫЯ СЛУЖБЫ І ВЫРАШЭННЕ ПЫТАННЯЎ, ЗВ'ЯЗАНЫХ З РЭЖЫМАМ ДЗЯРЖАЎНАЙ ГРАНІЦЫ

Артыкул 30

1. Супрацоўніцтва пагранічных служб ажыццяўляецца на падставе дадзенага Дагавора і іншых міжнародных дагавораў Латвійскай Рэспублікі і Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве па пытаннях, звязаных з рэжымам дзяржаўнай граніцы і забеспячэннем яе аховы.

2. Пагранічныя службы, кіруючыся заканадаўствам дзяржаў Бакоў, ажыццяўляюць супрацоўніцтва па:

2.1. распрацоўцы і прыняццю ўзгодненых мер па барацьбе з нелегальнай міграцыяй, тэрарызмам, кантрабандай, незаконным абаротам наркатыхчых сродкаў і іншымі відамі трансгранічнай злачыннай дзейнасці;

2.2. узгадненню дзеянняў па ажыццяўленню пагранічнага кантролю ў пунктах пропуску;

2.3. функцыянаванню пунктаў пропуску;

2.4. узаемнаму абмену на бязвыплатнай аснове інфармацыяй аб становішчы на дзяржаўнай граніцы і на прыгранічных тэрыторыях дзяржаў Бакоў;

2.5. абмену вопытам у галіне выяўлення падробленых дакументаў, тэхналогій і спосабаў падробкі дакументаў;

- 2.6. арганізацыі ўзаемадзеяння і абмену вопытам па розных напрамках аператыўна-службовай дзейнасці і дазнання;
 - 2.7. развіццю кіналогіі, прымяненню авіяцыі і водных суднаў у ахове дзяржаўнай граніцы;
 - 2.8. арганізацыі сустрэч спецыялістаў пагранічных служб;
 - 2.9. размяшчэнню заказаў на вытворчасць і рамонт матэрыяльна-тэхнічных сродкаў пагранічных служб на прадпрыемствах дзяржаў Бакоў у інтарэсах забеспячэння аховы дзяржаўнай граніцы;
 - 2.10. забеспячэнню каналаў сувязі паміж пагранічнымі службамі;
 - 2.11. іншых напрамках у межах сваёй кампетэнцыі.
3. Для забеспячэння аховы дзяржаўнай граніцы пагранічныя службы праводзяць сустрэчы, распрацоўваюць і ажыццяўляюць планы супрацоўніцтва.

Артыкул 31

1. Для аператыўнага вырашэння пытанняў, звязаных з забеспячэннем рэжыму дзяржаўнай граніцы, і ўрэгулявання пагранічных інцыдэнтаў Бакі ствараюць інстытут пагранічных упаўнаважаных, які ў дзяржаве кожнага Боку складаецца:
 - 1.1. з пагранічнага ўпаўнаважанага;
 - 1.2. з намеснікаў пагранічнага ўпаўнаважанага;
 - 1.3. з памочнікаў пагранічнага ўпаўнаважанага;
 - 1.4. з сакратароў пагранічнага ўпаўнаважанага.
2. Кожны Бок назначае пагранічнага ўпаўнаважанага і яго намеснікаў.
3. Кіраўнікі пагранічных служб назначаюць памочнікаў і сакратароў пагранічных упаўнаважаных.
4. Імёны і прозвішчы пагранічных упаўнаважаных і іх намеснікаў Бакі паведамляюць адзін аднаму па дыпламатычных каналах.
5. Пагранічным упаўнаважаным і іх намеснікам пасведчанні выдаюць кіраўнікі пагранічных служб.
6. Памочнікам і сакратарам пагранічнага ўпаўнаважанага пасведчанні выдаюць пагранічныя ўпаўнаважаныя.
7. Пагранічныя службы абменьваюцца ўзорамі пасведчанняў, названых у пунктах 5 і 6 дадзенага артыкула.
8. Пагранічныя ўпаўнаважаныя маюць права прыцягнуць перакладчыкаў і экспертаў для забеспячэння работы інстытута пагранічных упаўнаважаных.
9. Пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы аднаго Боку выдае пагранічныя пропускі асобам, названым у артыкуле 18 і ў пункце 2

артыкула 19 дадзенага Дагавора, калі атрымана пісьмовая згода пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы другога Боку.

10. Рабочай мовай інстытута пагранічных упаўнаважаных з'яўляецца руская мова.

11. Пагранічныя ўпаўнаважаныя маюць свае пячаткі, адбіткамі якіх яны абменьваюцца.

Артыкул 32

1. Намеснікі пагранічных упаўнаважаных пры выкананні даручаных ім абавязкаў валодаюць такімі ж правамі, як і пагранічныя ўпаўнаважаныя.

2. Абавязкі памочнікаў пагранічных упаўнаважаных і сакратароў, а таксама парадак іх выканання вызначаюць пагранічныя ўпаўнаважаныя па ўзаемнай дамоўленасці.

Артыкул 33

Абавязкі пагранічных упаўнаважаных:

1) забяспечваць выкананне дадзенага Дагавора і іншых міжнародных дагавораў паміж Латвійскай Рэспублікай і Рэспублікай Беларусь па пытаннях рэжыму дзяржаўнай граніцы;

2) вывучаць і аналізаваць сітуацыю на дзяржаўнай граніцы, узгадняць і каардынаваць дзейнасць падраздзяленняў пагранічных служб па ахове дзяржаўнай граніцы і супрацоўніцтву ў барацьбе з арганізаванай злачыннасцю, міжнародным тэрарызмам, незаконнай міграцыяй, незаконным абаротам наркатыхчых сродкаў, зброі, боепрыпасаў і выбуховых рэчываў на дзяржаўнай граніцы і прыгранічных тэрыторыях;

3) сумесна аналізаваць стан рэжыму дзяржаўнай граніцы і разглядаць пытанні, звязаныя з яго забеспячэннем;

4) вырашаць пытанні, звязаныя з дзейнасцю пунктаў пропуску, і прымаць узгодненыя рашэнні па іх функцыянаванню;

5) арганізоўваць правядзенне аднабаковых або сумесных расследаванняў і ў межах сваёй кампетэнцыі разглядаць і вырашаць пытанні, якія звязаны з пагранічнымі інцыдэнтамі і не патрабуюць вырашэння дыпламатычным шляхам;

6) перадаваць пытанні, якія не ўваходзяць у кампетэнцыю пагранічных упаўнаважаных або па якіх у ходзе сумеснай дзейнасці не дасягнулі дамоўленасці, для вырашэння іх дыпламатычным шляхам, аб чым паведамляць пагранічнаму ўпаўнаважанаму дзяржавы другога Боку;

7) неадкладна інфармаваць пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы другога Боку аб:

а) прыкметах падрыхтоўкі незаконнага перасячэння або незаконным перасячэнні дзяржаўнай граніцы;

б) спыненні або абмежаванні руху ў пунктах пропуску або ўстанаўленні каранціну ў сувязі з эпідэміямі або іншымі абгрунтаванымі прычынамі, а таксама аб арыенціровачных тэрмінах аднаўлення руху ў пунктах пропуску;

с) перамяшчэнні, пашкоджанні, страце пагранічных знакаў або іх элементаў;

д) забруджванні пагранічных вод, узнікненні пагрозы распаўсюджвання экалагічных катастроф або стыхійных бедстваў праз дзяржаўную граніцу і магчымасці перасячэння дзяржаўнай граніцы асобамі, якія спрабуюць пазбегнуць названых пагроз;

8) арганізоўваць вяртанне на тэрыторыю дзяржавы свайго Боку асоб, якія перасяклі дзяржаўную граніцу ў выпадках, названых у падпункце d пункта 7 дадзенага артыкула;

9) інфармаваць пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы другога Боку аб:

а) выніках аднабаковых расследаванняў пагранічных інцыдэнтаў;

б) правадзенні масавых мерапрыемстваў, паляванні або вучэбных стрэльбах, а таксама ажыццяўленні выбуховых работ паблізу дзяржаўнай граніцы не пазней чым за дваццаць чатыры гадзіны да іх пачатку;

с) палётах паблізу дзяржаўнай граніцы паветраных суднаў пагранічных служб;

10) забяспечваць па запыту пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы другога Боку перасячэнне дзяржаўнай граніцы аварыйна-выратавальнымі групамі для аказання дапамогі пры ліквідацыі наступстваў катастроф, стыхійных бедстваў і іншых надзвычайных сітуацый у адпаведнасці з міжнароднымі дагаворамі;

11) арганізоўваць прыём і перадачу слядоў парушэння дзяржаўнай граніцы;

12) арганізоўваць прыём і перадачу парушальнікаў дзяржаўнай граніцы;

13) арганізоўваць прыём і перадачу свойскіх жывёл і птушак у выпадку пераходу імі дзяржаўнай граніцы;

14) вызначаць месцы правадзення рабочых сустрэч, а таксама перадачы і прыёму службовай карэспандэнцыі;

15) распрацоўваць і ўзгадняць узоры дакументаў, неабходных для сумеснай дзейнасці пагранічных упаўнаважаных.

Артыкул 34

1. Пагранічныя ўпаўнаважаныя, іх намеснікі і памочнікі праводзяць сумесную работу на рабочых сустрэчах.

2. Рабочыя сустрэчы, як правіла, праводзяцца па чарзе на тэрыторыях дзяржаў Бакоў. Запрашэнне на рабочую сустрэчу высылаецца не пазней чым за дзесяць дзён да яе пачатку. Адказ на запрашэнне высылаецца на працягу двух дзён з дня яго атрымання.

3. У рабочых сустрэчах, арганізаваных пагранічным упаўнаважаным дзяржавы аднаго Боку, асабіста ўдзельнічае пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы другога Боку. Калі гэта немагчыма, у рабочых сустрэчах прымае ўдзел намеснік пагранічнага ўпаўнаважанага, аб чым своечасова інфармуецца пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы запрашаючага Боку.

4. У рабочых сустрэчах могуць удзельнічаць перакладчыкі і эксперты.

5. Асобныя пытанні могуць вырашацца шляхам перапіскі паміж пагранічнымі ўпаўнаважанымі або іншым спосабам, калі ні адзін з іх не настойвае на разглядзе дадзенага пытання на рабочай сустрэчы.

Артыкул 35

1. Рабочыя сустрэчы пагранічных упаўнаважаных праводзяцца не радзей чатырох разоў у год. Рабочай сустрэчай кіруе пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы таго Боку, на тэрыторыі якога яна праходзіць.

2. Рабочыя сустрэчы пратакаліруюцца. У пратаколе коратка адлюстроўваюцца ход рабочай сустрэчы, прынятыя рашэнні і тэрміны іх выканання, а таксама ў выпадку неабходнасці асобныя думкі пагранічных упаўнаважаных па пытаннях, па якіх не дасягнута згода. Пратакол складаецца ў двух экзэмплярах, кожны на латышскай і рускай мовах. Рашэнні, прынятыя на рабочых сустрэчах, уступаюць у сілу з даты падпісання пратакола, калі ў ім не прадугледжана іншае.

3. Памочнікі пагранічных упаўнаважаных ажыццяўляюць сумесную дзейнасць па ўказанню пагранічных упаўнаважаных. Пытанні, па якіх памочнікі пагранічных упаўнаважаных не дасягнулі згоды, разглядаюць пагранічныя ўпаўнаважаныя.

4. Выдаткі па арганізацыі рабочых сустрэч нясе прымаючы Бок.

Артыкул 36

Службовыя асобы, названыя ў артыкуле 31 дадзенага Дагавора, у час выканання службовых абавязкаў на тэрыторыі дзяржавы другога Боку могуць насіць службовую форму. Гэтым

асобам на тэрыторыі дзяржавы другога Боку гарантуецца асабістая недатыкальнасць, а таксама недатыкальнасць неабходных для выканання іх абавязкаў транспартных сродкаў, службовых дакументаў і маёмасці.

Артыкул 37

1. Пагранічныя ўпаўнаважаныя самастойна або сумесна расследуюць акалічнасці пагранічных інцыдэнтаў і афармляюць вынікі расследавання актам, пры неабходнасці дапаўняючы яго схемамі, фотаздымкамі і іншымі дакументамі. У выпадку неабходнасці яны ажыццяўляюць мерапрыемствы па захаванасці існуючых рэчавых доказаў.

2. Сумеснае расследаванне пагранічных інцыдэнтаў праводзяць пагранічныя ўпаўнаважаныя або іх намеснікі. Аб выніках расследавання складаецца акт у двух экзэмплярах, кожны на латышскай і рускай мовах, які дадаецца да пратакола рабочай сустрэчы. Сумеснае расследаванне пагранічных інцыдэнтаў не з'яўляецца дзеяннем, якое ажыццяўляецца ў межах адміністрацыйнага або крымінальнага працэсу.

Артыкул 38

1. У выпадку выяўлення ў пагранічных водах дзяржавы аднаго Боку або на прыналежным гэтай дзяржаве беразе трупаў або астанкаў людзей, трупаў свойскіх жывёл, а таксама неапазнаных прадметаў кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржавы гэтага Боку прымаюць меры да вызначэння іх паходжання.

2. Апазнаванне знойзеных трупаў або астанкаў людзей у выпадку неабходнасці ажыццяўляюць сумесна прадстаўнікі кампетэнтных органаў дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў з уздзелам пагранічных упаўнаважаных або іх намеснікаў.

Артыкул 39

1. Перадачу і прыём парушальнікаў дзяржаўнай граніцы і маёмасці, якая была ў іх у момант затрымання, ажыццяўляюць пагранічныя ўпаўнаважаныя, іх намеснікі або памочнікі ў пунктах пропуску.

2. Перадача парушальнікаў дзяржаўнай граніцы ажыццяўляецца на падставе рашэння ўпаўнаважанай службовай асобы пагранічнай службы дзяржавы Боку, які ажыццявіў іх затрыманне.

3. Прыём парушальнікаў дзяржаўнай граніцы ажыццяўляецца пры наяўнасці доказаў, якія пацвярджаюць, што асоба прыбыла з тэрыторыі дзяржавы прымаючага Боку.

4. Прыём парушальнікаў дзяржаўнай граніцы ажыццяўляецца не пазней за дванаццаць гадзін з моманту атрымання інфармацыі аб іх перадачы ад пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы Боку, які ажыццявіў затрыманне.

Артыкул 40

1. Парушальнікі дзяржаўнай граніцы не перадаюцца другому Боку ў выпадках, калі:

1.1. яны з'яўляюцца жыхарамі дзяржавы Боку, пагранічная служба якога іх затрымала;

1.2. іх перадача супярэчыць міжнародным дагаворам або заканадаўству дзяржавы Боку, пагранічная служба якога іх затрымала.

2. Пагранічны ўпаўнаважаны дзяржавы Боку, кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання якога прынялі рашэнне не перадаваць парушальнікаў дзяржаўнай граніцы, інфармуе аб гэтым рашэнні пагранічнага ўпаўнаважанага дзяржавы Боку, з тэрыторыі якой яны прыбылі.

Артыкул 41

Перадача свойскіх жывёл і птушак ажыццяўляецца паблізу тых месцаў, дзе яны перайшлі дзяржаўную граніцу, у парадку, устаноўленым кампетэнтнымі органамі дзяржаўнага кіравання Бакоў.

РАЗДЕЛ VI ЛАТВИЙСКА-БЕЛАРУСКАЯ СУМЕСНАЯ КАМІСІЯ ПА ПЫТАННЯХ ДЗЯРЖАЎНАЙ ГРАНІЦЫ

Артыкул 42

1. Бакі ў шасцімесячны тэрмін з даты ўступлення ў сілу дадзенага Дагавора ствараюць Сумесную камісію.

2. У сваёй дзейнасці Сумесная камісія кіруецца дадзеным Дагаворам, а таксама дэмаркацыйнымі дакументамі, названымі ў артыкуле 3 дадзенага Дагавора.

3. Сумесная камісія складаецца з латвійскай і беларускай частак.

У склад кожнай часткі ўваходзіць па пяць прадстаўнікоў дзяржаў Бакоў. Кожную частку ўзначальвае старшыня, а ў яго адсутнасць – намеснік.

4. Аб персанальным складзе частак Сумеснай камісіі і яго змяненнях Бакі паведамляюць адзін аднаму па дыпламатычных каналах.

5. Па меры неабходнасці латвійская і беларуская часткі

Сумеснай камісіі маюць права прыцягнуць для работы экспертаў і тэхнічны персанал, ствараць сумесныя і аднабаковыя рабочыя групы для выканання задач у межах сваёй кампетэнцыі.

6. Кожная частка Сумеснай камісіі мае свае пячаткі, адбіткамі якіх Бакі абменьваюцца па дыпламатычных каналах.

Артыкул 43

Асноўнымі задачамі Сумеснай камісіі з'яўляюцца:

- 1) кантроль утрымання дзяржаўнай граніцы;
- 2) арганізацыя праверак праходжання дзяржаўнай граніцы;
- 3) каардынацыя дзейнасці кампетэнтных органаў дзяржаўнага кіравання Бакоў па пытаннях, якія закранаюць праходжанне, абазначэнне на мясцовасці і ўтрыманне дзяржаўнай граніцы.

Артыкул 44

Функцыямі Сумеснай камісіі з'яўляюцца:

- 1) аналіз інфармацыі аб праходжанні дзяржаўнай граніцы, стане пагранічных знакаў і паласы мацавання;
- 2) кантроль правядзення сумесных кантрольных аглядаў пагранічных знакаў і паласы мацавання, а таксама належнага афармлення іх вынікаў;
- 3) узгадненне тэрмінаў, парадку і тэхнічных умоў правядзення праверак праходжання дзяржаўнай граніцы;
- 4) арганізацыя выканання тапографа-геадэзічных, картаграфічных і іншых работ у ходзе праверак праходжання дзяржаўнай граніцы;
- 5) арганізацыя работ па аднаўленню або ўстанаўленню на новым месцы пагранічных знакаў або іх элементаў ці ўстанаўленню дадатковых пагранічных знакаў і афармленню неабходных дэмаркацыйных дакументаў;
- 6) падрыхтоўка пры неабходнасці прапаноў па змяненню праходжання дзяржаўнай граніцы і прадстаўленне іх на зацвярджэнне ў парадку, устаноўленым заканадаўствам дзяржаў Бакоў;
- 7) афармленне вынікаў праверак праходжання дзяржаўнай граніцы;
- 8) распрацоўка ўзораў дакументаў для афармлення вынікаў работы Сумеснай камісіі і пры неабходнасці новых форм дадаткаў і дапаўненняў да дэмаркацыйных дакументаў;
- 9) падрыхтоўка прапаноў па заключэнню міжнародных дагавораў аб парадку эксплуатацыі трансгранічных аб'ектаў і вырашэнне ў межах сваёй кампетэнцыі іншых задач, звязаных з праходжаннем, абазначэннем на мясцовасці і ўтрыманнем

дзяржаўнай граніцы.

Артыкул 45

1. Сумесная камісія ажыццяўляе сваю работу ў форме пасяджэнняў і рабочых сустрэч, якія праводзяцца па чарзе на тэрыторыі дзяржаў Бакоў. Работай пасяджэнняў і рабочых сустрэч кіруе старшыня часткі Сумеснай камісіі таго Боку, на тэрыторыі дзяржавы якога яны праводзяцца.

2. Пасяджэнні Сумеснай камісіі праводзяцца па меры неабходнасці, але не радзей аднаго разу ў год. Запрашэнне на пасяджэнне высылаецца не пазней чым за трыццаць дзён да яго пачатку. Адказ на запрашэнне высылаецца на працягу дзесяці дзён з дня яго атрымання.

3. Старшыні, іх намеснікі і іншыя члены Сумеснай камісіі ў перыяд паміж правядзеннем пасяджэнняў і рабочых сустрэч могуць падтрымліваць паміж сабой непасрэдныя кантакты па пытаннях, якія ўваходзяць у іх кампетэнцыю.

4. Рабочай мовай Сумеснай камісіі з'яўляецца руская мова.

5. Па выніках кожнага пасяджэння, рабочай сустрэчы складаецца пратакол у двух экзэмплярах, кожны на латышскай і рускай мовах, які падпісваюць усе члены Сумеснай камісіі, якія прысутнічаюць.

6. Выдаткі па арганізацыі пасяджэнняў, рабочых сустрэч Сумеснай камісіі нясе прымаючы Бок.

РАЗДЗЕЛ VII ЗАКЛЮЧНЫЯ ПАЛАЗЖЭННІ

Артыкул 46

1. Дадзены Дагавор падлягае ратыфікацыі.

2. Дадзены Дагавор заключаны на нявызначаны тэрмін і ўступае ў сілу з даты атрымання апошняга пісьмовага паведамлення аб завяршэнні ўнутрыдзяржаўных працэдур, неабходных для ўступлення дадзенага Дагавора ў сілу.

3. У дадзены Дагавор па ўзаемнай згодзе Бакоў могуць быць унесены змяненні і дапаўненні.

4. Кожны Бок можа спыніць дзеянне дадзенага Дагавора шляхам пісьмовага паведамлення аб гэтым другому Боку. У такім выпадку дзеянне дадзенага Дагавора спыняецца праз шэсць месяцаў з даты атрымання другім Бокам упамянутага паведамлення.

Артыкул 47

1. Бакі ў шасцімесячны тэрмін з даты ўступлення ў сілу дадзенага Дагавора абмяняюцца па дыпламатычных каналах

інфармацыяй аб кампетэнтных органах дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў.

2. Бакі інфармуюць адзін аднаго па дыпламатычных каналах аб змяненнях, якія закранаюць кампетэнтныя органы дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў.

Артыкул 48

Спрэчкі, звязаныя з тлумачэннем і прымяненнем дадзенага Дагавора, вырашаюцца шляхам перагавораў або кансультацый паміж кампетэнтнымі органамі дзяржаўнага кіравання дзяржаў Бакоў.

Артыкул 49

Узор пагранічнага пропуску змяшчаецца ў дадатку, які з'яўляецца неад'емнай часткай дадзенага Дагавора.

Артыкул 50

З даты ўступлення ў сілу дадзенага Дагавора спыняюць сваё дзеянне Пагадненне паміж Урадам Латвійскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб супрацоўніцтве па пагранічных пытаннях ад 18 жніўня 1993 года і Пагадненне паміж Урадам Латвійскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб дзейнасці пагранічных упаўнаважаных ад 7 верасня 1995 года.

Здзейснена ў г. Віцебску 10 красавіка 2013 года ў двух экзэмплярах, кожны на латышскай, беларускай і рускай мовах, прычым усе тэксты аўтэнтычныя.

У выпадку разнагалосся ў тлумачэнні палажэнняў дадзенага Дагавора перавагу мае тэкст на рускай мове.

За Урад
Латвійскай Рэспублікі



За Урад
Рэспублікі Беларусь



Дадатак
да Дагавора паміж Урадам
Латвійскай Рэспублікі і Урадам
Рэспублікі Беларусь аб рэжыме
латвійска-беларускай дзяржаўнай
граніцы

Узор

ПАГРАНІЧНЫ ПРОПУСК

Выдадзены _____
(прозвішча, уласнае імя, імя па бацьку)

Назва дакумента, які сведчыць асобу _____,
серыя _____ № _____, выдадзены _____ 20__ г.

(найменне органа, які выдаў дакумент)

Пагранічны пропуск на аснове палажэнняў Дагавора паміж Урадам Латвійскай Рэспублікі і Урадам Рэспублікі Беларусь аб рэжыме латвійска-беларускай дзяржаўнай граніцы дае права на перасячэнне дзяржаўнай граніцы на ўчастку пагранічных знакаў № _____ – _____ і перамяшчэнне па тэрыторыі дзяржавы другога Боку ў межах, неабходных для выканання наступных работ або правядзення сумесных мерапрыемстваў:

Транспартны сродак _____
(тып, рэгістрацыйны знак)

Сапраўдны з _____ 20__ г. па _____ 20__ г.

Пагранічны ўпаўнаважаны _____
(найменне дзяржавы)

(подпіс)
М.П.

(прозвішча, уласнае імя, імя па бацьку)

Узгоднена з пагранічным
упаўнаважаным _____
(найменне дзяржавы)

_____ № _____
(дата)

[TEXT IN LATVIAN – TEXTE EN LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un Baltkrievijas Republikas valdības
LĪGUMS
par Latvijas - Baltkrievijas valsts robežas režīmu**

Latvijas Republikas valdība un Baltkrievijas Republikas valdība (turpmāk – Puses),

vadoties no valstu suverenitātes, teritoriālās integritātes un valsts robežas neaizskaramības un ar valsts robežu saistīto jautājumu risināšanas mierīgā ceļā principiem,

realizējot 1994.gada 21.februāra Līguma par valsts robežas noteikšanu starp Latvijas Republiku un Baltkrievijas Republiku principus un mērķus,

vēloties noteikt Latvijas - Baltkrievijas valsts robežas režīma uzturēšanas un pierobežas jautājumu risināšanas pasākumus savstarpējas sadarbības un palīdzības garā,

vienojās par turpmāko:

**I sadaļa
VISPĀRĪGIE NOTEIKUMI**

1. pants

Šajā līgumā lietotajiem terminiem ir šāda nozīme:

1) Latvijas - Baltkrievijas valsts robeža (turpmāk – valsts robeža) – nepārtraukta līnija un ar šo līniju sakrītoša vertikāla virsma, kas sadala divu suverēnu valstu – Latvijas Republikas un Baltkrievijas Republikas sauszemi, ūdeņus, zemes dzīles un gaisa telpu;

2) demarkācijas dokumenti – valsts robežas demarkācijas karte, robežzīmju protokoli, valsts robežas apraksts, citi dokumenti, kurus noteiktajā kārtībā ir atzinušas abas Puses un kas nosaka valsts robežas atrašanos;

3) demarkācijas punkts – valsts robežas virziena maiņas vieta robežūdeņos, kuras koordinātas norādītas demarkācijas dokumentos;

4) kompetentās valsts pārvaldes iestādes – iestādes, kas saskaņā ar Pušu valstu normatīvajiem aktiem, ir tiesīgas izskatīt šī līguma piemērošanas jautājumus;

5) valsts robežas pārkāpēji – personas, transportlīdzekļi, kuģi un gaisa kuģi, citi peldlīdzekļi un lidaparāti, citi tehniskie līdzekļi, kas šķērsojuši vai mēģinājuši šķērsot valsts robežu, pārkāpjot noteikto kārtību;

6) robežūdeņi – ūdensteču un ūdenstilpju posmi, pa kuriem noteikta valsts robeža;

7) robežincidents – ar valsts robežas režīma pārkāpšanu saistīts notikums uz valsts robežas, kas aizskar abu Pušu valstu intereses;

8) valsts robežas nostiprinājuma josla – apvidus josla piecu metru platumā uz abām pusēm no valsts robežas, kas ir domāta tās apzīmēšanai un uzturēšanai;

9) robežcaurlaide – vienas Puses valsts robežas pilnvarotā pārstāvja izsniegta caurlaide, kas dod tiesības šķērsot valsts robežu un pārvietoties otras Puses teritorijā tik tālu, cik tas nepieciešams darbu vai kopīgu pasākumu veikšanai, izpildot šī līguma nosacījumus;

10) Pušu valstu robežsardzes dienesti (turpmāk – robežsardzes dienesti) – Latvijas Republikas Valsts robežsardze un Baltkrievijas Republikas robežsardzes dienesta struktūras;

11) Pušu valstu robežas pilnvarotie pārstāvji (turpmāk – robežpilnvarotie) – amatpersonas, ko Puses ieceļ valsts robežas režīma nodrošināšanas jautājumam operatīvai risināšanai un robežincidentu noregulēšanai;

12) pierobežas teritorija – Latvijas Republikas Ministru kabineta noteikta Latvijas Republikas teritorija, kas pieguļ valsts robežai un ir neplatāka par diviem kilometriem, sākot no valsts robežas, kā arī Baltkrievijas Republikas Vitebskas apgabala Braslavas, Verhņedvinskas un Mioru rajona ciema padomes teritorija, kas pieguļ valsts robežai;

13) valsts robežšķērsošanas vieta – dzelzceļa stacijas, upes ostas ietvaros noteikta teritorija, cita speciāli iekārtota vieta autoceļu un ūdens ceļu posmos, kur tiek veiktas valsts robežu šķērsojošo personu, transportlīdzekļu un pāri valsts robežas pārvietojamo preču robežpārbaudes, muitas kontrole un citas nepieciešamās kontroles;

14) robežincidenta izmeklēšana – robežpilnvaroto veikta vispusīga to apstākļu izskatīšana, kas ir saistīti ar robežincidenta izcelšanos un tā raksturu, lai noskaidrotu personas, kas vainojamas tā izdarīšanā, kā arī, lai noregulētu attiecīgo robežincidentu;

15) gaišais diennakts laiks – diennakts laiks no saullēkta līdz saulrietam;

16) Kopējā komisija – Latvijas - Baltkrievijas kopēja komisija valsts robežas jautājumos, ko Puses izveido šī līguma II un VI sadaļu nosacījumu piemērošanai;

17) tumšais diennakts laiks – diennakts laiks no saulrieta līdz saullēktam;

18) ekspluatācija – izmantošana paredzētajam lietojumam, apkope un remonts.

2. pants

Valsts robežas režīms nosaka kārtību, kādā:

1) uztur valsts robežu;

2) personas un transportlīdzekļi šķērso valsts robežu un kravas, preces un dzīvniekus (turpmāk – preces) pārvieto pāri valsts robežai, kā arī atļauj to pārvietošanu pāri valsts robežai;

3) kuģošanas līdzekļi ienāk Pušu valstu robežūdeņos un uzturas tajos;

4) gaisa kuģi šķērso valsts robežu;

5) veic saimniecisko un cita veida darbību uz valsts robežas vai pierobežas teritorijā;

6) noregulē robežincidentus.

II sadaļa

VALSTS ROBEŽAS UZTURĒŠANAS KĀRTĪBA

3. pants

Valsts robeža, kuru nosaka 1994.gada 21.februāra Līgums par valsts robežas noteikšanu starp Latvijas Republiku un Baltkrievijas Republiku, ir iezīmēta dabā saskaņā ar:

1) demarkācijas dokumentiem par robežzīmi "Neverica", kas uzstādīta Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Krievijas Federācijas valsts robežu krustpunktā un kas ir Latvijas - Baltkrievijas valsts robežas izejas punkts;

2) Jauktās demarkācijas komisijas, kas tika izveidota saskaņā ar 1994.gada 21.februāra Līgumu par valsts robežas noteikšanu starp Latvijas Republiku un Baltkrievijas Republiku, demarkācijas dokumentiem;

3) demarkācijas dokumentiem par robežzīmi "Ludvinova", kas uzstādīta Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Lietuvas Republikas valsts robežu krustpunktā un kas ir Latvijas – Baltkrievijas valsts robežas gala punkts;

4) valsts robežas demarkācijas dokumentu pielikumiem un papildinājumiem, kas var tikt noslēgti šī līguma darbības laikā.

4. pants

1. Valsts robeža sauszemes posmos, kā arī vietās, kur tā šķērso robežūdeņus, iet pa taisnu līniju no vienas robežzīmes līdz nākamai.

2. Uz robežūdeņiem valsts robeža iet pa taisnu, lauztu vai līku līniju no vienas robežzīmes līdz nākamajai vai no viena demarkācijas punkta līdz nākamajam pa robežūdeņu vidu (pa galvenās gultnes vidu).

3. Ja valsts robeža iet pa robežūdeņu vidu, netiek ņemti vērā līči, kas atrodas tajos, par robežūdeņu vidu tādos gadījumos uzskata izlīdzinātu līniju, kura ir vienādi attālināta no abu krastu izlīdzinātām līnijām. Vietās, kur nevar precīzi noteikt krastu līnijas, par robežūdeņu vidu uzskata ūdens virsmas vidu pie vidēja ūdens līmeņa.

4. Valsts robežas, kur tā iet pa robežūdeņiem, atrašanās nemainās, mainoties robežūdeņu krastu konfigurācijai vai ūdens līmenim, kā arī robežūdeņu ūdenstecei gultnei novirzoties uz vienu vai otru pusi.

5. Robežūdeņos esošās salas teritoriāli pieder vienas vai otras Puses valstij atkarībā no salu atrašanās attiecībā pret valsts robežu un tiek numurētas attiecībā uz katru ūdens objektu atsevišķi.

6. Vietās, kur valsts robeža pāriet no sauszemes posma uz robežūdeņiem vai no viena ūdens objekta uz citu, tās virziens mainās demarkācijas punktā.

7. Uz tiltiem un citām būvēm, kas šķērso robežūdeņus, valsts robežu nosaka pa šo būvju vidu vai pa to tehnoloģisko asi neatkarīgi no tā, kā valsts robeža atrodas uz robežūdeņiem.

5. pants

1. Valsts robežu iezīmē dabā ar šāda tipa robežzīmēm:

1.1. pamatrobežzīme – uzstāda uz sauszemes, to veido divi vienāda augstuma Pušu valstu robežstabi, kas uzstādīti viens otram pretī parasti vienādā attālumā no valsts robežas, un viens centra (poligonometriskais) stabiņš, kas uzstādīts uz valsts robežas;

1.2. upes robežzīme – uzstāda robežūdeņu krastos, to veido divi vienāda augstuma Pušu valstu robežstabi, kas uzstādīti viens otram pretī abos robežūdeņu krastos vai vienas Puses valstij piederošajā krastā un otras Puses valstij piederošajā salā, vai arī pretim esošās salās abās valsts robežas pusēs;

1.3. pārejas robežzīme – uzstāda vietās, kur valsts robežas pāriet:

1.3.1. no sauszemes uz ūdens objektu, to veido trīs robežstabi un centra (poligonometriskais) stabiņš, pie tam divus Pušu valstu robežstabus un centra (poligonometrisko) stabiņu starp tiem uzstāda analogiski pamatrobežzīmei vienā ūdens objekta krastā, bet trešo robežstabu, ko sauc par tās Puses valsts vēruma stabu, kuras teritorijā to uzstāda, uzstāda ūdens objekta pretējā krastā uz nosacīta turpinājuma pēdējam taisnajam valsts robežas posmam pāri demarkācijas punktam;

1.3.2. no viena ūdens objekta uz otru, to veido trīs robežstabi, pie tam divus Pušu valstu robežstabus uzstāda vienu pretī otram abos viena ūdens objekta krastos, bet trešo robežstabu, ko sauc par tās Puses valsts vēruma stabu, kuras teritorijā to uzstāda, uzstāda cita ūdens objekta pretējā krastā uz nosacīta robežas turpinājuma pāri demarkācijas punktam;

1.4. ezera robežzīme – uzstāda robežūdeņos un tā ir boja, bojas;

1.5. starprobežzīme – uzstāda uz valsts robežas starp pamatrobežzīmēm vietās, kur apgrūtināta tās atrašanās dabā vizuāla noteikšana, to veido viens robežstabs, kura sānu plaknes, tajā skaitā arī uz piramidālās virsotnes, ir nokrāsotas viena toņa dzeltenā krāsā, bet

priekšējo plakņu noformējums atbilst Pušu valstu robežstabu priekšējām plaknēm. Pie tam priekšējā plakne ar Latvijas Republikas simboliku ir vērsta uz Baltkrievijas Republikas pusi, bet priekšējā plakne ar Baltkrievijas Republikas simboliku – uz Latvijas Republikas pusi;

1.6. speciālā robežzīme – uzstāda uz valsts robežas vietās, kur dabas īpatnību dēļ tās apzīmēšana ar cita veida robežzīmēm nav iespējama, vai arī nolūkā saglabāt vēstures vai citus pieminekļus un sastāv no:

1.6.1. viens robežstabs, kura sānu plaknes, tajā skaitā uz piramidālās virsotnes, ir nokrāsotas viena toņa sarkanā krāsā, bet priekšējo plakņu noformējums atbilst Pušu valstu robežstabu priekšējām plaknēm. Pie tam priekšējā plakne ar Latvijas Republikas simboliku ir vērsta uz Baltkrievijas Republikas pusi, bet priekšējā plakne ar Baltkrievijas Republikas simboliku – uz Latvijas Republikas pusi;

1.6.2. dabas un citi objekti, kas atrodas uz valsts robežas.

2. Robežstabu krāsojumu, plāksnes ar valsts ģerboņa attēlu un robežstaba numuru formu un izmērus Puses nosaka patstāvīgi, par ko informē viena otru pa diplomātiskajiem kanāliem.

3. Nepieciešamības gadījumā Kopējā komisija maina robežstabu formu un izmēru.

4. Uz autoceļiem un tiltiem valsts robeža tiek apzīmēta ar baltas krāsas 0,2 metru platu svītru.

5. Pēc Kopējās komisijas lēmuma valsts robežas apzīmēšanai var izmantot cita veida robežzīmes vai to konstrukcijas.

6. Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Krievijas Federācijas valsts robežas sadures vietā, kā arī Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Lietuvas Republikas valsts robežas sadures vietā uzstāda sadures robežzīmes, kuru konstrukciju nosaka atsevišķi starptautiski līgumi.

6. pants

1. Puses apņemas uzturēt robežzīmes tādā stāvoklī, lai to atrašanās vieta, izskats un forma atbilstu šī līguma prasībām un demarkācijas dokumentiem.

2. Atbildība par robežzīmju uzturēšanu sadalās šādi:

2.1. par robežstabiem, kas atrodas Baltkrievijas Republikas teritorijā, ezeru robežzīmēm, speciālajām robežzīmēm (izņemot par Latvijas Republikas simboliku un robežzīmi Nr. 295/1) un starprobežzīmju priekšējām plaknēm ar Baltkrievijas Republikas valsts simboliku – Baltkrievijas Republika;

2.2. par robežstabiem, kas atrodas Latvijas Republikas teritorijā, starprobežzīmju priekšējām plaknēm ar Latvijas Republikas valsts

simboliku, Latvijas Republikas valsts simboliku uz speciālajām robežzīmēm un speciālo robežzīmi Nr. 295/1 – Latvijas Republika;

2.3. par centra (poligonometriskajiem) stabiņiem un starprobežzīmju sānu plaknēm:

2.3.1. no robežzīmes Nr.065 līdz robežzīmei Nr.164 un no robežzīmes Nr.302 līdz Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Lietuvas Republikas valsts robežas sadures vietai – Baltkrievijas Republika;

2.3.2. no Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Krievijas Federācijas valsts robežas sadures vietas līdz robežzīmei Nr.064 un no robežzīmes Nr.182 līdz robežzīmei Nr.301 – Latvijas Republika.

3. Robežzīmju, kas apzīmē Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Krievijas Federācijas valsts robežas sadures vietu, kā arī Latvijas Republikas, Baltkrievijas Republikas un Lietuvas Republikas valsts robežas sadures vietu, uzturēšanas kārtību nosaka atsevišķi starptautiski līgumi.

7. pants

1. Puses veic nepieciešamos pasākumus, lai saglabātu robežzīmes un nepieļautu robežzīmju vai to elementu pārņemšanu, bojāšanu, nozaudēšanu.

2. Robežsardzes dienests, kas konstatē robežzīmes vai tās elementu pārņemšanu, bojāšanu, nozaudēšanu, par kuru uzturēšanu saskaņā ar šī līguma 6.panta nosacījumiem atbild otra Puse, informē par to šīs Puses valsts robežsardzes dienestu.

3. Robežzīmes vai tās elementu pārņemšanas, bojāšanas vai nozaudēšanas gadījumā atjaunošanu vai remontu nekavējotī veic tās Puses valsts robežsardzes dienests, kura ir atbildīga par to uzturēšanu. Tās Puses valsts, kas veic norādītos darbus, robežpilnvarotajam ir pienākums rakstiski informēt otras Puses robežpilnvaroto ne vēlāk kā desmit dienas pirms to sākuma.

Ja robežzīmi vai tās elementus, par kuru uzturēšanu atbild viena Puse, ir bojājuši vai iznīcinājuši otras Puses valsts iedzīvotāji vai personas, kas īslaicīgi uzturas otras Puses valsts teritorijā, tad šī Puse veic zaudējumu atlīdzināšanu.

4. Robežzīme vai tās elementi tiek atjaunoti iepriekšējā vietā, saskaņā ar demarkācijas dokumentiem Kopējās komisijas pārstāvju klātbūtnē.

5. Pēc Kopējās komisijas lēmuma, atjaunojot robežzīmes vai to elementus, ir atļauts mainīt to iepriekšējo atrašanās vietu, pie tam nemainot valsts robežas atrašanos, un uzstādīt robežzīmes un to elementus no jauna vietās, kas nodrošina to saglabāšanu.

6. Par paveiktajiem darbiem, atjaunojot robežzīmi vai tās elementus vai uzstādot tos jaunā vietā, Kopējā komisija sastāda aktu divos eksemplāros latviešu un krievu valodā.

Par katru jaunā vietā uzstādītu robežzīmi vai tās elementu Kopējā komisija mēneša laikā sastāda nepieciešamos demarkācijas dokumentus.

7. Nepieciešamības gadījumā, pēc Kopējās komisijas lēmuma, nemainot valsts robežas atrašanos, var papildus uzstādīt robežzīmes, noformējot dokumentus šī panta 6.punktā noteiktajā kārtībā.

8. pants

1. Puses apņemas uzturēt valsts robežu vizuālās pārskatāmības stāvoklī visā tās garumā. Šajā nolūkā valsts robežas nostiprinājuma joslā pēc nepieciešamības jāattīra no koku, krūmu un citu augu segas. Robežūdeņu krastos attīrīšanu no koku, krūmu un citu augu segas veic, lai nodrošinātu redzamību tikai starp vienas un tās pašas robežzīmes Pušu valstu robežstabiem.

2. Valsts robežas nostiprinājuma joslā ir aizliegts celt jebkādas būves, izņemot tās, kas nepieciešamas valsts robežas uzraudzībai, ja vien robežsardzes dienesti nav vienojušies citādi.

3. Katra Puse veic valsts robežas nostiprinājuma joslas attīrīšanu savā teritorijā. Par valsts robežas uzturēšanas darbu veikšanu robežpilnvarotie savstarpēji informē viens otru ne vēlāk kā trīs dienas pirms darbu sākuma.

9. pants

1. Lai nodrošinātu nemainīgu robežūdeņu ūdensteču gultņu stāvokli, Puses veic pasākumus, kas nodrošina dabisku robežūdeņu ūdensteci un to krastu stiprināšanu.

2. Ja konstatē dabas parādību izraisītas robežūdeņu ūdensteces gultnes stāvokļa izmaiņas, Kopējā komisija vērtē iepriekšējās gultnes atjaunošanas iespēju un lietderību.

3. Ja nav iespējams vai nav lietderīgi atjaunot robežūdeņu ūdensteces gultni tās iepriekšējā stāvoklī, Kopējā komisija izstrādā priekšlikumus par valsts robežas atrašanās izmaiņām, kā arī nepieciešamības gadījumā par savstarpējām kompensācijām ar zemes gabaliem, kas atdalījās no Pušu valsts teritorijas robežūdeņu ūdensteces gultnes dabisko izmaiņu rezultātā.

4. Dokumentus, kas konstatē dabas parādību rezultātā radušās valsts robežas izmaiņas, noformē kā demarkācijas dokumentus, un tie stājas spēkā dienā, kad veikta notu apmaiņa par valsts iekšējo saskaņošanas procedūru izpildi, kas nepieciešamas, lai tie stātos spēkā. Pie tam šie dokumenti aizvieto daļu no valsts robežas demarkācijas dokumentiem, kas fiksēja tās iepriekšējo atrašanos.

5. Ja, pārbaudot valsts robežas atrašanos dabā, konstatē, ka demarkācijas dokumentos norādītie mērījumu dati nesakrīt ar kopīgi dabā veikto mērījumu datiem, un ja konstatē, ka robežzīmju stāvoklis nav mainījies, tad izšķirošie ir dabā veikto mērījumu dati.

10.pants

1. Vienu reizi piecos gados, sākot ar šī līguma spēkā stāšanās datumu, robežpilnvarotie organizē robežzīmju un valsts robežas nostiprinājuma joslas kopējas kontroles apsekošanas.

2. Nepieciešamība gadījumā robežpilnvarotie var organizēt papildus kopējas kontroles apsekošanas. Papildus kopējo kontroles apsekošanu veic ne vēlāk kā desmit dienas no tās dienas, kad vienas Puses valsts robežpilnvarotais saņēmis priekšlikumu par šādu apsekošanu no otras Puses valsts robežpilnvarotā.

3. Par kopējas kontroles apsekošanas rezultātiem robežpilnvarotie sastāda protokolus divos eksemplāros latviešu un krievu valodā, un nodod to Kopējai komisijai.

11.pants

1. Kopējā komisija ne retāk kā reizi piecpadsmit gados, sākot ar šī līguma spēkā stāšanās datumu, ja Puses nevienojas citādi, veic valsts robežas atrašanās pārbaudi.

2. Par valsts robežas atrašanās pārbaudes sākumu Puses iepriekš vienojas pa diplomātiskajiem kanāliem, lai katra Puse spētu veikt nepieciešamos sagatavošanās darbus.

12.pants

Valsts robežas atrašanās pārbaudes darbi, dabas parādību izraisītas robežzūdeņu ūdensteces gultnes iepriekšējā stāvokļa atjaunošanas darbi un demarkācijas dokumentu noformēšanas darbi sadalās starp Pusēm vienlīdzīgi. Katra no Pusēm savu darbu daļu apmaksā atsevišķi. Jautājums par veicamo darbu izdevumu izlīdzināšanu netiek izskatīts.

13.pants

Veicot valsts robežas atrašanās pārbaudes, valsts robežas nostiprinājuma joslas un robežzīmju kopējās kontroles apsekošanas, izpildot robežzīmes vai tās elementu remontu, atjaunošanu vai uzstādīšanu jaunā vietā, šiem mērķiem nepieciešamos materiālus, instrumentus un aprīkojumu pārvieto pāri valsts robežai saskaņā ar Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem.

III sadaļa
VALSTS ROBEŽAS ŠĶĒRSOŠANAS UN ATRAŠANĀS
ROBEŽŪDEŅOS KĀRTĪBA

14. pants

1. Valsts robežu pa autoceļiem un dzelzceļiem, kā arī pa ūdens ceļiem personas un transportlīdzekļi šķērso valsts robežšķērsošanas vietās, kuras noteiktas ar Pušu starptautiskajiem līgumiem un kārtībā, kāda ir noteikta Pušu valstu nacionālajos normatīvajos aktos.

2. Nepieciešamības gadījumā Puses var uz laiku apturēt vai ierobežot satiksmi pāri valsts robežšķērsošanas vietām Pušu valstu starptautiskajos līgumos noteiktajā kārtībā.

15. pants

1. Valsts robežu gaisa kuģi šķērso noteiktajās gaisa trasēs vai ārpus tām, ievērojot starptautisko līgumu prasības un Pušu valstu nacionālo normatīvo aktu prasības.

2. Ja rodas apdraudējums lidojuma drošībai, gaisa kuģa pasažieru un apkalpes locekļu dzīvībai un veselībai, ir atļauts šķērsot valsts robežu ārpus noteiktām gaisa trasēm, par to nekavējoties informējot Pušu valstu kompetentās valsts pārvaldes iestādes.

16. pants

Par valsts robežas šķērsošanas kārtības neievērošanu netiek uzskatīta tās piespiedu šķērsošana ārpus noteiktajām valsts robežšķērsošanas vietām, ūdens ceļiem un gaisa trasēm, ko Pušu valstu personas, transportlīdzekļi, gaisa kuģi un kuģošanas līdzekļi veic katastrofu, stihisku nelaimju un citu ārkārtējo situāciju gadījumos.

17. pants

Personas, kuras šķērsojušas valsts robežu robežšķērsošanas vietā no vienas Puses valsts teritorijas, bet kuras otras Puses robežsardzes dienesti nav ielaiduši, bez kavēšanās pieņem atpakaļ tās Puses robežsardzes dienests, kas atļāvis šķērsot šīm personām valsts robežu, ja tās atgriežas atpakaļ ne vēlāk kā pēc četrdesmit astoņām stundām.

18. pants

1. Valsts robežu ir atļauts šķērsot jebkurā robežpilnvaroto saskaņotajā vietā, ja ir robežcaurlaide un nacionālā pase vai robežsardzes dienesta apliecība, personām, kuras noteiktā kārtībā veic:

1.1. tiltu, hidrotehnisko būvju, komunikāciju un citu valsts robežu šķērsojošu objektu celtniecību vai ekspluatāciju;

1.2. valsts robežas, robežzīmju un valsts robežas nostiprinājuma joslas uzturēšanas darbus;

1.3. valsts robežas atrašanās pārbaudi vai robežzīmju un valsts robežas nostiprinājuma joslas kopīgu kontroles apsekošanu.

2. Robežpilnvarotie ne vēlāk kā desmit dienas iepriekš saskaņo katru valsts robežas šķērsošanu, ko veiks šī panta 1.punktā minētās personas, norādot dienu, laiku un vietu.

19. pants

1. Robežpilnvarotie, viņu vietnieku, palīgi un sekretāri savu pienākumu veikšanai ar šī līguma 31. pantā minētām apliecībām var šķērsot valsts robežu jebkurā robežpilnvaroto saskaņotā vietā.

2. Tulki un eksperti, kurus piesaista robežpilnvaroto institūta darbības nodrošināšanai, var šķērsot valsts robežu ar robežcaurlaidi un nacionālo pasi vai robežsardzes dienesta apliecību.

3. Robežpilnvarotie saskaņo katru valsts robežas šķērsošanu, ko veiks šī panta 1.un 2.punktā minētās personas, norādot dienu, laiku un vietu. Šādos gadījumos pieņemošās Puses valsts robežsardzes dienests nosūta sagaidītāju.

20. pants

1. Kuģošanas līdzekļiem ir atļauta kustība Pušu valstu pierobežas ūdeņos gaišajā diennakts laikā tikai līdz valsts robežai. Tumšajā diennakts laikā kuģošanas līdzekļiem jāatrodas piestātnē vai jānoenkurējas savas valsts robežūdeņos. Šī kārtība neattiecas uz kuģošanas līdzekļiem, kas veic valsts robežas robežuzraudzību.

2. Regulāra pasažieru satiksme robežūdeņos notiek pamatojoties uz starptautiskiem līgumiem, kas ir noslēgti starp Pusēm.

IV sadaļa

KĀRTĪBĀ KĀDĀ VEIC SAIMNIECISKO UN CITA VEIDA DARBĪBU UZ VALSTS ROBEŽAS UN PIEROBEŽAS TERITORIJĀ

21. pants

1. Saimnieciskajai un cita veida darbībai Pušu valstu pierobežas teritorijā jānotiek tādā veidā, lai neizraisītu valsts robežas atrašanās dabā izmaiņas.

2. Pušu valstu pierobežas teritorijā saimnieciskajai un cita veida darbībai jānotiek tādā veidā, lai nenodarītu zaudējumus otras Puses valstij.

22. pants

1. Puses uztur tehniskā kārtībā autoceļu un dzelzceļu, ūdens ceļu, tiltu, citu ierīču uz ceļiem, komunikāciju un citu objektu posmus, kas ir atvērti satiksmei pāri valsts robežai vietās, kur tie šķērso valsts robežu.

2. Šī panta 1.punktā minēto objektu ekspluatāciju katra no Pusēm veic uz sava rēķina līdz valsts robežai, ja citi starptautiskie līgumi neparedz citu kārtību.

3. Pušu valstu kompetentās valsts pārvaldes iestādes saskaņo ekspluatācijas darbu termiņus un apjomus. Darbu veikšanas laiku un kārtību saskaņo ar savas Puses valsts robežpilnvaroto ne vēlāk kā piecas dienas pirms to sākuma.

23.pants

Kopīgu objektu, kas atrodas uz valsts robežas, ekspluatāciju veic saskaņā ar starptautiskiem līgumiem, kas ir noslēgti starp Pušu valstu kompetentām valsts pārvaldes iestādēm.

24. pants

Valsts robežu šķērsojošu objektu celtniecību veic, pamatojoties uz Pušu noslēgtiem starptautiskiem līgumiem.

25. pants

Ja dabas parādību vai meža ciršanas rezultātā koki, kas aug vienas Puses valsts teritorijā nokrituši otras Puses valsts teritorijā, robežpilnvarotie organizē nepieciešamos pasākumus, lai nogādātu šos kokus tās Puses valsts teritorijā, kurai tie pieder. Šādus kokus neapliek ar muitas un citiem maksājumiem, nodokļiem, nodevām un atskaitījumiem.

26. pants

1. Puses sadarbojas vides aizsardzības un dabas resursu racionālas izmantošanas jomā ar mērķi nodrošināt savstarpēju ekoloģisku drošību.

2. Pamatojoties uz starptautiskiem līgumiem, Pušu valstu kompetentās valsts pārvaldes iestādes veic kopīgus pasākumus, lai uz valsts robežas izveidotu nepieciešamo infrastruktūru ekoloģisko katastrofu un stihisko nelaimju novēršanai un to seku likvidācijai.

27. pants

1. Pušu valstu kompetentās valsts pārvaldes iestādes nepieciešamības gadījumos saskaņo floras un faunas aizsardzības jautājumus, tajā skaitā vienotus medību un zvejas aizlieguma termiņus Pušu valstu pierobežas teritorijā.

2. Šaušana pāri valsts robežai, kā arī dzīvnieku un putnu vajāšana otras Puses valsts teritorijā ir aizliegta.

28. pants

Puse, kuras valsts teritorijā izcēlies ugunsgrēks vai cita ārkārtēja situācija, veic pasākumus, lai novērstu to izplatību pāri valsts robežai, bet gadījumā ja pastāv draudi izplatībai pāri valsts robežai, nekavējoties informē par to otru Pusi.

29. pants

1. Katra no Pusēm veic pasākumus, lai ierobežotu infekciju vai kaitēkļu, kas apdraud iedzīvotāju veselību un apkārtējo vidi, masu izplatību, bet atklājot tos savas valsts pierobežas teritorijā, paziņo par to otras Puses valsts kompetentām valsts pārvaldes iestādēm.

2. Pušu valsts kompetentās valsts pārvaldes iestādes savstarpēji informē viena otru par laikiem, kad pierobežas teritorijā veiks infekciju un kaitēkļu apkarošanas pasākumus, kā arī par pielietojamo līdzekļu tipiem.

V sadaļa

ROBEŽSARDZES DIENESTI UN VALSTS ROBEŽAS REŽĪMA JAUTĀJUMU RISINĀŠANA

30.pants

1. Robežsardzes dienestu sadarbība notiek pamatojoties uz šo līgumu un citiem Latvijas Republika un Baltkrievijas Republikas starptautiskiem līgumiem par sadarbību valsts robežas režīma un valsts robežas kontroles nodrošināšanas jautājumos.

2. Robežsardzes dienesti, pamatojoties uz Pušu valstu nacionālajiem normatīvajiem aktiem, sadarbojas šādos jautājumos:

2.1. saskaņotu pasākumu izstrāde un īstenošana cīņā ar nelegālo migrāciju, terorismu, kontrabandu, narkotisko vielu nelikumīgu apriti un citiem pārrobežu noziedzības veidiem;

2.2. darbību saskaņošana, veicot robežpārbaudes valsts robežšķērsošanas vietās;

2.3. valsts robežšķērsošanas vietu funkcionēšana;

2.4. savstarpēja bezmaksas informācijas apmaiņa par situāciju uz valsts robežas un Pušu valstu pierobežas teritorijā;

2.5. pieredzes apmaiņa viltoto dokumentu atklāšanas, dokumentu viltojumu izgatavošanas tehnoloģiju un paņēmieni jomā;

2.6. sadarbības un pieredzes apmaiņas organizēšana dažādos dienesta operatīvās darbības un izmeklēšanas darbības virzienos;

2.7. kinoloģijas attīstība, aviācijas un kuģu pielietošana valsts robežas robežuzraudzībā;

2.8. robežsardzes dienestu speciālistu darba tikšanos organizēšana;

2.9. pasūtījumu izvietošana robezsardzes dienestu materiāltehnisko līdzekļu remontam un izgatavošanai Pušu valstu uzņēmumos valsts robežas kontroles interesēs;

2.10. sakaru kanālu starp robezsardzes dienestiem nodrošināšana;

2.11. citi virzieni savas kompetences ietvaros.

3. Valsts robežas kontroles nodrošināšanai robezsardzes dienesti organizē tikšanās, izstrādā un īsteno sadarbības plānus.

31. pants

1. Lai operatīvi risinātu jautājumus, kas ir saistīti ar valsts robežas režīma nodrošināšanu un robežincidentu noregulēšanu, Puses izveido robežpilnvaroto institūtu, kas katrā no Pušu valstīm sastāv no:

1.1. robežpilnvarotā;

1.2. robežpilnvarotā vietniekiem;

1.3. robežpilnvarotā palīgiem;

1.4. robežpilnvarotā sekretāriem.

2. Katra Puse ieceļ robežpilnvaroto un viņa vietniekus.

3. Robezsardzes dienestu vadītāji ieceļ robežpilnvaroto palīgus un sekretārus.

4. Robežpilnvaroto un viņu vietnieku vārdus un uzvārdus Puses paziņo viena otrai pa diplomātiskajiem kanāliem.

5. Robežpilnvarotajiem un viņu vietniekiem robezsardzes dienestu vadītāji izsniedz apliecības.

6. Robežpilnvaroto palīgiem un sekretāriem apliecības izsniedz robežpilnvarotie.

7. Robezsardzes dienesti apmainās ar šī panta 5. un 6. punktā minēto apliecību paraugiem.

8. Robežpilnvarotie ir tiesīgi piesaistīt ekspertus un tulkus robežpilnvaroto institūta darbības nodrošināšanai.

9. Vienas Puses valsts robežpilnvarotais izsniedz robežcaurlaides šī līguma 18.pantā un 19.panta 2.punktā minētajām personām, ja ir saņemta otras Puses valsts robežpilnvarotā rakstiska piekrišana.

10. Robežpilnvaroto institūta darba valoda ir krievu valoda.

11. Robežpilnvarotajiem ir savi spiedogi, ar kuru nospiedumiem viņi apmainās.

32. pants

1. Robežpilnvaroto vietniekiem, pildot viņiem uzdotos pienākumus, ir tādas pašas tiesības kā robežpilnvarotajiem.

2. Robežpilnvaroto palīgu un sekretāru pienākumus, kā arī to izpildes kārtību nosaka robežpilnvarotie, savstarpēji vienojoties.

33. pants

Robežpilnvaroto pienākumi:

1) nodrošināt šī līguma un citu starptautisko līgumu starp Latvijas Republiku un Baltkrievijas Republiku valsts robežas režīma jautājumos izpildi;

2) pētīt un analizēt situāciju uz valsts robežas, saskaņot un koordinēt robežsardzes dienestu struktūrvienību darbību valsts robežas kontrolē un sadarbību cīņā ar organizēto noziedzību, starptautisko terorismu, nelegālo migrāciju, narkotisko vielu, ieroču, munīcijas un sprāgstvielu nelikumīgu apriti uz valsts robežas un pierobežas teritorijās;

3) kopīgi analizēt valsts robežas režīma stāvokli un izskatīt jautājumus, kas saistīti ar tā nodrošināšanu;

4) risināt jautājumus, kas saistīti ar valsts robežšķērsošanas vietu darbību, pieņemt saskaņotus lēmumus par valsts robežšķērsošanas vietu funkcionēšanu;

5) organizēt vienpusēju vai kopīgu izmeklēšanu un savas kompetences ietvaros izskatīt un noregulēt jautājumus, kas saistīti ar robežincidentiem, ja nav nepieciešams risinājums diplomātiskā ceļā;

6) nodot jautājumus, kas neietilpst robežpilnvaroto kompetencē vai par kuriem kopīgas darbības rezultātā nav panākta vienošanās, atrisināšanai diplomātiskā ceļā, par ko informēt otras Puses valsts robežpilnvaroto;

7) nekavējoties informēt otras Puses valsts robežpilnvaroto:

a) par nelikumīgas valsts robežas šķērsošanas sagatavošanas pazīmēm vai par nelikumīgu valsts robežas šķērsošanu;

b) par satiksmes pārtraukšanu vai ierobežošanu valsts robežšķērsošanas vietās vai karantīnas noteikšanu saistībā ar epidēmijām vai citiem pamatotiem iemesliem, kā arī par satiksmes atjaunošanas valsts robežšķērsošanas vietās aptuveniem termiņiem;

c) par robežzīmju vai to elementu pārvietošanu, bojāšanu, nozaudēšanu;

d) par robežūdeņu piesārņošanu, ekoloģisku katastrofu vai stihisku nelaimju izplatīšanās pāri valsts robežai draudu izcelšanos, kā arī par iespējamību, ka valsts robežu šķērsos personas, kuras cenšas izbēgt no minētajiem apdraudējumiem;

8) organizēt personu, kuras šķērsoja valsts robežu gadījumos, kas norādīti šī panta 7.punkta d) apakšpunktā atgriešanu savas Puses valsts teritorijā;

9) informēt otras Puses valsts robežpilnvaroto:

a) par robežincidentu vienpusējās izmeklēšanas rezultātiem;

b) par masu pasākumiem, medībām vai mācību šaušanu, kā arī spridzināšanas darbiem valsts robežas tuvumā ne vēlāk kā divdesmit četras stundas līdz to sākumam;

c) par robežsardzes dienestu gaisa kuģu lidojumiem valsts robežas tuvumā;

10) nodrošināt pēc otras Puses valsts robežpilnvarotā pieprasījuma avārijas un glābšanas grupu valsts robežas šķērsošanu, lai sniegtu palīdzību katastrofu, stihisku nelaimju un citu ārkārtas situāciju likvidēšanā saskaņā ar starptautiskiem līgumiem;

11) organizēt valsts robežas pārkāpumu pēdu pieņemšanu un nodošanu;

12) organizēt valsts robežas pārkāpēju pieņemšanu un nodošanu;

13) organizēt mājdzīvnieku un mājputnu pieņemšanu un nodošanu gadījumos, kad tie šķērsojuši valsts robežu;

14) noteikt darba tikšanās norises vietas un dienesta korespondences pieņemšanas un nodošanas vietas;

15) izstrādāt un saskaņot dokumentu paraugus, kas nepieciešami kopīgai robežpilnvaroto darbībai.

34. pants

1. Robežpilnvarotie, viņu vietnieki un palīgi veic kopīgu darbību darba tikšanās laikā.

2. Darba tikšanās parasti notiek secīgi Pušu valstu teritorijās. Ielūgumu uz darba tikšanos izsūta ne vēlāk kā desmit dienas līdz tās sākumam. Atbildi uz ielūgumu atsūta divu dienu laikā pēc tā saņemšanas.

3. Darba tikšanās, ko organizē vienas Puses valsts robežpilnvarotais, personīgi piedalās otras Puses valsts robežpilnvarotais. Ja tas nav iespējams, darba tikšanās piedalās robežpilnvarotā vietnieks, par ko savlaicīgi informē uzaicinošās Puses valsts robežpilnvaroto.

4. Darba tikšanās var piedalīties tulki un eksperti.

5. Atsevišķus jautājumus var atrisināt sarakstes ceļā starp robežpilnvarotajiem vai arī citādā veidā, ja neviens no viņiem neuzstāj izskatīt konkrēto jautājumu darba tikšanās laikā.

35. pants

1. Robežpilnvaroto darba tikšanās notiek ne retāk kā četras reizes gadā. Darba tikšanos vada tās Puses valsts robežpilnvarotais, kuras teritorijā tā notiek.

2. Darba tikšanos protokolē. Protokolā īsumā atspoguļo darba tikšanās gaitu, pieņemtos lēmumus un to izpildes termiņus, kā arī nepieciešamības gadījumā atšķirīgos robežpilnvaroto viedokļus par jautājumiem, par kuriem nav panākta vienošanās. Protokolu sastāda divos eksemplāros latviešu un krievu valodā. Lēmumi, kas tiek pieņemti

darba tikšanās, stājas spēkā protokola parakstīšanas datumā, ja tajā nav paredzēts citādi.

3. Robežpilnvaroto palīgi veic kopīgu darbību pēc robežpilnvaroto norādījumiem. Jautājumus, par kuriem robežpilnvaroto palīgi nav panākuši vienošanos, izskata robežpilnvarotie.

4. Darba tikšanās organizēšanas izdevumus sedz uzņemošā Puse.

36. pants

Šī līguma 31. pantā minētās amatpersonas, veicot dienesta pienākumus otras Puses valsts teritorijā, var nēsāt formas tērpu. Šīm personām otras Puses valsts teritorijā ir garantēta personīgā neaizskaramība, kā arī viņu pienākumu veikšanai nepieciešamo transportlīdzekļu, dienesta dokumentu un īpašuma neaizskaramība.

37. pants

1. Robežpilnvarotie patstāvīgi vai kopīgi izmeklē robežincidentu apstākļus un noformē izmeklēšanas rezultātus ar aktu, nepieciešamības gadījumā papildinot to ar shēmām, fotogrāfijām un citiem dokumentiem. Nepieciešamības gadījumā viņi veic pasākumus esošo lietisko pierādījumu saglabāšanai.

2. Kopīgi robežincidentu izmeklēšanu veic robežpilnvarotie vai viņu vietnieki. Par izmeklēšanas rezultātiem sastāda aktu divos eksemplāros latviešu un krievu valodā, ko pievieno darba tikšanās protokolam. Kopīga robežincidentu izmeklēšana nav darbība, kuru veic administratīvā procesa vai kriminālprocesa ietvaros.

38. pants

1. Ja vienas Puses valsts robežūdeņos vai šai valstij piederošajā krastā atklāj liķus vai cilvēku mirstīgās atliekas, mājdzīvnieku paliekas, kā arī neatpazītus priekšmetus, šīs Puses valsts kompetentās valsts pārvaldes iestādes veic pasākumus, lai noskaidrotu to izcelsmi.

2. Atrasto liķu vai cilvēku mirstīgo atlieku atpazīšanu nepieciešamības gadījumā kopīgi veic Pušu valstu kompetento valsts pārvaldes iestāžu pārstāvji, piedaloties robežpilnvarotajiem vai viņu vietniekiem.

39. pants

1. Valsts robežas pārkāpēju un viņiem piederošo mantu, kas tiem bija klāt aizturēšanas brīdī, pieņemšanu - nodošanu veic robežpilnvarotie, viņu vietnieki vai palīgi valsts robežšķērsošanas vietās.

2. Valsts robežas pārkāpēju nodošana notiek uz tās Puses valsts robežsardzes dienesta pilnvarotas amatpersonas lēmuma pamata, kas viņus aizturēja.

3. Valsts robežas pārkāpēju pieņemšana notiek pastāvot pierādījumiem, kas apliecināpersonas ierašanos no pieņemošās Puses valsts teritorijas.

4. Valsts robežas pārkāpēju pieņemšana notiek ne vēlāk kā divpadsmit stundas no brīža, kad no personu aizturējušās Puses valsts robežpilnvarotā saņemta informācija par personu nodošanu.

40.pants

1. Valsts robežas pārkāpējus nenodot otrai Pusei gadījumos, kad:

1.1. viņi ir tās Puses valsts iedzīvotāji, kuras robežsardzes dienests viņas aizturēja;

1.2. viņu nodošana ir pretrunā ar starptautiskajiem līgumiem vai tās Puses valsts nacionālajiem normatīvajiem aktiem, kuras robežsardzes dienests viņas aizturēja.

2. Tās Puses valsts robežpilnvarotais, kuras kompetentās valsts pārvaldes iestādes pieņēma lēmumu nenodot valsts robežas pārkāpējus, informē par šo lēmumu tās Puses valsts robežpilnvaroto, no kuras teritorijas viņas ieradās.

41.pants

Mājdzīvnieku un māļputnu nodošanu Pušu valsts kompetento valsts pārvaldes iestāžu noteiktajā kārtībā veic to vietu tuvumā, kur tie šķērsoja valsts robežu.

VI sadaļa

LATVIJAS - BALTĶRIEVIJAS KOPĒJĀ KOMISIJA VALSTS ROBEŽAS JAUTĀJUMOS

42.pants

1. Puses sešu mēnešu laikā no šī līguma spēkā stāšanās datuma izveidos Kopējo komisiju.

2. Savā darbībā Kopējā komisija vadās pēc šī līguma, kā arī pēc demarkācijas dokumentiem, kas minēti šī līguma 3. pantā.

3. Kopējo komisiju veido Latvijas daļa un Baltkrievijas daļa. Katras daļas sastāvā ir pieci Pušu valstu pārstāvji. Katru daļu vada priekšsēdētājs, bet viņa prombūtnes laikā – vietnieks.

4. Par Kopējās komisijas daļu personālu un tā izmaiņām Puses paziņo viena otrai pa diplomātiskajiem kanāliem.

5. Nepieciešamības gadījumā Kopējās komisijas Latvijas un Baltkrievijas daļas ir tiesīgas piesaistīt darbam ekspertus un tehnisko personālu, veidot kopīgas un vienpusējas darba grupas uzdevumu veikšanai savas kompetences ietvaros.

6. Katrai Kopējās komisijas daļai ir savs zīmogs, ar kuru nospiedumiem Puses apmainās pa diplomātiskajiem kanāliem.

43. pants

Kopējās komisijas galvenie uzdevumi ir:

- 1) valsts robežas uzturēšanas kontrole;
- 2) valsts robežas atrašanās pārbaužu organizēšana;
- 3) Pušu valstu kompetento valsts pārvaldes iestāžu darbības koordinācija jautājumos, kas skar valsts robežas atrašanos, apzīmēšanu dabā un uzturēšanu.

44. pants

Kopējas komisijas funkcijas ir:

- 1) informācijas par valsts robežas atrašanos, robežzīmju un nostiprinājuma joslas stāvokli analīze;
- 2) uzraudzība pār robežzīmju un nostiprinājuma joslas kopīgās kontroles apsekošanas veikšanu, kā arī pienācīgu to rezultātu noformēšanu;
- 3) valsts robežas atrašanās pārbaužu termiņu, kārtības un tehnisko nosacījumu saskaņošana;
- 4) topogrāfiski ģeodēzisko, kartogrāfisko un citu darbu organizācija un īstenošana valsts robežas atrašanās pārbaužu gaitā;
- 5) robežzīmju vai to elementu atjaunošanas vai uzstādīšanas jaunā vietā, vai arī papildus robežzīmju uzstādīšanas un nepieciešamo demarkācijas dokumentu noformēšanas darbu organizācija;
- 6) nepieciešamības gadījumā priekšlikumu sagatavošana par valsts robežas atrašanās izmaiņām un to iesniegšana apstiprināšanai Pušu valstu nacionālajos normatīvajos aktos noteiktā kārtībā;
- 7) valsts robežas atrašanās pārbaužu rezultātu noformēšana;
- 8) dokumentu, kas nepieciešami Kopējās komisijas darbības rezultātu noformēšanai, paraugu izstrāde un, ja nepieciešams, jaunu demarkācijas dokumentu pielikumu un papildinājumu formu izstrāde;
- 9) priekšlikumu sagatavošana starptautisku līgumu noslēgšanai par pārrobežu objektu ekspluatācijas kārtību un citu uzdevumu, kas skar valsts robežas atrašanos, apzīmēšanu apvidū un uzturēšanu, risināšana savas kompetences ietvaros.

45. pants

1. Kopējā komisija veic savu darbību sēdēs un darba tikšanās, kuras notiek secīgi Pušu valstu teritorijās. Sēdes un darba tikšanās vada tās Kopējās komisijas daļas priekšsēdētājs, kuras Puses valsts teritorijā tā notiek.

2. Kopējās komisijas sēdes notiek pēc nepieciešamības, bet ne retāk kā vienu reizi gadā. Ielūgumu uz sēdi izsūta ne vēlāk kā trīsdesmit dienas līdz tās sākumam. Atbildi uz ielūgumu atsūta desmit dienu laikā pēc tā saņemšanas.

3. Priekšsēdētāji, viņu vietnieki un citi Kopējās komisijas locekļi laikā starp sēdēm un darba tikšanās var uzturēt savā starpā tiešus kontaktus jautājumos, kas ietilpst viņu kompetencē.

4. Kopējās komisijas darba valoda ir krievu valoda.

5. Par katras sēdes, darba tikšanās rezultātiem sastāda protokolu divos eksemplāros latviešu un krievu valodā, ko paraksta visi klātesošie Kopējās komisijas locekļi.

6. Kopējās komisijas sēžu, darba tikšanos organizēšanas izdevumus sedz uzņemošā Puse.

VII sadaļa NOSLĒGUMA JAUTĀJUMI

46. pants

1. Šis līgums ir ratificējams.

2. Šis līgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un stājas spēkā datumā, kad saņemts pēdējais rakstiskais paziņojums par iekšējo procedūru pabeigšanu, kas nepieciešamas, lai šis līgums stātos spēkā.

3. Šajā līgumā Pusēm savstarpēji vienojoties var tikt veikti grozījumi un papildinājumi.

4. Katra Puse var pārtraukt šī līguma darbību, paziņojot par to rakstiski otrai Pusei. Šādā gadījumā šī līguma darbība tiek pārtraukta sešus mēnešus pēc datuma, kad otra Puse ir saņēmusi minēto paziņojumu.

47. pants

1. Puses sešu mēnešu laikā no šī līguma spēkā stāšanās datuma pa diplomātiskajiem kanāliem apmainās ar informāciju par savas valsts kompetentajām valsts pārvaldes iestādēm.

2. Puses informē viena otru pa diplomātiskajiem kanāliem par izmaiņām, kas skar valsts kompetentās valsts pārvaldes iestādes.

48. pants

Strīdi, saistīti ar šī līguma interpretāciju un piemērošanu, tiek risināti pārrunu vai konsultāciju ceļā starp Pušu valstu kompetentajām valsts pārvaldes iestādēm.

49. pants

Robežcaurlaides paraugs ir pievienots pielikumā, kas ir šī līguma neatņemama sastāvdaļa.

50. pants

Ar šī līguma spēkā stāšanos zaudē spēku 1993.gada 18. augusta Latvijas Republikas valdības un Baltkrievijas Republikas valdības vienošanās par sadarbību robežu jautājumos un 1995.gada 7.septembra Latvijas Republikas valdības un Baltkrievijas Republikas valdības vienošanās par pilnvaroto robežas pārstāvju darbību.


Parakstīts Vitebsk 2013. gada „10” aprīlī divos eksemplāros, katrs latviešu, baltkrievu un krievu valodā, pie tam visi teksti ir autentiski.

Domstarpību gadījumā šī līguma nosacījumu interpretācijā noteicošais ir teksts krievu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā



Baltkrievijas Republikas
valdības vārdā



Latvijas Republikas valdības un
Baltkrievijas Republikas valdības
līguma par Latvijas - Baltkrievijas
valsts robežas režīmu pielikums

Paraugš

ROBEŽCAURLAIDE

Izsniegta _____
(vārds, uzvārds, tēva vārds)

Personu apliecinošā dokumenta nosaukums _____
sērija _____ № _____, izsniegts _____ 20__ g.

(izdevējiestādes nosaukums)

Saskaņā ar Latvijas Republikas valdības un Baltkrievijas Republikas valdības līguma par Latvijas - Baltkrievijas valsts robežas režīmu nosacījumiem robežcaurlaide dod tiesības šķērsot valsts robežu robežzīmju Nr. _____ – _____ posmā un tiesības pārvietoties otrās Puses valsts teritorijā tik tālu, cik tas ir nepieciešams šādu darbību veikšanai un kopīgo pasākumu rīkošanai:

Transportlīdzeklis _____
(tips, reģistrācijas numurs)

Derīgs no _____ 20__ g. līdz _____ 20__ g.

Robežpilnvarotais _____
(valsts nosaukums)

(paraksts) _____
(vārds, uzvārds, tēva vārds)

Z.V.

Saskaņots ar robežpilnvaroto _____
(valsts nosaukums)

(datums) _____ Nr. _____

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

ДОГОВОР
между Правительством Латвийской Республики и
Правительством Республики Беларусь о режиме
латвийско - белорусской государственной границы

Правительство Латвийской Республики и Правительство Республики Беларусь (далее – Стороны),

руководствуясь принципами государственного суверенитета, территориальной целостности и неприкосновенности государственной границы, решения мирным путем вопросов, связанных с государственной границей,

реализуя принципы и цели Договора об установлении государственной границы между Латвийской Республикой и Республикой Беларусь от 21 февраля 1994 года,

желая определять мероприятия для поддержания режима латвийско - белорусской государственной границы и решения пограничных вопросов в духе сотрудничества и взаимопомощи,

договорились о нижеследующем:

РАЗДЕЛ I
ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 1

Термины, используемые в настоящем Договоре, имеют следующие значения:

1) латвийско - белорусская государственная граница (далее – государственная граница) – непрерывная линия и проходящая по этой линии вертикальная поверхность, которая разделяет сушу, воды, недра и воздушное пространство двух суверенных государств – Латвийской Республики и Республики Беларусь;

2) демаркационные документы – демаркационная карта государственной границы, протоколы пограничных знаков, описание государственной границы, другие документы, которые в установленном порядке признали обе Стороны и которые определяют прохождение государственной границы;

3) демаркационная точка – место изменения направления прохождения государственной границы на пограничных водах, координаты которого указаны в демаркационных документах;

4) компетентные органы государственного управления – органы, которые в соответствии с нормативными правовыми актами государств Сторон имеют право рассматривать вопросы об исполнении настоящего Договора;

5) нарушители государственной границы – лица, транспортные средства, водные и воздушные суда, другие плавучие средства и летательные аппараты, иные технические средства, пересекшие или пытающиеся пересечь государственную границу в нарушение установленных правил;

6) пограничные воды – участки водотоков или водоемов, по которым проходит государственная граница;

7) пограничный инцидент – происшествие на государственной границе, связанное с нарушением режима государственной границы, которое затрагивает интересы обеих государств Сторон;

8) полоса крепления государственной границы – участок местности по пять метров в обе стороны от государственной границы, предназначенный для ее обозначения и содержания;

9) пограничный пропуск – выдаваемый пограничным уполномоченным государства одной Стороны пропуск на право пересечения государственной границы и передвижения по территории государства другой Стороны в пределах, необходимых для выполнения работ или проведения совместных мероприятий в целях реализации положений настоящего Договора;

10) пограничные службы государств Сторон (далее – пограничные службы) – Государственная пограничная охрана Латвийской Республики и органы пограничной службы Республики Беларусь;

11) пограничные уполномоченные государств Сторон (далее – пограничные уполномоченные) – должностные лица, назначенные Сторонами для оперативного решения вопросов, связанных с обеспечением режима государственной границы, и урегулирования пограничных инцидентов;

12) приграничная территория – определенная Кабинетом Министров Латвийской Республики территория Латвийской Республики, прилегающая к государственной границе на расстоянии не шире двух километров от государственной границы и прилегающие к государственной границе территории сельсоветов Браславского, Верхнедвинского и Миорского районов Витебской области Республики Беларусь;

13) пункт пропуска – территория в пределах железнодорожного вокзала (станции), речного порта, другое специально оборудованное место на участках автомобильных дорог и водных путей, где осуществляются пограничный, таможенный и иные виды контроля в отношении пересекающих государственную границу лиц, транспортных средств и перемещаемых через государственную границу товаров;

14) расследование пограничного инцидента – проводимое пограничными уполномоченными всестороннее рассмотрение обстоятельств, связанных с возникновением и характером пограничного инцидента, для выявления лиц, виновных в его совершении, а также урегулирования данного инцидента;

15) светлое время суток – время суток от восхода до захода солнца;

16) Совместная комиссия – Латвийско - Белорусская Совместная комиссия по вопросам государственной границы, создаваемая Сторонами для реализации положений разделов II и VI настоящего Договора;

17) темное время суток – время суток от захода до восхода солнца;

18) эксплуатация – использование по назначению, обслуживание и ремонт.

Статья 2

Режим государственной границы устанавливает порядок:

1) содержания государственной границы;

2) пересечения государственной границы лицами и транспортными средствами и перемещения через государственную границу грузов, товаров и животных (далее – товары), а также их пропуска через государственную границу;

3) захода водных судов в пограничные воды государств Сторон и пребывания в них;

4) пересечения государственной границы воздушными судами;

5) ведения хозяйственной и иной деятельности на государственной границе или на приграничной территории;

6) урегулирования пограничных инцидентов.

РАЗДЕЛ II ПОРЯДОК СОДЕРЖАНИЯ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЫ

Статья 3

Государственная граница, определенная Договором об установлении государственной границы между Латвийской Республикой и Республикой Беларусь от 21 февраля 1994 года, обозначена на местности согласно:

1) демаркационным документам на пограничный знак "Неверица", который установлен на стыке государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Российской

Федерации и является начальным пунктом государственной границы;

2) демаркационным документам Смешанной демаркационной комиссии, созданной на основе Договора об установлении государственной границы между Латвийской Республикой и Республикой Беларусь от 21 февраля 1994 года;

3) демаркационным документам на пограничный знак "Людвиново", который установлен на стыке государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Литовской Республики и является конечным пунктом государственной границы;

4) приложениям и дополнениям к демаркационным документам государственной границы, которые могут быть заключены в период действия настоящего Договора.

Статья 4

1. Государственная граница на сухопутных участках, а также в местах пересечения ею пограничных вод проходит по прямой линии от одного пограничного знака к другому.

2. На пограничных водах государственная граница проходит по их середине (по середине главного русла) по прямой, ломаной или кривой линии от одного пограничного знака к другому или от одной демаркационной точки к другой.

3. При прохождении государственной границы по середине пограничных вод находящиеся на них заливы во внимание не принимаются, серединой пограничных вод в таких случаях считается выровненная линия, одинаково отдаленная от выровненных линий обоих берегов. В местах, где нельзя точно определять линии берегов, серединой пограничных вод считается середина водной поверхности при среднем уровне воды.

4. Положение государственной границы, которая проходит по пограничным водам, не изменяется при изменении конфигурации их берегов или уровня воды, а также при отклонении русла проточных пограничных вод в одну или другую сторону.

5. Острова на пограничных водах территориально отнесены к одному или другому государству Сторон в зависимости от их положения относительно государственной границы и нумеруются по каждому водному объекту отдельно.

6. В местах перехода государственной границы с сухопутного участка на пограничные воды или с одного водного объекта на другой направление ее прохождения изменяется в демаркационной точке.

7. На мостах и других сооружениях, пересекающих

пограничные воды, государственная граница проходит по середине этих сооружений или по их технологической оси независимо от прохождения государственной границы по пограничным водам.

Статья 5

1. Прохождение государственной границы на местности обозначается пограничными знаками следующих типов:

1.1. основной пограничный знак – устанавливается на суше, состоит из двух равновысоких пограничных столбов государств Сторон, устанавливаемых друг против друга, как правило, на одинаковом расстоянии от государственной границы, и одного центрального (полигонометрического) столбика, устанавливаемого на государственной границе;

1.2. речной пограничный знак – устанавливается на берегах пограничных вод, состоит из двух равновысоких пограничных столбов государств Сторон, устанавливаемых друг против друга по обоим берегам пограничных вод либо на принадлежащем государству одной Стороны берегу и на принадлежащем государству другой Стороны острове или на смежных островах по обе стороны от государственной границы;

1.3. переходный пограничный знак – устанавливается в местах перехода государственной границы:

1.3.1. с суши на водный объект, состоит из трех пограничных столбов и центрального (полигонометрического) столбика, при этом два пограничных столба государств Сторон и центральной (полигонометрический) столбик между ними устанавливаются аналогично основному пограничному знаку на одном берегу водного объекта, а третий пограничный столб, именуемый створным, государства той Стороны, на территории которой он устанавливается, – на противоположном берегу водного объекта, на условном продолжении последнего прямого отрезка государственной границы через демаркационную точку;

1.3.2. с одного водного объекта на другой, состоит из трех пограничных столбов, при этом два пограничных столба государств Сторон устанавливаются друг против друга по обоим берегам одного водного объекта, а третий пограничный столб, именуемый створным, государства той Стороны, на территории которой он устанавливается, – на противоположном берегу другого водного объекта на условном продолжении государственной границы через демаркационную точку;

1.4. озерный пограничный знак – устанавливается в пограничных водах и представляет собой буй;

1.5. промежуточный пограничный знак – устанавливается на государственной границе между основными пограничными знаками в местах затрудненного визуального определения ее прохождения на местности, состоит из одного пограничного столба, боковые грани которого, в том числе и на пирамидальной верхушке, однотонно окрашены в желтый цвет, а оформление лицевых граней соответствует лицевым граням пограничных столбов государств Сторон. При этом лицевая грань с государственной символикой Латвийской Республики обращена в сторону Республики Беларусь, а лицевая грань с государственной символикой Республики Беларусь – в сторону Латвийской Республики;

1.6. специальный пограничный знак – устанавливается на государственной границе в местах, где из-за особенностей местности обозначение ее прохождения иными типами пограничных знаков невозможно, либо в целях сохранения исторических и иных памятников и состоит из:

1.6.1. одного пограничного столба, боковые грани которого, в том числе на пирамидальной верхушке, однотонно окрашены в красный цвет, а оформление лицевых граней соответствует лицевым граням пограничных столбов государств Сторон. При этом лицевая грань с государственной символикой Латвийской Республики обращена в сторону Республики Беларусь, а лицевая грань с государственной символикой Республики Беларусь – в сторону Латвийской Республики;

1.6.2. природных и иных объектов, расположенных на государственной границе.

2. Раскраску пограничных столбов, форму и размеры щитка (пластины) с изображением государственного герба и номеров пограничных столбов Стороны определяют самостоятельно, о чем информируют друг друга по дипломатическим каналам.

3. При необходимости изменение формы и размеров пограничных столбов осуществляет Совместная комиссия.

4. На автомобильных дорогах и мостах прохождение государственной границы обозначается полосой белого цвета шириной 0,2 метра.

5. По решению Совместной комиссии для обозначения государственной границы могут быть применены другие типы пограничных знаков или их конструкции.

6. В месте стыка государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Российской Федерации, а также в месте стыка государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Литовской Республики устанавливаются стыковые пограничные знаки, конструкция которых определяется

отдельными международными договорами.

Статья 6

1. Стороны обязуются содержать пограничные знаки в таком состоянии, чтобы их местоположение, вид и форма соответствовали требованиям настоящего Договора и демаркационным документам.

2. Ответственность за содержание пограничных знаков распределяется следующим образом:

2.1. за пограничные столбы, расположенные на территории Республики Беларусь, озерные пограничные знаки, специальные пограничные знаки (за исключением государственной символики Латвийской Республики и пограничного знака № 295/1) и лицевые грани промежуточных пограничных знаков с государственной символикой Республики Беларусь – Республика Беларусь;

2.2. за пограничные столбы, расположенные на территории Латвийской Республики, лицевые грани промежуточных пограничных знаков с государственной символикой Латвийской Республики, государственную символику Латвийской Республики на специальных пограничных знаках и специальный пограничный знак № 295/1 – Латвийская Республика;

2.3. за центровые (полигонометрические) столбики и боковые грани промежуточных пограничных знаков:

2.3.1. от пограничного знака № 065 до пограничного знака № 164 и от пограничного знака № 302 до стыка государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Литовской Республики – Республика Беларусь;

2.3.2. от стыка государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Российской Федерации до пограничного знака № 064 и от пограничного знака № 182 до пограничного знака № 301 – Латвийская Республика.

3. Порядок содержания пограничных знаков, обозначающих стыки государственных границ Латвийской Республики, Республики Беларусь и Литовской Республики, а также Латвийской Республики, Республики Беларусь и Российской Федерации, определяется отдельными международными договорами.

Статья 7

1. Стороны принимают необходимые меры для поддержания в сохранности пограничных знаков, чтобы не допустить перемещения, повреждения, утраты пограничных знаков или их элементов.

2. Пограничная служба, обнаружившая перемещение, повреждение, утрату пограничного знака или его элементов,

ответственность за содержание которых в соответствии со статьей 6 настоящего Договора несет другая Сторона, уведомляет об этом пограничную службу государства этой Стороны.

3. В случае перемещения, повреждения, утраты пограничного знака или его элементов восстановление или ремонт производится незамедлительно пограничной службой государства той Стороны, которая несет ответственность за их содержание. Пограничный уполномоченный государства Стороны, выполняющей указанные работы, обязан письменно уведомить об этом пограничного уполномоченного государства другой Стороны не позднее чем за десять дней до их начала.

В случае, если пограничный знак или его элементы, ответственность за содержание которых несет одна Сторона, повредили или уничтожили жители государства другой Стороны или лица, временно пребывающие на территории государства другой Стороны, то эта Сторона несет расходы по возмещению ущерба.

4. Пограничный знак или его элементы восстанавливаются на прежнем месте в соответствии с демаркационными документами в присутствии представителей Совместной комиссии.

5. По решению Совместной комиссии при восстановлении пограничных знаков и их элементов разрешается изменять их прежнее местоположение, не изменяя при этом прохождения государственной границы, и вновь устанавливать пограничные знаки и их элементы в местах, обеспечивающих их сохранность.

6. О произведенных работах по восстановлению или установлению на новом месте пограничного знака или его элементов Совместная комиссия составляет акт в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках.

На каждый установленный на новом месте пограничный знак или его элемент Совместная комиссия в течение месяца составляет необходимые демаркационные документы.

7. В случае необходимости по решению Совместной комиссии могут дополнительно устанавливаться пограничные знаки, не изменяя при этом прохождения государственной границы, с оформлением документов в порядке, установленном в пункте 6 настоящей статьи.

Статья 8

1. Стороны обязуются содержать государственную границу в состоянии видимости на всем ее протяжении. В этих целях полоса крепления государственной границы должна по мере необходимости очищаться от древесно-кустарниковой и иной

растительности. Очистка от древесно-кустарниковой и иной растительности на берегах пограничных вод осуществляется для обеспечения видимости только между пограничными столбами государств Сторон одного и того же пограничного знака.

2. Запрещается возведение в полосе крепления государственной границы каких-либо сооружений, за исключением предназначенных для охраны государственной границы, если пограничные службы не договорятся об ином.

3. Каждая Сторона производит очистку полосы крепления государственной границы на своей территории. О производстве работ по содержанию государственной границы пограничные уполномоченные информируют друг друга не позднее чем за три дня до начала работ.

Статья 9

1. Для обеспечения неизменного положения русел проточных пограничных вод Стороны принимают меры по обеспечению естественного тока пограничных вод и креплению их берегов.

2. В случае констатации изменений русла проточных пограничных вод, вызванных естественными явлениями, Совместная комиссия рассматривает возможность и целесообразность восстановления прежнего русла.

3. При отсутствии возможности или при нецелесообразности восстановления прежнего русла проточных пограничных вод Совместная комиссия разрабатывает предложения по изменению прохождения государственной границы и в случае необходимости взаимной компенсации земельных участков, отошедших от территорий государств Сторон в результате естественных изменений русла проточных пограничных вод.

4. Документы, констатирующие изменения прохождения государственной границы вследствие естественных явлений, оформляются как демаркационные документы и вступают в силу со дня обмена нотами о проведении внутригосударственных процедур, необходимых для их вступления в силу. При этом они заменяют собой часть демаркационных документов государственной границы, зафиксировавших ее предыдущее прохождение.

5. Если при проверке прохождения государственной границы будет установлено, что данные измерений, указанные в демаркационных документах, не совпадают с данными, полученными путем совместных измерений на местности, и если будет установлено, что положение пограничных знаков не изменилось, решающими считаются данные измерений на местности.

Статья 10

1. Один раз в пять лет начиная с даты вступления в силу настоящего Договора пограничные уполномоченные организуют проведение совместных контрольных осмотров пограничных знаков и полосы крепления государственной границы.

2. В случае необходимости пограничные уполномоченные могут организовывать проведение дополнительных совместных контрольных осмотров. Дополнительный совместный контрольный осмотр производится не позднее чем через десять дней со дня получения пограничным уполномоченным государства одной из Сторон предложения о таком осмотре от пограничного уполномоченного государства другой Стороны.

3. По результатам совместного контрольного осмотра пограничные уполномоченные составляют протокол в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках, и передают его в Совместную комиссию.

Статья 11

1. Совместная комиссия не реже одного раза в пятнадцать лет с даты вступления настоящего Договора в силу, если Стороны не договорятся об ином, проводит проверку прохождения государственной границы.

2. О начале проверки прохождения государственной границы Стороны предварительно договариваются по дипломатическим каналам, чтобы каждая Сторона могла провести необходимые подготовительные работы.

Статья 12

Работы по проверке прохождения государственной границы, восстановлению прежнего русла проточных пограничных вод при их изменениях, вызванных естественными явлениями, и оформлению демаркационных документов распределяются поровну между Сторонами. Каждая из Сторон свою часть работ оплачивает отдельно. Вопрос об уравнивании расходов по выполнению работ не ставится.

Статья 13

При проведении проверок прохождения государственной границы, совместных контрольных осмотров пограничных знаков и полосы крепления государственной границы, производстве работ по ремонту, восстановлению или установлению на новом месте пограничного знака или его элементов необходимые для этих целей материалы, инструменты и оборудование перемещаются через

государственную границу в соответствии с законодательством государств Сторон.

РАЗДЕЛ III ПОРЯДОК ПЕРЕСЕЧЕНИЯ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЫ И ПРЕБЫВАНИЯ В ПОГРАНИЧНЫХ ВОДАХ

Статья 14

1. Пересечение государственной границы по автомобильным и железной дорогам, а также по водным путям лица и транспортные средства осуществляют в пунктах пропуска, которые определены международными договорами Сторон, и в порядке, установленном законодательством государств Сторон.

2. В случае необходимости Стороны могут временно приостановить или ограничить движение через пункты пропуска в порядке, установленном международными договорами государств Сторон.

Статья 15

1. Пересечение государственной границы воздушными судами осуществляется по установленным воздушным трассам или вне их с соблюдением требований международных договоров и нормативных правовых актов государств Сторон.

2. В случае возникновения угрозы безопасности полетов, жизни и здоровью пассажиров и членов экипажа воздушного судна разрешается пересечение государственной границы вне установленных воздушных трасс, о чем незамедлительно информируются компетентные органы государственного управления государств Сторон.

Статья 16

Не является нарушением порядка пересечения государственной границы ее вынужденное пересечение вне установленных пунктов пропуска, водных путей и воздушных трасс лицами, транспортными средствами, водными и воздушными судами государств Сторон в случаях катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций.

Статья 17

Лица, пересекшие государственную границу в пункте пропуска с территории государства одной из Сторон, но не пропущенные пограничной службой другой Стороны, в случае их возврата не позднее чем через сорок восемь часов принимаются без

промедления пограничной службой Стороны, пропустившей упомянутых лиц через государственную границу.

Статья 18

1. Разрешается пересекать государственную границу в любом согласованном пограничными уполномоченными месте при наличии пограничного пропуска и национального паспорта или служебного удостоверения пограничной службы лицам, которые в установленном порядке осуществляют:

1.1. строительство или эксплуатацию мостов, гидротехнических сооружений, коммуникаций и иных пересекающих государственную границу объектов;

1.2. работы по содержанию государственной границы, пограничных знаков и полосы крепления;

1.3. проверку прохождения государственной границы или совместный контрольный осмотр пограничных знаков и полосы крепления.

2. Пограничные уполномоченные не позднее чем за десять дней согласовывают каждое пересечение государственной границы, которое будут осуществлять лица, упомянутые в пункте 1 настоящей статьи, с указанием даты, времени и места.

Статья 19

1. Пограничные уполномоченные, их заместители, помощники и секретари для выполнения своих обязанностей могут пересекать государственную границу в любом согласованном пограничными уполномоченными месте на основании удостоверений, указанных в статье 31 настоящего Договора.

2. Переводчики и эксперты, привлекаемые для обеспечения работы института пограничных уполномоченных, могут пересекать государственную границу на основании пограничного пропуска и национального паспорта или служебного удостоверения пограничной службы.

3. Пограничные уполномоченные согласовывают каждое пересечение государственной границы лицами, упомянутыми в пунктах 1 и 2 настоящей статьи. В таких случаях пограничная служба государства принимающей Стороны высылает встречающего.

Статья 20

1. Водным судам разрешается движение в пограничных водах государств Сторон в светлое время суток только до государственной границы. В темное время суток водные суда

должны находиться на причале или пришвартовываться в пограничных водах своего государства. Данный порядок не распространяется на водные суда, которые осуществляют охрану государственной границы.

2. Регулярное пассажирское движение в пограничных водах осуществляется на основании международных договоров, заключенных между Сторонами.

РАЗДЕЛ IV

ПОРЯДОК ВЕДЕНИЯ ХОЗЯЙСТВЕННОЙ И ИНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ НА ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЕ И ПРИГРАНИЧНОЙ ТЕРРИТОРИИ

Статья 21

1. Хозяйственная и иная деятельность на приграничных территориях государств Сторон должна осуществляться таким образом, чтобы не привести к изменению прохождения государственной границы на местности.

2. На приграничных территориях государств Сторон хозяйственная и иная деятельность должна осуществляться без ущерба для государства другой Стороны.

Статья 22

1. Стороны содержат в исправном техническом состоянии открытые для движения через государственную границу участки автомобильных и железной дорог, водных путей, мостов, иных сооружений на дорогах, коммуникационных и других объектов в местах их пересечения государственной границей.

2. Эксплуатацию объектов, перечисленных в пункте 1 настоящей статьи, каждая из Сторон осуществляет за свой счет до государственной границы, если иной порядок не предусмотрен другими международными договорами.

3. Компетентные органы государственного управления государств Сторон согласовывают сроки и объем эксплуатационных работ. Время и порядок проведения работ согласовываются с пограничным уполномоченным государства своей Стороны не позднее чем за пять дней до их начала.

Статья 23

Эксплуатация совместных объектов, расположенных на государственной границе, осуществляется в соответствии с международными договорами, заключенными между

компетентными органами государственного управления государств Сторон.

Статья 24

Строительство пересекающих государственную границу объектов осуществляется на основании международных договоров, заключаемых между Сторонами.

Статья 25

Если в результате природных явлений или рубки леса деревья, растущие на территории государства одной Стороны, упали на территорию государства другой Стороны, пограничные уполномоченные организуют необходимые мероприятия по их доставке на территорию государства той Стороны, которой они принадлежат. Такие деревья не облагаются таможенными и иными платежами, налогами, сборами и отчислениями.

Статья 26

1. Стороны сотрудничают в области охраны окружающей среды и рационального использования природных ресурсов в целях обеспечения взаимной экологической безопасности.

2. Компетентные органы государственного управления государств Сторон на основании международных договоров осуществляют совместные мероприятия по созданию инфраструктуры на государственной границе в целях предотвращения экологических катастроф и стихийных бедствий и ликвидации их последствий.

Статья 27

1. Компетентные органы государственного управления государств Сторон по мере необходимости согласовывают вопросы охраны флоры и фауны, в том числе единые сроки запрета на охоту и рыболовство, на приграничных территориях государств Сторон.

2. Запрещается стрельба через государственную границу, а также преследование животных и птиц на территории государства другой Стороны.

Статья 28

Сторона, на территории государства которой возник пожар или иная чрезвычайная ситуация, принимает меры по недопущению их распространения через государственную границу, а в случае угрозы распространения через государственную границу незамедлительно информирует об этом другую Сторону.

Статья 29

1. Каждая из Сторон принимает меры по ограничению массового распространения инфекций или вредителей, угрожающих здоровью людей и окружающей среде, а при их обнаружении на приграничной территории своего государства уведомляет об этом компетентные органы государственного управления государства другой Стороны.

2. Компетентные органы государственного управления государств Сторон взаимно информируют друг друга о сроках проведения на приграничных территориях мероприятий по борьбе с инфекциями и вредителями, а также о типах применяемых средств.

РАЗДЕЛ V ПОГРАНИЧНЫЕ СЛУЖБЫ И РЕШЕНИЕ ВОПРОСОВ, СВЯЗАННЫХ С РЕЖИМОМ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЫ

Статья 30

1. Сотрудничество пограничных служб осуществляется на основании настоящего Договора и других международных договоров Латвийской Республики и Республики Беларусь о сотрудничестве по вопросам, связанным с режимом государственной границы и обеспечением ее охраны.

2. Пограничные службы, руководствуясь законодательством государств Сторон, осуществляют сотрудничество по:

2.1. разработке и принятию согласованных мер по борьбе с нелегальной миграцией, терроризмом, контрабандой, незаконным оборотом наркотических средств и иными видами трансграничной преступной деятельности;

2.2. согласованию действий по осуществлению пограничного контроля в пунктах пропуска;

2.3. функционированию пунктов пропуска;

2.4. взаимному обмену на безвозмездной основе информацией об обстановке на государственной границе и на приграничных территориях государств Сторон;

2.5. обмену опытом в области выявления поддельных документов, технологий и способов подделки документов;

2.6. организации взаимодействия и обмену опытом по различным направлениям оперативно-служебной деятельности и дознания;

2.7. развитию кинологии, применению авиации и водных судов в охране государственной границы;

2.8. организации встреч специалистов пограничных служб;

2.9. размещению заказов на производство и ремонт материально-технических средств пограничных служб на предприятиях государств Сторон в интересах обеспечения охраны государственной границы;

2.10. обеспечению каналов связи между пограничными службами;

2.11. другим направлениям в пределах своей компетенции.

3. Для обеспечения охраны государственной границы пограничные службы проводят встречи, разрабатывают и осуществляют планы сотрудничества.

Статья 31

1. Для оперативного решения вопросов, связанных с обеспечением режима государственной границы, и урегулирования пограничных инцидентов Стороны создают институт пограничных уполномоченных, который в государстве каждой Стороны состоит из:

1.1. пограничного уполномоченного;

1.2. заместителей пограничного уполномоченного;

1.3. помощников пограничного уполномоченного;

1.4. секретарей пограничного уполномоченного.

2. Каждая Сторона назначает пограничного уполномоченного и его заместителей.

3. Руководители пограничных служб назначают помощников и секретарей пограничных уполномоченных.

4. Имена и фамилии пограничных уполномоченных и их заместителей Стороны сообщают друг другу по дипломатическим каналам.

5. Пограничным уполномоченным и их заместителям удостоверения выдают руководители пограничных служб.

6. Помощникам и секретарям пограничного уполномоченного удостоверения выдают пограничные уполномоченные.

7. Пограничные службы обмениваются образцами удостоверений, указанных в пунктах 5 и 6 настоящей статьи.

8. Пограничные уполномоченные имеют право привлекать переводчиков и экспертов для обеспечения работы института пограничных уполномоченных.

9. Пограничный уполномоченный государства одной Стороны выдает пограничные пропуска лицам, указанным в статье 18 и в пункте 2 статьи 19 настоящего Договора, если получено письменное согласие пограничного уполномоченного государства другой Стороны.

10. Рабочим языком института пограничных уполномоченных является русский язык.

11. Пограничные уполномоченные имеют свои печати, оттисками которых они обмениваются.

Статья 32

1. Заместители пограничных уполномоченных при выполнении порученных им обязанностей обладают такими же правами, как и пограничные уполномоченные.

2. Обязанности помощников пограничных уполномоченных и секретарей, а также порядок их выполнения устанавливают пограничные уполномоченные по взаимной договоренности.

Статья 33

Обязанности пограничных уполномоченных:

1) обеспечивать исполнение настоящего Договора и других международных договоров между Латвийской Республикой и Республикой Беларусь по вопросам режима государственной границы;

2) изучать и анализировать ситуацию на государственной границе, согласовывать и координировать деятельность подразделений пограничных служб по охране государственной границы и сотрудничеству в борьбе с организованной преступностью, международным терроризмом, незаконной миграцией, незаконным оборотом наркотических средств, оружия, боеприпасов и взрывчатых веществ на государственной границе и приграничных территориях;

3) совместно анализировать состояние режима государственной границы и рассматривать вопросы, связанные с его обеспечением;

4) решать вопросы, связанные с деятельностью пунктов пропуска, и принимать согласованные решения по их функционированию;

5) организовывать проведение односторонних или совместных расследований и в рамках своей компетенции рассматривать и урегулировать вопросы, связанные с пограничными инцидентами, не требующими разрешения дипломатическим путем;

6) передавать вопросы, которые не входят в компетенцию пограничных уполномоченных или по которым в ходе совместной деятельности не достигнуто согласие, для разрешения их дипломатическим путем, о чем сообщать пограничному уполномоченному государства другой Стороны;

7) незамедлительно информировать пограничного уполномоченного государства другой Стороны:

а) о признаках подготовки незаконного пересечения или о незаконном пересечении государственной границы;

б) о прекращении или ограничении движения в пунктах пропуска или установлении карантина в связи с эпидемиями или другими обоснованными причинами, а также об ориентировочных сроках возобновления движения в пунктах пропуска;

с) о перемещении, повреждении, утрате пограничных знаков или их элементов;

д) о загрязнении пограничных вод, возникновении угрозы распространения экологических катастроф или стихийных бедствий через государственную границу и о возможности пересечения государственной границы лицами, пытающимися избежать упомянутых угроз;

8) организовывать возвращение на территорию государства своей Стороны лиц, которые пересекли государственную границу в случаях, указанных в подпункте d пункта 7 настоящей статьи;

9) информировать пограничного уполномоченного государства другой Стороны:

а) о результатах односторонних расследований пограничных инцидентов;

б) о проведении массовых мероприятий, охоты или учебных стрельб, а также об осуществлении взрывных работ вблизи государственной границы не позднее чем за двадцать четыре часа до их начала;

с) о полетах вблизи государственной границы воздушных судов пограничных служб;

10) обеспечивать по запросу пограничного уполномоченного государства другой Стороны пересечение государственной границы аварийно-спасательными группами для оказания помощи при ликвидации последствий катастроф, стихийных бедствий и других чрезвычайных ситуаций в соответствии с международными договорами;

11) организовывать прием и передачу следов нарушения государственной границы;

12) организовывать прием и передачу нарушителей государственной границы;

13) организовывать прием и передачу домашних животных и птиц в случае перехода ими государственной границы;

14) определять места проведения рабочих встреч, а также передачи и приема служебной корреспонденции;

15) разрабатывать и согласовывать образцы документов, необходимых для совместной деятельности пограничных уполномоченных.

Статья 34

1. Пограничные уполномоченные, их заместители и помощники проводят совместную работу на рабочих встречах.

2. Рабочие встречи, как правило, проводятся поочередно на территориях государств Сторон. Приглашение на рабочую встречу высылается не позднее чем за десять дней до ее начала. Ответ на приглашение высылается в течение двух дней со дня его получения.

3. В рабочих встречах, организованных пограничным уполномоченным государства одной Стороны, лично участвует пограничный уполномоченный государства другой Стороны. Если это невозможно, в рабочих встречах принимает участие заместитель пограничного уполномоченного, о чем своевременно информируется пограничный уполномоченный государства приглашающей Стороны.

4. В рабочих встречах могут участвовать переводчики и эксперты.

5. Отдельные вопросы могут разрешаться путем переписки между пограничными уполномоченными или иным способом, если ни один из них не настаивает на рассмотрении данного вопроса на рабочей встрече.

Статья 35

1. Рабочие встречи пограничных уполномоченных проводятся не реже четырех раз в год. Рабочей встречей руководит пограничный уполномоченный государства той Стороны, на территории которого она проходит.

2. Рабочие встречи протоколируются. В протоколе кратко отражаются ход рабочей встречи, принятые решения и сроки их выполнения, а также в случае необходимости отличающиеся мнения пограничных уполномоченных по вопросам, по которым не достигнуто согласие. Протокол составляется в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках. Решения, принятые на рабочих встречах, вступают в силу с даты подписания протокола, если в нем не предусмотрено иное.

3. Помощники пограничных уполномоченных осуществляют совместную деятельность по указанию пограничных уполномоченных. Вопросы, по которым помощники пограничных уполномоченных не достигли согласия, рассматривают пограничные уполномоченные.

4. Расходы по организации рабочих встреч несет принимающая Сторона.

Статья 36

Должностные лица, указанные в статье 31 настоящего Договора, во время исполнения служебных обязанностей на территории государства другой Стороны могут носить служебную форму. Этим лицам на территории государства другой Стороны гарантируется личная неприкосновенность, а также неприкосновенность необходимых для выполнения их обязанностей транспортных средств, служебных документов и имущества.

Статья 37

1. Пограничные уполномоченные самостоятельно или совместно расследуют обстоятельства пограничных инцидентов и оформляют результаты расследования актом, при необходимости дополняя его схемами, фотографиями и другими документами. В случае необходимости они осуществляют мероприятия по сохранности имеющихся вещественных доказательств.

2. Совместное расследование пограничных инцидентов проводят пограничные уполномоченные или их заместители. О результатах расследования составляется акт в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках, который прилагается к протоколу рабочей встречи. Совместное расследование пограничных инцидентов не является действием, осуществляемым в рамках административного или уголовного процесса.

Статья 38

1. В случае обнаружения в пограничных водах государства одной Стороны или на принадлежащем этому государству берегу трупов или останков людей, трупов домашних животных, а также неопознанных предметов компетентные органы государственного управления государства этой Стороны принимают меры к установлению их происхождения.

2. Опознание обнаруженных трупов или останков людей в случае необходимости осуществляют совместно представители компетентных органов государственного управления государств Сторон при участии пограничных уполномоченных или их заместителей.

Статья 39

1. Передачу и прием нарушителей государственной границы и имущества, которое было у них в момент задержания,

осуществляют пограничные уполномоченные, их заместители или помощники в пунктах пропуска.

2. Передача нарушителей государственной границы осуществляется на основании решения уполномоченного должностного лица пограничной службы государства Стороны, осуществившей их задержание.

3. Прием нарушителей государственной границы осуществляется при наличии доказательств, подтверждающих прибытие лица с территории государства принимающей Стороны.

4. Прием нарушителей государственной границы проводится не позднее двенадцати часов с момента получения информации об их передаче от пограничного уполномоченного государства Стороны, осуществившей задержание.

Статья 40

1. Нарушители государственной границы не передаются другой Стороне, если:

1.1. они являются жителями государства Стороны, пограничная служба которой их задержала;

1.2. их передача противоречит международным договорам или законодательству государства Стороны, пограничная служба которой их задержала.

2. Пограничный уполномоченный государства Стороны, компетентные органы государственного управления которого приняли решение не передавать нарушителей государственной границы, информирует о данном решении пограничного уполномоченного государства той Стороны, с территории которого они прибыли.

Статья 41

Передача домашних животных и птиц осуществляется вблизи тех мест, где они перешли государственную границу, в порядке, установленном компетентными органами государственного управления Сторон.

РАЗДЕЛ VI

ЛАТВИЙСКО - БЕЛОРУССКАЯ СОВМЕСТНАЯ КОМИССИЯ ПО ВОПРОСАМ ГОСУДАРСТВЕННОЙ ГРАНИЦЫ

Статья 42

1. Стороны в шестимесячный срок с даты вступления в силу настоящего Договора создадут Совместную комиссию.

2. В своей деятельности Совместная комиссия

руководствуется настоящим Договором, а также демаркационными документами, названными в статье 3 настоящего Договора.

3. Совместная комиссия состоит из латвийской и белорусской частей. В состав каждой части входит по пять представителей государств Сторон. Каждую часть возглавляет председатель, а в его отсутствие - заместитель.

4. О персональном составе частей Совместной комиссии и его изменениях Стороны уведомляют друг друга по дипломатическим каналам.

5. По мере необходимости латвийская и белорусская части Совместной комиссии имеют право привлекать для работы экспертов и технический персонал, создавать совместные и односторонние рабочие группы для выполнения задач в пределах своей компетенции.

6. Каждая часть Совместной комиссии имеет свою печать, оттисками которых Стороны обмениваются по дипломатическим каналам.

Статья 43

Основными задачами Совместной комиссии являются:

- 1) контроль содержания государственной границы;
- 2) организация проверок прохождения государственной границы;
- 3) координация деятельности компетентных органов государственного управления Сторон по вопросам, касающимся прохождения, обозначения на местности и содержания государственной границы.

Статья 44

Функциями Совместной комиссии являются:

- 1) анализ информации о прохождении государственной границы, состоянии пограничных знаков и полосы крепления;
- 2) контроль проведения совместных контрольных осмотров пограничных знаков и полосы крепления, а также надлежащего оформления их результатов;
- 3) согласование сроков, порядка и технических условий проведения проверок прохождения государственной границы;
- 4) организация выполнения топографо-геодезических, картографических и иных работ в ходе проверок прохождения государственной границы;
- 5) организация работ по восстановлению или установлению на новом месте пограничных знаков или их элементов либо установлению дополнительных пограничных знаков и оформление

на них необходимых демаркационных документов;

6) подготовка при необходимости предложений об изменении прохождения государственной границы и представление их на утверждение в порядке, установленном законодательством государств Сторон;

7) оформление результатов проверок прохождения государственной границы;

8) разработка образцов документов для оформления результатов работы Совместной комиссии и при необходимости новых форм приложений и дополнений к демаркационным документам;

9) подготовка предложений по заключению международных договоров о порядке эксплуатации трансграничных объектов и решение в пределах своей компетенции иных задач, связанных с прохождением, обозначением на местности и содержанием государственной границы.

Статья 45

1. Совместная комиссия осуществляет свою работу в форме заседаний и рабочих встреч, которые проводятся поочередно на территории государств Сторон. Работой заседаний и рабочих встреч руководит председатель части Совместной комиссии той Стороны, на территории государства которой они проводятся.

2. Заседания Совместной комиссии проводятся по мере необходимости, но не реже одного раза в год. Приглашение на заседание высылается не позднее чем за тридцать дней до его начала. Ответ на приглашение высылается в течение десяти дней со дня его получения.

3. Председатели, их заместители и другие члены Совместной комиссии в период между проведением заседаний и рабочих встреч могут поддерживать между собой непосредственные контакты по вопросам, входящим в их компетенцию.

4. Рабочим языком Совместной комиссии является русский язык.

5. По результатам каждого заседания, рабочей встречи составляется протокол в двух экземплярах, каждый на латышском и русском языках, который подписывают все присутствующие члены Совместной комиссии.

6. Расходы по организации заседаний, рабочих встреч Совместной комиссии несет принимающая Страна.

РАЗДЕЛ VII ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 46

1. Настоящий Договор подлежит ратификации.
2. Настоящий Договор заключен на неопределенный срок и вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о завершении внутригосударственных процедур, необходимых для вступления настоящего Договора в силу.
3. В настоящий Договор по взаимному согласию Сторон могут быть внесены изменения и дополнения.
4. Каждая Сторона может прекратить действие настоящего Договора, уведомив об этом письменно другую Сторону. В таком случае действие настоящего Договора прекращается через шесть месяцев с даты получения другой Стороной упомянутого уведомления.

Статья 47

1. Стороны в шестимесячный срок с даты вступления в силу настоящего Договора обменяются по дипломатическим каналам информацией о компетентных органах государственного управления государств Сторон.
2. Стороны информируют друг друга по дипломатическим каналам об изменениях, которые затрагивают компетентные органы государственного управления государств Сторон.

Статья 48

Споры, связанные с толкованием и применением настоящего Договора, разрешаются путем переговоров или консультаций между компетентными органами государственного управления государств Сторон.

Статья 49

Образец пограничного пропуска содержится в приложении, которое является неотъемлемой частью настоящего Договора.

Статья 50

С даты вступления в силу настоящего Договора прекращают свое действие Соглашение между Правительством Латвийской Республики и Правительством Республики Беларусь о сотрудничестве по пограничным вопросам от 18 августа 1993 года и Соглашение между Правительством Латвийской Республики и

Правительством Республики Беларусь о деятельности пограничных уполномоченных от 7 сентября 1995 года.

Совершено в г. Юртевке 10 апреля 2013 года в двух экземплярах каждый на латышском, белорусском и русском языках, причем все тексты аутентичны.

В случае разногласий в толковании положений настоящего Договора преимущество имеет текст на русском языке.

**За Правительство
Латвийской Республики**



**За Правительство
Республики Беларусь**



Приложение
к Договору между Правительством
Латвийской Республики и
Правительством Республики Беларусь о
режиме латвийско-белорусской
государственной границы

Образец

ПОГРАНИЧНЫЙ ПРОПУСК

Выдан _____
(фамилия, собственное имя, отчество)

Наименование документа, удостоверяющего личность
_____, серия _____ № _____, выдан
_____ 20__ г.

(наименование органа, выдавшего документ)

Пограничный пропуск на основании положений Договора между Правительством Латвийской Республики и Правительством Республики Беларусь о режиме латвийско-белорусской государственной границы дает право пересечения государственной границы на участке пограничных знаков № _____ – _____ и передвижения по территории государства другой Стороны в пределах, необходимых для выполнения следующих работ или проведения совместных мероприятий:

Транспортное средство _____
(тип, регистрационный знак)

Действителен с _____ 20__ г. по _____ 20__ г.

Пограничный уполномоченный _____
(наименование государства)

(подпись)
М.П.

(фамилия, собственное имя, отчество)

Согласовано с пограничным
уполномоченным _____

(наименование государства)

_____ № _____
(дата)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON THE
REGIME OF THE LATVIA–BELARUS STATE BORDER

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus (hereinafter referred to as the « Parties »),

Guided by the principles of sovereignty, territorial integrity and the inviolability of State borders, and the peaceful resolution of issues associated with State borders,

Abiding by the principles and purposes of the Treaty on the Establishment of the State Border between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus of 21 February 1994,

Desirous to identify measures to maintain the Regime of the Latvia–Belarus State Border and to resolve border issues in a spirit of cooperation and mutual assistance,

Have agreed as follows:

SECTION I. GENERAL PROVISIONS

Article 1

The terms used in this Agreement shall have the following meanings:

(1) Latvia–Belarus State border – the unbroken line and, along that line, the vertical plane that divides the land, water, subsoil and airspace of the two sovereign States of the Republic of Latvia and the Republic of Belarus;

(2) Demarcation documents – the demarcation map of the State border, the protocols of border markers, the description of the State border and other documents that both Parties have duly recognized and that define the course of the State border;

(3) Demarcation point – a point at which the course of the State border on border waters changes direction and whose coordinates are given in demarcation documents;

(4) Competent government authorities – bodies that, in accordance with legal and regulatory acts of the States parties, have the right to review matters involving the execution of this Agreement;

(5) State border violators – individuals, vehicles, watercraft and aircraft, other floating structures and aerial craft, and other equipment that have crossed or are attempting to cross the State border in violation of the established rules;

(6) Border waters – stretches of water or sectors of reservoirs along which the State border runs;

(7) Border incident – an incident on the State border that involves the violation of the State border regime and affects the interests of both States parties;

(8) State border maintenance strip – the sector of terrain five meters wide on and along each side of the State border whose purpose is to designate the border and accommodate its maintenance;

(9) Border pass – a pass issued by the Authorized Border Representatives of the States parties and entitling the holder to cross the State border and move about the territory of the State of the other Party to the extent necessary for doing work or conducting joint activities for purposes of implementing the provisions of this Agreement;

(10) Border guard services of the States parties (hereinafter referred to as “border guard services”) – the State Border Guard of the Republic of Latvia and the authorities of the border guard services of the Republic of Belarus;

(11) Border Commissioners of the States parties (hereinafter referred to as “Border Commissioners”) – the officials designated by the Parties for the day-to-day handling of issues involving the maintenance of the State border regime and the handling of border incidents;

(12) Border territory – the territory of the Republic of Latvia, designated by the Cabinet of Ministers of the Republic of Latvia, that is adjacent to the border and is no more than two kilometers wide; and the border-contiguous territories of the rural councils of the regions of Braslav, Verkhnedvinsk and Miory in Vitebsk Province of the Republic of Belarus;

(13) Crossing point – the area within a railroad terminal (station) or river port or other specially equipped locations on stretches of highway or waterway where individuals and vehicles crossing the State border and goods being conveyed across the border are subject to border, customs or other types of control;

(14) Border incident investigation – comprehensive review carried out by Border Commissioners of circumstances associated with the occurrence and nature of a border incident, to identify culpable individuals, as well as to resolve the incident;

(15) Daylight hours – the interval between sunrise and sunset;

(16) Joint Commission – Latvia–Belarus Joint Commission on State Border Issues, established by the Parties to implement the provisions of Sections II and VI of this Agreement;

(17) Nighttime hours – the interval between sunset to sunrise;

(18) Operation – intended use, maintenance and repair.

Article 2

The State border regime shall establish the rules for the following:

- (1) The maintenance of the State border;
- (2) The crossing of the State border by individuals and vehicles, and the transport across the State border of freight, goods and animals (hereinafter referred to as “goods”), as well as their authorization for passage across the State border;
- (3) Vessel calls in the border waters of the States parties and berthing in border waters;
- (4) Aircraft crossings of the State border;
- (5) Commercial or other activities carried out at the State border or in the border territory;
- (6) The handling of border incidents.

SECTION II. RULES FOR MAINTAINING THE STATE BORDER

Article 3

The State border, as defined by the Treaty on the Establishment of the State Frontier between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus of 21 February 1994, is designated in the field in accordance with the following:

(1) The demarcation documents for the border marker “Neveritsa”, which was installed at the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Russian Federation and is the initial point of the State border;

(2) The demarcation documents of the Joint Demarcation Commission, which was created on the basis of the Treaty on the Establishment of the State Frontier between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus of 21 February 1994;

(3) The demarcation documents for the border marker “Lyudvinovo”, which was installed at the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Republic of Lithuania and is the end point of the State border;

(4) The Annexes and Addenda to the State border demarcation documents that may be entered into while this Agreement is in force.

Article 4

1. The State border on land segments, as well as in locations where it intersects with border waters, shall proceed along a straight line from one border marker to another.

2. On border waters, the State border shall proceed along the middle of the waters (along the middle of the main channel) along a straight, crooked or curved line from one border marker to another or from one demarcation point to another.

3. When the State border proceeds along the center of border waters, bays and gulfs on them are disregarded, and the middle of the border waters in such cases is taken to be a straightened line equidistant from straightened lines of both banks. In places where the lines of the banks cannot be precisely determined, the middle of the water surface at mean water level shall be regarded as the middle of the border waters.

4. The position of the State border that runs along border waters shall not vary when the configuration of their banks or their water level changes or when the channel of the flowing border waters deviates in one direction or other.

5. Territorially, islands on border waters shall belong to one State of the Parties or other, depending on their location relative to the State border and shall be numbered separately for each water body.

6. In places where the State border changes from a land segment to border waters or from one water body to another, the direction of its course shall change at the demarcation point.

7. On bridges and other structures that cross border waters, the State border shall proceed along the middle of those structures or along their structural axis, regardless of the course of the State border along the border waters.

Article 5

1. The course of the State border in the field shall be designated with border markers of the following types:

- 1.1 The principal border marker shall be installed on land and shall consist of two border pillars of the States parties that are of equal height and are installed opposite each other, equidistant, as a rule, from the State border, and one centre (polygonal) pillar, which is installed on the State border itself;
- 1.2 The river border marker shall be installed on the banks of the border waters and shall consist of two border pillars of the States parties that are of equal height and are installed opposite each other on both banks of the border waters or on the bank belonging to the State of one Party and on the island belonging to the State of the other Party or on neighboring islands on both sides of the State border;
- 1.3 The transitional border marker shall be installed at locations where the State border makes a transition from:
 - 1.3.1 Land to a water body – it shall consist of three border pillars and a centre (polygonal) pillar, with two of the border pillars of the States parties and the centre (polygonal) pillar between them installed similarly to the principal border marker on one bank of the water body and the third border pillar, called the transit pillar, of the State party on whose territory it is installed, positioned on the opposite bank of the water body and continuing the last imaginary linear segment of the State border passing through the demarcation point;
 - 1.3.2 One water body to another – it shall consist of three border pillars, with two border pillars of the States parties installed opposite each other on both banks of one water body and the third border pillar, called the transit pillar, of the State party on whose territory it is installed, positioned on the opposite bank of the other water body and continuing the State border through the demarcation point;
- 1.4 Lake border marker shall be installed in border waters and shall consist of a buoy;
- 1.5 Intermediate border marker shall be installed on the State border between principal border markers in places where the course of the border is difficult to see in the field; shall consist of one border pillar whose lateral surfaces, as well as its pyramidal top, are painted in a single shade of yellow and whose faces correspond to the faces of the border pillars of the States parties. The face bearing the State symbol of the Republic of Latvia shall be oriented toward the Republic of Belarus, whereas the face with the State symbol of the Republic of Belarus shall be oriented toward the Republic of Latvia;
- 1.6 Special border marker shall be installed on the State border in places where, because of the features of the terrain, it is not possible to designate the course of the border with other types of border markers or shall be installed for purposes of preserving historical or other monuments; it shall consist of:
 - 1.6.1 One border pillar whose lateral surfaces, as well as its pyramidal top, are painted in a single shade of red and whose faces correspond to the faces of the border pillars of the States parties. The face bearing the State symbol of

the Republic of Latvia shall be oriented toward the Republic of Belarus, whereas the face with the State symbol of the Republic of Belarus shall be oriented toward the Republic of Latvia;

1.6.2 Natural or other objects located on the State border;

2. The Parties themselves shall determine the colours they wish to use to paint the border pillars, the shapes of the pillars, and the dimensions of the placard (plate) bearing the image of the national emblem and the dimensions of the border pillar numbers, all of which the Parties shall communicate to each other via the diplomatic channel.

3. If necessary, the Joint Commission shall change the shape or dimensions of the border pillars.

4. On highways and bridges, the course of the State border shall be designated with a white stripe that is 0.2 meter wide.

5. If the Joint Commission so decides, other types of border markers or other designs for them may be used to designate the State border.

6. At the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Russian Federation, as well as at the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Republic of Lithuania, junction border markers shall be installed whose design shall be determined by separate international agreements.

Article 6

1. The Parties shall be obliged to maintain the border markers such that their location, appearance and shape meet the requirements of this Agreement and the demarcation documents.

2. Responsibility for the maintenance of the border markers shall be distributed as follows:

2.1 The Republic of Belarus shall be responsible for the border pillars located in the territory of the Republic of Belarus, the lake border markers, the special border markers (with the exception of the State symbol of the Republic of Latvia and border marker No. 295/1), and the faces of the intermediate border markers with the State symbol of the Republic of Belarus;

2.2 The Republic of Latvia shall be responsible for the border pillars located in the territory of the Republic of Latvia, the faces of the intermediate border markers with the State symbol of the Republic of Latvia, the State symbol of the Republic of Latvia on special border markers, and the special border marker No. 295/1;

2.3 The centre (polygonal) pillars and the lateral faces of the intermediate border markers shall be the responsibility of:

2.3.1 The Republic of Belarus from border marker No. 065 to border marker No. 164 and from border marker No. 302 to the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Republic of Lithuania;

2.3.2 The Republic of Latvia from the junction of the State borders of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Russian Federation to border marker No. 064 and from border marker No. 182 to border marker No. 301.

3. The rules for maintaining the border markers designating the junctions of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Republic of Lithuania, as well as those of the Republic of Latvia, the Republic of Belarus and the Russian Federation shall be determined by separate international agreements.

Article 7

1. The Parties shall take the requisite measures to keep the border markers safe such that the border markers or their components are not moved, damaged or lost.

2. The border guard services, upon finding that a border marker or its components for which the other Party is responsible under article 6 of this Agreement have been moved, damaged or lost, shall notify the border guard services of the State of that Party.

3. In the event that a border marker or its components have been moved, damaged or lost, restoration or repair shall be carried out promptly by the border guard services of the State party responsible for their maintenance. The Authorized Border Representative of that Party who carries out such work shall be obliged to notify the Authorized Border Representative of the State party of the restoration or repair at least 10 days prior to its commencement.

If a border marker, or its components for whose maintenance a Party is responsible, have been damaged or destroyed by residents of the State of the other Party or by individuals temporarily staying in the State of the other Party, the latter Party shall bear the costs of the reparations.

4. A border marker or its components shall be restored in its former location in accordance with demarcation documents in the presence of representatives of the Joint Commission.

5. If the Joint Commission so decides, border markers and their components that are being restored may be moved from their former location, if the move does not change the State border, and may be newly installed in a location that ensures their safety.

6. The Joint Commission shall draft, in two copies, each in the Latvian and Russian languages, a certificate of work carried out to restore a border marker or its components, or to move them to a new location.

Within one month's time, the Joint Commission shall draw up the requisite demarcation documents for each border marker or components installed in a new location.

7. If necessary and if the Joint Commission so decides, additional border markers may be installed if they do not alter the course of the State border, and the appropriate documents must be drafted in the manner established in paragraph 6 of this article.

Article 8

1. The Parties shall be obliged to keep the State border visible along its entire length. To that end, the State border maintenance strip must, when necessary, be cleared of trees, brush and any other vegetation. On the banks of border waters, the trees, brush and other vegetation shall be cleared solely for the sake of ensuring visibility between the border pillars of the States parties of a given border marker.

2. No structures of any kind, except those intended to protect the State border, may be erected in the State border maintenance strip, unless the border guard services agree to such an arrangement.

3. Each Party shall clear the State border maintenance strip in its territory. Border Commissioners shall inform each other of any State border-related maintenance work at least three days prior to the commencement of such work.

Article 9

1. To ensure that the position of channels of flowing border waters remains unchanged, the Parties shall take measures to ensure the natural flow of the border waters and to reinforce their banks.

2. If it is verified that changes in the channel of flowing border waters are due to natural phenomena, the Joint Commission shall consider the possibility and advisability of restoring the former channel.

3. If it is impossible or inadvisable to restore the former channel of flowing border waters, the Joint Commission shall draft a proposal regarding the alteration of the course of the State border and, if necessary, reciprocal compensation for land parcels that are no longer part of the territories of the States parties as a result of natural changes in the channel of flowing border waters.

4. Documents verifying changes in the course of the State border as a result of natural phenomena shall be formalized as demarcation documents and shall enter into force on the date of the exchange of notes regarding the completion of the intra-State procedures necessary for them to enter into force. They shall replace the portion of the State border demarcation documents formalizing the border's previous course.

5. If a check of the course of the State border reveals that the measurement data in the demarcation documents do not coincide with the data obtained via joint field measurements, and if it is established that the position of the border markers has not changed, the data from the field measurements shall prevail.

Article 10

1. Once every five years after the date of the entry into force of this Agreement, the Authorized Border Representatives shall arrange joint inspections of border markers and the State border maintenance strip.

2. If necessary, the Authorized Border Representatives may arrange additional joint inspections. An additional joint inspection shall be carried out no later than 10 days after the date of receipt by the Authorized Border Representative of the State of one of the Parties of a proposal to carry out such an inspection from the Authorized Border Representative of the State of the other Party.

3. Based on the results of the joint inspection, Authorized Border Representatives shall draft a protocol in two copies, each in the Latvian and Russian languages, and shall transmit it to the Joint Commission.

Article 11

1. No less often than once every 15 years after the date of entry into force of this Agreement, the Joint Commission shall carry out a check of the course of the State border, unless the Parties agree otherwise.

2. The Parties shall reach agreement beforehand, via the diplomatic channel, on the commencement of the check of the course of the State border, so that each Party can carry out the requisite preparatory work.

Article 12

The work to check the course of the State border, to restore the former channel of flowing border waters as a result of changes due to natural phenomena, and to draft demarcation documents shall be shared equally between the Parties. Each of the Parties shall pay for its part of the work separately. There shall be no question of equalizing the expenses for the work.

Article 13

In the performance of the checks of the course of the State border and the joint inspections of border markers and the State border maintenance strip, as well as in the performance of the work to repair, restore or move a border marker or its components, the requisite materials, tools and equipment shall be conveyed across the State border in accordance with the laws of the States parties.

SECTION III. RULES FOR CROSSING THE STATE BORDER AND FOR STAYING IN BORDER WATERS

Article 14

1. Individuals and vehicles crossing the State border via motor vehicle or rail, as well as by waterway, shall do so at crossing points that have been set up by international agreements of the Parties and in the manner established by the laws of the States parties.

2. If necessary, the Parties may temporarily suspend or restrict traffic through crossing points in the manner established by international agreements of the States parties

Article 15

1. Aircraft crossing the State border shall do so along established air routes or outside them if they observe the requirements of international agreements and the legal and regulatory acts of the States parties.

2. In the event of a threat to the safety of flights or to the life and limb of passengers and crew members of an aircraft, crossing the border outside the established air routes shall be permitted, with the competent government authorities of the States parties promptly informed of the situation.

Article 16

The forced crossing of the State border outside the established crossing points, waterways, or air routes by individuals, motor vehicles, or watercraft or aircraft of the States parties in the event of accidents or natural disasters or other emergencies shall not constitute a violation of the rules for crossing the State border.

Article 17

Individuals who have crossed the State border at a crossing point from the territory of the State of one of the Parties, but are not allowed in by the border guard services of the other Party, shall be promptly readmitted by the border guard services of the Party that allowed the individuals across the State border, provided they return after no more than 48 hours.

Article 18

1. Individuals who are carrying out the following in the prescribed manner shall be allowed to cross the State border at any location agreed-to by the authorized State official if they have a border pass and a national passport or official authorization form of the border guard services:

- 1.1 Construction or operation of bridges, hydraulic engineering structures, supply lines or other facilities that cross the State border;
- 1.2 Work to maintain the State border, border markers and border maintenance strip;
- 1.3 Check of the course of the State border or joint inspection of border markers and border maintenance strip;

2. No later than 10 days in advance, the Authorized Border Representatives shall coordinate each crossing of the State border that the individuals mentioned in paragraph 1 of this article shall make, with the date, time and place of crossing specified.

Article 19

1. Border Commissioners, their deputies, assistants and secretaries, for purposes of doing their jobs, may cross the State border at any location agreed-upon by the Authorized Border Representatives on the basis of the authorization forms indicated in article 31 of this Agreement.

2. Interpreters and experts engaged to support the work of Authorized Border Representatives may cross the State border on the basis of a border pass and a national passport or official authorization form of the border guard service.

3. The Authorized Border Representatives shall coordinate each crossing of the State border by the individuals mentioned in paragraphs 1 and 2 of this article. In such cases, the border guard services of the State of the receiving Party shall send out someone to meet the individuals.

Article 20

1. Watercraft shall be allowed to navigate in the border waters of the States parties during daylight hours and only up to the State border. During nighttime hours, the watercraft must be berthed or moored in the border waters of its State. Such rules do not apply to watercraft that protect the State border.

2. Regular passenger traffic in border waters shall be carried out on the basis of international agreements between the Parties.

SECTION IV. RULES FOR CARRYING OUT ECONOMIC OR OTHER ACTIVITIES
ON THE STATE BORDER AND IN THE BORDER TERRITORY

Article 21

1. Economic or other activities in border territories of the States parties shall be carried out in a manner that does not result in a change in the course of the State border in the field.

2. In border territories of the States parties, economic or other activities must be carried out without detriment to the State of the other Party.

Article 22

1. The Parties shall keep sections of highway and railway, waterways, bridges, other highway structures, communication routes and other facilities that are open for traffic across the State border in good working condition at the locations at which they cross the State border.

2. Each of the Parties shall operate the facilities enumerated in paragraph 1 of this article at its own expense up to the State border, unless otherwise stipulated by other international agreements.

3. The competent government authorities of the States parties shall coordinate the dates and scope of operations-related work. The Parties shall coordinate the time and sequence of the work with their own Authorized Border Representatives no later than five days prior to the commencement of the work.

Article 23

The operation of joint facilities located on the State border shall conform to international agreements between the competent government authorities of the States parties.

Article 24

The construction of facilities that cross the State border shall be based on international agreements between the Parties.

Article 25

If, as a result of natural phenomena or timber felling, trees growing in the territory of the State of one Party fall into the territory of the State of the other Party, Authorized Border Representatives shall arrange the requisite measures for their delivery to the territory of the State party to which they belong. The trees shall not be subject to customs or other charges, taxes, fees or deductions.

Article 26

1. The Parties shall cooperate in the protection of the environment and in the efficient use of natural resources with an eye to ensuring mutual environmental safety.

2. On the basis of international agreements, the competent government authorities of the States parties shall take joint measures to create an infrastructure on the State border for preventing environmental catastrophes and natural disasters and responding to them.

Article 27

1. The competent government authorities of the States parties shall, as necessary, coordinate the protection of flora and fauna, including harmonized periods during which hunting and fishing are prohibited, in the border territories of the States parties.

2. Shooting across the State border shall be prohibited, as shall tracking animals and birds in the territory of the State of the other Party.

Article 28

The Party in the territory of whose State a fire breaks out or other emergency arises shall take measures to prevent it from spreading across the State border and, if the emergency threatens to spread across the State border, shall inform the other Party of this at once.

Article 29

1. Each of the Parties shall take measures to curtail the massive spread of infections or pests that threaten public health and the environment and, if such infections or pests are found in the border territory of their States, shall inform the competent government authorities of the other Party.

2. The competent government authorities of the States parties shall inform each other of the periods during which infection- and pest-control measures will be taken in the border territories, as well as of the agents that will be used.

SECTION V. BORDER GUARD SERVICES AND THE HANDLING OF STATE BORDER REGIME MATTERS

Article 30

1. Cooperation between the border guard services shall be based on this Agreement and other international agreements of the Republic of Latvia and the Republic of Belarus on cooperation in matters involving the State border regime and protection of the State border.

2. The border guard services, guided by the laws of the States parties, shall cooperate in the following areas:

- 2.1 The development and adoption of coordinated measures to combat illegal migration, terrorism, smuggling, illegal drug trafficking and other types of transborder criminal activities;
- 2.2 The coordination of actions to implement border control at crossing points;
- 2.3 The functioning of crossing points;
- 2.4 The reciprocal exchange, free of charge, of information on the situation on the State border and in the border territories of the States parties;
- 2.5 The sharing of experience in the identification of forged documents and the technologies and methods used in forging documents;
- 2.6 The arrangement of cooperation and the sharing of experience in various areas of operations and preliminary investigation;
- 2.7 The development of the use of service dogs, and the use of aviation and watercraft to protect the State border;
- 2.8 The arrangement of meetings of border guard services specialists;
- 2.9 The placement of orders for the production and repair of materials and equipment of border guard services at enterprises of the States parties in the interests of ensuring protection of the State border;
- 2.10 The provision of channels of communication between the border guard services;
- 2.11 Other areas within their competence.

3. To ensure the protection of the State border, the border guard services shall meet with each other and develop and implement plans for cooperation.

Article 31

1. For the prompt handling of issues involving the State border regime and the resolution of border incidents, the Parties shall create the institution of the Authorized Border Representatives, which shall consist of the following in the State of each Party:

- 1.1 The Authorized Border Representative;
- 1.2 Deputy Authorized Border Representatives;
- 1.3 Assistant Authorized Border Representatives;
- 1.4 Secretaries to the Authorized Border Representative.

2. Each Party shall name the Authorized Border Representative and his/her deputies.

3. The managers of the border guard services shall name the Assistant Authorized Border Representatives and secretaries to the Authorized Border Representatives.

4. The Parties shall report the names of the Authorized Border Representatives and their deputies to each other via the diplomatic channel.

5. The managers of the border guard services shall issue authorization forms to the Authorized Border Representatives and their deputies.

6. The Authorized Border Representatives shall issue authorization forms to the Assistant Authorized Border Representatives and secretaries to the Authorized Border Representatives.

7. The border guard services shall exchange samples of the authorization forms indicated in paragraphs 5 and 6 of this article.

8. The Authorized Border Representatives shall be entitled to engage interpreters and experts to support the work of the institution of Authorized Border Representatives.

9. The Authorized Border Representative of the State of one Party shall issue border passes to the individuals indicated in article 18 and in paragraph 2 of article 19 of this Agreement upon receiving the written consent of the Authorized Border Representative of the State of the other Party.

10. The working language of the institution of Authorized Border Representatives shall be Russian.

11. The Authorized Border Representatives shall have their own seals, the imprints of which they shall exchange with each other.

Article 32

1. Deputy Authorized Border Representatives, in the performance of their assigned duties, shall have the same rights as do Authorized Border Representatives.

2. The duties of Assistant Authorized Border Representatives and secretaries, as well as the rules for their performance, shall be set by Authorized Border Representatives by mutual agreement.

Article 33

The duties of Authorized Border Representatives shall be as follows:

1. To ensure the execution of this Agreement and other international agreements between the Republic of Latvia and the Republic of Belarus on matters of the State border regime;

2. To study and analyze the situation on the State border, harmonize and coordinate the activities of the subdivisions of the border guard services in terms of the protection of the State border and cooperation in combating organized crime, international terrorism, illegal migration and illegal trafficking in drugs, weapons, munitions and explosives on the State border and in the border territories;

3. Jointly analyze the condition of the State border regime and review questions associated with maintaining it;

4. Address issues associated with the activities of the crossing points and take a agreed-upon decisions regarding their functioning;

5. Arrange the conduct of unilateral or joint investigations and, within their competence, examine and resolve issues associated with border incidents that do not require resolution through the diplomatic channel;

6. Refer issues that are not within the competence of the Authorized Border Representatives or that agreement on which in the course of joint activities has not been achieved to resolution through the diplomatic channel, which referral shall be reported to the Authorized Border Representative of the State of the other Party;

7. Promptly inform the Authorized Border Representative of the State of the other Party of the following:

- (a) Signs of preparations for an illegal crossing or signs of an illegal crossing itself of the State border;
- (b) Suspension or restriction of traffic through crossing points or imposition of a quarantine in connection with epidemics or for other justifiable reasons, as well as the approximate dates on which traffic through the crossing points will resume;
- (c) The movement of, damage to or loss of border markers or their components;
- (d) The contamination of border waters, an emerging threat of the spread of environmental catastrophes or natural disasters across the State border and the possibility of individuals crossing the border in an attempt to avoid such threats;

8. Arrange the return to the territory of the State of their Party individuals who have crossed the State border in the cases indicated in subparagraph d of paragraph 7 of this article;

9. Inform the Authorized Border Representative of the State of the other Party of the following:

- (a) The results of unilateral investigations of border incidents;
- (b) The conduct of large-scale events, hunting, or firing exercises, as well as blasting operations, near the State border, no later than 24 hours before their commencement;
- (c) Flights near the State border of border guard service aircraft;

10. Enable, at the request of the Authorized Border Representative of the State of the other Party, the crossing of the State border by emergency-rescue groups to provide aid in responding to accidents, natural disasters or other emergency situations in accordance with international agreements;

11. Arrange the receipt and delivery of evidence of State border violations;

12. Arrange the receipt and delivery of State border violators;

13. Arrange the receipt and delivery of domestic animals and fowl when they have crossed the State border;

14. Specify the locations for working meetings, as well as for the receipt and delivery of official correspondence;

15. Draft and harmonize samples of the requisite documents for the joint activities of Authorized Border Representatives.

Article 34

1. Authorized Border Representatives, their deputies and their assistants shall conduct joint work at working meetings.

2. Working meetings, as a rule, shall be held alternately in the territories of the States parties. An invitation to a working meeting shall be sent no later than 10 days prior to the meeting's commencement. The reply to the invitation shall be sent within two days after the receipt of the invitation.

3. At working meetings arranged by the Authorized Border Representative of the State of one Party, the Authorized Border Representative of the State of the other Party shall participate personally. If that is not possible, the Deputy Authorized Border Representative shall take part in the meetings, about which the Authorized Border Representative of the State of the receiving Party shall be informed in good time.

4. Interpreters and experts may participate in working meetings.

5. Certain issues may be handled via correspondence between the Authorized Border Representatives or by other means, unless of one the Authorized Border Representatives insists on examining the issue at a working meeting.

Article 35

1. Working meetings of the Authorized Border Representatives shall be held at least four times a year. The working meeting shall be led by the Authorized Border Representative of the State party in whose territory the meeting takes place.

2. Working meetings shall be recorded in minutes. The minutes shall briefly reflect the events of the meeting, the decisions taken and the timeframes for their implementation, as well as, if necessary, the dissenting opinions of Authorized Border Representatives on issues on which agreement was not reached. The minutes shall be recorded in two copies, each in the Latvian and Russian languages. Decisions adopted at working meetings shall enter into force on the date of signature of the minutes, unless otherwise stipulated in the minutes.

3. Assistant Authorized Border Representatives shall carry out joint activities as instructed by the Authorized Border Representatives. Issues on which the Assistant Authorized Border Representatives do not reach agreement shall be reviewed by the Authorized Border Representatives.

4. The costs for arranging the working meetings shall be borne by the receiving Party.

Article 36

The officials mentioned in article 31 of this Agreement may wear a uniform while carrying out their official duties in the territory of the State of the other Party. Those persons in the territory of the State of the other Party shall be guaranteed personal immunity, as well as the inviolability of the vehicles, official documents and property they need to carry out their duties.

Article 37

1. Authorized Border Representatives, independently or jointly, shall investigate the circumstances of border incidents and formalize the investigation's results in a report, supplementing it, if necessary, with diagrams, photographs, and other documents. If necessary, they shall take measures to preserve material evidence on hand.

2. The joint investigation of border incidents shall be carried out by Authorized Border Representatives or their deputies. A report on the investigation's results shall be drafted in two copies, each in the Latvian and Russian languages, and the report shall be appended to the minutes of the working meeting. The joint investigation of border incidents shall not constitute an action carried out within the framework of the administrative or criminal process.

Article 38

1. If human corpses or remains, corpses of domestic animals or unidentified items are found in the border waters of the State of one Party or on a shore belonging to that State, the competent government authorities of the State party shall take measures to establish their origin.

2. The identification of human corpses or remains found shall, if necessary, be carried out jointly by representatives of the competent government authorities of the States parties, with the participation of the Authorized Border Representatives or their deputies.

Article 39

1. The receipt and delivery of State border violators and the property that was in their possession when they were detained shall be carried out by the Authorized Border Representatives, their deputies or their assistants at crossing points.

2. State border violators shall be delivered on the basis of a decision by an authorized official of the border guard services of the State party that detained the violators.

3. The State border violators shall be received if there is evidence confirming their arrival from the territory of the State of the receiving Party.

4. The State border violators shall be received no later than 12 hours from the time of receipt of information regarding their delivery from the Authorized Border Representative of the State party that detained them.

Article 40

1. State border violators shall not be delivered to the other Party if the following is true:

1.1 They are residents of the State party whose border guard services detained them;
or

1.2 Their delivery contravenes international agreements or the law of the State party whose border guard services detained them.

2. The Authorized Border Representative of the State party whose competent government authorities decided not to deliver the State border violators shall inform the Authorized Border Representative of the State party from whose territory they came of the decision.

Article 41

The delivery of domestic animals and fowl shall be carried out near the places where they crossed the State border, in the manner prescribed by the competent government authorities of the Parties.

SECTION VI. LATVIA–BELARUS JOINT COMMISSION ON STATE BORDER AFFAIRS

Article 42

1. Within six months from the date of entry into force of this Agreement, the Parties shall create a Joint Commission.

2. In its activities, the Joint Commission shall be guided by this Agreement, as well as by the demarcation documents named in article 3 of this Agreement.

3. The Joint Commission shall consist of Latvian and Belarusian panels. Each panel shall consist of five representatives of the States parties. Each panel shall be headed by a chairperson or, in the chairperson's absence, by a deputy chairperson.

4. The Parties shall notify each other via the diplomatic channel of the staff makeup of the panels of the Joint Commission and of changes in that makeup.

5. When necessary, the Latvian and Belarusian panels of the Joint Commission shall have the right to engage experts and technical personnel for the work and to create joint and unilateral working groups to carry out tasks within their competence.

6. Each panel of the Joint Commission shall have its own seal, the imprints of which the Parties shall exchange with each other via the diplomatic channel.

Article 43

The main tasks of the Joint Commission shall be as follows:

1. To monitor the maintenance of the State border;
2. To arrange checks of the course of the State border;
3. To coordinate the activities of the competent government authorities of the Parties with regard to issues pertaining to the course, designation in the field, and maintenance of the State border.

Article 44

The functions of the Joint Commission shall be as follows:

1. Analyze information on the course of the State border and the condition of border markers and the border maintenance strip;
2. Monitor the conduct of joint inspections of border markers and the border maintenance strip, as well as properly formalize the results of the inspections;

3. Harmonize the periods, rules and specifications for the conduct of the checks of the course of the State border;
4. Arrange the performance of topographic, geodesic, cartographic and other work during the checks of the course of the State border;
5. Arrange work to restore, or place in a new location, border markers or their components or to install additional border markers and draft the requisite demarcation documents for them;
6. Prepare, if necessary, proposals to change the course of the State border and submit them for approval in the manner prescribed by the law of the States parties;
7. Formalize the results of the checks of the course of the State border;
8. Develop sample documents for formalizing the results of the work of the Joint Commission and, if necessary, new forms of annexes and addenda for demarcation documents;
9. Prepare proposals for the entry into international agreements on the rules for the operation of transborder facilities and address, within its competence, other tasks associated with the course of the State border, its designation in the field and its maintenance.

Article 45

1. The Joint Commission shall carry out its work via sessions and working meetings, which shall be held alternately in the territory of the States parties. The work of the sessions and working meetings shall be led by the chairperson of the panel of the Joint Commission of the Party in the territory of whose State they are held.
2. The Joint Commission sessions shall be held as necessary, but no less often than once a year. The invitation to a session shall be sent out no later than 30 days prior to the commencement of the session. The reply to the invitation shall be sent out within 10 days after the receipt of the invitation.
3. The chairperson, their deputies and other Joint Commission members may, during the periods between sessions and working meetings, remain in direct contact with one another on matters within their competence.
4. The working language of the Joint Commission shall be Russian.
5. Minutes of the results of each session and working meeting shall be drawn up in two copies, each in the Latvian and Russian languages, and the minutes shall be signed by all Joint Commission members in attendance.
6. The costs of arranging the sessions and working meetings of the Joint Commission shall be borne by the receiving Party.

SECTION VII. CONCLUDING PROVISIONS

Article 46

1. This Agreement shall be subject to ratification.
2. This Agreement shall be concluded for a period of indefinite duration and shall enter into force on the date of the receipt of the final written notification of the completion of the intra-State procedures necessary for the Agreement to enter into force.
3. Amendments and additions may be made to this Agreement by mutual consent of the Parties.
4. Either Party may terminate this Agreement by notifying the other Party thereof in writing. In such case, the Agreement shall be terminated six months after the date of receipt by the other Party of the notification.

Article 47

1. Within six months after the date upon which the Agreement enters into force, the Parties shall exchange information via the diplomatic channel on the competent government authorities of the States parties.
2. The Parties shall inform each other via the diplomatic channel on changes that affect the competent government authorities of the States parties.

Article 48

Disputes that involve the interpretation or application of this Agreement shall be resolved through negotiations or consultations between the competent government authorities of the States parties.

Article 49

A sample of the border pass is contained in the Annex, which shall be an integral component of this Agreement.

Article 50

On the date of entry into force of this Agreement, the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on Cooperation in Border Matters of 18 August 1993 and the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on the Activities of the Authorized Border Representatives of 7 September 1995 shall cease to be in force.

DONE at Vitebsk on 10 April 2013 in two copies, each in the Latvian, Belarusian and Russian languages, all texts being equally authentic.

In the event that differences arise in the interpretation of this Agreement, the Russian text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

[NORMUNDS GARBARS]

For the Government of the Republic of Belarus:

[ALEXANDER BOECHKO]

ANNEX TO THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS ON THE REGIME
OF THE LATVIA-BELARUS STATE BORDER

Sample

Border Pass

Issued by _____

(last name, first name, patronymic)

Title of document verifying identity _____, series ____ No. _____, issued on
_____20__.

(name of issuing authority)

The border pass, based on the provisions of the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Belarus on the Regime of the Latvia-Belarus State Border, gives the holder the right to cross the State border in the sector between border markers Nos. ____ and ____ and to move about the territory of the State of the other Party to the extent necessary for carrying out the following work or conducting joint actions:

Vehicle _____

(type, license plate number)

Valid from _____20__ through _____2__.

Authorized Border Representative _____

(name of State)

(signature)(last name, first name, patronymic)

Stamp here

Endorsed by

Authorized Border Representative _____

(name of State)

_____ No. _____

(date)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS CONCERNANT LE RÉGIME DE LA FRONTIÈRE LETTONIE-BÉLARUS

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus (ci-après dénommés « Parties »),

Guidés par les principes de souveraineté des États, d'intégrité territoriale et d'inviolabilité des frontières ainsi que par celui du règlement pacifique des problèmes liés aux frontières nationales,

Se conformant aux principes et objectifs du Traité relatif à la création de la frontière d'État entre la République de Lettonie et la République du Bélarus du 21 février 1994,

Désireux de déterminer des mesures visant à maintenir le régime de la frontière d'État entre la Lettonie et le Bélarus et de résoudre les problèmes frontaliers dans un esprit de coopération et d'assistance mutuelle,

Sont convenus de ce qui suit :

SECTION I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

Les termes et expressions utilisés dans le présent Accord sont définis comme suit :

1) Frontière d'État Lettonie-Bélarus (ci-après « frontière ») : la ligne ininterrompue et, le long de cette ligne, le plan vertical démarquant les terres, les eaux, le sous-sol et l'espace aérien des deux États souverains que sont la République de Lettonie et la République du Bélarus ;

2) Documents concernant la démarcation : la carte de démarcation de la frontière, les protocoles relatifs aux repères frontaliers, la description de la frontière et d'autres documents dûment reconnus par les deux Parties et qui déterminent le tracé de la frontière ;

3) Point de démarcation : un point au niveau duquel le tracé de la frontière dans les eaux frontalières change de direction, et dont les coordonnées géographiques sont fournies dans les documents concernant la démarcation ;

4) Autorités gouvernementales compétentes : les organes habilités à examiner les questions relatives à la mise en œuvre du présent Accord, conformément aux textes juridiques et réglementaires des États parties ;

5) Auteurs de violations de la frontière : personnes, véhicules, embarcations et avions, autres navires et aéronefs, et autres appareils ayant traversé ou tenté de traverser la frontière en violation des règles établies ;

6) Eaux frontalières : étendues d'eau ou secteurs de retenues d'eau le long desquels s'étend la frontière ;

7) Incident frontalier : un incident à la frontière impliquant une violation du régime de la frontière et portant atteinte aux intérêts des deux États parties ;

8) Bande d'entretien de la frontière : bande de terrain de cinq mètres de large de chaque côté de la frontière sur toute sa longueur, dont le but est de délimiter la frontière et d'en faciliter l'entretien ;

9) Laissez-passer frontalier : un laissez-passer fourni par les représentants frontaliers habilités par les États parties et autorisant son détenteur à traverser la frontière et à se déplacer sur le territoire de l'autre État partie dans la mesure nécessaire pour accomplir son travail ou exécuter des activités conjointes dans le but de mettre en œuvre les dispositions du présent Accord ;

10) Services de gardes-frontières des États parties (ci-après dénommés simplement « services de gardes-frontières ») : les gardes-frontières de la République de Lettonie et les autorités des services de gardes-frontières de la République du Bélarus ;

11) Commissaires aux frontières des États Parties (ci-après dénommés « commissaires aux frontières ») : les fonctionnaires chargés par les Parties de la gestion quotidienne des questions relatives au maintien du régime de la frontière et à la gestion des incidents frontaliers ;

12) Territoire frontalier : le territoire de la République de Lettonie, tel que déterminé par le Cabinet des Ministres de la République de Lettonie, qui est attenant à la frontière et d'une largeur maximale de deux kilomètres, et, dans la République du Bélarus, les territoires frontaliers contigus des conseils ruraux des régions de Braslaw, Verkhniadzvinsk et Miory dans la province de Vitebsk.

13) Point de passage : zone située à l'intérieur d'un terminal ferroviaire (gare) ou d'un port fluvial ou à d'autres endroits spécialement aménagés sur des tronçons d'autoroute ou de voie navigable, où les personnes et les véhicules traversant la frontière ainsi que les marchandises transportées au-delà de la frontière sont soumis à des contrôles frontaliers, douaniers ou autres ;

14) Enquête sur un incident frontalier : examen complet des circonstances de l'incident et de sa nature, mené par des commissaires aux frontières, afin d'identifier les personnes coupables et de résoudre l'incident ;

15) Heures de jour : l'intervalle entre le lever et le coucher du soleil ;

16) Commission mixte : commission mixte Lettonie-Bélarus sur les questions frontalières, créée par les Parties en vue d'appliquer les dispositions des sections II et VI du présent Accord ;

17) Heures de nuit : l'intervalle entre le coucher et le lever du soleil ;

18) Opération : utilisation prévue, entretien et réparation.

Article 2

Le régime de la frontière établit les règles applicables aux éléments suivants :

1) L'entretien de la frontière ;

2) Le franchissement de la frontière par des personnes et des véhicules ainsi que l'acheminement de fret, de marchandises et d'animaux (ci-après dénommés « marchandises »), ainsi que leur autorisation de franchir la frontière ;

3) L'entrée et les escales de navires dans les eaux frontalières des États parties ;

4) Le franchissement de la frontière par des aéronefs ;

5) Les activités commerciales ou autres exécutées à la frontière ou sur le territoire frontalier ;

6) La gestion des incidents frontaliers.

SECTION II. RÈGLES D'ENTRETIEN DE LA FRONTIÈRE

Article 3

La frontière, telle que définie par le Traité relatif à la création de la frontière d'État entre la République de Lettonie et la République du Bélarus du 21 février 1994, est désignée sur le terrain conformément aux textes ci-après :

1) Les documents concernant la démarcation du repère frontalier « Neveritsa », qui a été établi à la jonction des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la Fédération de Russie et qui constitue le point de départ de la frontière ;

2) Les documents concernant la démarcation établis par la Commission mixte de démarcation, qui a été constituée conformément au Traité relatif à la création de la frontière d'État entre la République de Lettonie et la République du Bélarus du 21 février 1994 ;

3) Les documents concernant la démarcation du repère frontalier « Lioudvinovo », qui a été établi à la jonction des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la République de Lituanie et qui constitue le point final de la frontière ;

4) Les annexes et addenda aux documents concernant la démarcation de la frontière qui peuvent être ajoutés au cours de la période durant laquelle le présent Accord est en vigueur.

Article 4

1. Sur les segments terrestres ainsi qu'aux points d'intersection avec des eaux frontalières, la frontière se poursuit en ligne droite d'un repère frontalier à l'autre.

2. Dans les eaux frontalières, la frontière passe par le milieu des eaux (au milieu du chenal principal), le long d'une ligne droite, tortueuse ou incurvée allant d'un repère frontalier à un autre ou d'un point de démarcation à un autre.

3. Lorsque la frontière suit le milieu d'eaux frontalières, les baies et les golfes qui s'y trouvent ne sont pas pris en compte, et dans ces cas, le milieu des eaux frontalières est considéré comme une ligne droite équidistante des lignes droites des deux rives. Dans les endroits où les lignes des rives ne peuvent être déterminées avec précision, le milieu de la surface de l'eau en période de moyennes eaux est considéré comme le milieu des eaux frontalières.

4. Le tracé de la frontière qui longe des eaux frontalières ne varie pas lorsque les rives ou le niveau des eaux changent, ou lorsque le chenal des eaux frontalières dévie dans une autre direction.

5. Au niveau territorial, les îles situées dans les eaux frontalières appartiennent à l'un ou l'autre des États parties, en fonction de leur emplacement par rapport à la frontière et sont numérotées séparément pour chaque plan d'eau.

6. Dans des lieux où la frontière passe d'un segment terrestre à des eaux frontalières ou d'un plan d'eau à un autre, son tracé change au point de démarcation.

7. Sur les ponts et autres structures traversant des eaux frontalières, la frontière passe au milieu de ces structures ou de leur axe structurel, indépendamment du tracé de la frontière le long des eaux frontalières.

Article 5

1. Le tracé de la frontière sur le terrain est désigné par des repères frontaliers des types suivants :

- 1.1 Les principaux repères frontaliers sont installés sur terre et consistent en deux bornes-frontières des États parties de taille égale et installées à l'opposé l'une de l'autre, et en règle générale à la même distance de la frontière et d'une borne centrale (polygonale), installée sur la frontière elle-même ;
- 1.2 Les repères frontaliers fluviaux sont installés sur les rives des eaux frontalières et consistent en deux bornes-frontières des États parties de taille égale et installées à l'opposé l'une de l'autre sur chacune des rives des eaux frontalières ou sur la rive appartenant à un État partie et l'île appartenant à l'autre État partie ou sur des îles voisines de chaque côté de la frontière ;
- 1.3 Le repère frontalier transitoire est installé dans des lieux où la frontière marque une transition entre :
 - 1.3.1 La terre et une étendue d'eau : il est constitué de trois bornes-frontières et d'une borne centrale (polygonale) ; deux des bornes-frontières des États parties et la borne centrale (polygonale) située entre elles sont installées de manière similaire à la borne frontière principale sur l'une des rives de l'étendue d'eau, et la troisième borne frontière, appelée la borne transitoire, de l'État partie sur le territoire duquel elle est installée, positionnée sur la rive opposée de l'étendue d'eau et prolongeant le dernier segment linéaire imaginaire de la frontière passant par le point de démarcation ;
 - 1.3.2 Une étendue d'eau et une autre : il est constitué de trois bornes-frontières ; deux bornes-frontières des États parties sont installées à l'opposé l'une de l'autre sur chaque rive d'une étendue d'eau, et la troisième borne-frontière, appelée la borne transitoire, de l'État partie sur le territoire duquel elle est installée, positionnée sur la rive opposée de l'autre étendue d'eau et prolongeant la frontière en passant par le point de démarcation ;
- 1.4 Le repère frontalier sur un lac est installé dans des eaux frontalières et consiste en une bouée ;
- 1.5 Le repère frontalier intermédiaire est installé sur la frontière entre les repères principaux à des emplacements où le tracé de la frontière est difficile à identifier sur le terrain ; se compose d'une borne-frontière dont les faces latérales ainsi que la pointe pyramidale sont peintes dans une seule nuance de jaune et dont les faces correspondent aux faces des bornes-frontières des États parties. La face portant le symbole de l'État de la République de Lettonie doit être orientée en direction de la République du Bélarus, tandis que la face portant le symbole de l'État de la République du Bélarus doit être orientée en direction de la République de Lettonie ;
- 1.6 Le repère frontalier spécial est installé sur la frontière aux endroits où, en raison des caractéristiques du terrain, il est impossible d'effectuer le tracé de la frontière avec d'autres types de repères frontaliers ou est installé en raison de la préservation de monuments historiques ou autres, et consiste en :
 - 1.6.1 Une borne-frontière dont les faces latérales, ainsi que sa pointe pyramidale, sont peintes dans une seule nuance de rouge et dont les faces correspondent

aux faces des bornes-frontières des États parties. La face portant le symbole de l'État de la République de Lettonie doit être orientée en direction de la République du Bélarus, tandis que la face portant le symbole de l'État de la République du Bélarus doit être orientée en direction de la République de Lettonie ;

1.6.2 Des objets naturels ou autres situés sur la frontière.

2. Les Parties choisissent de manière indépendante la couleur des bornes-frontières, la forme et les dimensions de l'affiche (plaque) portant l'image de l'emblème national et des numéros des bornes-frontières, et tous ces éléments sont communiqués entre les Parties par la voie diplomatique.

3. La Commission mixte modifie la forme ou les dimensions des bornes-frontières, si nécessaire.

4. Sur des autoroutes et des ponts, le tracé de la frontière est délimité par une bande blanche de 0,2 mètre de largeur.

5. Si la Commission mixte le décide, d'autres types de repères frontaliers ou d'autres modèles pourront être utilisés pour délimiter la frontière.

6. Au point d'intersection des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la Fédération de Russie, ainsi qu'au point d'intersection des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la République de Lituanie, des bornes de jonction dont la forme est définie dans des accords internationaux distincts, sont installées.

Article 6

1. Les Parties doivent entretenir les repères frontaliers de telle manière que leur emplacement, leur apparence et leur forme répondent aux exigences du présent Accord et des documents concernant la démarcation.

2. La responsabilité de l'entretien des repères frontaliers est répartie comme suit :

2.1 La République du Bélarus est responsable des bornes-frontières situées sur son territoire, des repères frontaliers sur un lac, des repères frontaliers spéciaux (à l'exception du symbole d'État et du repère frontalier n° 295/1), et des faces des repères frontaliers intermédiaires sur lesquelles figure le symbole de l'État de la République du Bélarus ;

2.2 La République de Lettonie est responsable des bornes-frontières situées sur le territoire de la République de Lettonie, des faces des repères frontaliers intermédiaires sur lesquelles figure le symbole de l'État de la République de Lettonie, du symbole de l'État de la République de Lettonie sur les repères frontaliers spéciaux, et du repère frontalier spécial n° 295/1 ;

2.3 Les bornes centrales (polygonales) et les faces latérales des repères frontaliers intermédiaires relèvent de la responsabilité de :

2.3.1 La République du Bélarus, du repère frontalier n° 065 au repère frontalier n° 164 et du repère frontalier n° 302 au point d'intersection des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus, et la République de Lituanie ;

2.3.2 La République de Lettonie, du point d'intersection des frontières entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la Fédération de Russie au repère frontalier n° 064 et du repère frontalier n° 182 au repère frontalier n° 301.

3. Les règles relatives à l'entretien des repères frontaliers marquant les points d'intersection entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la République de Lituanie, ainsi qu'entre la République de Lettonie, la République du Bélarus et la Fédération de Russie sont définies dans des accords internationaux distincts.

Article 7

1. Les Parties prennent les mesures nécessaires pour maintenir les repères frontaliers en sécurité de telle sorte que ceux-ci ou les éléments qui les constituent ne soient pas déplacés, endommagés ou perdus.

2. S'il constate qu'un repère frontalier, ou les éléments qui le constituent, placés sous la responsabilité de l'autre Partie conformément aux dispositions de l'article 6 du présent Accord ont été déplacés, endommagés ou perdus, le service de gardes-frontières doit le signaler au service de gardes-frontières de l'État de l'autre Partie.

3. Si un repère frontalier, ou les éléments qui le constituent, ont été déplacés, endommagés ou perdus, la restauration ou la réparation est effectuée immédiatement par le service de gardes-frontières de l'État partie responsable de leur entretien. Le représentant frontalier autorisé de cette Partie, qui effectue ce travail, est tenu de notifier la restauration ou la réparation au représentant frontalier autorisé de l'autre État Partie, au moins 10 jours à l'avance avant qu'elle ne soit entamée.

Si un repère frontalier, ou les éléments qui le constituent, dont une Partie est responsable de l'entretien ont été endommagés ou détruits par des résidents de l'État de l'autre Partie ou par des personnes résidant temporairement dans l'État de l'autre Partie, cette autre Partie doit prendre en charge les coûts des réparations.

4. Un repère frontalier, ou les éléments qui le constituent, sont restaurés à leur ancien emplacement, conformément aux documents concernant la démarcation, en présence de représentants de la Commission mixte.

5. Si la Commission mixte le décide, les repères frontaliers et les éléments qui le constituent faisant l'objet d'une restauration peuvent être déplacés vers un nouvel emplacement qui garantit leur sécurité, sous réserve que ce déplacement ne modifie pas la frontière.

6. La Commission mixte établit en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, un certificat relatif au travail de restauration effectué sur le repère frontalier ou les éléments qui le constituent, ou à leur déplacement vers un nouvel emplacement.

Dans un délai d'un mois, la Commission mixte établit les documents concernant la démarcation nécessaires pour chaque repère frontalier ou éléments installés à un nouvel emplacement.

7. Au besoin, et si la Commission mixte le décide, des repères frontaliers supplémentaires peuvent être installés sous réserve qu'ils ne modifient pas le tracé de la frontière, et les documents adéquats sont élaborés conformément aux dispositions fixées dans le paragraphe 6 du présent article.

Article 8

1. Les Parties doivent maintenir la frontière visible sur toute sa longueur. À cette fin, la bande d'entretien de la frontière doit être dégagée d'arbres, de broussailles et de tout autre végétation, selon que de besoin. Sur les rives des eaux frontalières, les arbres, les broussailles et toute autre végétation doivent être défrichés dans le seul but de garantir la visibilité entre les bornes-frontières des États parties d'un repère frontalier donné.

2. Aucune structure, hormis celles visant à protéger la frontière, ne peut être érigée dans la bande d'entretien de la frontière, à moins que les services de gardes-frontières n'en soient convenus.

3. Chaque Partie défriche la bande d'entretien de la frontière sur son territoire. Les commissaires aux frontières s'informent mutuellement des travaux d'entretien de la frontière au moins trois jours avant le commencement des travaux.

Article 9

1. Afin de prévenir tout changement dans la position des chenaux des eaux frontalières, les Parties prennent des mesures visant à assurer un écoulement naturel des eaux frontalières et à renforcer leurs rives.

2. S'il est établi que des changements dans le chenal d'eaux frontalières sont dus à des phénomènes naturels, la Commission mixte examine la possibilité et l'opportunité de restaurer l'ancien chenal.

3. S'il est impossible ou inopportun de restaurer l'ancien chenal d'eaux frontalières, la Commission mixte élabore une proposition concernant la modification du tracé de la frontière et, le cas échéant, une compensation réciproque pour des parcelles de terre n'appartenant plus aux territoires des États parties, à la suite de changements naturels dans le chenal des eaux frontalières.

4. Les documents constatant des modifications dans le tracé de la frontière comme conséquence de phénomènes naturels sont officialisés comme des documents concernant la démarcation et entrent en vigueur à la date de l'échange de notes au sujet de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à leur entrée en vigueur. Ils remplacent dès lors la partie des documents concernant la démarcation définissant le tracé précédent de la frontière.

5. Si un contrôle du tracé de la frontière révèle que les données de mesure figurant dans les documents concernant la démarcation ne correspondent pas aux données obtenues par le biais de mesures conjointes sur le terrain, et s'il est établi que la position des repères frontaliers n'a pas changé, les données de terrain prévalent.

Article 10

1. Une fois tous les cinq ans à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, les représentants frontaliers autorisés organisent des inspections conjointes des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière.

2. Selon que de besoin, les représentants frontaliers autorisés peuvent organiser de contrôles conjoints supplémentaires. Un contrôle conjoint supplémentaire est effectué au plus tard 10 jours après la date de réception par le représentant frontalier autorisé de l'un des États parties d'une

invitation à effectuer ce type de contrôle de la part du représentant frontalier autorisé de l'autre État partie.

3. En fonction des résultats du contrôle conjoint, les représentants frontaliers autorisés élaborent un protocole en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, et le transmettent à la Commission mixte.

Article 11

1. Au moins tous les 15 ans après l'entrée en vigueur du présent Accord, la Commission mixte effectue un contrôle du tracé de la frontière, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par les Parties.

2. Les Parties concluent, par la voie diplomatique, un accord préalable afin de déterminer quand commence le contrôle du tracé de la frontière, de telle sorte que chaque Partie puisse effectuer le travail préparatoire nécessaire.

Article 12

Les travaux relatifs au contrôle du tracé de la frontière, à la restauration de l'ancien chenal d'eaux frontalières lorsqu'elles ont changé en raison de phénomènes naturels, et à l'élaboration des documents concernant la démarcation, sont répartis équitablement entre les Parties. Chacune des Parties paye séparément pour sa part des travaux. Il ne doit pas y avoir de raison d'égaliser les dépenses relatives aux travaux.

Article 13

Au cours des contrôles du tracé de la frontière et des inspections conjointes des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière, ainsi que lors des travaux de réparation, de restauration ou de déplacement d'un repère frontalier ou des éléments qui le constituent, les matériaux, les outils et l'équipement nécessaires sont transportés par la frontière conformément aux législations des États parties.

SECTION III. RÈGLES DE FRANCHISSEMENT DE LA FRONTIÈRE ET DE SÉJOUR DANS DES EAUX FRONTALIÈRES

Article 14

1. Les personnes et les véhicules franchissant la frontière à bord d'un véhicule à moteur ou d'un train, ainsi que par voie navigable, passent par des points de passage définis dans des accords internationaux entre les Parties et selon les dispositions établies par les législations des États parties.

2. Si nécessaire, les Parties peuvent suspendre temporairement ou restreindre la circulation au niveau des points de passage selon les dispositions fixées dans les accords internationaux entre les États parties.

Article 15

1. Le franchissement de la frontière par des aéronefs est effectué le long des routes aériennes établies ou en dehors si cela répond aux exigences des accords internationaux et des actes législatifs ou réglementaires des États parties.

2. En cas de menace pour la sécurité des vols ou pour la vie ou l'intégrité physique des passagers et des membres de l'équipage d'un aéronef, le franchissement de la frontière en dehors des routes aériennes établies est autorisé, et les autorités gouvernementales des États parties en sont informées immédiatement de la situation.

Article 16

Le franchissement forcé de la frontière en dehors des points de passage, des voies navigables ou des routes aériennes établis, par des personnes, des véhicules à moteur, des embarcations ou des aéronefs des États parties en cas d'accidents, de catastrophes naturelles ou d'autres urgences ne constitue pas une violation des règles de franchissement de la frontière.

Article 17

Les personnes ayant franchi la frontière à un point de passage depuis le territoire de l'un des États parties, mais qui ne sont pas admises par le service de gardes-frontières de l'autre Partie, sont immédiatement réadmisées par le service de gardes-frontières de la Partie les ayant autorisées à franchir la frontière, sous réserve qu'elles reviennent moins de 48 heures plus tard.

Article 18

1. Sous réserve qu'elles disposent d'un laissez-passer frontalier et d'un passeport national ou d'un formulaire officiel d'autorisation délivré par le service de gardes-frontières, des personnes sont autorisées à franchir la frontière à tout endroit désigné par le fonctionnaire d'État habilité pour y effectuer les opérations suivantes, selon la procédure établie :

- 1.1 Construction ou exploitation de ponts, de structures hydrauliques, de lignes de ravitaillement ou d'autres installations traversant la frontière ;
- 1.2 Travaux d'entretien de la frontière, des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière ;
- 1.3 Vérification du tracé de la frontière ou inspection conjointe des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière ;

2. Au moins 10 jours à l'avance, les représentants frontaliers autorisés coordonnent chaque franchissement de la frontière devant être effectué par les personnes visées au paragraphe 1 du présent article, en mentionnant la date, l'heure et le lieu du franchissement.

Article 19

1. Pour l'exercice de leurs fonctions, les commissaires aux frontières, leurs adjoints, assistants et secrétaires peuvent franchir la frontière à tout endroit défini par les représentants frontaliers autorisés s'ils sont munis de formulaires d'autorisation énoncés à l'article 31 du présent Accord.

2. Les interprètes et les experts recrutés pour faciliter le travail des représentants frontaliers autorisés peuvent franchir la frontière s'ils sont munis d'un laissez-passer frontalier et d'un passeport national ou d'un formulaire officiel d'autorisation fourni par le service de gardes-frontières.

3. Les représentants frontaliers autorisés doivent coordonner chaque franchissement de la frontière par les personnes mentionnées aux paragraphes 1 et 2 du présent article. Dans ces cas, le service de gardes-frontières de l'État partie d'accueil doit envoyer quelqu'un pour recevoir les personnes.

Article 20

1. Des embarcations sont autorisées à naviguer dans les eaux frontalières des États parties durant les heures de jour et seulement jusqu'à la frontière. Durant les heures de nuit, les embarcations doivent être amarrées ou arrimées dans les eaux frontalières de son État. Ces règles ne s'appliquent pas aux embarcations en charge de la protection de la frontière.

2. La circulation régulière de passagers dans les eaux frontalières est effectuée conformément aux accords internationaux conclus entre les Parties.

SECTION IV. RÈGLES RELATIVES À L'EXÉCUTION D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES
OU AUTRES À LA FRONTIÈRE ET SUR LE TERRITOIRE FRONTALIER

Article 21

1. Les activités économiques, ou autres, sur les territoires frontaliers des États parties doivent être exécutées de manière à ne pas modifier le tracé de la frontière sur le terrain.

2. Dans les territoires frontaliers des États parties, les activités économiques, ou autres, doivent être réalisées sans porter préjudice à l'autre État partie.

Article 22

1. Les Parties conservent les sections d'autoroutes et de voies ferrées, de voies navigables, de ponts et d'autres structures de la voie publique, d'axes de communication et d'autres installations ouvertes à la circulation à travers la frontière en bon état de fonctionnement aux points où elles traversent la frontière.

2. Chaque Partie assure à sa charge le bon fonctionnement des installations visées au paragraphe 1 du présent article jusqu'à la frontière, sauf disposition contraire d'autres accords internationaux.

3. Les autorités gouvernementales compétentes au sein des États parties coordonnent les délais et les objectifs des travaux liés au fonctionnement de ces installations. Les Parties coordonnent l'heure et l'ordre des travaux par l'intermédiaire de leur représentant frontalier autorisé respectif au moins cinq jours avant le début des travaux.

Article 23

L'exploitation d'installations communes situées à la frontière est conforme aux accords internationaux conclus entre les autorités gouvernementales compétentes des États parties.

Article 24

La construction d'installations traversant la frontière se fonde sur des accords internationaux entre les Parties.

Article 25

Si, en raison de phénomènes naturels ou d'un abattage forestier, des arbres poussant sur le territoire de l'un des États parties venaient à tomber sur le territoire de l'autre État partie, les représentants frontaliers autorisés prennent les mesures nécessaires pour les envoyer sur le territoire de l'État partie auquel ils appartiennent. Les arbres ne sont pas soumis à des droits de douane ou à d'autres charges, taxes, frais ou retenues.

Article 26

1. Les Parties coopèrent à la protection de l'environnement et à l'utilisation efficace des ressources naturelles dans le but d'assurer leur sécurité environnementale mutuelle.

2. En vertu d'accords internationaux, les autorités gouvernementales compétentes des États parties prennent des mesures communes afin de créer une infrastructure sur la frontière dans le but de prévenir les catastrophes environnementales et naturelles et d'atténuer leurs conséquences.

Article 27

1. Les autorités gouvernementales compétentes des États parties coordonnent la protection de la faune et de la flore selon que de besoin, notamment en observant des périodes d'interdiction de la chasse et de la pêche dans les territoires frontaliers des États parties.

2. Il est interdit de tirer à l'arme à feu à travers la frontière, tout comme de pister des animaux et des oiseaux sur le territoire de l'autre État partie.

Article 28

La Partie dans le territoire de laquelle se déclare un incendie ou survient un autre type d'urgence prend des mesures afin d'empêcher la propagation de l'urgence au-delà de la frontière et, dans le cas où l'urgence menace de se propager au-delà de la frontière, en informe immédiatement l'autre Partie.

Article 29

1. Chaque Partie prend des mesures visant à réduire la propagation massive de maladies infectieuses ou de parasites constituant une menace pour la santé publique et l'environnement et, dans le cas où ces maladies infectieuses ou parasites se trouvent sur le territoire frontalier, en informe les autorités gouvernementales compétentes de l'autre Partie.

2. Les autorités gouvernementales compétentes des États parties s'informent mutuellement des périodes au cours desquelles des mesures de contrôle des maladies infectieuses et des parasites sont menées dans les territoires frontaliers, ainsi que des agents qui seront déployés.

SECTION V. SERVICES DE GARDES-FRONTIÈRES ET GESTION DES QUESTIONS
SE RAPPORTANT AU RÉGIME DE LA FRONTIÈRE

Article 30

1. Les services de gardes-frontières coopèrent sur la base du présent Accord et d'autres accords internationaux de coopération de la République de Lettonie et de la République du Bélarus sur des questions concernant le régime et la protection de la frontière.

2. Les services de gardes-frontières, guidés par la législation des États parties, coopèrent dans les domaines suivants :

- 2.1 L'élaboration et l'adoption de mesures coordonnées visant à lutter contre l'immigration clandestine, le terrorisme, la contrebande, le trafic illicite de stupéfiants et d'autres types d'activités criminelles transfrontalières ;
- 2.2 La coordination d'actions pour la mise en œuvre de contrôles frontaliers aux points de passage ;
- 2.3 Le fonctionnement des points de passage ;
- 2.4 L'échange réciproque et gratuit d'informations concernant la situation sur la frontière et dans les territoires frontaliers des États parties ;
- 2.5 Le partage d'expérience concernant l'identification de documents falsifiés, ainsi que de technologies et de méthodes utilisées pour la falsification de documents ;
- 2.6 La mise en place de coopération et le partage d'expérience dans différents secteurs d'activités et d'enquêtes préliminaires ;
- 2.7 La mise en place de l'utilisation de chiens d'assistance, et l'utilisation d'aéronefs et de navires afin de protéger la frontière ;
- 2.8 L'organisation de rencontres entre spécialistes des services de gardes-frontières ;
- 2.9 La réalisation de commandes pour la production et la réparation de matériel et d'équipement pour les services de gardes-frontières auprès d'entreprises des États parties dans le but d'assurer la protection de la frontière ;
- 2.10 L'établissement de voies de communication entre les services de gardes-frontières ;
- 2.11 Les autres domaines relevant de leur compétence.

3. Les services de gardes-frontières se réunissent et élaborent et mettent en place des plans de coopération afin d'assurer la protection de la frontière.

Article 31

1. En vue du traitement rapide des questions concernant le régime de la frontière et de la résolution des incidents frontaliers, les Parties créent l'institution des représentants frontaliers autorisés, lesquels sont composés dans l'État de chaque Partie :

- 1.1 Du représentant frontalier autorisé ;
- 1.2 Du représentant frontalier autorisé adjoint ;
- 1.3 De l'assistant du représentant frontalier autorisé ;
- 1.4 Des secrétaires du représentant frontalier autorisé ;

2. Chaque Partie désigne le représentant frontalier autorisé ainsi que son adjoint.

3. Les directeurs des services de gardes-frontières désignent les assistants et les secrétaires des représentants frontaliers autorisés.

4. Les Parties s'informent mutuellement des noms complets des représentants frontaliers autorisés et de leurs adjoints par la voie diplomatique.

5. Les directeurs des services de gardes-frontières fournissent des formulaires d'autorisation aux représentants frontaliers autorisés et à leurs adjoints.

6. Les représentants frontaliers autorisés fournissent des formulaires d'autorisation aux assistants et aux secrétaires des représentants frontaliers autorisés.

7. Les services de gardes-frontières échangent des modèles des formulaires d'autorisation mentionnés dans les paragraphes 5 et 6 du présent article.

8. Les représentants frontaliers autorisés sont habilités à engager des interprètes et des experts en vue de faciliter le travail de l'institution des représentants frontaliers autorisés.

9. Les représentants frontaliers autorisés de l'un des États parties fournissent des laissez-passer frontaliers aux personnes visées à l'article 18 et au deuxième paragraphe de l'article 19 du présent Accord dès réception de l'autorisation écrite du représentant frontalier autorisé de l'autre État partie.

10. La langue de travail de l'institution des représentants frontaliers autorisés est le russe.

11. Les représentants frontaliers autorisés disposent de leurs propres sceaux, dont ils échangent les empreintes entre eux.

Article 32

1. Les représentants frontaliers autorisés adjoints possèdent les mêmes droits que les représentants frontaliers autorisés dans l'exercice des fonctions qui leurs sont dévolues.

2. Les fonctions des assistants et des secrétaires des représentants frontaliers autorisés, ainsi que leurs règles d'exécution, sont fixées d'un commun accord par les représentants frontaliers autorisés.

Article 33

Les fonctions des représentants frontaliers autorisés sont les suivantes :

1) Assurer la mise en œuvre du présent Accord et d'autres accords internationaux entre la République de Lettonie et la République du Bélarus sur les questions concernant le régime de la frontière ;

2) Étudier et analyser la situation sur la frontière, harmoniser et coordonner les activités des subdivisions des services de gardes-frontières concernant la protection de la frontière et la coopération en matière de lutte contre le crime organisé, le terrorisme international, l'immigration clandestine et le trafic illégal de stupéfiants, d'armes, de munitions et d'explosifs sur la frontière et dans les territoires frontaliers ;

3) Analyser conjointement la situation du régime de la frontière et examiner les questions liées à son entretien ;

4) Résoudre les questions liées aux activités aux points de passage et prendre des décisions concertées au sujet de leur fonctionnement ;

5) Organiser la réalisation d'enquêtes unilatérales ou conjointes et, dans les limites de leurs compétences, examiner et résoudre les problèmes liés aux incidents frontaliers qui ne nécessitent pas de résolution par la voie diplomatique ;

6) Renvoyer les questions qui ne relèvent pas de leur compétence ou qui n'ont pas fait l'objet d'un accord dans le cadre d'activités conjointes aboutissant à une résolution par la voie diplomatique, dont le renvoi est signalé au représentant frontalier autorisé de l'autre État partie ;

7) Communiquer rapidement au représentant frontalier autorisé de l'autre État partie les informations suivantes :

- a) Des signes de préparation d'un franchissement illégal ou des signes d'un franchissement illégal de la frontière ;
- b) Une suspension ou une restriction de la circulation à travers les points de passage ou une mise en quarantaine en cas d'épidémies ou pour d'autres raisons justifiées, ainsi que des dates approximatives auxquelles la circulation aux points de passage reprendra ;
- c) Un déplacement, des dommages ou une perte des repères frontaliers ou des éléments qui les constituent ;
- d) Une contamination des eaux frontalières, une menace émergente de propagation des catastrophes environnementales ou naturelles à travers la frontière et la possibilité que des personnes franchissent la frontière pour tenter d'éviter de telles menaces ;

8) Organiser le retour sur le territoire de l'État partie des personnes qui ont franchi la frontière dans les cas visés à l'alinéa d) du paragraphe 7 du présent article ;

9) Communiquer au représentant frontalier autorisé de l'autre État partie les informations suivantes :

- a) Les résultats d'enquêtes unilatérales sur des incidents frontaliers ;
- b) La tenue d'événements à grande échelle, d'exercices de chasse ou de tir, ainsi que d'opérations de dynamitage, à proximité de la frontière, au plus tard 24 heures avant leur commencement ;
- c) Le passage d'aéronefs du service des gardes-frontières à proximité de la frontière ;

10) Permettre, à la demande du représentant frontalier autorisé de l'autre État partie, le franchissement de la frontière par des unités de secours d'urgence dans le but d'apporter une aide en cas d'accidents, de catastrophes naturelles ou d'autres situations d'urgence conformément aux accords internationaux ;

11) Organiser la réception et la remise d'éléments de preuve relatifs aux violations de la frontière ;

12) Organiser la réception et la remise des contrevenants à la frontière ;

13) Organiser la réception et la remise des animaux domestiques et des volailles lorsqu'ils ont franchi la frontière ;

14) Préciser les lieux des réunions de travail, ainsi que la réception et la remise de la correspondance officielle ;

15) Rédiger et harmoniser des modèles des documents requis pour les activités conjointes des représentants frontaliers autorisés.

Article 34

1. Les représentants frontaliers autorisés, leurs adjoints et leurs assistants coopèrent lors des réunions de travail.

2. Les réunions de travail se tiennent, en règle générale, alternativement sur le territoire de chaque État partie. Une invitation à une réunion de travail est envoyée au plus tard 10 jours avant le début de la réunion. La réponse à l'invitation est envoyée dans les deux jours suivant la réception de l'invitation.

3. Le représentant frontalier autorisé d'un État partie est tenu de participer personnellement aux réunions de travail organisées par le représentant frontalier autorisé de l'autre État partie. Si cela n'est pas possible, le représentant frontalier adjoint autorisé assiste aux réunions et en informe le représentant frontalier autorisé de l'État de la Partie d'accueil en temps utile.

4. Les interprètes et les experts peuvent participer aux réunions de travail.

5. Certaines questions peuvent être traitées par correspondance entre les représentants frontaliers autorisés ou par d'autres moyens, à moins que l'un d'eux n'insiste pour examiner la question lors d'une réunion de travail.

Article 35

1. Les réunions de travail des représentants frontaliers autorisés se tiennent au moins quatre fois par an. La réunion de travail est dirigée par le représentant frontalier autorisé de l'État partie sur le territoire duquel la réunion a lieu.

2. Les réunions de travail sont consignées dans des procès-verbaux. Les procès-verbaux rendent brièvement compte des événements de la réunion, des décisions prises et du calendrier de leur mise en œuvre, ainsi que des opinions divergentes des représentants frontaliers autorisés sur les questions au sujet desquelles il n'y a pas eu d'accord, le cas échéant. Les procès-verbaux sont rédigés en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe. Les décisions adoptées en réunion de travail entrent en vigueur à la date de signature du procès-verbal, sauf disposition contraire du procès-verbal.

3. Les assistants des représentants frontaliers autorisés mènent des activités conjointes, conformément aux instructions données par les représentants frontaliers autorisés. Les questions sur lesquelles les assistants des représentants frontaliers autorisés ne parviennent pas à un accord sont examinées par les représentants frontaliers autorisés.

4. Les frais d'organisation des réunions de travail sont à la charge de la Partie d'accueil.

Article 36

Les fonctionnaires mentionnés à l'article 31 du présent Accord peuvent porter un uniforme dans l'exercice de leurs fonctions officielles sur le territoire de l'autre État Partie. Les personnes se trouvant sur le territoire de l'État de l'autre partie jouissent d'une immunité personnelle ainsi que de l'inviolabilité des véhicules, des documents officiels et des biens dont elles ont besoin pour exercer leurs fonctions.

Article 37

1. Les représentants frontaliers autorisés, indépendamment ou conjointement, enquêtent sur les circonstances des incidents frontaliers et officialisent les résultats de l'enquête dans un rapport, en y joignant, au besoin, des diagrammes, des photographies et d'autres documents. Si nécessaire, ils prennent des mesures visant à préserver les preuves matérielles dont ils disposent.

2. L'enquête conjointe sur les incidents frontaliers est menée par des représentants frontaliers autorisés ou leurs adjoints. Un rapport sur les résultats de l'enquête est rédigé en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, et ce rapport est annexé au procès-verbal de la réunion de travail. L'enquête conjointe sur les incidents frontaliers ne constitue pas une action menée dans le cadre de la procédure administrative ou pénale.

Article 38

1. Si des cadavres ou des restes humains, des cadavres d'animaux domestiques ou des objets non identifiés sont trouvés dans les eaux frontalières d'un État partie ou sur un rivage appartenant à cet État, les autorités gouvernementales compétentes de cet État partie prennent des mesures afin d'en établir l'origine.

2. L'identification des cadavres ou restes humains retrouvés est, selon que de besoin, effectuée conjointement par les représentants des autorités gouvernementales compétentes des États parties, avec la participation des représentants frontaliers autorisés ou de leurs adjoints.

Article 39

1. La réception et la remise des contrevenants aux frontières et des biens en leur possession au moment de leur détention sont effectuées par les représentants frontaliers autorisés, leurs adjoints ou leurs assistants aux points de passage.

2. Les contrevenants à la frontière sont remis sur la base d'une décision prise par un fonctionnaire autorisé du service de gardes-frontières de l'État partie qui les a détenus.

3. Les contrevenants à la frontière sont reçus s'il existe des éléments de preuve confirmant leur arrivée du territoire de l'État partie d'accueil.

4. Les contrevenants à la frontière sont reçus au plus tard 12 heures après réception des informations relatives à leur remise transmises par le représentant frontalier autorisé de l'État partie qui les a détenus.

Article 40

1. Les contrevenants à la frontière ne sont pas remis à l'autre Partie si :

- 1.1 Ils sont résidents de l'État partie dont le service de gardes-frontières les a détenus ;
- 1.2 Leur remise est contraire aux accords internationaux ou à la législation de l'État partie dont les gardes-frontières les ont détenus.

2. Le représentant frontalier autorisé de l'État partie dont les autorités gouvernementales compétentes ont décidé de ne pas remettre les contrevenants à la frontière informe le représentant frontalier autorisé de l'État partie sur le territoire duquel la décision a été prise.

Article 41

La remise d'animaux domestiques et de volailles est effectuée près des lieux où ils ont franchi la frontière, selon les modalités prescrites par les autorités gouvernementales compétentes des Parties.

SECTION VI. COMMISSION MIXTE LETTONIE-BÉLARUS SUR LES QUESTIONS FRONTALIÈRES

Article 42

1. Dans un délai de six mois à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties créent une Commission mixte.

2. Dans le cadre de ses activités, la Commission mixte doit se fonder sur le présent Accord, ainsi que sur les documents concernant la démarcation mentionnés à l'article 3 du présent Accord.

3. La Commission mixte est composée de parties lettones et biélorusses. Chaque partie est composée de cinq représentants des États parties. Chaque partie est présidée par un président ou, en l'absence du président, par un vice-président.

4. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique des noms des membres des parties de la Commission mixte et des changements intervenus dans leur composition.

5. Le cas échéant, les groupes lettons et biélorusses de la Commission mixte disposent du droit d'engager des experts et du personnel technique pour les travaux et de créer des groupes de travail conjoints et unilatéraux chargés d'exécuter des tâches relevant de leur compétence.

6. Chaque partie de la Commission mixte a son propre sceau, dont les empreintes sont échangées par la voie diplomatique entre les Parties.

Article 43

Les tâches principales de la Commission mixte sont les suivantes :

- 1) Surveiller l'entretien de la frontière ;
- 2) Organiser les contrôles du tracé de la frontière ;
- 3) Coordonner les activités des autorités gouvernementales compétentes des Parties en ce qui concerne les questions relatives au tracé de la frontière, à sa désignation sur le terrain et à l'entretien de la frontière.

Article 44

Les fonctions de la Commission mixte sont les suivantes :

- 1) Analyser les informations sur le tracé de la frontière, l'état des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière ;
- 2) Surveiller la tenue d'inspections conjointes des repères frontaliers et de la bande d'entretien de la frontière, ainsi qu'officialiser comme il se doit les résultats des inspections ;
- 3) Harmoniser les délais, règles et cahiers des charges pour la conduite des contrôles du tracé de la frontière ;
- 4) Organiser l'exécution de travaux topographiques, géodésiques, cartographiques et autres pendant les contrôles du tracé de la frontière ;
- 5) Prendre les dispositions nécessaires afin d'effectuer des travaux de restauration ou de placer à un nouvel emplacement les repères frontaliers ou leurs éléments, ou d'installer d'autres repères frontaliers et de rédiger les documents concernant la démarcation nécessaires à cet effet ;
- 6) Élaborer, selon que de besoin, des propositions visant à modifier le tracé de la frontière et les soumettre pour approbation selon les modalités prescrites par la législation des États parties ;
- 7) Officialiser les résultats des contrôles du tracé de la frontière ;
- 8) Élaborer des modèles de documents pour officialiser les résultats des travaux de la Commission mixte et, selon que de besoin, de nouvelles formes d'annexes et d'addenda aux documents concernant la démarcation ;
- 9) Élaborer des propositions en vue de la conclusion d'accords internationaux sur les règles d'exploitation des installations transfrontalières et aborder, dans les limites de ses compétences, d'autres tâches liées au tracé de la frontière, à sa désignation sur le terrain et à son entretien.

Article 45

1. La Commission mixte conduit ses travaux sous la forme de sessions et de réunions de travail, qui se tiennent alternativement sur le territoire des États parties. Les travaux des sessions et réunions de travail sont dirigés par le président de la partie de la Commission mixte de l'État partie sur le territoire duquel ils se tiennent.

2. Les sessions de la Commission mixte ont lieu aussi souvent que nécessaire, mais au moins une fois par an. L'invitation à une session est envoyée au plus tard 30 jours avant le début de la session. La réponse à l'invitation est envoyée dans les 10 jours suivant la réception de l'invitation.

3. Les présidents, leurs adjoints et les autres membres de la Commission mixte peuvent, pendant les périodes entre les sessions et les réunions de travail, rester en contact direct les uns avec les autres sur des questions relevant de leur compétence.

4. La langue de travail de la Commission mixte est le russe.

5. Un procès-verbal est établi à la fin de chaque session et réunion de travail, en deux exemplaires, chacun en langues lettone et russe, lequel est signé par tous les membres de la Commission mixte présents.

6. Les frais d'organisation des sessions et des réunions de travail de la Commission mixte sont à la charge de la Partie d'accueil.

SECTION VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 46

1. Le présent Accord est soumis à ratification.

2. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Des modifications et des ajouts peuvent être apportés au présent Accord par consentement mutuel des Parties.

4. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant notification écrite adressée à l'autre Partie. Dans ce cas, le présent Accord cesse de produire ses effets six mois après la date de réception de ladite notification par l'autre Partie.

Article 47

1. Dans les six mois suivant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties échangent des informations, par la voie diplomatique, sur les autorités gouvernementales compétentes des États parties.

2. Les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, des changements affectant les autorités gouvernementales compétentes des États parties.

Article 48

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sont réglés par voie de négociations ou de consultations entre les autorités gouvernementales compétentes des États parties.

Article 49

Un modèle du laissez-passer frontalier figure en annexe et fait partie intégrante du présent Accord.

Article 50

À la date d'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif à la coopération sur les questions frontalières du 18 août 1993, et l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus relatif aux activités des agents habilités aux postes frontaliers du 7 septembre 1995 cessent de produire leurs effets.

FAIT à Vitebsk, le 10 avril 2013, en double exemplaire en langues lettone, bélarussienne et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergences d'interprétation du présent Accord, le texte russe prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

[NORMUNDS GARBARS]

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[ALEXANDER BOECHKO]

ANNEXE À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS CONCERNANT
LE RÉGIME DE LA FRONTIÈRE LETTONIE-BÉLARUS

Modèle

Laissez-passer frontalier

Délivré par _____

(nom, prénom, patronyme)

Titre du document attestant l'identité _____, série ____ n° _____, délivré le
_____ 20__.

(nom de l'autorité émettrice)

Le laissez-passer frontalier, au titre de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République du Bélarus concernant le régime de la frontière Lettonie-Bélarus, donne au titulaire le droit de franchir la frontière dans le secteur entre les repères frontaliers n° ____ et ____, et de se déplacer sur le territoire de l'autre État partie dans la mesure nécessaire pour effectuer les travaux suivants ou mener des actions conjointes :

Véhicule _____

(type, numéro de plaque d'immatriculation)

Valable du _____ 20__ au _____ 20__.

Représentant frontalier autorisé _____

(nom de l'État)

(signature)

(nom, prénom, patronyme)

Tamponner ici

Approuvé par

Représentant frontalier autorisé _____

(nom de l'État)

_____ n° _____

(date)

No. 53617

**Turkey
and
Kyrgyzstan**

Cooperation Protocol on police training between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic. Antalya, 26 April 2012

Entry into force: *3 September 2015 by notification, in accordance with article 19*

Authentic texts: *English, Kyrgyz, Russian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 14 April 2016*

**Turquie
et
Kirghizistan**

Protocole de coopération sur la formation de la police entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize. Antalya, 26 avril 2012

Entrée en vigueur : *3 septembre 2015 par notification, conformément à l'article 19*

Textes authentiques : *anglais, kirghize, russe et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 14 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**COOPERATION PROTOCOL ON POLICE TRAINING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE GOVERNMENT OF THE KYRGYZ REPUBLIC**

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kyrgyz Republic (hereinafter referred to as ‘the Parties’);

Considering the Agreement between the Ministry of Interior of the Republic of Turkey and Kyrgyz Republic Ministry of Interior the on Combating Crime and Providing Public Security dated 23rd July, 1992;

Have agreed upon the following issues, with a view to enhance bilateral cooperation to train qualified police executives to perform professional tasks within the police organizations.

Article 1

The Parties shall support the establishment and enhancement of direct bilateral relations between the Police Academy of the Republic of Turkey and Police Major General Ergeş Aliev Academy Ministry of Interior of the Kyrgyz Republic.

Article 2

The Parties may exchange students of undergraduate and graduate education, lecturers and experts, by agreeing on their number, duration and the other issues as necessitated by training and education.

The plans for these activities shall be the integral part of this Protocol and be arranged annually after the date of entering into force.

Article 3

The Accepting Party shall determine the quota for the number of the citizens to be sent by the sending Party annually.

Article 4

In accordance with the Article 3 of this Protocol, the Sending Party shall be informed by the Accepting Party each year by 1st of April about the quota determined for the number of citizens of the Sending Party.

Article 5

The academic background of the candidates shall comply with the criteria set by the Accepting Party.

Article 6

The Accepting Party shall reserve the right to test and control the candidates to determine whether their health condition, language level and academic competence comply with their criteria or not.

Article 7

The Sending Party shall send the file regarding the candidates to the Accepting Party by the 15th of August every year in the official language of the Accepting Party and in requested form.

Article 8

The Accepting Party shall send reports about each student to the Sending Party to inform about the student's level of success.

Article 9

Within the framework of this Protocol, the Accepting Party shall have the right to terminate the education program for the citizens of the Sending Party in the following conditions:

- Academic incompetency,
- Sickness preventing the student from attending the courses in the training premises, or
- Serious violation of the law of the country the student is staying, or violating the institution's disciplinary rules in a manner that may result in termination of the training and education.

Article 10

Students, who complete the undergraduate education successfully, shall start working in their countries in the same position as ranked personnel having higher education.

Article 11

Within the framework of the principle of equity and reciprocity, the Parties shall, in compliance with their national legislation, assist in enhancing the bilateral cooperation. In this respect, the Parties may exchange visits between personnel and lecturers, may exchange technical and scientific information, and may realize joint scientific research programs and projects. Conferences, seminars and symposiums may be organized in the joint interest fields to illuminate scientific developments.

The Parties shall give support for strengthening the bilateral, financial and technical infrastructure in the appropriate conditions for both Parties with the aim of developing the cooperation.

Article 12

All international traveling expenses of the students sent for education to the Accepting Party (including the international traveling expenses to visit their home countries during holidays and in cases of termination of the education program) shall be born by the Sending Party.

Article 13

Within the framework of the Article 2 of this Protocol, and in compliance with its national legislation, the Accepting Party shall provide the followings for the citizens of the foreign country; dormitory, classroom, library, laboratories, sport facilities and health services during the undergraduate training; and access to the classrooms, libraries and laboratories during the graduate training in the same conditions as its own citizens.

Health expenses and accommodation costs in graduate education programs and short term visits shall be born by the Sending Party.

Article 14

The costs arising from the issues mentioned in the Article 11 shall be determined by mutual agreement by the Parties.

Article 15

The Parties shall continue their mutual close relationship with a view to consult about any problem that may occur during the cooperation activities and to agree upon.

Article 16

Other protocols can be prepared on this Protocol related to the activities of the Parties in different areas.

Article 17

The competent authorities in the implementation of this Protocol are:

- For the Government of the Republic of Turkey: Police Academy.
- For the Government of the Kyrgyz Republic: Police Major General Erges Aliev Academy.

Article 18

In the framework of separate protocols deemed to be indispensable component of this Protocol, amendments may be made consensually. Aforementioned protocols shall enter into force in compliance with the procedures prescribed in the Article 19.

Article 19

The present Protocol shall enter into force on the date of the receipt of the last written notification by which the Parties notify each other, through diplomatic channels, of the completion of their internal legal procedures required for the entry into force of the concerned document.

This Protocol shall remain in force for a period of five (5) years. Unless one of the Contracting Parties notifies the other Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate the Protocol thirty (30) days prior to its date of expiration, this Protocol shall be extended automatically for successive periods of 5 years.

The termination of this Protocol shall not affect the activities and projects already in progress or executed

Article 20

This Protocol has been prepared in Antalya, on 26/04/2012, in Turkish, Kyrgyz, Russian and English languages in two original copies, and all texts being equally authentic. In case of any divergence in the interpretation of this Protocol, English text shall prevail.

On Behalf of the Government of
the Republic of Turkey



Prof. Dr. Hasan Hüseyin ÇEVİK
Acting Head of Police Academy

On Behalf of the Government of
the Kyrgyz Republic



Asst. Prof. Dr. Police Colonel
Almaz BAZARBAEV
Head of the Academy of the Ministry of
Interior

[TEXT IN KYRGYZ – TEXTE EN KIRGHIZE]

**ТҮРКИЯ РЕСПУБЛИКАСЫНЫН ӨКМӨТҮ МЕНЕН
КЫРГЫЗ РЕСПУБЛИКАСЫНЫН ӨКМӨТҮНҮН
ОРТОСУНДА ИЧКИ ИШТЕР ОРГАНДАРЫ /ПОЛИЦИЯ
ҮЧҮН КАДРЛАРДЫ ДАЯРДОО КЫЗМАТТАШТЫГЫ
ЖӨНҮНДӨ ПРОТОКОЛ**

2012-жылдын Чын курап айы 26-күнү кол коюлган

Мындан ары «Тараптар» деп атала турган Түркия Республикасынын Өкмөтү жана Кыргыз Республикасынын Өкмөтү, 1992-жылдын 23-июлунда Бишкек шаарында кол коюлган кылмыштуулук менен күрөшүү жана коомдун коопсуздугун камсыз кылуу боюнча Түркия Республикасынын Ички иштер министрлиги менен Кыргыз Республикасынын Ички иштер министрлигинин ортосунда түзүлгөн Макулдашуунун жобосун эске алуу менен,

Ички иштер органдары үчүн алдыда турган маселелерди профессионалдуу чечүүгө жөндөмдүү жогорку квалификациялуу адистерди даярдоо ишинде шериктештик мамилелерди өнүктүрүү жана бекемдөө тармагында эки тараптуу кызматташтыкты жакшыртууга жана өнүктүрүүгө умтулуп, эки тараптуу сүйлөшүүлөрдөн кийин төмөнкүлөргө макулдашышты:

1-берене

Тараптар Түркия Республикасынын Полиция Академиясынын менен Кыргыз Республикасынын ИИМнин милициянын генерал-майору Э.Алиев атындагы Академиясы ортосундагы түздөн-түз байланыштарды түзүүгө жана өнүктүрүүгө көмөк көрсөтүшөт.

2-берене

Тараптар окугандардын санын, окуу мөөнөтүн жана башка билим берүү процессинин талаптарын алдын-ала макулдашуулары боюнча курсанттар, магистранттар, докторанттар, профессордук-окутуучулук курам жана адистер менен алмашышат.

Макулдашууга кол коюлган учурдан тартып, айкын иш-чаралардын мерчеми ушул Протоколдун ажырагыс бөлүгү болуп эсептелет жана жыл сайын түзүлөт.

3-берене

Кабыл алуучу тарап жыл сайын жиберүүчү тарап үчүн окуунун квотасын аныктайт.

4-берене

Ушул Протоколдун 3-беренесине ылайык, кабыл алуучу Тарап жыл сайын 1-апрелге чейин, жиберүүчү Тараптын жарандарына окуу үчүн бөлүнгөн орундун саны жөнүндө маалымат берип турат.

5-берене

Жиберүүчү Тараптын талапкерлеринин билим деңгээли кабыл алуучу Тараптын критерийлерине дал келиши керек.

6-берене

Кабыл алуучу Тарап өз критерийлерине ылайык жиберүүчү Тараптын талапкерлеринин ден соолугун, тил билүүсүн жана академиялык билимине баа берүү укугун сактай алат.

7-берене

Жиберүүчү Тарап жыл сайын 15-августка чейин кабыл алуучу Тараптын талаптарына ылайык алардын тилинде ар бир окууга талапкерге маалымат берет.

8-берене

Окуп жаткандардын жетишүүсүн көзөмөлдөө максатында, кабыл алуучу Тарап түздөн-түз жыл сайын жиберүүчү Тарапка ар бир окуучунун жетишүүсү жөнүндө маалымат берип турат.

9-берене

Кабыл алуучу Тарап, ушул Протоколдун негизинде кабыл алган жиберүүчү Тарап өлкөнүн жарандарын мөөнөтүнөн мурда төмөнкү учурда окуудан чыгара алат:

- академиялык жетишпестик;

- окуу мекемесинде окуусун улантууга мүмкүн болбогон оору менен ооруп калса;

- окуу жайдан чыгууну талап кылган даражада, алар окуп жаткан аймактагы мамлекеттик мыйзамды же жогорку окуу жайынын эрежелерин бузса.

10-берене

Бакалавр даражасын алгак бүтүрүүчү, өз мамлекетинде жогорку билим алган офицердин деңгээлинде ишке орношо алат.

11-берене

Тараптар ар бир мамлекеттеги иштеп жаткан мыйзамдарга ылайык, профессордук-окутуучулук курам, илимий жана техникалык маалыматтар менен алмашуу, эки тараптуу илимий-изилдөө программаларын жана долбоорлорун жүзөгө ашыруу, эки тараптын кызыкчылыгын көздөгөн конференцияларды, семинарларды, симпозиумдарды жана курстарды уюштуруу менен илимий изилдөө тармагындагы жетишкендиктерди чагылдыруу аркылуу тең укуктуу принциптердин жана эки тараптуу кызыкчылыктардын негизинде илимий-техникалык изилдөөлөр тармагында кызматташтыкты өнүктүрүүгө көмөк көргөзүшөт.

Тараптар кызматташууну өнүктүрүү максатында эки тарапка пайда алып келген материалдык-техникалык базаны камсыздоого көмөк көрсөтөт.

12-берене

Билим алууга жөнөтүлгөн окуучулардын барып, келүүсүнүн эл аралык жол акысынын чыгымы (эс алууга (каникул) чыкканда жана окуудан мөөнөтүнөн мурда чыгарылса) жиберүүчү Тараптын эсебинен жүргүзүлөт.

13-берене

Кабыл алуучу Тарап ушул Протоколдун 2-беренесинин алкагында окууга кабыл алынган чет элдик жарандарды төмөнкүлөр менен камсыз кылат:

- бакалавриатта окугандар үчүн жатакана, окуу аудиториялары, китепкана, лаборатория, жогорку окуу жайынын спорттук ден соолукту чыңдоо комплекси жана медициналык тейлөөлөр;

- магистратура жана докторантурада окугандар өз мамлекетинин жарандары үчүн түзүлгөн шартта окуу аудиториялары, китепкана жана лабораториялар.

14-берене

Ушул жобонун 11-беренесине ылайык белгиленген иш-чаралардын жүзөгө ашырылышы боюнча чыгымга тиешелүү суроолорду өз ара макулдашуу принциптеринин негизинде Тараптар чечишет.

15-берене

Тараптар, кызматташуу учурунда пайда болгон суроолор боюнча андан ары талкуулар жана консультация үчүн тыгыз байланышты сактоого даяр.

16-берене

Тараптар ушул Протоколдун негизинде башка чөйрөдөгү ишмердүүлүктө кызматташуу жөнүндө Протокол түзө алышат.

17-берене

Ушул Протоколдун аткарылышына укук алган мекеме болуп төмөнкүлөр эсептелет:

- Түркия Республикасынын Өкмөтүнүн атынан: Полиция академиясы Башкармалыгы.
- Кыргыз Республикасынын Өкмөтүнүн атынан: Кыргыз Республикасынын Ички иштер министрлигинин милициянын генерал-майору Эргеш Алиев атындагы Академиясы.

18-берене

Тараптардын өз ара макулдашуусу боюнча ушул Протоколдун 19-беренесинде каралган тартипте күчүнө кирүүчү ушул Протоколдун ажырагыс бөлүктөрү болуп эсептелген өзүнчө толтурулган протоколдордун негизинде өзгөртүүлөрдү жана толуктоолорду киргизе алат.

19-берене

Бул Протокол, ушул иш кагазынын күчүнө кириш үчүн тиешелүү мыйзамдуу процедуралардын бүтүшү жөнүндө Тараптар дипломатиялык жолдор боюнча кат жүзүндө акыркы билдирүүлөрдү алган күндөн баштап күчүнө кирет.

Ушул Протокол беш (5) жылдык мөөнөткө күчүн сактайт. 30 күндөн кем эмес күндө дипломатиялык жолдор боюнча жазуу түрүндө ушул Протоколду токтотуу ниети жөнүндө бир Тарап экинчи Тарапка билдирүү бербесе, бул Протокол автоматтык түрдө беш (5) жылга жаңыртылган болуп эсептелет.

Ушул Протоколдун күчүнүн жоготушу, башталган же уланылып жаткан иш-чараларга жана долбоорлорго таасирин тийгизбейт.

Протоколго толуктоолор жана өзгөртүүлөр эки Тараптын жазуу түрүндөгү макулдугу боюнча киргизилет. Ушул берененин 1-пунктундагы жобого ылайык толуктоолор жана өзгөртүүлөр күчүнө кирет.

20-берене

2012-жылдын Чын куран айынын 26-күнүндө Анталия шаарында жүргүзүлдү, төрт нускада, ар бири түрк, кыргыз, орус жана англис тилдеринде, бардык төрт текст бирдей күчкө ээ. Эгерде тексттерде айырмачылыктар келип чыкса, англис тилиндеги Протоколдун түп нускасынын көчүрмөсү болжолдуу деп эсептелет.

**Түркия Республикасынын
Өкмөтү үчүн
Полиция Академиясынын
М.а. башчысы
ю.и.д., профессор**



Хасан Хүсейин Чевик

**Кыргыз Республикасынын
Өкмөтү үчүн
Ички иштер министрлигинин
Академиясынын башчысы
ю.и.д., доцент,
милициянын полковниги**



**Алмаз Сатымалдиневна
Базарбаев**

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**Протокол
о сотрудничестве в сфере подготовки кадров для органов
внутренних дел/полиции между правительством Турецкой
Республики и правительством Кыргызской Республики**

Подписан «26» апреля 2012 года

Правительство Кыргызской Республики и Правительство Турецкой Республики, именуемые в дальнейшем «Стороны», принимая во внимание положения Соглашения между Министерством внутренних дел Турецкой Республики и Министерством внутренних дел Кыргызской Республики по борьбе с преступностью и обеспечению общественной безопасности, подписанного 23 июля 1992 года в городе Бишкек,

стремясь развивать и совершенствовать взаимное сотрудничество в области укрепления и развития партнерских отношений в деле подготовки высококвалифицированных специалистов для органов внутренних дел, способных профессионально решать стоящие перед ними задачи, после взаимных консультаций, согласились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны будут содействовать установлению и развитию прямых связей между Полицейской Академией Турецкой Республики и Академией МВД Кыргызской Республики имени генерал-майора милиции Э.Алиева.

Статья 2

Стороны обмениваются курсантами, магистрантами, докторантами, профессорско-преподавательским составом и специалистами по предварительному взаимному согласованию количества учащихся, сроков обучения и других требований образовательного процесса.

Планы конкретных мероприятий являются неотъемлемой частью настоящего Протокола и составляются на каждый год, с момента подписания Соглашения.

Статья 3

Принимающая Сторона устанавливает квоты на обучение для направляющей Стороны ежегодно.

Статья 4

В соответствии со статьей 3 настоящего Протокола, принимающая Сторона ежегодно, до 1 апреля, будет предоставлять информацию о количестве выделяемых мест за обучение для граждан направляющей Стороны.

Статья 5

Уровень знаний кандидатов от направляющей Стороны должен соответствовать критериям принимающей Стороны.

Статья 6

Принимающая Сторона сохраняет за собой право провести оценку состояния здоровья, языковых и академических навыков кандидата от направляющей Стороны согласно собственным критериям.

Статья 7

Направляющая Сторона ежегодно, не позднее 15 августа, предоставляет на каждого кандидата на обучение досье на языке и согласно требованиям принимающей Стороны.

Статья 8

В целях контроля и учета успеваемости учащихся, принимающая Сторона ежегодно предоставляет данные об успеваемости каждого учащегося непосредственно направляющей Стороне.

Статья 9

Принимающая Сторона, принявшая в рамках настоящего Протокола на обучение граждан государства направляющей Стороны, оставляет за собой право на их досрочное отчисление в случаях:

- академической неуспеваемости;
- заболеваний, которые не позволяют дальнейшее обучение в учебном заведении;
- нарушения правил поведения в образовательном учреждении или законов государства, на территории которого они обучаются, в степени, требующей отчисления из образовательного учреждения.

Статья 10

Выпускники, получившие степень бакалавра, трудоустраиваются в стране направляющей стороны на одном уровне с офицерами, получившими равнозначное образование в этой же стране.

Статья 11

Стороны в соответствии с действующим в каждом государстве законодательством будут содействовать развитию сотрудничества в области научно-практических исследований на основе принципов равноправия и взаимной выгоды посредством обмена профессорско-преподавательским составом, научной и технической информацией, осуществления двусторонних совместных научно-исследовательских программ и проектов, освещения достижений в области научных исследований путем организации конференций, семинаров, симпозиумов и курсов, представляющих взаимный интерес.

Стороны в целях развития сотрудничества на взаимовыгодных условиях будут оказывать содействие в обеспечении материально-технической базы.

Статья 12

Расходы за международный проезд учащихся до места обучения и обратно (выезды на каникулы и в случае досрочного отчисления включительно) покрываются за счет направляющей стороны.

Статья 13

Принимающая Страна обеспечит иностранных граждан, принятых на обучение в рамках статьи 2 настоящего Протокола, пользованием общежитием, учебными аудиториями, библиотеками, лабораториями, вузовскими спортивно-оздоровительными комплексами и медицинским обслуживанием для обучающихся в бакалавриате, а для учащихся в магистратуре и докторантуре пользованием учебными аудиториями, библиотеками и лабораториями на тех же условиях, что и для граждан своего государства.

Статья 14

Вопросы, связанные с расходами по осуществлению намеченных в соответствии с положениями статьи 11 мероприятий решаются Сторонами, исходя из принципа взаимного согласия.

Статья 15

Стороны согласны поддерживать тесные контакты для дальнейших консультаций и обсуждений по вопросам, которые могут возникнуть в процессе сотрудничества.

Статья 16

На основании настоящего Протокола Стороны могут заключать Протоколы о сотрудничестве в других сферах деятельности.

Статья 17

Учреждениями, уполномоченными к исполнению настоящего Протокола являются:

- от имени Правительства Турецкой Республики: Управление Полицейской академии,
- от имени Правительства Кыргызской Республики: Академия Министерства внутренних дел Кыргызской Республики имени генерал-майора милиции Эргеша Алиевича Алиева.

Статья 18

По взаимному согласию Сторон в настоящий Протокол могут вноситься изменения и дополнения, оформляемые отдельными протоколами, являющимися неотъемлемой частью настоящего Протокола, вступающими в силу в порядке, предусмотренном в статье 19.

Статья 19

Настоящий Протокол вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления по дипломатическим каналам о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления в силу настоящего Протокола.

Настоящий Протокол действует в течение пяти лет и будет автоматически продлеваться на последующие пятилетние периоды, если только одна из Сторон не уведомит в письменной форме другую Сторону о своем намерении прекратить его действие, не позднее, чем за 30 (тридцать) дней до истечения соответствующего срока действия. Прекращение действия настоящего Протокола не затрагивает выполнения обязательств, предусмотренных договорами (контрактами), заключенными в рамках настоящего Протокола в период его действия.

Статья 20

Совершено в городе Ангалия «26» апреля 2012 года в четырех экземплярах, каждый на турецком, кыргызском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий в толковании положений настоящего Протокола, текст на английском языке будет иметь преимущественную силу.

**За Правительство
Турецкой Республики
И.о. начальника
Полицейской Академии
Турецкой Республики**



**Д.ю.н., профессор
Хасан Хусейин Чевик**

**За Правительство
Кыргызской Республики
Начальник Академии
Министерства внутренних
дел Кыргызской Республики**



**Д.ю.н., доцент, полковник
милиции
Алмаз Сатывалдиевич
Базарбаев**

[TEXT IN TURKISH – TEXTE EN TURC]

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
İLE
KIRGIZ CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
ARASINDA
POLİS EĞİTİMİ ALANINDA İŞBİRLİĞİ PROTOKOLÜ**

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Kırgız Cumhuriyeti Hükümeti (bundan böyle “Taraflar” olarak anılacaktır)

23 Temmuz 1992 tarihli Türkiye Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı ile Kırgız Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı arasında Suçla Mücadele ve Toplumsal Güvenliğin Sağlanması Konularında İşbirliğine Dair Anlaşmayı dikkate alarak,

Emniyet teşkilatları için, görevini profesyonel derecede yerine getirecek yüksek kalitede amir yetiştirmeye yönelik iki taraflı işbirliği geliştirmek maksadıyla, aşağıdaki hususlarda karşılıklı mutabakata varmışlardır.

Madde 1

Taraflar, Türkiye Cumhuriyeti Polis Akademisi ve Kırgız Cumhuriyeti İçişleri Bakanlığı Emniyet Tümgeneralı Ergeş Aliev Akademisi arasındaki doğrudan iki taraflı ilişkilerin kurulması ve geliştirilmesine destekte bulunacaktır.

Madde 2

Taraflar, sayısı, süreleri ve eğitim öğretimin gerektirdiği diğer hususlar konusunda anlaşarak lisans ve lisansüstü öğrenci, öğretim görevlileri ve uzman değişimi yapabilirler.

Bu etkinliklerin planları işbu Protokol’ün vazgeçilmez unsuru olup, Protokol’ün yürürlüğe girme tarihinden itibaren senelik olarak düzenlenir.

Madde 3

Kabul Eden Taraf, Gönderen Tarafın vatandaşları için eğitim kontenjanlarını senelik olarak belirleyecektir.

Madde 4

İşbu Protokol’ün 3. maddesi gereğince, Kabul Eden Taraf her sene 1 Nisan’a kadar, karşı Taraf’ın vatandaşlarının eğitimi için açılan kontenjan konusunda bilgilendirecektir.

Madde 5

Adayların eğitim seviyesi Kabul Eden Taraf’ın kriterlerine uygun olmak zorundadır.

Madde 6

Kabul Eden Taraf, Gönderen Taraf'tan gelen adayların sağlık, dil ve akademik yeterliğini tespit etmek amacıyla kendi kriterlerine göre kontrol ve sınava tabi tutma hakkını saklı tutar.

Madde 7

Gönderen Taraf her sene 15 Ağustos'a kadar, adaylarla ilgili dosyayı Kabul Eden Taraf'ın dilinde ve talebine uygun olarak gönderecektir.

Madde 8

Öğrencilerin başarı durumuyla ilgili bilgilendirmek, amacıyla Kabul Eden Taraf her sene her öğrenciyle ilgili raporları doğrudan Gönderen Taraf'a gönderecektir.

Madde 9

Kabul Eden Taraf, işbu Protokol çerçevesinde Gönderen Taraf'ın vatandaşlarının eğitimlerini aşağıdaki durumlarda sonlandırma hakkına sahiptir:

- Akademik yetersizlik;
- Eğitim tesisinde öğrenimini devam ettirmeye marî olacak derecede hastalanma;
- Bulunmakta olduğu ülke kanunlarını ya da eğitim görmekte olduğu kurumun disiplin kurallarının eğitim öğretime soru verecek derecede ihlali.

Madde 10

Lisans eğitiminden mezun olan öğrenciler ülkelerinde yüksek eğitim görmüş muadil rütbeli personel ile aynı konumda göreve başlatılacaktır.

Madde 11

Taraflar, iki ülkenin mevzuatlarına uygun olarak iki taraflı işbirliğin geliştirilmesine eşitlik ve karşılıklı menfaat ilke'leri çerçevesinde yardımcı olacaktır. Bu bağlamda karşılıklı personel ve öğretim görevlileri ziyaretleri, bilimsel ve teknik bilgi alış-verişi, ortak bilimsel araştırma program ve projeleri gerçekleştirebilirler. Bilimsel gelişmelerin aydınlatılması amacıyla ortak ilgi alanında konferans, seminer ve sempozyumlar düzenlenebilir.

Taraflar, işbirliğinin geliştirilmesi amacıyla her iki Taraf için uygun şartlarda karşılıklı maddi ve teknik altyapının güçlenmesine destek olacaklardır.

Madde 12

Eğitime gönderilen öğrencilerin uluslararası yol masraflarının tamamı (tatil döneminde kendi ülkesini ziyaret etmek ve ilişkin kesilmesi durumları da dahil) Gönderen Tarafça karşılanacaktır.

Madde 13

Protokol'ün 2. maddesi çerçevesinde eğitimi Kabul Eden Taraf yabancı ülke vatandaşlarına, buldukları ülke mevzuatına uygun olarak, lisans eğitimi süresince yatakhane, derslik, kütüphane, laboratuvarlar, spor tesisleri ve sağlık hizmetleri, lisansüstü eğitimler süresince derslik, kütüphane ve laboratuvarlardan istifade etme imkânını, kendi vatandaşlarına sağladığı seviyede sağlayacaktır.

Lisansüstü ve kısa süreli ziyaretlerde sağlık ve barınma harcamaları Gönderen Tarafça karşılanır.

Madde 14

Madde 11'de belirlenen amaçların maliyetiyle ilgili hususlar Taraf'ların karşılıklı anlaşmasıyla çözümlenir.

Madde 15

Taraflar, işbirliği esnasında meydana gelecek sorunlar konusunda danışmak ve mutabakata varmak için karşılıklı yakın ilişkilere devam edeceklerdir.

Madde 16

İşbu Protokol üzerinde, Taraflar'ın değişik alanlarındaki faaliyetleriyle ilgili başka Protokoller düzenlenebilir.

Madde 17

İşbu Protokolü uygulama yetkisine sahip olan kurumlar:

- Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti tarafı için: Polis Akademisi Başkanlığı,
- Kırgız Cumhuriyeti Hükümeti tarafı için: Emniyet Tümgenerali Ergeş Aliiev Akademisi Başkanlığı.

Madde 18

Tarafların karşılıklı mutabakatı üzerine, işbu Protokol'ün vazgeçilmez unsuru sayılacak olan ayrı protokoller çerçevesinde değişiklikler yapılabilir. Söz konusu protokoller, madde 19'da belirtilen usullere göre yürürlüğe girer.

Madde 19

İşbu Protokol, Tarafların, anılan belgenin yürürlüğe girmesi için gerekli yasal usullerin tamamlandığını birbirlerine diplomatik yollarla bildirdikleri son yazılı bildirim alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

İşbu Protokol, beş (5) yıl süre ile yürürlükte kalacaktır. Akit Taraflardan biri Protokol'ü sona erdirmeye niyetini diğer tarafa diplomatik yollarla yazılı olarak otuz (30) gün önceden bildirmediği takdirde, işbu Protokol, beşer yıllık sürelerle kendiliğinden yenilenmiş sayılacaktır.

İşbu Protokol'ün sona ermesi, başlatılmış veya devam eden faaliyetleri ve projeleri etkilemez.

Madde 20

Bu Protokol Antalya'da 26/04/2012 tarihinde, tüm metinler eşit derecede geçerli olacak şekilde Türkçe, Kırgızca, Rusça ve İngilizce olmak üzere iki orijinal suret halinde düzenlenmiştir. Herhangi bir yorum farkı olduğunda İngilizce metin esas alınır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
Adına



Prof. Dr. Hasan Hüseyin ÇEVİK

Polis Akademisi Başkanı V.

Kırgız Cumhuriyeti Hükümeti
Adına



Doç. Dr. Emr. Albayr Almaz
BAZARBAEV

İçişleri Bakanlığı Akademisi Başkanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE DE COOPÉRATION SUR LA FORMATION DE LA POLICE ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE KIRGHIZE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République kirghize (ci-après dénommés « Parties »),

Considérant l'Accord entre le Ministère de l'intérieur de la République turque et le Ministère de l'intérieur de la République kirghize relatif à la lutte contre le crime et le maintien de la sécurité publique du 23 juillet 1992,

Sont convenus de ce qui suit, en vue de renforcer la coopération bilatérale pour former des cadres de police qualifiés à accomplir des tâches professionnelles au sein des organisations de police.

Article premier

Les Parties favorisent l'établissement et le renforcement de relations bilatérales directes entre l'École de police de la République turque et l'École de police « Général de division Ergesh Aliev » du Ministère de l'intérieur de la République kirghize.

Article 2

Les Parties peuvent échanger des étudiants de premier et deuxième cycles ainsi que des conférenciers et des experts, en convenant de leur nombre, de la durée de leur séjour et d'autres éléments en fonction des besoins en formation et en enseignement.

Les programmes de ces activités font partie intégrante du présent Protocole et sont établis annuellement après la date de son entrée en vigueur.

Article 3

La Partie d'accueil détermine le quota du nombre de citoyens envoyés par la Partie d'envoi annuellement.

Article 4

Conformément à l'article 3 du présent Protocole, la Partie d'accueil communique à la Partie d'envoi, avant le 1^{er} avril de chaque année, le quota pour le nombre de citoyens que la Partie d'envoi peut envoyer.

Article 5

Le parcours académique des candidats doit être conforme aux critères établis par la Partie d'accueil.

Article 6

La Partie d'accueil se réserve le droit de soumettre les candidats à des tests et à des examens afin de déterminer si leur état de santé, leur niveau linguistique et leurs compétences académiques sont conformes ou non à ses critères.

Article 7

La Partie d'envoi transmet à la Partie d'accueil, avant le 15 août de chaque année, les dossiers des candidats dans la langue officielle de la Partie d'accueil et sous la forme demandée.

Article 8

La Partie d'accueil transmet à la Partie d'envoi des rapports sur chaque étudiant pour l'informer de leur niveau de réussite.

Article 9

Dans le cadre du présent Protocole, la Partie d'accueil a le droit de mettre fin au programme d'enseignement pour les citoyens de la Partie d'envoi dans les conditions suivantes :

- Insuffisance du niveau académique ;
- Maladie empêchant l'étudiant de suivre les cours dans l'établissement de formation ; ou
- Violation grave de la législation du pays dans lequel séjourne l'étudiant, ou violation des règles disciplinaires de l'institution susceptible d'entraîner la fin de la formation et du programme d'enseignement.

Article 10

Les étudiants qui sont diplômés d'études de premier cycle sont employés dans leur pays aux mêmes postes que le personnel gradé qui possède un diplôme de même niveau (enseignement supérieur).

Article 11

Dans le cadre du principe d'équité et de réciprocité et conformément à leur législation interne, les Parties participent au renforcement de la coopération bilatérale. À cet égard, les Parties peuvent procéder à des échanges de personnel et de conférenciers, échanger des renseignements techniques et scientifiques et mettre en œuvre des programmes et des projets conjoints de recherche scientifique. Des conférences, séminaires et symposiums peuvent être organisés dans les domaines d'intérêt commun afin de mettre en lumière les évolutions scientifiques.

Les Parties favorisent le renforcement de l'infrastructure financière et technique bilatérale en vue de développer la coopération, dans des conditions qui conviennent aux deux Parties.

Article 12

Tous les frais de voyage international des étudiants envoyés sur le territoire de la Partie d'accueil pour y étudier (y compris les frais de voyage international pour se rendre dans leur pays d'origine pendant les vacances ou dans les cas où il est mis fin au programme d'enseignement) sont à la charge de la Partie d'envoi.

Article 13

Dans le cadre de l'article 2 du présent Protocole et conformément à sa législation interne, la Partie d'accueil met à disposition des citoyens du pays étranger les éléments suivants : dortoir, salles de classe, bibliothèque, laboratoires, installations sportives et services de santé pendant la formation de premier cycle ; et accès aux salles de classe, bibliothèques et laboratoires pendant la formation de deuxième cycle, dans les mêmes conditions que pour ses propres citoyens.

Les frais de santé et d'hébergement encourus dans le cadre des programmes d'enseignement de deuxième cycle et les visites de courte durée sont à la charge de la Partie d'envoi.

Article 14

La prise en charge des coûts relatifs aux éléments visés à l'article 11 est déterminée d'un commun accord par les Parties.

Article 15

Les Parties continuent d'entretenir des relations étroites en vue de se consulter au sujet de tout problème qui pourrait survenir au cours des activités de coopération et de convenir de solutions.

Article 16

D'autres protocoles relatifs aux activités des Parties dans différents domaines peuvent être ajoutés au présent Protocole.

Article 17

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

1. Pour le Gouvernement de la République turque : l'École de police ;
2. Pour le Gouvernement de la République kirghize : l'École de police « Général de division Ergesh Aliev ».

Article 18

Dans le cadre de protocoles distincts considérés comme faisant partie intégrante du présent Protocole, des amendements peuvent être apportés d'un commun accord. Lesdits protocoles entrent en vigueur conformément aux procédures prévues à l'article 19.

Article 19

Le présent Protocole entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes nécessaires à cet effet.

Le présent Protocole reste en vigueur pour une durée de cinq ans. À moins que l'une des Parties contractantes n'informe l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, de son intention de le dénoncer 30 jours avant la date de son expiration, le présent Protocole est automatiquement reconduit pour des périodes successives de cinq ans.

La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur les activités et les projets en cours ou déjà réalisés.

Article 20

Le présent Protocole a été rédigé à Antalya le 26 avril 2012, en deux exemplaires originaux en langues turque, kirghize, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Protocole, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

HASAN HUSEYIN ÇEVİK
Directeur par intérim de l'École de police

Pour le Gouvernement de la République kirghize :

ALMAZ BAZARBAÏEV
Colonel de police
Directeur de l'École de police du Ministère de l'intérieur

No. 53618

—

**Turkey
and
Turkmenistan**

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of Turkmenistan on combating serious crime in particular terrorism and organized crime. Ankara, 29 February 2012

Entry into force: *14 November 2015, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Turkish and Turkmen*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 14 April 2016*

—

**Turquie
et
Turkménistan**

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Turkménistan sur la lutte contre les formes graves de criminalité, en particulier le terrorisme et la criminalité organisée. Ankara, 29 février 2012

Entrée en vigueur : *14 novembre 2015, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, turc et turkmène*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 14 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE GOVERNMENT OF TURKMENISTAN
ON COMBATING SERIOUS CRIME
IN PARTICULAR
TERRORISM AND ORGANIZED CRIME

The Government of the Republic of Turkey and the Government of Turkmenistan, hereinafter referred to as "the Parties";

DESIRING to enhance bilateral cooperation in order to strengthen and develop friendly relationships between the Republic of Turkey and Turkmenistan to promote welfare and stability in a peaceful atmosphere in both States in the framework of the principles of mutual respect of the sovereignty, equality and interest of both Parties;

BEING CONCERNED about the increase of the acts of international terrorism and international organized crime;

IN ACCORDANCE WITH the principle of protecting effectively their citizens and other persons in their countries from acts of terrorism and other criminal acts;

STRIVING TO enhance cooperation in this area by confirming the significance of international cooperation in combating terrorism and organized crime;

CONSIDERING national legislation and international obligations of both Parties;

TAKING INTO CONSIDERATION the basic principles of the Law of Nations defined in the United Nations Charter as well as the protection of human rights;

CONSIDERING the international conventions of the United Nations on combating terrorism and transnational crimes,

RESPECTING the principle of sovereignty and equality of States and wishing to further strengthen the friendly relations between both Parties;

HAVE AGREED the following:

ARTICLE 1 OBLIGATION TO COOPERATE

1. The Parties shall cooperate, in conformity with their legislation and the international treaties in force, in fighting against serious crimes and crimes related to terrorism, organized crime, smuggling of migrants, trafficking in human beings, narcotic drugs and psychotropic substances and their precursors.

2. This Agreement shall not affect the international legal assistance procedures in force.

ARTICLE 2 FIELDS OF COOPERATION

1. The Parties shall cooperate with a view to prevent, dismantle and suppress the crimes in the areas mentioned but not limited to in the Article 1. In addition, Parties shall cooperate in the following fields of interest through the exchange of information to provide operational investigations and criminalistic assistance. Besides Parties shall fight against crimes on which they mutually agree.

- transnational organized crime, including money laundering, cybercrime, smuggling of works and objects of art and historical artifacts;
- illicit production of and trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances and their precursors;
- trafficking in persons and smuggling of migrants;
- illicit trafficking in weapons, ammunitions, explosives, nuclear, radioactive and toxic materials.
- transnational organized crime groups, their organizational structure and fields of activity,
- forgery on official documents and any kind of crimes related to smuggling,
- members of criminal organizations.

2. The Parties shall cooperate to prevent and suppress terrorism and decrease its consequences, and prevent financing of terrorism, in conformity with their relevant national legislation and the international obligations, including the relevant international Conventions and UN Security Council Resolutions.

ARTICLE 3 COOPERATION PROCEDURES

In the framework of cooperation, for the purpose of implementing Article 2 of this Agreement and in compliance with their national legislation Parties shall:

- exchange operative information on criminal organizations and criminal acts, which are planned or were perpetrated, and the structure, composition, external contacts and modus operandi of such organizations in order to prevent and combat serious crimes and activities of terrorist organizations;
- in conformity with their national laws, agree to carry out joint operational investigations. The relevant operational procedures shall be agreed upon by the Authorities of both Parties as mentioned in Article 6 of this Agreement;
- in compliance with their relevant national legislation, take measures to prevent and combat the illicit production of and trafficking in narcotic drugs, psychotropic substances and their precursors;
- exchange experiences in the control of legal trade in narcotic drugs, psychotropic substances and their precursors, and shall take measures to prevent abuses in this field. They shall also exchange and analyze information on narcotic drugs, psychotropic substances and their precursors, places and methods of production and manufacturing, channels and means used by traffickers, including concealing modalities, as well as on analysis techniques;
- exchange information related to operational investigations in order to identify and detect persons, objects and money referable to the crimes covered by this Agreement;

- cooperate to coordinate the necessary measures for the implementation of special investigative techniques such as controlled deliveries and joint operational investigations;
- exchange information on techniques and methods implemented and developed in juvenile delinquency, and combating crime and criminality against children;
- exchange information on the current migration policies and practices, as well as on the effects of these practices on irregular migration;
- cooperate by exchanging information on the main illegal immigration flows, the routes followed by illegal migrants, their *modus operandi* and transportation methods. The Parties shall also exchange information on possible threats;
- cooperate by exchanging information on passports and other travel documents, visas as well as entry and exit stamps in order to detect counterfeited documents;
- cooperate in executing the requests envisaged in Article 4 of this Agreement;
- take any other action, in compliance with their national legislation and other international conventions by which the Parties are bound and in accordance with the purposes of this Agreement;
- cooperate to organize mutual training courses through their respective Authorities mentioned in Article 6 of this Agreement.

ARTICLE 4 REQUESTS FOR ASSISTANCE AND EXECUTION

1. Providing assistance within the framework of this Agreement shall be based on the attempt or request of either Party. The request for assistance shall be submitted in the written form through the communication channels. In case of emergency, provided that the request is confirmed in the written form in three days, requests may be transferred orally.

2. Confirmation may be requested in case of suspicion about the accuracy or content of the request of assistance.

3. Requests for assistance shall contain:

- the name of the Party to which a request for assistance has been submitted;
- the name of the Party which requests assistance;
- detailed information on the case, aim of and reasons for the request, and any other information which are necessary for the execution of the request.

4. Requests for assistance and attached documents shall be transmitted in the language agreed upon by the Parties.

5. Requests for assistance shall be transmitted after the Parties complete the procedures that their national legislation requires.

6. The requested Party shall take all measures necessary for the implementation of the request as rapidly and completely as possible.

7. The assistance shall be executed in 30 days after it is transmitted and in case of an emergency, the assistance shall be executed in 15 days after it is transmitted. In the most urgent cases, it shall be executed as soon as possible.

8. If the execution of a request jeopardizes the sovereignty or territorial integrity or is contrary to the national legislation or international obligations of one of the Parties, that Party may refuse to execute the request wholly or partially.

9. The requesting Party shall be informed immediately about the conditions preventing the execution of the request and the conditions which may enable the execution of the request.

10. The requesting Party shall use the transmitted information only for the purpose mentioned in the request.

ARTICLE 5 LIMITS ON THE USE OF INFORMATION AND DOCUMENT

1. The Parties agree that the information and personal data transmitted under this Agreement shall be used exclusively for the purposes envisaged by it, in conformity with the provisions of the International Conventions on Human Rights.

2. Personal data and, in particular, sensitive information exchanged between the Parties shall be, in conformity with the Parties' domestic law on data and information, protected according to the same standards applying to national data.

3. The Parties shall adopt the necessary technical and organizational measures to safeguard sensitive and personal data against accidental or unlawful destruction, accidental loss or disclosure, unauthorized alteration or access or any unauthorized form of processing. The Parties, in particular, shall take any relevant measure to ensure that only those authorized to access personal data can have access to such data.

4. The information and documents supplied by a competent authority under this Agreement may be disclosed to other persons, Countries or international organizations only upon agreement of the competent authority that transmitted them.

5. At the request of the transmitting Party the receiving Party shall be obliged to correct, block or delete, consistent with its national law, the data received under this Agreement that are incorrect or incomplete or if its collection or further processing contravenes this Agreement or the rules applicable to the supplying Party.

6. Where a Party becomes aware that data it has received from the other Party under this Agreement are not accurate, it shall take all appropriate measures to safeguard against erroneous reliance on such data, which shall include in particular supplementation, deletion or correction of such data.

7. Each Party shall notify the other if it becomes aware that material data it has transmitted to the other Party or received from the other Party under this Agreement are inaccurate or unreliable or might give rise to significant doubt.

**ARTICLE 6
COMPETENT AUTHORITIES FOR
THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT**

1. The competent Authorities for the implementation of this Agreement shall be:

- for the Turkish Party:

a) the Ministry of the Interior.

- for the Turkmen Party:

a) Ministry of National Security,
b) Ministry of Interior,
c) State Counter-Narcotics Service.

2. Within 30 days from the entry into force of this Agreement the Parties shall exchange the list of the national offices authorized to maintain direct contacts in order to implement the provisions of this Agreement and establish the relevant communication channels.

3. The Parties shall immediately notify each other possible changes in the list of the national offices authorized to maintain direct contacts in order to implement the provisions of this Agreement. They shall also notify each other of changes in their communication channels.

4. The Parties, in addition to the above mentioned authorized offices, shall cooperate through the "Interpol" channel, their respective Liaison Officers and other experts in the field of crimes that are covered by this Agreement.

**ARTICLE 7
MEETINGS AND CONSULTATIONS**

1. With a view to facilitating implementation of this Agreement the representatives of the competent authorities may, if necessary, hold bilateral meetings and consultations to assess the progress made under this Agreement as well as to analyze and enhance cooperation.

2. Meetings shall take place in Turkey and in Turkmenistan, alternately.

**ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES**

Any divergence and dispute arising from the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultations between the competent Authorities of the Parties mentioned in Article 6 and negotiations through diplomatic channels.

**ARTICLE 9
RELATIONS OF THIS AGREEMENT WITH OTHER
INTERNATIONAL TREATIES**

This Agreement shall not prejudice the rights and duties stemming from other international treaties concluded by the Parties.

**ARTICLE 10
EXPENSES**

1. Ordinary expenses for the processing of a request under this Agreement shall be borne by the requested Party unless otherwise agreed upon in writing by the Parties. If the request includes a considerable or extraordinary expense, the competent Authorities shall consult each other in order to establish terms and conditions for processing the request as well as cost sharing modalities.

2. Unless otherwise agreed upon, expenses for the meetings shall be borne by the receiving Party whereas international travel and accommodation expenses of delegates shall be borne by the sending Party.

**ARTICLE 11
LANGUAGE OF COOPERATION**

For the purposes of cooperation under this Agreement, the Parties shall use their official languages and enclose translations in the official language of the requested Party or in English.

**ARTICLE 12
ENTRY INTO FORCE, CHANGE AND AMENDMENTS AND
TERMINATION**

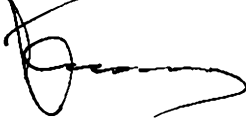
1. This Agreement shall enter into force one month after the date of the receipt of the last of the two notifications by which the Parties shall notify each other that their respective internal procedures have been completed.

2. This Agreement shall be valid for an indefinite period of time and may be terminated following a written notification thereon by the other Party. The Agreement shall remain in force for a period of six months after delivery of the written notification on the termination to the other Party.

3. This Agreement may be amended by mutual written consent of the Contracting Parties at any time. The amendments shall enter into force in accordance with the same legal procedure prescribed under Article 12 paragraph 1 of this Agreement.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned – duly authorized by the Governments – have signed and sealed this Agreement on 29/02/2012 in Ankara in two original copies, each in Turkish, Turkoman and English languages, all texts being equally authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Turkey**



**İdris Naim ŞAHİN
Minister of Interior**

**For the Government of
Turkmenistan**



**Garriyev MIRAT
Acting Minister of Justice**

[TEXT IN TURKISH – TEXTE EN TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
İLE
TÜRKMENİSTAN HÜKÜMETİ
ARASINDA
BAŞTA TERÖRİZM VE ÖRGÜTLÜ SUÇLAR OLMAK ÜZERE
AĞIR SUÇLARLA MÜCADELEDE
İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Bundan böyle “Taraflar” olarak anılacak olan Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Türkmenistan Hükümeti,

Her iki Tarafın egemenliği, eşitliği ve çıkarlarına karşılıklı saygı ilkesi çerçevesinde Türkiye Cumhuriyeti ile Türkmenistan arasındaki dostluk ilişkilerini daha da güçlendirmek ve geliştirmek, her iki Devlette barış ortamı içinde refahı ve istikrarı geliştirmek arzusuyla,

Uluslararası terör eylemleri ve uluslararası örgütlü suçlarda ortaya çıkan artıştan duydukları endişeyle,

Vatandaşlarını ve ülkelerindeki diğer kişileri terör eylemlerinden ve diğer suç eylemlerinden etkin biçimde koruma ilkesine uygun olarak,

Terörizm ve örgütlü suçlara karşı mücadelede uluslararası işbirliğinin taşıdığı büyük önemi teyit ederek, bu alandaki işbirliğini geliştirme gayretiyle,

Her iki Tarafın ulusal mevzuatını ve uluslararası yükümlülüklerini göz önünde bulundurarak,

Birleşmiş Milletler Şartında tanımlanmış Milletler Hukuku ve insan haklarını korumanın temel ilkelerini göz önünde bulundurarak,

Birleşmiş Milletlerin terör ve sınıraşan suçlarla mücadele edilmesine dair uluslararası sözleşmelerini dikkate alarak,

Devletlerin bağımsızlığı ve eşitliği ilkesine saygı göstererek ve iki Taraf arasındaki dostane ilişkileri güçlendirmek arzusuyla,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır:

MADDE 1 İŞBİRLİĞİ YÜKÜMLÜLÜĞÜ

1. Taraflar, kendi mevzuatları ve yürürlükteki uluslararası sözleşmeler doğrultusunda terörizm, örgütlü suçlar, göçmen kaçakçılığı, insan ticareti, uyuşturucu ve psikotrop maddeler ve bunların imalinde kullanılan ara kimyasallar ile ilgili suçlarla ve ağır suçlarla mücadelede işbirliği yapacaklardır.

2. Bu Anlaşma yürürlükteki uluslararası adli yardımlaşma usullerini etkilemeyecektir.

MADDE 2 İŞBİRLİĞİ ALANLARI

1. Taraflar, ulusal mevzuatları doğrultusunda, 1. maddede belirtilen konularla sınırlı kalmaksızın, aşağıda yer alan hususlarda suçun önlenmesi, ortaya çıkarılması ve ortadan kaldırılması için işbirliği yapacaklardır. Bununla birlikte, aşağıda yer alan hususlar çerçevesinde, Tarafları ilgilendiren konularda bilgi değişimi vasıtasıyla operasyonel soruşturmalar ve kriminalistik yardım sağlanması konularında işbirliği yapacaklardır. Ayrıca, Taraflar mutabık kaldıkları diğer alanlarda da suçla mücadele edeceklerdir.

- Kara para aklama, siber suçlar, tarihi ve sanat eserleri kaçakçılığı dahil olmak üzere sınıır aşan örgütlü suçlar,
- Uyuşturucuların, psikotrop maddeler ve bunların imalinde kullanılan ara kimyasallarının yasa dışı üretimi ve kaçakçılığı,
- İnsan ticareti ve göçmen kaçakçılığı,
- Silah, mühimmat, patlayıcı, nükleer, radyoaktif ve toksik maddelerin yasa dışı ticareti,
- Sınıraşan örgütlü suç grupları, bunların yapısı ve faaliyet alanları,
- Resmi evrakta sahtecilik ve her türlü kaçakçılık suçları,
- Suç örgütlerine mensup kişiler.

2. Taraflar ulusal mevzuatlarına ve taraf oldukları uluslararası sözleşmeler ile BM Güvenlik Konseyi Kararları da dâhil olmak üzere, uluslararası yükümlülüklerine uygun olarak terörizmin önlenmesi, ortadan kaldırılması, sonuçlarının azaltılması ve terörizmin finansmanının engellenmesi için işbirliğinde bulunacaklardır.

MADDE 3 İŞBİRLİĞİ USÜLLERİ

İşbirliği çerçevesinde, ulusal mevzuatlarına uygun olarak bu Anlaşmanın 2. maddesini uygulamak amacıyla Taraflar;

- Ağır suçlar ve terör örgütlerinin faaliyetlerini engellemek ve bunlarla mücadele etmek amacıyla, tasarlanmış veya işlenmiş bulunan suç eylemlerini ve suç örgütleri ile bu tür örgütlerin yapısı, oluşumu, dış bağlantıları ve faaliyet yöntemlerine ilişkin uygulamaya yönelik olarak bilgi alışverişinde bulunacaklardır.
- Kendi ulusal mevzuatları uyarınca, ortak operasyonel soruşturmalar yapma konusunda mutabakata varabilirler. Uygulamaya yönelik usuller konusunda her iki Tarafın Yetkililerince bu Anlaşmanın 6. maddesinde belirtilen şekilde mutabakata varılacaktır.
- Kendi ilgili ulusal mevzuatları uyarınca, uyuşturucu, psikotrop maddeler ve bunların imalinde kullanılan ara kimyasalların yasadışı üretimi ve ticaretiyle mücadele ve engellenmesine yönelik tedbirler alacaklardır.

- Uyuşturucu ve psiko trop maddelerin ve bunların imalinde kullanılan ara kimyasalların yasal ticaretinin denetimine ilişkin deneyimlerini paylaşacak ve bu alandaki suistimali önlemeye yönelik tedbirler alacaklardır. Ayrıca uyuşturucu, psiko trop madde ve bunların imalinde kullanılan ara kimyasallarının üretim ve imalat yerleri ve yöntemleri, tacirlerin kullandıkları kanallar ve araçlar, gizleme yöntemleri ve analiz teknikleriyle ilgili karşılıklı bilgi alışverişi ve analizinde bulunacaklardır.

- Bu Anlaşma kapsamında yer alan suçlarla ilgili şahıs, nesne ve parayı belirleyip tespit etmek amacıyla operasyonel soruşturmalara ilişkin bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

- Kontrollü teslimat ve ortak operasyonel soruşturmalar gibi özel soruşturma tekniklerinin uygulanmasına yönelik gereken tedbirleri koordine etmek amacıyla işbirliği yapacaklardır.

- Çocuk suçları ve çocuklara karşı işlenen suçlara ilişkin olarak, suç ve suçlularla mücadelede uygulanan ve geliştirilen teknik ve yöntemler konusunda bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

- Mevcut göç politikaları ve uygulamaları ile bu uygulamaların düzensiz göç üzerindeki etkileri konusunda bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

- Yasadışı ana göç yolları, yasadışı göçmenler tarafından kullanılan rotalar, kullandıkları yöntemler ve ulaşım araçlarıyla ilgili bilgi alışverişi yoluyla işbirliği yapacaklardır. Ayrıca, muhtemel tehlikelere ilişkin bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

- Sahte belgeleri tespit etmek amacıyla pasaport, diğer seyahat belgeleri, vize, giriş çıkış pulları konusunda bilgi alışverişinde bulunacaklardır.

- Bu Anlaşmanın 4. Maddesinde öngörülen taleplerin uygulanması konusunda işbirliğinde bulunacaklardır.

- Bu Anlaşmanın amaçlarına yönelik olarak kendi ulusal mevzuatları ve her iki Taraf açısından bağlayıcı olan uluslararası anlaşmalara uygun şekilde diğer her türlü adımı atacaktadırlar.

- Bu Anlaşmanın 6. Maddesinde belirtilen ilgili yetkili makamları aracılığıyla karşılıklı eğitim kursları düzenleme konusunda işbirliğinde bulunacaklardır.

MADDE 4 YARDIM UYGULAMA VE TALEPLERİ

1. Bu anlaşma çerçevesinde yardım sağlanması, taraflardan birinin girişimi veya başvurusu üzerine gerçekleştirilecektir. Yardım sağlanmasına dair başvuru yazılı olarak iletişim kanalları vasıtasıyla iletilebilir. Acil durumlarda başvuru üç gün içerisinde yazılı olarak tasdik edilmek suretiyle sözlü olarak gerçekleştirilebilir.

2. Yardım talebinin gerçekliği veya içeriği hakkında kuşku duyulması halinde teyit talep edilebilir.

3. Yardım talebinde;

- Yardım talebinde bulunulan Tarafın adı,
- Yardım talebinde bulunan Tarafın adı
- Olaya ilişkin detaylı bilgi ve gerekçeler, yardımın amacı ve gerekliliği, ayrıca ifa edilmesi için gerekli olan diğer bilgiler yer almalıdır.

4. Bu Anlaşma doğrultusunda yapılan yardım talebi ve dahil edilen belgeler, Taraflar arasında önceden üzerinde mutabakat sağlanan dilde gönderilecektir.

5. Yardım talepleri Tarafların kendi iç prosedürlerini tamamlamasını müteakip gerçekleştirilir.

6. Talepte bulunulan Taraf, talebin acil ve mümkün olduğunca tam olarak ifa edilmesini sağlamak amacıyla tüm önlemleri alır.

7. Yardım, talebin ulaştığı günden itibaren 30 günü aşmayan süre içerisinde, acil değerlendirilmesi gerektiren durumlarda 15 günü aşmayan süre içerisinde, çok ivedi durumda ise mümkün olan en kısa süre içerisinde yerine getirilir.

8. Talebe konu olayın ifa edilmesinin Taraflardan birinin bağımsızlığını veya toprak bütünlüğünü tehdit etmesi ya da ulusal yasalarına, üstlendiği uluslararası taahhütlerine aykırı olması durumunda ilgili Taraf bu talebin yerine getirilmesini kısmen veya tamamen reddedebilir.

9. Talepte bulunan Tarafa, talebin yerine getirilmesine engel oluşturan durumlar ile başvurunun bazı şartlarla yerine getirilebileceği konusunda ivedi olarak bilgi verilir.

10. Talepte bulunan Taraf, alınan bilgiyi yalnız talepte belirtilen amaçlarla kullanabilir.

MADDE 5

BİLGİ VE EVRAKIN KULLANIMINA İLİŞKİN KISITLAMALAR

1. Taraflar, bu Anlaşma kapsamında iletilen bilgi ve kişisel verilerin sadece Anlaşmanın amaçları doğrultusunda ve Uluslararası İnsan Hakları Sözleşmelerinin hükümleri uyarınca kullanılacağını kabul eder.

2. Taraflar arasında teati edilen kişisel veriler ve özellikle hassas bilgiler, Tarafların veriler ve bilgiler konusundaki ulusal mevzuatına uygun olarak, ulusal veriler için geçerli olan standartlara göre korunacaktır.

3. Taraflar, hassas ve kişisel verilerin kazayla veya kanunsuz imhası, kazayla kaybolması veya ifşası, yetkisiz değişimi ve erişimi veya her türlü yetkisiz işleme karşı korunması için gerekli teknik ve kurumsal tedbirleri uygulayacaklardır. Taraflar, özellikle, kişisel verilere sadece erişim yetkisi bulunanların erişimini temin etmek için ilgili her tür tedbiri alacaklardır.

4. Bu Anlaşma kapsamında yetkili bir merci tarafından sağlanan bilgi ve evrak, yalnızca bu bilgi ve evrakı ileten yetkili merciinin rızası ile diğer kişilere, Devletlere veya uluslararası kuruluşlara verilebilir.

5. Bilgiyi alan Taraf, bilgiyi ileten Tarafın talebi üzerine, bu Anlaşma kapsamında aldığı eksik veya doğru olmayan, alınmasının ya da kullanılmasının bu Anlaşmayı veya bilgiyi sağlayan Tarafın geçerli kurallarını ihlal eden verileri, kendi ulusal mevzuatı ile uyumlu olacak şekilde düzeltmek, engellemek veya silmekle yükümlüdür.

6. Taraflardan biri bu Anlaşma kapsamında diğer Taraftan aldığı verilerin doğru olmadığını farkına vardığında, bu verilere yanlışlıkla güvenilmesini engellemek amacıyla, özellikle ilave, silme veya düzeltme işlemleri dâhil gerekli önlemleri alacaktır.

7. Taraflardan her biri, bu Anlaşma kapsamında diğer Tarafa iletilen veya diğer Taraftan alınan verilerin doğru veya güvenilir olmadığını, ya da ciddi şüpheye sebebiyet verebileceğinin farkına vardığında diğer Tarafı bilgilendirecektir.

MADDE 6

ANLAŞMANIN UYGULANMASINDA YETKİLİ KURUMLAR

1. Bu Anlaşmayı uygulama yetkisine sahip olan kurumlar:

• Türk Tarafı için:

a) İçişleri Bakanlığı.

• Türkmen Tarafı için:

a) Milli Güvenlik Bakanlığı,

b) İçişleri Bakanlığı,

c) Uyuşturucu ile Mücadele Devlet Servisi.

2. Bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesini takip eden 30 gün içerisinde, Taraflar bu Anlaşma hükümlerinin uygulanması ve gerekli iletişim kanallarının kurulması amacıyla temasları doğrudan sürdürmeye yetkili ulusal birimlerinin listesini teati edeceklerdir.

3. Taraflar bu Anlaşma hükümlerinin uygulanması amacıyla doğrudan temasları sürdürmeye yetkili ulusal birimlerinin listesinde meydana gelebilecek her türlü değişikliği birbirlerine derhal bildireceklerdir. Taraflar ayrıca, iletişim kanallarında meydana gelebilecek değişiklikleri de birbirlerine bildirileceklerdir.

4. Taraflar, yukarıda belirtilen yetkili birimlere ek olarak İnterpol, İrtibat Görevlileri ve bu Anlaşma kapsamına giren suç alanlarındaki diğer uzmanları aracılığıyla işbirliğinde bulunacaklardır:

MADDE 7 TOPLANTI VE İSTİŞARELER

1. Bu Anlaşmanın uygulanmasına işlerlik kazandırmak için yetkili makamların temsilcileri, gerek duyulduğunda, bu Anlaşma kapsamında kaydedilen ilerlemeyi değerlendirmek, işbirliğini incelemek ve geliştirmek amacıyla karşılıklı toplantı ve istişarelerde bulunabileceklerdir:

2. Toplantılar dönüşümlü olarak Türkiye ve Türkmenistan'da gerçekleştirilecektir.

MADDE 8 İHTİLAFLARIN HALLİ

Bu Anlaşma hükümlerinin yorumlanması ya da uygulanmasından doğabilecek anlaşmazlıklar ve ihtilaflar, Madde 6'da belirtilen Tarafların yetkili Makamları arasındaki istişareler ve diplomatik kanallardan yapılacak müzakereler yoluyla sulh içerisinde çözümlenecektir.

MADDE 9 BU ANLAŞMANIN DİĞER ULUSLARARASI ANLAŞMALARLA İLİŞKİLERİ

Bu Anlaşma Taraflarca yapılmış diğer uluslararası anlaşmalardan doğan hak ve yükümlülüklerle harel getirmeyecektir.

MADDE 10 MASRAFLAR

1. Bu Anlaşma kapsamında bir talebin işleme konulmasından doğacak olağan masraflar, Taraflarca aksine yazılı bir mutabakata varılmadığı sürece, talepte bulunulan Tarafça karşılanacaktır. Talebin önemli miktarda ya da olağandışı bir masrafı içermesi durumunda, yetkili makamlar talebin işleme konulmasına ilişkin şart ve koşulları ile masraf paylaşım şekillerini belirlemek amacıyla istişarelerde bulunacaklardır.

2. Aksine bir mutabakata varılmadığı sürece, toplantılara ilişkin giderler ev sahibi Tarafça, heyetlerin uluslararası seyahat ve konaklama giderleri ise gönderen Tarafça karşılanacaktır.

MADDE 11 İŞBİRLİĞİ DİLİ

Bu Anlaşma kapsamında yapılacak işbirliğinde Taraflar, kendi resmi dillerini kullanacaklar ve talepte bulunulan Tarafın resmi dilinde yapılan tercümelerini ekleyecekler veya İngilizce dilini kullanacaklardır.

MADDE 12
YÜRÜRLÜĞE GİRME, DEĞİŞİKLİK, EKLEMELER VE FESİH

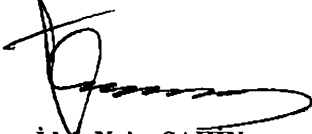
1. Bu Anlaşma, Tarafların kendi iç prosedürlerinin tamamlandığını birbirlerine bildirdikleri iki tebliğin sonuncusunun alınma tarihinden itibaren bir ay sonra yürürlüğe girecektir.

2. Bu Anlaşma süresiz olarak geçerli olup, Taraflardan birinin yazılı bildirim üzerine feshedilebilir. Anlaşma, anlaşmayı sona erdirmeye isteğini bildiren yazılı tebliğin diğer Tarafa ulaşmasından itibaren altı ay süreyle yürürlükte kalacaktır.

3. İşbu Anlaşma, Akit Tarafların karşılıklı yazılı rızalarıyla herhangi bir zamanda değiştirilebilir. Değişiklikler, işbu Anlaşma'nın 12. maddesinin 1. paragrafında belirtilen usule uygun şekilde yürürlüğe girecektir.

Bu Anlaşma, Hükümetlerce tam yetkili kılınmış aşağıda imzası bulunanlar tarafından 29/02/2012 tarihinde Ankara'da, tüm metinler eşit derecede geçerli olacak şekilde Türkçe, Türkmençe ve İngilizce dillerinde ikişer orijinal nüsha halinde imzalanmış ve mühürlenmiştir. Yorum farklılığı olması durumunda İngilizce metin geçerli olacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti Adına



İdris Naim ŞAHİN
İçişleri Bakanı

Türkmenistan Hükümeti
Adına



Garriyev MIRAT
Adalet Bakanı V.

[TEXT IN TURKMEN – TEXTE EN TURKMÈNE]

**Agyr jenaýatçylyga, hususan-da terrorçylyga we guramaçylykly jenaýatçylyga garşy
göreşmek boýunça hyzmatdaşlyk etmek hakynda Türkiýe Respublikasynyň
Hökümeti bilen Türkmenistanyň Hökümetiniň arasynda
Y L A L A Ş Y K**

Mundan beýläk «Taraplar» diýlip atlandyrylýan Türkiýe Respublikasynyň Hökümeti
bilen Türkmenistanyň Hökümeti,

iki tarapyň hem özbaşdaklygyna, deňhukuklylygyna we özara bähbitlerine hormat
goýmak ýörelgeleriniň çäklerinde, Türkiýe Respublikasynyň Hökümeti bilen
Türkmenistanyň Hökümetiniň arasyndaky dostlukly gatnaşyklary has hem berkitmek we
ösdürmek, iki döwletde parahatçylygy we asudalygy berkitmek maksadyna eýerip,

halkara terrorçylyk hereketleri we halkara derejesindäki guramaçylykly jenaýatlaryň
köpelmeginden howatrylanyp,

raýatlaryny we öz ýurtlaryndaky beýleki adamlary terrorçylyk hereketlerinden we
beýleki jenaýatlardan berk goramak ýörelgelerine eýerip,

terrorçylyk we guramaçylykly jenaýatlara garşy göreşde halkara hyzmatdaşlygynyň
uly ähmiýete eýedigini nygtamak bilen, bu ugurda hyzmatdaşlygy ösdürmek ýörelgeleriniň
çäklerinde,

iki tarapyň hem milli kanunçylygyny we halkara borçnamalaryny göz önüne alyp,

BMG-niň Tertipnamasynda kesgitlenen milletleriň hukuklarynyň esasy ýörelgeleri
bolan adam hukuklaryny goramak ýörelgesini nazara alyp,

BMG-niň terrorçylyga garşy göreşmek babatdaky we transmilli jenaýatçylyga garşy
göreşmek hakyndaky halkara konwensiýalarynyň kadalaryny goldanyp,

döwletleriň özbaşdaklygyna, deňhukuklylygyna hormat goýmak ýörelgesinden we iki tarapyň arasyndaky dostlyk gatnaşyklaryny mundan beýläk-de berkitmek isleginden ugur alyp,

aşakdakylar barada ylalaşdylar:

1-nji madda

Hyzmatdaşlyk etmek borçnamasy

1. Taraplar öz döwletleriniň kanunçylygyna we hereket edýän halkara şertnamalaryna laýyklykda agyr jenaýatçylyga we terrorçylyga, guramaçylykly jenaýatlara, migrantlaryň bikanun serhetden geçmegine, adam söwdasyna, neşe serişdeleriniň, psihotrop maddalaryň we olaryň prekursorlary bilen bagly jenaýatlara garşy göreşmekde hyzmatdaşlyk ederler.

2. Şu Ylalaşyk, hereket edýän halkara hukuk kömegini bermek usullaryna täsir etmeýär.

2-nji madda

Hyzmatdaşlygyň ugurlary

1. Taraplar milli kanunçylygyna laýyklykda 1-nji maddada görkezilen jenaýatlaryň we ozaly bilen şu aşakdakylaryň önüni almakda, üstüni açmakda we soňuna çykmakda arkalaşykly hereket edýäler, şol sanda özara gyzyklanma bildirilýän operatiw-agtaryş, habar beriş, kriminalistiki kömegi bermek we şular bilen baglanyşykly beýleki maglumatlary alyşarlar:

- transmilli guramaçylykly jenaýatçylygy, şol sanda bikanun ýol bilen gazanylan pul serişdelerini kanunlaşdyrmak, kiberjenaýatlar, taryhy we sungat eserleriniň kontrabandasy;
- neşe serişdeleriniň, psihotrop maddalaryň we prekursorlaryň bikanun öndürilmegi, bikanun dolanyşygy we kontrabandasy;

- adam söwdasy we migrantlaryň bikanun serhetden geçmegi;
- ýaraglaryň, ok-därileriň, partlaýjy maddalaryň, ýadro, radioaktiw we zäherli materiallaryň bikanun söwdasy;
- transmilli guramaçylykly jenaýatçylykly toparlar we olaryň gurluşy hem-de hereket edýän çygry;
- resminamalarda galplyk we kontrabanda bilen baglanyşykly beýleki dürli jenaýatlar;
- jenaýatçylykly guramalaryň agzalary.

2. Taraplar milli kanunçylygyna we degişli halkara şertnamalaryna hem-de BMG-niň Howpsuzlyk Geňeşiniň kararlary esasynda üstlerine ýüklenen halkara borçnamalaryna laýyklykda terrorçylyk hereketleriniň önüni almak, ýok etmek we onuň netijelerini peseltmek hem-de terrorçylygyň maliýeleşdirilmeginiň önüni almak babatda hyzmatdaşlyk ederler.

3-nji madda

Hyzmatdaşlygyň görnüşleri

Taraplar hyzmatdaşlygyň çäklerinde şu Ylalaşygyň 2-nji maddasynyň düzgünlerini durmuşa geçirmek maksady bilen we öz milli kanunçylygyna laýyklykda şu ugurlarda hyzmatdaşlyk ederler:

- agyr jenaýatlaryň we terrorçylyk toparlarynyň hereketleriniň önüniň alynmagy we şolara garşy göreşmek maksady bilen meýilleşdirilen ýa-da edilen jenaýatçylykly hereketleriň, jenaýatçylykly guramalaryň gurluşy, döreýşi, daşary ýurtlardaky arabaglanyşyklary, hereket ediş usullary babatda operatiw maglumatlary alyşarlar.
- milli kanunçylyklary esasynda bilelikde operatiw-agtaryş çärelerini geçirmek babatda ylalaşdylar. Degişli operatiw hereketler şu Ylalaşygyň 6-njy maddasynda görkezilşi ýaly, iki Tarapyň edaralary tarapyndan ylalaşylyp amala aşyrylar;

- Taraplaryň milli kanunçylyklary esasynda neşe serişdeleriniň, psihotrop maddalaryň we prekursorlaryň bikanun önümçiliginiň we söwdasynyň önüni almak we olara garşy göreşmek babatda çäreleri görerler;
- neşe serişdeleriniň, psihotrop maddalaryň we prekursorlaryň kanuny söwdasyna gözegçilik etmek babatda tejribe alyşmak we şu ugurdaky hyýanatçylykly hereketleriň önüni almaga gönükdirilen çäreleri görerler. Şeýle hem, neşe serişdeleriniň, psihotrop maddalaryň we prekursorlaryň öndürilýän ýerleri we desgalary, usullary, täjirleriň ulanylýan kanallary we serişdeleri, gizlemek usullary, seljeriş tehnikalary babatda iki taraplaýyn maglumatlary alşarlar;
- şu Ylalaşykda görkezilen jenaýatlar bilen baglanyşykly şahsyýetleri, zatlary, pul serişdelerini kesgitlemek maksady bilen, operatiw maglumatlary alşarlar;
- gözegçilik astynda ibermegiň (контролируемая поставка) gizlin operasiýasy ýaly ýörite tehniki derňew usullarynyň herekete girizilmeği boýunça zerur çäreleri utgaşdyrmak boýunça hyzmatdaşlyk ederler;
- kämillik ýaşyna ýetmedikleriň garşysyna edilen jenaýatlaryň hem-de kämillik ýaşyna ýetmedikler tarapyndan edilen jenaýatlaryň garşysyna göreşmek babatda ulanylýan usullar we tehnologiýalar boýunça maglumatlary alşarlar;
- hereket edýän migrasiýa syýasaty we tejribeleri bilen bagly, şol tejribeleriň migrasiýa edýän täsirleri babatda maglumatlary alşarlar;
- bikanun migrasiýa akymlyary, bikanun migrantlar tarapyndan esasy köp ulanylýan ýollar, usullar, ulag serişdelerinde daşamagyň usullary babatda maglumatlary alşarlar. Şeýle hem, bolup biljek howplar barada maglumatlary alşarlar;
- galp resminamalaryň önüni almak üçin pasport, beýleki ýol resminamalary, wiza, giriş-çykyş möhürçeleri babatda maglumatlary alşarlar;

- şu Ylalaşygyň 4-nji maddasynda göz önünde tutulan kömegi bermek boýunça hyzmatdaşlyk ederler;

- şu Ylalaşygyň maksatlary babatda milli kanunçylyklara we Taraplaryň gatnaşýan halkara konwensiýalary boýunça borçnamalaryna laýyklykda beýleki çäreleri görerler;

- şu Ylalaşygyň 6-njy maddasynda görkezilen degişli edaralaryň üsti bilen ikitaraplaýyn özara okuwlaryň, treningleriň geçirilmegi babatda hyzmatdaşlyk ederler.

4-nji madda

Ýardam bermek baradaky ýüztutmalary ýerine ýetirmek

1. Ylalaşygyň çäklerinde ýardam bermek Taraplaryň biriniň başlangyjy ýa-da ýüztutmasy bilen amala aşyrylýar. Ýardam bermek barada ýüztutma ýazmaça görnüşde ýa-da aragatnaşyk ýollary arkaly berilmelidir. Gaýragoýulmasyz ýagdaýlarda ýüztutma üç gije-gündiziň dowamynda ýazmaça görnüşinde tassykmak şerti bilen dilden beýan edilip bilner.

2. Ýardam bermek baradaky ýüztutmanyň hakykylygyna ýa-da onuň mazmunyna şübhe dörän ýagdaýda onuň tassyklanmagy soralyň bilner.

3. Ýüztutmada:

- ýüz tutulýan Tarapyň ady;

- ýüz tutýan Tarapyň ady;

- meseläniň düýp manysynyň beýany we esaslandyrmasy, maksady we zerurlygy, şeýle hem onuň ýerine ýetirilmegi üçin zerur bolan beýleki maglumatlar bolmalydyr.

4. Ýüztutma we oňa goşulan resminamalar Taraplar tarapyndan ylalaşylan dilde iberilip bilner.

5. Ýardam bermek baradaky ýüztutmalar Taraplaryň milli kanunçylygyna laýyklykda talap edilýän düzgünler tamamlanandan soňra berlip bilner.

6. Ýüz tutulýan Tarap, mümkin boldugyça ýüztutmanyň gyssagly we doly ýerine ýetirilmegi üçin zerur bolan ähli çäreleri görýär.

7. Ýüztutma gelip gowşan günden başlap 30 gije-gündiz möhletde, gyssagly seredilmegini talap edýän ýagdaýlarda 15 gije-gündize çenli, gaýragoýulmasyz ýüztutmalar alnan ýagdaýda mümkin boldugyça çalt ýerine ýetirilýär.

8. Ýüztutmada agzalýan meseläniň ýerine ýetirilmegi Taraplaryň biriniň özbaşdaklygyna ýa-da çäk bitewiligine howp salan ýa-da milli kanunçylygyna, Taraplaryň üstüne alan halkara borçnamalaryna ters gelen halatda degişli Tarap bu ýüztutmany ýerine ýetirmekden doly ýa-da bölekleyin ýüz dönderip biler.

9. Ýüz tutulýan tarapa ýüztutmanyň ýerine ýetirilmegine päsgelçilik berýän ýagdaýlar barada, ýüztutmanyň belli bir şertlerde ýerine ýetirilip bilinjekdigi barada haýal etmän habar berilýär.

10. Ýüz tutýan Tarap alnan maglumaty diňe ýüztutmada görkezilen maksatlar üçin ulanýar.

5-nji madda

Alnan maglumatlary we resmi namalary peýdalanmagy çäklendirmek

1. Taraplar şu Ylalaşygyň çäklerinde berlen maglumatlary we şahsy maglumatlary diňe Ylalaşykda göz önünde tutulan maksatlarda we BMG-niň Adam hukuklary hakyndaky Halkara Konwensiýalarynyň düzgünlerine laýyklykda peýdalanjakdyklary barada ylalaşdylar.

2. Taraplar öz aralarynda şahsyýetler barada alşan maglumatlary we esasan hem irnik maglumatlar, Taraplaryň habarlar we maglumatlar babatdaky milli kanunçylygyna laýyklykda hereket edýän düzgünleriň çäklerinde goralýar.

3. Taraplar irnik we şahsy maglumatlaryň totänleýin ýa-da bikanun usulda ýok edilmegine, tötänlikden ýitmegine ýa-da aýan edilmegine, razylyk alynmazdan alyş – çalyş edilmegine we ygtyýarsyz adamlaryň bu barada habarly bolmagyna ýa-da amallarda rusgatsyz ulanylmagyna garşy zerur bolan tehniki we guramaçylyk çärelerini görmelidir. Taraplar esasan hem, şahsyýetler baradaky maglumatlardan diňe rusgady bolan ygtyýarly adamlaryň peýdalanmagyny üpjün etmek üçin degişli çäreleri görýärler.

4. Şu Ylalaşyk esasynda Taraplaryň birinden alnan maglumatlary ýa-da resminamalary üçünji tarapa ýa-da halkara gurmalaryna bermek üçin şol maglumatlary beren Tarapyň deslapky razylygy talap edilýär.

5. Maglumaty alnan Tarap, maglumaty beren Tarapyň ýüztutmasy esasynda şu Ylalaşygyň çäklerinde alan doly bolmadyk ýa-da nädogry maglumatlaryň alynmagynyň ýa-da peýdalanylmagynyň şu Ylalaşygyň ýa-da maglumaty beren Tarapyň hereket edýän kanunlarynyň bozulmagyna getirýän bolsa, şol maglumatlary milli kanunçylygyna laýyk geler ýaly edip düzetmäge, önüni almaga we ýok etmäge borçludur.

6. Taraplardan biri şu Ylalaşygyň çäklerinde beýleki Tarapdan alan maglumatlarynyň dogry dældigini bilenden soňra, bu maglumatlaryň ýalňyşlyk bilen peýdalanylmagynyň önüni almak maksady bilen, olara goşmaça girizilmegi, olaryň ýok edilmegi ýa-da düzedilmegi boýunça degişli zerur çäreleri görýärler.

7. Taraplardan her biri şu Ylalaşygyň çäklerinde beýleki bir Tarapa ýetirilen ýa-da beýleki taraplardan alnan maglumatlaryň dogry ýa-da ynamdar dældigini ýa-da şübhe döretjekdigini bilenden soňra beýleki Tarapa maglumat berýär.

6-njy madda

Ylalaşygy ýerine ýetirmäge ygtyýarly edaralar

1. Şu Ylalaşygy ýerine ýetirmäge ygtyýarly edaralar:

• Türk tarapyndan:

a) Içeri işler ministrligi:

• Türkmen tarapyndan:

a) Türkmenistanyň Milli howpsuzlyk ministrligi,

b) Türkmenistanyň Içeri işler ministrligi;

c) Türkmenistanyň Neşelere garşy göreşmek baradaky döwlet gullugy.

2. Şu Ylalaşyk güýje girenden soňra 30 güntüň içinde Taraplar şu Ylalaşygyň düzgünleriniň ýerine ýetirilmegi we zerur bolan aragatnaşyk kanallarynyň döredilmegi üçin, gönüden-göni aragatnaşyk saklamaga ygtyýarly milli edaralaryň sanawyny alşarlar.

3. Taraplar şu Ylalaşygyň düzgünlerini ýerine ýetirmek maksady bilen, gönüden-göni aragatnaşygy saklamaga ygtyýarly edaralaryň sanawynda ýüze çykyp biljek her hili üýtgeşikler barada bir-birine gyssagly habar bererler. Taraplar şeýle hem, aragatnaşyk kanallarynda ýüze çykýan üýtgeşmeler barada birek- birege habar berýärler.

4. Taraplar ýokarda görkezilen ygtyýarly edaralara goşmaça hökmünde Interpolyň aragatnaşyk saklamaga ygtyýarlylary we Ylalaşygyň çäklerine giren jenaýatlar barada beýleki hünärmenleriň üsti bilen hyzmatdaşlyk ederler.

7-nji madda

Ýygnaklar we geňşmeler

1. Şu Ylalaşygyň ýerine ýetirilmegini äpjün etmek üçin ygtyýarly edaralaryň wekilleri zerur bolan halatda şu Ylalaşygyň cäklerinde edilen işleri, hyzmatdaşlygy seljermek we ösdürmek maksady bilen, ikitaraplaýyn maslahatlary we geňşmeleri geçirip bilerler.

2. Ýygnaklar degişlilikde Türkiýede we Türkmenistanda geçiriler.

8-nji madda

Jedelleri çözmek

Şu Ylalaşyga düşündiriş berlende ýa-da ýerine ýetiriende ýüze çykyp biljek jedeller 6-njy maddada görkezilen ygtyýarly edaralaryň arasynda geňşmeler we diplomatik ýollar arkaly parahatçylykly çözülýär.

9-njy madda

Şu Ylalaşygyň beýleki halkara ylalaşyklary bilen baglanyşygy

Şu Ylalaşygyň düzgünleri Taraplaryň beýleki halkara şertnamalaryndan gelip çykýan hukuklaryna we borçnamalaryna täsir etmeyär.

10-njy madda

Çykdaýjylar

1. Şu Ylalaşygyň çäklerinde ýüztutmanyň ýerine ýetirilmegi sebäpli ýüze çykjak adaty çykdaýjylar barada Taraplaryň arasynda deňşlilikde aýratyn ylalaşyk gazanylmadyk ýagdaýda, bu çykdaýjylary ýüz tutulýan Tarap töleýär. Ýüztutmanyň örän uly mukdarda ýa-da adatdan daşary köp çykdaýjysynyň bolmagy ýüze çykan halatda, ygtyýarly edaralar ýüztutmany ýerine ýetirmek mümkinçilikleri, şertleri we çykdaýjylary paýlaşmak usullaryny kesgitlemek barada geňeşmeler geçirerler.

2. Bu barada ylalaşyk gazanylmadyk ýagdaýda geçiriljek duşuşyklar babatdaky çykdaýjylar kabul edýän Tarap tarapyndan, halkara iş sapary we ýaşamak boýunça çykdaýjylar iberen Tarap tarapyndan tölenýär.

11-nji madda

Hyzmatdaşlygyň dili

Şu Ylalaşygyň çäklerinde amala aşyryljak hyzmatdaşlykda Taraplar öz resmi dillerini ulanarlar we resminamalara ýüz tutlýan Tarapyň resmi diline edilen terjimeleri goşarlar ýa-da inlis dilini ulanarlar.

12-nji madda

Ylalaşygyň güýje girmegi, üýtgedilmegi, goşmaçalaryň girizilmegi we ýatyrylmagy

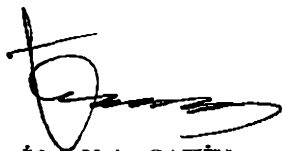
1. Şu Ylalaşyk Taraplaryň döwletleriniň içindäki amallaryň tamamlanandygyny birek-birege habar berenlerinden soň, iki habarnamanyň soňkysynyň alnan senesinden başlap, bir aýdan soňra güýje girer.

2. Şu Ylalaşyk möhletsizdir we Taraplardan biriniň hat üsti bilen ýüz tutmagy bilen ýatyrylyp biliner. Ylalaşyk onuň ýatyrylmagy barada talap hatyň beýleki tarapa ýetirilenden soň, 6 aý möhlet bilen öz güýjüni saklaýar.

3. Şu Ylaşyk ylaşyan Taraplaryň ikitaraplaýyn hat üsti bilen iberen razylygy esasynda islendik wagtda üýtgedilip biliner. Üýtgetmeler bu Ylaşygyň 12-nji maddasynyň 1-nji böleginde görkezilen düzgünlere laýyklykda güýje girýär.

Şu Ylaşyga degişli Hökümetler tarapyndan doly ygtyýarlandyrylan aşakda gol çekenler tarapyndan Ankara şäherinde 2012-nji ýylyň 29 fewralynda her biri türk, türkmen we inlis dillerinde iki asyl nusgada gol çekildi. Düşündirilende tapawutlyklar ýüze çykan ýagdaýda inlis dilindäki nusga esas edilip alynýar.

Türkiye Respublikasynyň Hökümetiniň
adyndan



İdris Naim ŞAHİN
İçeri İşler Ministiri

Türkmenistanyň Hökümetiniň
adyndan



Garriyev MIRAT
Adalat Ministirininin wezipesini yerine
yetiriji

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DU TURKMÉNISTAN SUR LA LUTTE CONTRE LES FORMES GRAVES DE CRIMINALITÉ, EN PARTICULIER LE TERRORISME ET LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Turkménistan (ci-après dénommés « Parties »),

Désireux d'améliorer la coopération bilatérale afin de renforcer et de développer les relations d'amitié entre la République turque et la République du Turkménistan en vue de promouvoir le bien-être et la stabilité dans un climat pacifique au sein des deux États dans le cadre des principes du respect mutuel de la souveraineté, de l'égalité et des intérêts des deux Parties,

Préoccupés par l'augmentation des actes de terrorisme international et de la criminalité internationale organisée,

Dans le respect du principe de protection effective de leurs citoyens et des autres personnes se trouvant dans leurs pays contre les actes de terrorisme et les autres actes criminels,

S'efforçant de renforcer la coopération dans ce domaine en confirmant l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée,

Considérant la législation nationale et les obligations internationales des deux Parties,

Prenant en considération les principes fondamentaux du droit international public définis dans la Charte des Nations Unies ainsi que la protection des droits humains,

Considérant les conventions internationales de l'Organisation des Nations Unies sur la lutte contre le terrorisme et la criminalité transnationale,

Respectant les principes de souveraineté et d'égalité des États et désireux de renforcer encore les relations amicales entre les deux Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation de coopérer

1. Les Parties coopèrent en matière de lutte contre les formes graves de criminalité et les infractions pénales liées au terrorisme, à la criminalité organisée, au trafic de migrants, à la traite des personnes, aux stupéfiants et aux substances psychotropes et à leurs précurseurs, dans le respect de leur législation et des accords internationaux en vigueur.

2. Le présent Accord est sans effet sur les procédures d'entraide judiciaire internationale en vigueur.

Article 2. Domaines de coopération

1. Les Parties coopèrent en vue de prévenir, de démanteler et de réprimer les infractions pénales, notamment, mais sans s'y limiter, dans les domaines mentionnés à l'article premier. En outre, les Parties coopèrent dans les domaines d'intérêt énoncés ci-dessous par l'échange d'informations afin de fournir une assistance en matière d'enquêtes opérationnelles et de

criminalistique. Les Parties luttent également contre les infractions pénales dont elles conviennent d'un commun accord.

- La criminalité transnationale organisée, y compris le blanchiment d'argent, la cybercriminalité, la contrebande d'objets et d'œuvres d'art et d'objets historiques ;
- La production illicite et le trafic de stupéfiants, de substances psychotropes et de leurs précurseurs ;
- La traite des personnes et le trafic de migrants ;
- Le trafic d'armes, de munitions, d'explosifs, de matières nucléaires et radioactives et de substances toxiques ;
- Les groupes de criminalité transnationale organisée, leur structure organisationnelle et leurs domaines d'activité ;
- La falsification de documents officiels et tout type d'infraction pénale liée à la contrebande ;
- Les membres d'organisations criminelles.

2. Les Parties coopèrent en vue de prévenir et de réprimer le terrorisme, d'en atténuer les conséquences et d'empêcher son financement, conformément à leur législation interne applicable et aux obligations internationales pertinentes, notamment les conventions internationales et les résolutions du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies en la matière.

Article 3. Procédures de coopération

Dans le cadre de leur coopération, les Parties, aux fins de la mise en œuvre de l'article 2 du présent Accord et dans le respect de leur législation interne :

- Échangent des informations opérationnelles sur les organisations criminelles et les actes criminels planifiés ou perpétrés, ainsi que sur la structure, la composition, les contacts extérieurs et le modus operandi des dites organisations, afin de prévenir et de combattre les infractions graves et les activités des organisations terroristes ;
- Conviennent de mener des enquêtes opérationnelles conjointes, conformément à leur droit interne. Les procédures opérationnelles applicables sont arrêtées par les autorités des deux Parties visées à l'article 6 du présent Accord ;
- Prennent des mesures, conformément à leur législation interne applicable, en vue de prévenir et de combattre la production illicite et le trafic de stupéfiants, de substances psychotropes et de leurs précurseurs ;
- Échangent des données d'expériences relatives au contrôle du commerce légal de stupéfiants, de substances psychotropes et de leurs précurseurs, et prennent des mesures pour empêcher les abus dans ce domaine. Elles échangent et analysent également des informations sur les stupéfiants, les substances psychotropes et leurs précurseurs, sur les lieux et les méthodes de production et de fabrication, sur les canaux et les moyens utilisés par les trafiquants, y compris les modalités de dissimulation, ainsi que sur les techniques d'analyse ;
- Échangent des informations relatives aux enquêtes opérationnelles afin d'identifier et de détecter les personnes, les objets et les fonds liés aux infractions pénales couvertes par le présent Accord ;

- Coopèrent en vue de coordonner les mesures nécessaires à la mise en œuvre de techniques d'enquête spéciales, telles que des livraisons surveillées et des enquêtes opérationnelles conjointes ;
- Échangent des informations sur les techniques et les méthodes mises au point et appliquées en matière de délinquance juvénile et de lutte contre les infractions pénales commises contre des enfants ;
- Échangent des informations sur les politiques et les pratiques actuelles en matière de migration, ainsi que sur les effets de ces pratiques sur la migration clandestine ;
- Coopèrent en échangeant des informations sur les principaux flux d'immigration clandestine, sur les itinéraires empruntés par les migrants clandestins, et sur le modus operandi et les méthodes de transport de ces migrants. Les Parties échangent également des informations sur les menaces potentielles à cet égard ;
- Coopèrent en échangeant des informations sur les passeports et autres documents de voyage, sur les visas ainsi que sur les tampons d'entrée et de sortie afin de détecter les documents contrefaits ;
- Coopèrent en vue de l'exécution des demandes envisagées à l'article 4 du présent Accord ;
- Prennent toute autre mesure en accord avec les objectifs du présent Accord, dans le respect de leur législation interne et des conventions internationales qui lient les Parties ;
- Coopèrent en vue d'organiser des cours de formations mutuels par l'intermédiaire de leurs autorités respectives visées à l'article 6 du présent Accord.

Article 4. Demandes d'assistance et exécution

1. L'assistance prévue dans le cadre du présent Accord est fournie à l'initiative ou à la demande de l'une des Parties. Les demandes d'assistance sont présentées sous forme écrite et transmises par les canaux de communication établis à cet effet. En cas d'urgence, une demande peut être transmise oralement à condition qu'elle soit confirmée par écrit dans les trois jours.

2. Une confirmation peut être demandée en cas de doute quant à l'exactitude ou au contenu de la demande d'assistance.

3. Toute demande d'assistance comporte les renseignements suivants :

- Le nom de la Partie à laquelle s'adresse la demande d'assistance ;
- Le nom de la Partie qui demande une assistance ;
- Des informations détaillées sur l'affaire concernée ainsi que sur l'objet et les motifs de la demande, et toute autre information nécessaire à l'exécution de la demande.

4. Les demandes d'assistance et les documents qui y sont joints sont transmis dans la langue convenue par les Parties.

5. Les demandes d'assistance sont transmises après que les Parties ont accompli les procédures requises par leur législation interne.

6. La Partie requise prend toutes les mesures nécessaires pour exécuter la demande de la manière la plus rapide et la plus complète possible.

7. La demande est exécutée dans les 30 jours suivant sa transmission et, en cas d'urgence, dans les 15 jours suivant sa transmission. Dans les cas d'extrême urgence, elle est exécutée dès que possible.

8. Si l'exécution d'une demande met en péril la souveraineté ou l'intégrité territoriale ou est contraire à la législation interne ou aux obligations internationales de l'une des Parties, celle-ci peut refuser d'exécuter tout ou partie de la demande.

9. La Partie requérante est immédiatement informée des conditions qui empêchent l'exécution de la demande et de celles qui peuvent permettre que celle-ci soit exécutée.

10. La Partie requérante n'utilise les informations reçues qu'aux fins spécifiées dans la demande.

Article 5. Limites à l'utilisation des informations et des documents

1. Les Parties conviennent que les informations et les données à caractère personnel transmises en vertu du présent Accord sont utilisées exclusivement aux fins prévues par ce dernier, dans le respect des dispositions des conventions internationales relatives aux droits humains.

2. Les données à caractère personnel et, en particulier, les renseignements à caractère sensible échangés entre les Parties sont, conformément au droit interne des Parties en matière de données et d'informations, protégés selon les mêmes normes que celles qui s'appliquent aux données échangées au niveau national.

3. Les Parties adoptent les mesures techniques et organisationnelles nécessaires en vue de protéger les données à caractère sensible ou personnel d'une destruction accidentelle ou illégale, d'une perte ou d'une divulgation accidentelles, d'une altération ou d'un accès non autorisés ou de toute autre forme de traitement non autorisé. Les Parties prennent notamment toutes les mesures nécessaires pour garantir que seules les personnes autorisées à accéder aux données à caractère personnel peuvent y avoir accès.

4. Les informations et documents transmis par une autorité compétente au titre du présent Accord ne peuvent être divulgués à d'autres personnes, pays ou organisations internationales qu'avec le consentement de l'autorité compétente qui les a transmis.

5. À la demande de la Partie qui transmet des données, la Partie qui les reçoit est tenue de corriger, de verrouiller ou de supprimer, conformément à son droit interne, les données reçues au titre du présent Accord qui sont incorrectes ou incomplètes ou dont la collecte ou le traitement ultérieur enfreint les dispositions du présent Accord ou les règles applicables à la Partie qui a fourni les données.

6. Si l'une des Parties s'aperçoit que des données qu'elle a reçues de l'autre Partie au titre du présent Accord ne sont pas exactes, elle prend toutes les mesures nécessaires, notamment la fourniture de données supplémentaires ou la suppression ou la correction des données en question, pour empêcher que l'on ne se fie à ces données erronées.

7. Si l'une des Parties s'aperçoit que des données importantes qu'elle transmettes à l'autre Partie ou qu'elle a reçues de cette Partie au titre du présent Accord sont inexactes, non fiables ou susceptibles d'être sujettes à caution, elle en informe l'autre Partie.

Article 6. Autorités compétentes aux fins de la mise en œuvre du présent Accord

1. Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont les suivantes :

En ce qui concerne la Partie turque :

a) Le Ministère de l'intérieur ;

En ce qui concerne la Partie turkmène :

a) Le Ministère de la sécurité nationale ;

b) Le Ministère de l'intérieur ;

c) Le Service national de lutte contre les stupéfiants.

2. Dans un délai de 30 jours à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, les Parties échangent la liste des bureaux nationaux autorisés à entretenir des contacts directs pour mettre en œuvre les dispositions du présent Accord et établissent les canaux de communication correspondants.

3. Les Parties s'informent immédiatement de toute modification éventuelle apportée à la liste des bureaux nationaux autorisés à entretenir des contacts directs pour mettre en œuvre les dispositions du présent Accord. Elles s'informent également des modifications apportées à leurs canaux de communication.

4. Outre les bureaux autorisés susmentionnés, les Parties coopèrent par l'entremise de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), de ses attachés de liaison et autres experts spécialisés dans les domaines de la criminalité couverts par le présent Accord.

Article 7. Réunions et consultations

1. En vue de faciliter la mise en œuvre du présent Accord, les représentants des autorités compétentes peuvent, si nécessaire, tenir des réunions et des consultations bilatérales pour évaluer les progrès réalisés dans le cadre du présent Accord, ainsi que pour analyser et renforcer la coopération.

2. Les réunions ont lieu en Turquie et au Turkménistan, alternativement.

Article 8. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable au moyen de consultations entre les autorités compétentes des Parties visées à l'article 6 et de négociations par la voie diplomatique.

Article 9. Relation de l'Accord avec d'autres traités

Le présent Accord est sans préjudice des droits et obligations découlant d'autres traités conclus par les Parties.

Article 10. Frais

1. À moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit, la Partie requise prend à sa charge les frais courants résultant du traitement d'une demande exécutée au titre du présent Accord. Si le traitement d'une demande exige des frais considérables ou extraordinaires, les autorités compétentes se consultent afin d'établir les conditions de traitement de la demande ainsi que les modalités de partage des coûts.

2. Sauf accord contraire, les frais liés aux réunions sont à la charge de la Partie hôte, tandis que les frais de voyage international et d'hébergement des représentants sont à la charge de la Partie qui envoie des représentants.

Article 11. Langue de travail dans le cadre de la coopération

Aux fins de la coopération dans le cadre du présent Accord, chaque Partie utilise sa langue officielle et joint des traductions dans la langue officielle de l'autre Partie ou en anglais.

Article 12. Entrée en vigueur, modifications et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur un mois après la date de réception de la dernière des deux notifications par lesquelles les Parties s'informent qu'elles ont accompli les procédures internes requises à cet effet.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pour une période indéterminée et peut être dénoncé par notification écrite en ce sens adressée à l'autre Partie. L'Accord reste en vigueur pendant une période de six mois à compter de la remise de la notification écrite de dénonciation à l'autre Partie.

3. Le présent Accord peut être modifié à tout moment sur accord écrit des Parties. Les modifications entrent en vigueur selon la même procédure juridique que celle énoncée au paragraphe 1 de l'article 12 du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements, ont signé et scellé le présent Accord.

FAIT à Ankara, le 29 février 2012, en deux exemplaires originaux chacun en langues turque, turkmène et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

İDRIS NAIM ŞAHİN
Ministre de l'intérieur

Pour le Gouvernement du Turkménistan :

GARRIYEV MIRAT
Ministre de la justice par intérim

24-08647

ISBN 978-92-1-003073-1



9 789210 030731

**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3123

2016

**I. Nos.
53608-53618**

RECUEIL

**DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
